

# **Plouguerneau dans la Grande Guerre**

**1914 ~ 1919**

*André Nicolas  
Novembre 2018*

## **Quelques abréviations présentes dans le texte et les annexes :**

- Soldat 2C : Soldat de 2ème classe
- AMBC : Armement militaire des bâtiments de commerce
- BCP : Bataillon de chasseurs à pied
- BFM : Bataillon de fusiliers-marins
- BN : Base navale
- BS : Breveté supérieur
- CA : Centre d'aviation
- Cie : Compagnie
- CN : Centre naval
- CT : Contre-torpilleur
- Cuir : Régiment de cuirassiers
- DI : Division d'infanterie
- DIC : Division d'infanterie coloniale
- IM : Inscrit maritime
- JMO : Journal de marches et opérations
- MPLF : Mort pour la France
- RA : Régiment d'artillerie
- RAC : Régiment d'artillerie de campagne
- RACle : Régiment d'artillerie coloniale
- RAL : Régiment d'artillerie lourde
- RAP : Régiment d'artillerie à pied
- RFM : Régiment de fusiliers-marins
- RG : Régiment du génie
- Rgt : Régiment
- RI : Régiment d'infanterie
- RICM : Régiment d'infanterie coloniale du Maroc
- RIC : Régiment d'infanterie coloniale
- RM ou RTM : Régiment de marche ou de tirailleurs de marche
- RMZ : Régiment de marche de zouaves
- RTA : Régiment de tirailleurs algériens
- RTI : Régiment territorial d'infanterie
- RTS : Régiment de tirailleurs sénégalais
- Train : Escadron du train des équipages militaires

À l'aube de la Grande Guerre, Plouguerneau est une des plus importantes communes rurales du Finistère avec une population de près de six mille habitants. En plus des familles qui ont pour unique activité l'agriculture, et quelques unes de commerçants et artisans, Plouguerneau compte de nombreuses autres, installées dans les villages du littoral, qui tirent l'essentiel de leurs ressources de la mer : la pêche et le goémon. Souvent on exploite en plus une petite ferme qui permet de s'affranchir des aléas dus aux saisons. Les hommes sont inscrits maritimes dès l'âge de dix-huit ans et constituent le vivier dans lequel la marine de l'État puise ses équipages. Leur régime militaire est toujours régi par la loi sur l'Inscription maritime votée le 24 décembre 1896. Selon le dénombrement de la population de Plouguerneau en 1911, environ deux cents marins sont en âge d'être mobilisés en cas de conflit.

Les conscrits de l'armée de terre sont soumis à la loi du 21 mars 1905, amendée le 7 août 1913 pour allonger la durée du service militaire dans l'Active, qui passe de deux à trois ans. L'objectif de l'amendement est une hypothétique compensation de l'infériorité numérique de l'Armée française, face à celle du *Reich* allemand.

On s'attendait à la guerre depuis plusieurs années !

Au début de l'été 1914, des multiples causes comme les ambitions des empires du centre de l'Europe, les nationalismes des peuples, un esprit de revanche français contre l'Allemagne issu de la défaite de 1870, et d'autres rancœurs dues aux velléités d'expansion coloniale outre-mer, aboutirent à des mobilisations générales. Elles furent rapidement suivies de déclarations de guerre entre la plupart des pays européens membres de deux alliances antagonistes. Dans la quasi-totalité de l'Europe continentale, l'état de guerre entre la plupart des grandes puissances est effectif dans la première semaine d'août 1914 et les nations mettent fébrilement en place leurs moyens militaires.

Malgré les efforts des années précédentes, l'impréparation de l'armée française restait flagrante.

En octobre 1913, après les grandes manœuvres qui venaient d'avoir lieu, plusieurs généraux et officiers supérieurs furent sanctionnés par le Conseil des ministres pour avoir fait preuve d'incapacité<sup>1</sup>. Dans un communiqué publié à la fin du mois de juillet 1914, le ministère de la Guerre invite « les réservistes et les jeunes soldats qui seraient appelés en cas de mobilisation, à se munir d'une ou de deux paires de souliers de marche, de caractéristiques les plus proches que possible des brodequins réglementaires... La valeur de ces chaussures leur sera largement remboursée à leur arrivée au corps<sup>2</sup> ».

---

1 *Le Courrier du Finistère* du 18 octobre 1913

2 *Le Courrier du Finistère* du 1<sup>er</sup> août 1914

## La mobilisation et la montée au Front

En France, le décret de mobilisation générale fut transmis à toutes les mairies et les casernes du pays vers quatre heures du soir le samedi 1<sup>er</sup> août. Le tocsin se mit à tinter dans tous les clochers moins d'une heure plus tard.

A Plouguerneau, la mobilisation concerne plus d'un millier d'hommes<sup>3</sup> des armées de la réserve et de la territoriale, en plus des quelques cent soixante soldats des classes<sup>4</sup> de 1911, 1912 et 1913 qui sont sous les drapeaux.

Tôt le lendemain, dimanche 2 août, après une messe très matinale célébrée à l'église paroissiale pour les partants du premier jour, les mobilisés se mettent en devoir de joindre l'affectation indiquée dans le livret militaire précieusement conservé depuis la fin du temps de service dans l'Active. Une énorme majorité s'en va vers les casernes des unités du X<sup>ème</sup> CA<sup>5</sup> de Rennes et du XI<sup>ème</sup> CA de Nantes éparpillées dans les villes de l'ouest de la France. Les inscrits maritimes ou les soldats mobilisés dans les RIC<sup>6</sup> rallient les dépôts de Brest ou de Cherbourg. Malgré l'inquiétude et les incertitudes sur l'avenir, l'euphorie et une certaine insouciance règnent parmi les soldats qui encomrent les villes de garnison<sup>7</sup>. La guerre sera sans doute fraîche et joyeuse !

Après les formalités d'incorporation pour les mobilisés, les régiments bretons embarquent dans les trains qui rejoignent en quarante-huit heures les frontières de l'est de la France. Des dizaines de soldats plouguerneens se retrouvent à Vouziers dans les Ardennes. Quelques jours plus tard, pour la plupart des unités d'infanterie, les épuisantes marches d'approche vers l'ennemi qui envahit la Belgique commencent. Les fantassins engoncés dans leurs tenues inconfortables, peu adaptées pour l'été et très voyantes accomplissent des dizaines de kilomètres chaque jour<sup>8</sup> en supportant un lourd équipement.

Pendant ce temps-là, la moisson doit continuer coûte que coûte, malgré le départ des bras les plus robustes. À une époque où la mécanisation n'en était qu'à ses balbutiements dans nos campagnes, rares étaient, en effet, les faucheuses et les batteuses. Dans la plupart des fermes, on moissonnait à la faux, voire à la faucille, et on battait encore au fléau. Dans la presse, on trouve des conseils pour que tout se passe au mieux, et on implore aussi le ciel pour que le beau temps continue.

Le *Courrier du Finistère* du 8 août 1914 recommande : « *an eost neo ket hanter-c'hreat, na zoken kommanset e leac'hiou a zo... Red a vezo en em zikour tre amezeien evit her savatei. Plijet gand*

---

3 Commune de Plouguerneau, état des mobilisés ayant 21 ans au 1<sup>er</sup> avril 1919 qui y avaient leur domicile au moment de leur mobilisation. Source : Département du Finistère, bureau de recrutement de Brest, archives municipales de Plouguerneau.

4 Classe : année de naissance ajoutée de vingt.

5 Corps d'armée, composé de deux divisions de deux brigades qui comportent elles-mêmes deux régiments.

6 Régiment d'infanterie coloniale.

7 Lettre de René-Noël Abjean mobilisé à Brest le 3 août 1914 à son épouse. (René Abjean : « *La guerre finira bientôt* », éditions Emgleo Breiz, 2009).

8 Google Maps et *Journal de marches et opérations* (JMO) du 48<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de Guingamp, qui recrute pour l'essentiel dans le Finistère et les Côtes-du-Nord. En 1914, plus de dix Plouguerneens y servent pour leur service militaire.

*doué digas pelloc'h an amzer gaer ! Ha neuze, medit ha dastumit an eost dre ma vezo seac'h evit e vernia mad er park pa ne c'helloc'h ket he gas d'ar gear... »<sup>9</sup>*

Dans la Marine, au moment de la mobilisation, les effectifs embarqués sont déjà au complet. En fait, l'énorme majorité des équipages des grands navires est constituée de marins engagés, les bâtiments réclamant de plus en plus de technicité pour l'artillerie et les machines.

Par conséquent, beaucoup de marins en cours de service militaire, ou mobilisés dès le premier jour, sont stationnés en réserve dans les dépôts des ports de guerre. Quelques jours plus tard, dès le 3 août 1914, ils sont rejoints par ceux de la réserve de l'Active âgés de vingt-quatre à trente-quatre ans. Les jours suivants verront l'incorporation des territoriaux âgés de trente-cinq à quarante-et-un ans. Les 6 et 7 août, les derniers à rejoindre le 2ème dépôt de Brest seront les hommes de la réserve territoriale. Ils ont jusqu'à quarante-cinq ans et beaucoup d'entre eux seront renvoyés dans leurs foyers dès le 11 août, car ils sont pères de familles, parfois nombreuses.

Finalement les dépôts des ports de guerre, et celui de Brest en particulier car il est le centre de mobilisation des nombreux inscrits maritimes du Finistère et de toute la côte nord de la Bretagne, s'encombrent d'un effectif pléthorique, pendant que les casernements de l'armée de terre se sont vidés de leurs hommes partis vers les frontières du nord-est depuis déjà une semaine.

### **Les mobilisés en août 1914**

Armée active (soldats sous les drapeaux) : classes 1913, 1912, 1911 (hommes nés de 1891 à 1893).

Réserve de l'Armée active : classes de 1910 à 1900 (hommes nés de 1890 à 1880).

Armée territoriale : classes de 1899 à 1893 (hommes nés de 1879 à 1873).

Réserve de l'Armée territoriale : Classes de 1892 à 1887 (hommes nés de 1872 à 1867).

---

9 « La moisson n'est pas à moitié faite, ni même commencée dans certains endroits... Il sera nécessaire de s'entraider entre voisins pour la sauver. Qu'il plaise à Dieu de prolonger le beau temps ! Par conséquent, moissonnez et ramassez la moisson dès qu'elle sera sèche pour bien la gerber au champ, si vous ne pouvez pas la rentrer à la maison... »

## La découverte de la guerre et les premiers morts

Le 22 août 1914, nos compatriotes des Xème et XIème Corps d'armée et du Corps colonial se heurtent aux troupes allemandes. Ils affrontent l'ennemi pour la première fois en territoire belge, à Rossignol et à Maissin, localités situées à une vingtaine de kilomètres de la frontière française.

Les affrontements furent sans doute sauvages pour beaucoup de fantassins qui, selon les historiques ou les JMO<sup>10</sup> de plusieurs régiments, « chargent vigoureusement à la baïonnette », à l'instar du 3ème bataillon du 48ème RI à Arsimont. Face à la supériorité technique de l'Armée allemande, malgré leur courage, les soldats français sont tenus en échec. Les morts se comptent par centaines dans les unités engagées, et parmi eux trois Plouguerneens. François-Marie Francès du Bourg, né en 1888 au moulin du Stang, s'était engagé dans la Marine en 1907. Il avait servi à bord des cuirassés « Liberté » et « Bouvet » puis avait rengagé au 2ème RIC en 1912. François-Marie David de Prad-Paol, âgé de vingt-trois ans, et Jacques Le Pors de Pengourven, vingt-deux ans, effectuaient tous deux leur service militaire dans l'Active : le premier au 62ème RI de Lorient et le second au 19ème RI de Brest.

Après les revers de cette « bataille des frontières », les troupes françaises battent en retraite mais la déroute est évitée. Les 28 et 29 août, les régiments du Xème CA contre-attaquent l'envahisseur vers Guise, dans le département de l'Aisne. Plouguerneau perd encore quatre de ses enfants durant ces deux journées de combats. Les résultats de la bataille sont confus mais provoquent l'erreur tactique du Haut-Commandement allemand qui aboutira quelques jours plus tard à la bataille dite « de la Marne ».



10 Journal de marches et d'opérations. Dans ce texte, toutes les informations faisant référence aux JMO des unités proviennent de [www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/](http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/)

Les régiments bretons sont de nouveau fortement impliqués dans ces combats et six autres soldats originaires de Plouguerneau sont tués, portés disparus ou mortellement blessés les 8 et 9 septembre 1914. Ils s'appellent Yves Guénégan de Lannebeur, Yves Bramoullé de Prat-Ledan, Jean-Marie Jézégou de Croasprenn, Jean-Laurent Gac du Grouanec, Joseph Abjean de Keryunoc et Jean Méar né au moulin de Coatquénan en 1891, devenu meunier à Baniguel en Kernilis.

Un jour sombre pour Plouguerneau : la dite place forte de Maubeuge est assiégée et se rend les 8 et 9 septembre 1914, en grande partie à cause de l'incurie du haut-commandement. Quarante-cinq mille soldats français, dont au moins vingt réservistes plouguernéens du 32ème RIC, tombent entre les mains des Allemands. Parmi eux, il y a François-Marie Guével et François Keryer de Keruhel, Jean Berthouloux de Lanvaon, Yves Kerfourm de Croasprenn, Michel Kervella de Kerdidreun, Jean-Marie Kerandel de Sant-Quenan... La plupart de ces prisonniers seront internés au camp de Minden en Westphalie jusqu'à décembre 1918. Au moins deux d'entre eux, Gabriel Guiavarch de Lanvaon et François-Marie Galliou de Kerriec, y mourront de maladie en 1915.

Heureusement, la bataille de la Marne se termine par une victoire française. L'Armée allemande effectue une certaine retraite qui ne dure que deux semaines, avant que le contact entre les belligérants ne se stabilise en un « front » dans la partie sud.

Les combats lors de la poursuite de l'ennemi provoquent encore de nombreuses victimes.

Les régiments partis de Brest six semaines auparavant sont durement touchés. Le 19ème RI perd René Abily né au moulin de Kerouartz en 1888 et établi à Costouarné en Lanrivoaré, Ernest Philippot originaire de Berthet (Côtes du Nord) demeurant au Bourg, Gabriel Manach de Kerizoc, Jean-Marie Page de Kerambars, François-Marie Guéguen né à Kernevez-Loguivy et habitant à Lesven en Plouguin. Dans les rangs du régiment de réserve, le 219ème RI, meurent Jean-Marie Calvez de Kerachen, Jean-Louis Lossec originaire de Kerbrat an Dour, veuf de Marie Dolou et demeurant à Kerisquin en Ploudaniel, François-Marie Collic de Treongar, Joseph Primel né à Kerriec établi à Guilers depuis son mariage avec Marie-Yvonne Coat en 1913.

Au 2ème RIC, Claude Francès parti de la caserne Fautras le 3 août avec ses camarades a été tué à l'ennemi à Saint-Jean-sur-Tourbe, lors du franchissement de la rivière Tourbe par son régiment le 27 septembre 1914. Né au Grand-Moulin de Kelerven, parfois dit de Creac'h an Avel, il était marié à Clotilde Breton. Artisan-couvreur, il demeurait rue du Cimetière. Ses deux filles furent adoptées par la Nation le 2 avril 1920.

Goulven Le Ven du 219ème RI, cultivateur à Lanrivan, et François-Marie Boucher originaire de Kerillas, journalier agricole à Plouzané meurent de leurs blessures dans des hôpitaux militaires



temporaires ; le premier à Eu en Seine-Maritime et le second à Marmoutier-Sainte Radegonde près de Tours.

D'autres unités sont lancées dans la « course à la mer » de septembre à décembre 1914. Les belligérants tentent de se contourner au nord par le flanc, ce qui produit l'extension du Front jusqu'à la Mer du Nord.

## **Le début de la guerre pour les territoriaux finistériens<sup>11</sup>**

La majorité des hommes du Finistère aptes au service, nés entre 1867 et 1879, ont été mobilisés au 87ème RTI<sup>12</sup> au début du mois d'août 1914. La plupart des plus anciens nés entre 1867 et 1872, souvent pères de plus de six enfants vivants, ont été renvoyés dans leurs foyers avant la fin du mois. Les autres ont pris position sur les côtes pour défendre les accès de la rade de Brest et occasionnellement sont employés pour la moisson dans les communes voisines, où ils remplacent les cultivateurs les plus robustes partis aux armées vers l'est de la France.

Mais, sans doute jugé mal utilisé par l'état-major, et peut-être à cause des déboires de l'Armée aux frontières, le régiment reçoit l'ordre de partir pour une destination inconnue le 24 août 1914 à trois heures du matin.

Après leur rassemblement, les quatre bataillons du régiment embarquent le 25 à dix heures du soir dans trois trains, à la gare des marchandises de Brest, pour un voyage de deux nuits et un jour à destination de Paris-Batignolles. Parmi ces surnommés « pépères », plus de dix sont des soldats plouguernéens âgés de trente-neuf à quarante-deux ans, dont Jean Calvez de Hellès, Pierre Abjean de Gorrequear, et les frères Yves et Joseph Le Sueur de Prat-ar-Perry. Seul Jean Calvez reviendra indemne de la guerre ; père de quatre enfants vivants en 1914, il est décédé à Hellès en 1937. Joseph Le Sueur et Pierre Abjean, sont morts pour la France en 1916 et 1917, respectivement. Servant dans une section d'infirmiers militaires à l'HOE<sup>13</sup> de Prouilly, Marne, Yves Le Sueur fut blessé par une bombe d'avion le 4 juin 1917 et dut être amputé des deux jambes. Il est mort à Ploudalmézeau en 1952.

Dès son arrivée à Paris, le régiment rejoint ses cantonnements à pied. Ils sont situés à environ trente kilomètres, vers Mitry, Tremblay et Mesnil-Amelot<sup>14</sup>. Le JMO se félicite que cette marche, qui suit un long voyage en chemin de fer avec une nourriture rudimentaire, s'est effectuée sans traînards. L'effectif total est de trente-neuf officiers, près de trois mille cinq cents hommes et trente chevaux, ce qui fait du 87ème RTI un gros régiment.

Le 5 septembre, l'unité travaille avec ardeur pour renforcer les défenses et creuser des tranchées vers le fort de Chelles situé à moins de deux kilomètres au nord de la rive droite de la Marne. Un prélude à la grande bataille qui va décider du sort de Paris à partir du lendemain !

Le 8 septembre, le 87ème est toujours occupé aux mêmes travaux, mais signale que la panique est générale parmi les civils et que le pays ressemble à un désert. Le 15 septembre, le régiment est regroupé vers Claye et Danmartin, à une dizaine de kilomètres au nord. Dans cette localité on note quelques frictions avec les habitants, car elle a été pillée par des troupes de passage sans doute durant les violents combats des jours précédents.

11 Source : le JMO du 87ème RTI.

12 Régiment territorial d'infanterie. Le 87ème est le régiment des territoriaux du Finistère.

13 Hôpital d'orientation et d'évacuation. Celui de Prouilly avait été créé à partir de janvier 1917 en prévision de l'offensive du Chemin des Dames en avril.

14 Localités qui encadrent de nos jours l'aéroport « Charles-de-Gaulle » de Roissy.



Le 16 septembre, il pleut toute la journée. La bataille de la Marne s'est terminée par une victoire française et l'ennemi est en retraite. Les territoriaux finistériens ont pour lugubre tâche de ramasser et d'ensevelir des milliers de morts laissés sur le terrain vers Saint-Soupplets depuis huit, dix ou même douze jours selon le JMO. L'odeur est pestilentielle. Le même document signale des atrocités commises sur des soldats français, entre autres sur une compagnie entière dont les membres étaient, semble-t-il, en complet état d'ivresse et qui tous ont été égorgés dans la ferme de Roujon, comme aussi un détachement de zouaves au château de Pouchard. De plus, les cadavres ont tous été détroussés par des maraudeurs et dans leurs vêtements aux poches retournées, on ne découvre que de rares objets personnels, ce qui doit rendre l'identification des tués des plus difficiles.

Le rédacteur du JMO, qui est apparemment le lieutenant-colonel De Robien, commandant le régiment, n'oublie pas ses bons sentiments chrétiens, ni ses origines d'homme de la terre : « Nos petits bretons accomplissent pieusement ce triste et répugnant travail. MM les Officiers et MM les Docteurs leur donnent l'exemple. Que c'est triste la guerre surtout quand on l'ausculte froidement sur un champ de bataille vieux de dix jours. Les chevaux exhalent une odeur pestilentielle, près de laquelle celle des hommes n'est rien. Et ces ruines accumulées ! Ces maisons et ces fermes incendiées ! Mais c'est pour notre France. On ramasse aussi tout ce qu'on trouve sur le champ de bataille : fusils, équipements, habillements, chevaux errants, voitures. Le régiment se monte là de tout ce qui lui est nécessaire et que le dépôt lui refuse systématiquement. Il y a des pur-sang maigres comme des squelettes, des Poméraniens, des chevaux Basques ! Une voiture allemande est particulièrement remarquable ; elle ressemble à une grande araignée ! Les chevaux qu'on lui affecte sont des Poméraniens et l'attelage avec de grand colliers à *par à tonnerres* (sic) est inénarrable ... »

La corvée mortuaire continue jusqu'au 28 septembre. Le scribe du JMO fait état du manque de ravitaillement et de la baisse des effectifs : « Le dépôt ne nous envoie rien, pas même des bonnes paroles... Je vais adresser une plainte à ce sujet au Général dont je relève. Obtiendrai-je quelque chose ? ». On ne sait pas ce qu'il advint de cette résolution !

À partir du 30 septembre, les quatre bataillons du régiment sont dispersés entre Nanteuil-le-Haudouin, Etavigny et Neufchelles, localités de l'Oise situées à proximité de la ligne de stabilisation du Front après la retraite allemande.

Le mois d'octobre se passe dans l'accomplissement de travaux routiers ou d'aménagements de tranchées à la limite des départements de l'Oise et de l'Aisne. Bien que le rédacteur du JMO considère ce fait comme *peu chevaleresque* (sic), on copie la conception des tranchées allemandes que l'on juge plutôt efficaces, même si l'on ne manque pas de comparer les Allemands à des lapins de garenne à cause de leur faculté à s'enterrer.

Le téléphone vient d'apparaître sur le Front mais on détracte la nouvelle technologie car « Depuis huit jours on entend le canon (grosses pièces) ; mais on ne marche plus au canon. On est pendu au bout d'un satané fil qui vous transmet des ordres. Que le fil soit rompu, le régiment *ne sera pas là* (sic). Aussi tout le monde écoute avec énervement et anxiété le bruit de la grosse caisse<sup>15</sup> ; il faut de temps en temps un *téso méo* (sic) ou quelque gaudriole pour ragaillardir nos pontifiants petits Bretons... ».

Suivent des commentaires assez cocasses sur les soldats bretons et les autres : « Quelles braves gens ! et combien ils sont supérieurs à tous ces Méridionaux nauséabonds et à tous ces Anglais *poseurs* (sic). On leur donne un ordre, ils l'exécutent à la lettre et le diable ne les ferait pas démordre de leur consigne qui fait partie pour eux de la Religion, une émanation de Dieu lui-même<sup>16</sup>. »

Avant la fin de l'année, des éléments du régiment des territoriaux finistériens, dont Pierre Abjean, sont amalgamés à deux bataillons du 88ème RTI de Lorient pour constituer une nouvelle unité : le

---

15 Il s'agit probablement d'une sorte de haut-parleur.

16 L'orthographe intégrale du texte est respectée.

88ème RTM<sup>17</sup> qui sera rapidement affecté au Front pour des terrassements, des aménagements de boyaux et de tranchées, de pose de fils de fer barbelés et des services de garde à proximité immédiate des premières lignes.

## La guerre des fusiliers-marins

De nombreux agents de police parisiens ont été mobilisés. Pour les remplacer au maintien de l'ordre dans la capitale, on pense aux marins plus ou moins désœuvrés dans les dépôts.

Après le renvoi des hommes les plus âgés, la grande majorité des jeunes matelots qui effectuent leur service militaire, les apprentis-marins nouvellement engagés et les mobilisés de la réserve de l'Active constituent l'essentiel des effectifs des dépôts de la Marine. Beaucoup d'entre eux sont sans spécialité ou insuffisamment formés, mais ils ont entre dix-huit et vingt-huit ans et sont donc en pleine force de l'âge.

Le 9 août 1914, Victor Augagneur, ministre de la Marine, signe le décret instituant la formation d'un premier régiment de marins<sup>18</sup>, le 1er RFM<sup>19</sup> parfois dit « régiment de marche ». Le rôle<sup>20</sup> de la nouvelle unité est ouvert le 13 août à Cherbourg, et le premier détachement de marins, dont nombre de matelots de Plouguerneau, part le même jour pour Paris. Parmi eux François Bars de Creac'h-an-Avel, et une vingtaine d'autres parmi le millier de bretons qui quittent Brest.

A partir du 16 août, la création d'un second régiment est à l'ordre du jour. Le 22, les deux unités sont groupées en une brigade qui sera commandée par le contre-amiral quimpérois Ronarc'h. Dès le 26 août, le 2ème RFM, dont Hervé Appriou de Treguestan, rejoint à son tour la capitale. Plus de cinquante fusiliers-marins de Plouguerneau sont désormais cantonnés dans Paris, au Grand-Palais, et dans la banlieue.



17 Régiment Territorial de Marche.

18 *Bulletin officiel de la Marine*, 2ème semestre 1914, article 26.

19 Régiment de fusiliers-marins. Son effectif est d'environ 3000 hommes.

20 Registres de recensement des gens de mer, tenus par les quartiers de l'Inscription maritime, qui consignent leurs quartiers d'appartenance, leurs numéros matricule, tous leurs embarquements et les étapes de leur carrière aux fins d'établissement de leurs états de services et de liquidation de leurs pensions d'invalidité ou de retraite

Pas plus qu'elle ne sert réellement au maintien de l'ordre, la brigade ne participe pas à la bataille de la Marne du 5 au 12 septembre 1914 ; il faut qu'elle s'aguerrisse et s'adapte aux combats terrestres. Les matelots creusent des tranchées pour la défense du camp retranché de Paris. Elles deviendront finalement inutiles grâce à la victoire française et au reflux de l'armée allemande. Quelques jours plus tard, les fusiliers-marins sont embarqués à bord d'un train hâtivement blindé ; ils vont participer à la réoccupation du terrain évacué par les troupes allemandes et à l'élimination de certaines de leurs unités restées isolées lors de la retraite.

C'est ainsi que Jean Laot et François-Marie Guéganton deviennent les premiers hommes de la brigade à perdre la vie au cours de cette guerre. Tous deux âgés de vingt-trois ans et originaires de la commune de Landéda, ils étaient marins-pêcheurs à l'Aberwrach avant leur mobilisation le 2 août. Ils ont été tués le 20 septembre à proximité de Montidier (Somme) quand leur convoi a été pris pour cible par l'artillerie allemande.

A partir du 7 octobre, les marins embarquent dans des trains à Villeteuse et Saint-Denis à destination de Dunkerque. Finalement les circonstances dues à la guerre les mèneront jusqu'à la région de Gand pour soutenir l'armée belge. Ils rencontrent l'ennemi à Melle, sur l'Escaut, le 9 octobre. Ils résisteront durant trois jours puis, devant l'intensité de l'attaque allemande, ils doivent se replier à marches forcées vers l'Yser. Le 15 octobre, on s'arrête à Dixmude dont on prépare la défense.

Une bataille acharnée s'engage le lendemain pour conserver cette ville stratégique. Les fusiliers-marins tiennent leurs positions sous les bombardements violents et incessants de l'artillerie allemande, dans les terres semi-inondées ou les dunes de la Flandre Occidentale en Belgique, à une trentaine de kilomètres de la frontière française.

Avant la fin de l'année, ils perdront cinq matelots et quartiers-maîtres de Plouguerneau : Jean-François Bernard né à Kerdelant et demeurant à Poultoussec en Guissény, Guillaume Bars de Creac'h-an-Avel, Jean-Louis Appriou de Treguestan, Désiré Le Goff de Kerjegu et Christophe Galliou, de Perros. Leur moyenne d'âge est inférieure à vingt et un ans !

## La fin de l'été et l'automne 1914 à Plouguerneau

Les mesures d'exception, dont la censure et l'état de siège et de guerre, sont entrées en vigueur dès le début des hostilités.

Dans son édition du 8 août 1914, le *Courrier du Finistère* prévient ses lecteurs qu'il ne pourra désormais leur transmettre que les nouvelles de la guerre que le Gouvernement voudra bien lui donner. Ce journal paraît tous les samedis et c'est la gazette la plus lue dans nos campagnes, car on l'achète au bourg le dimanche après la messe. L'éditorialiste explique que ceci est normal pour éviter de dévoiler à l'ennemi l'emplacement de nos troupes, comme cela s'était passé en 1870. On dit que « les Prussiens pouvaient suivre la progression de l'armée de Mac-Mahon grâce à la presse française et que ceci avait été une des causes de la défaite<sup>21</sup>. » Il se justifie : « *Neubed a geleir o pezo, va zud, euz ar brezel. Ar c'hazetennou o deuz difenn-krenn da gompz eus an traou-ze. Embann a c'hellint heken ar c'heleir e plijo gant ar c'houarnamant roi d'ezho*<sup>22</sup>... »

L'état de siège et de guerre a été décrété par le Gouvernement dès le 2 août 1914 dans les quatre-vingt-six départements français, le Territoire de Belfort et les trois départements d'Algérie.

Pour quelques rares Plouguernéens, les mesures les plus contraignantes sont la restriction des déplacements en automobile de six heures du soir à six heures du matin et l'utilisation du téléphone

---

21 *Le Courrier du Finistère* du 8 août 1914.

22 « Lecteurs, vous aurez peu de nouvelles de la guerre. Il est absolument interdit aux journaux de parler de ces choses-là. Nous ne pourrions diffuser que les nouvelles qu'il plaira au gouvernement de divulguer... »

et du télégraphe. Pour beaucoup, elles ont sans doute peu d'effets sur la vie quotidienne. Dans la plupart des foyers, le souci majeur est de cultiver sa ferme pour se nourrir, ou de récolter son goémon pour se procurer quelques revenus.

Cependant, il y a quelques bonnes nouvelles !

Des inscrits maritimes mobilisés au 2<sup>ème</sup> dépôt de Brest regagnent leurs foyers dès le 11 août. Ce sont tous des pères de famille de la réserve de l'Armée territoriale ayant au moins cinq enfants. Ils seront les bienvenus pour aider aux travaux de la moisson.

Le 6 septembre 1914, le Conseil municipal évoque l'arrivée des réfugiés et l'aménagement de deux dortoirs de l'école communale pour leur réception. Il se félicite aussi de la générosité de la population qui a fourni des lits et de la literie. Yves Abjean, maire, obtient l'unanimité du Conseil pour l'achat des autres fournitures nécessaires. Les dépenses seront ponctionnées sur des articles du budget prévu pour cette année 1914, qui ne revêtent pas l'urgence de la solidarité nationale due à la guerre, comme la bibliothèque scolaire ou la réfection de certains chemins vicinaux...

Faisant suite à une circulaire du préfet du Finistère du 28 octobre 1914 concernant l'agriculture, le Conseil municipal de Plouguerneau émet une série de décisions et de recommandations<sup>23</sup>. Il s'agit de sélectionner les semences, de soigner et renouveler le cheptel diminué par les réquisitions répétées, de stimuler l'entraide entre les cultivateurs. On souhaite aussi contrôler l'activité des territoriaux en permission pour les semailles, et les aides journalières à accorder aux familles dont certaines sont plus ou moins tombées en indigence à cause de la mobilisation.

Mais, pour l'Armée, il faut compenser les pertes, et les pertes ont été énormes dans certains régiments d'infanterie où servent la plupart de nos compatriotes mobilisés.

L'appel sous les drapeaux de la classe 1914 a eu lieu avant la mi-septembre. À partir du 15 décembre 1914, une centaine de Plouguerneens de la classe 1915 sont incorporés dans l'infanterie. Seuls quelques rares « chanceux » partiront vers d'autres armes. Il faut continuer à alimenter la machine de guerre : le samedi 30 janvier 1915, on anticipe le passage du conseil de révision, à Lannilis, pour la classe 1916.

Mais on annonce aussi que les mobilisés des classes 1887 et 1888 seront libérés, sauf s'ils demandent à rester au corps. Environ cinquante Plouguerneens nés en 1867 et 1868 peuvent regagner leur foyer. Plus tard, d'autres classes atteindront l'âge limite et seront progressivement libérées ou affectées localement aux travaux agricoles. A la fin de la guerre, les hommes les plus âgés sous les drapeaux sont nés en 1878.

---

23 Délibérations du Conseil municipal du 5 novembre 1914.

## Un Jeudi Noir pour Plouguerneau

À la mi-décembre 1914, une offensive française débute en Champagne. Avec d'autres unités, la brigade de fusiliers-marins est engagée dans une attaque de diversion dans le secteur de Zuidschote, à sept kilomètres d'Ypres, pour soulager l'action des armées au sud.

Durant cette opération, le premier-maître de mousqueterie Guillaume Gramoullé meurt en Flandre le 17 décembre, probablement durant l'assaut de la redoute du hameau de Steenstraete. Né à Faurbouchou en 1874, il s'était engagé dans la Marine en 1893 et fut breveté fusilier en 1894. Après de nombreuses affectations, il était premier-maître sur le cuirassé « Jules Michelet » basé à Brest en 1914, avant d'être affecté au 1er RFM le 15 novembre. Il laisse une veuve et trois enfants qui demeurent au Bourg.

Ce jeudi, en plus de Guillaume Gramoullé, sept soldats originaires de Plouguerneau et servant au 19<sup>ème</sup> RI, sont fauchés par les mitrailleuses allemandes et portés disparus ou tués à l'ennemi à Ovillers-la-Boisselle dans la Somme. Ce 17 décembre 1914, ils furent parmi les centaines de victimes du régiment de Brest lors d'une attaque insensée lancée contre les tranchées allemandes, sans préparation d'artillerie pour bénéficier d'un hypothétique effet de surprise.

Parmi eux, il y a Jean-Louis Nicolas, né à Prad-Lanven le 15 septembre 1882. Marié à Marie-Thérèse Abiven, il demeure au Lannig et est père de deux jeunes enfants. Son voisin d'enfance Pierre Nicolas né à Kérizoc en 1883, habitant à Lannilis depuis son mariage en 1910, est également porté disparu, comme aussi Jean-François Salaun. Né à Kerhabo en 1887, ce dernier est célibataire et habitait avec ses parents à Languerc'h avant la déclaration de guerre. Suivant un avis de disparition reçu à la mairie de Plouguerneau, il avait déjà été porté disparu à Autrèches, dans l'Oise, en septembre. Finalement, probablement suite à la découverte de son cadavre, son décès sera déclaré à Bouzincourt (Somme) le 22 juin 1915, comme celui de Louis Quéré d'Anteren âgé de vingt-cinq ans, marié à Marie-Jeanne Abaziou depuis novembre 1913.

Tailleur de pierres originaire de Saint-Alphonse en Lannilis, Théophile Jollé s'était établi à Plouguerneau après son mariage en 1907 avec Marguerite Foricher, débitante de boissons au Bourg. Lui aussi disparut ce 17 décembre 1914 à Ovillers-la-Boisselle. Sa veuve se remaria en 1921 avec François Calvez, un héros de la guerre car il était chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre et de nombreuses autres médailles.

Deux autres morts du régiment de Brest sont Jean-Pierre Pellé et Jean-Louis Salou, tous deux nés en 1888. Seul le nom du second est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau ; il avait vu le jour à Prat-Ledan et demeurait toujours dans ce hameau en 1914. Le nom du premier, né à Kerdelant, est gravé sur le monument aux morts de Guissény, parce qu'il était devenu citoyen de cette commune avant la guerre en suivant ses parents à Kergoniou.



Théophile Jollé, disparu à La Boisselle le 17 déc.1914  
(Collection André Jollé)

L'année 1914 se termine. Le bilan de ces premiers mois de guerre est lourd pour Plouguerneau. Mais la plupart des nombreux tués ne sont que portés disparus, comme le témoignent les nombreuses « fiches de disparition » reçues à la mairie de Plouguerneau. Durant de longues années, les familles de tous ces hommes partis vers l'Est au début du mois d'août, conserveront un certain espoir, sans doute de plus en mince, de les revoir un jour.

En fait, parmi ces disparus, beaucoup sont morts ; quarante-neuf soldats ont été tués en moins de cinq mois. Pour la plupart ils ont été inhumés dans des fosses communes pouvant contenir plusieurs dizaines de corps, puis « oubliés » après une identification plus que sommaire à cause de l'ampleur de la tâche dévolue aux civils réquisitionnés ou aux territoriaux.

## Et la guerre continue en 1915 !

1915 est encore une année terrible pour Plouguerneau. Cette année-là, sur les différents fronts et en mer, on dénombre une soixantaine de victimes directes de la guerre.

Les combats résultant de la première offensive française en Champagne qui débuta à la fin de 1914 atteignent leur plus grande intensité vers le 25 février. Joseph Kervella de Kervelt et Jean-Marie Breton de Croas-Edern sont tués dans le village aujourd'hui disparu de Mesnil-les-Hurlus (Marne). Anicet Le Pors, originaire de Pellan en Kernilis et demeurant à Coatquenau, meurt d'une plaie au cou à l'ambulance n° 3 de la 2<sup>ème</sup> DI<sup>24</sup> implantée dans l'église de Laval-sur-Tourbe (Marne). Il avait été blessé le 23 février à Mesnil-les-Hurlus lors des assauts contre les tranchées allemandes du bois « Jaune-Brûlé ».

## Les marins qui naviguent paient leur tribut au conflit

En 1914, la Marine française arme de nombreux grands navires<sup>25</sup>. Malheureusement beaucoup sont anciens, insuffisamment protégés ou mal conçus, issus de plans hasardeux datant de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Leur architecture, comme la règle du compartimentage longitudinal, sera la cause de chavirements brutaux lors des voies d'eau résultant de brèches dans les coques par mines ou torpilles. Cependant, malgré ses faiblesses, la flotte française est toujours supposée comme étant la deuxième au monde derrière la britannique, malgré l'essor des flottes américaines, allemandes et japonaises.

Dès le déclenchement des hostilités, elle mène une activité intense. Les patrouilles sont permanentes en Atlantique, en Manche, en Méditerranée et même en Mer du Nord, pour garantir la sécurité des transports de guerre britanniques. Dès 1915, elle participe à des opérations offensives,

---

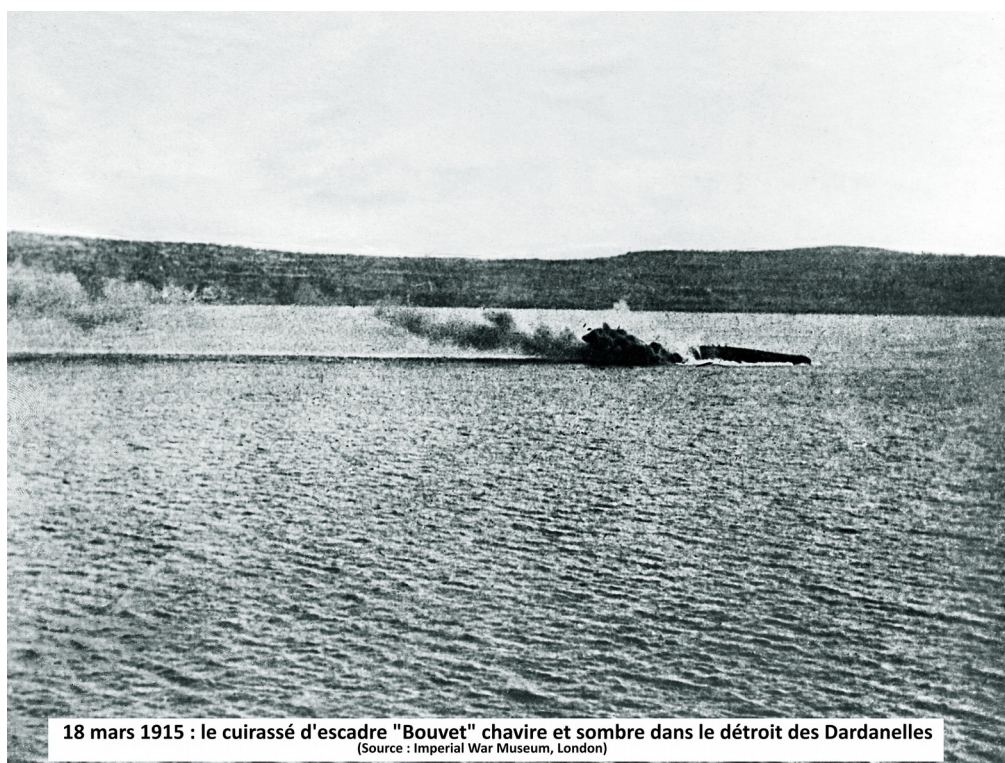
24 Division d'infanterie.

25 Selon Georges Clerc-Rampal, comme grands navires, elle compte 18 cuirassés, 22 croiseurs cuirassés, 92 contre-torpilleurs, 144 torpilleurs, 67 sous-marins... *La marine française pendant la Grande Guerre*. Librairie Larousse (1919).

surtout contre l'Empire ottoman en Méditerranée orientale et aussi à l'escorte des convois qui desservent le Front d'orient.

Le 24 février, Jean-Louis Omnès disparaît en mer avec trente-cinq autres marins lors du naufrage du contre-torpilleur « Dague ». Il demeurait au Carpont lors de son engagement dans la Marine en 1890. Avant la guerre, il avait été affecté principalement sur des cuirassés à Toulon, Brest et Lorient, puis il fut désigné pour la « Dague » en septembre 1914. Il termina tragiquement sa carrière quand le bateau coula quarante minutes après avoir touché une mine dérivante sur rade d'Antivari<sup>26</sup>. Le quartier-maître Omnès reçut la Médaille militaire à titre posthume en 1919 et fut cité à l'ordre de l'Armée pour sa conduite pour tenter de sauver le navire.

Moins d'un mois plus tard, le 18 mars, le matelot-fusilier Joseph Baron, de Kelerdut, disparaît peu avant ses vingt ans avec six cent trente-six autres hommes d'équipage lors du chavirement brutal du cuirassé d'escadre « Bouvet » éventré par une mine dans le détroit des Dardanelles.



Joseph Le Ven de Penquear a disparu lors du naufrage du « Léon Gambetta », en patrouille de blocus de la Mer Adriatique. Le croiseur fut perdu après son torpillage le 27 avril 1915 par un sous-marin autrichien, à quatorze milles du phare de Santa Maria di Leuca, au sud de l'Italie. Il y eut plus de six cent quatre-vingts morts et seulement cent trente survivants. Appelé dans la Marine en 1911, il avait été affecté à Toulon sur le « Léon Gambetta » et pouvait espérer être envoyé en congé illimité avant 1915, mais la guerre en décida autrement.

## En France

Sur le Front, la guerre se poursuit avec acharnement dans la plupart des secteurs et provoque de nombreuses victimes natifs de Plouguerneau avec, au moins, onze tués et disparus en mai et cinq en

---

26 Aujourd'hui Bar, en Monténégro.

juin. Les fusiliers-marins, François-Marie Breton de Kergoff, et Joseph Kervella de Mescollé, tous deux âgés de vingt-trois ans, disparaissent sur le front de l'Yser le 12 mai.

À la fin du printemps 1915, le Haut-Commandement décide d'une puissante offensive en Artois. Le régiment de Guingamp, le 48ème RI, y participe avec le Xème CA. Jean-François Roudaut, de La Martyre, François-Marie Talec de Keraryel et Gabriel Tanguy originaire de Lanrivan et demeurant à Landéda, sont tués le 9 mai 1915 lors de l'assaut manqué contre la ferme de Chantecler à l'ouest d'Arras. Selon le JMO du régiment, l'échec de l'opération est due à une préparation d'artillerie insuffisante. Les trois soldats font partie des quatre-vingt-seize tués, quatre cent vingt-deux disparus et cinq cent quarante-trois blessés, sur un effectif régimentaire total de trois mille hommes au matin de l'attaque.

Pour le 48ème d'infanterie, la guerre est devenue une routine. Le 25 juin, son JMO fait état de fusillades nocturnes et de bombardements habituels des tranchées qui ont causé au régiment un tué et deux blessés. La victime fut Théophile Abguéguen, vingt-et-un ans, de Kernevez-Gorrébloué. Incorporé à Guingamp le 8 septembre 1914, il était affecté aux premières lignes à Roclincourt, à deux kilomètres au nord de Saint-Nicolas<sup>27</sup>, où son acte de décès fut rédigé deux jours plus tard. Théophile est inhumé à la nécropole nationale « La Targette » à Neuville-Saint-Vaast (Pas-de-Calais). Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneu et sur la plaque commémorative au cimetière du Grouanec.



Théophile Abguéguen, soldat au 48ème RI, tué à l'ennemi le 25 juin 1915 à Roclincourt (Pas-de-Calais)  
(Collection André Nicolas)

Depuis des mois, on se bat aussi furieusement en forêt d'Argonne, parmi les troncs d'arbres déchiquetés par les déluges d'obus. Les attaques et les contre-attaques se succèdent de part et d'autre. Le jour de la Fête Nationale, 14 juillet 1915, cinq soldats plouguerneués des 2ème et 5ème RIC submergés par un assaut ennemi disparaissent à Bois-Baurin et au Bois de la Gruerie, situés vers Vienne-le-Château.

Ce jour-là, le 2ème RIC de Brest perd mille trois cent cinquante hommes, soit plus de la moitié de ses soldats, tués, blessés ou disparus, et doit être renvoyé dès le lendemain à l'arrière pour se reconstituer. François-Marie Sanquer de Kergouzien, Yves Cabon de Mesguen et François-Marie Le Ven de Penquéar disparaissent à jamais, sans doute ensevelis sous des avalanches de terre. Quant au 5ème RIC de Cherbourg, son JMO fait état de deux cent vingt-sept tués, deux cent quarante-trois blessés, dont beaucoup mourront de leurs blessures, et cinquante disparus dont Laurent Breton de Thevezan, âgé de trente neuf ans, et Hervé Bars, vingt-quatre ans, de Kerizoc. Le cadavre de ce dernier fut identifié et l'acte de son décès fut dressé, avec retard « à cause de circonstances exceptionnelles », au lieu-dit Ravin Houyette le 20 juillet.

Le 23 septembre 1915, une offensive française débute en Champagne avec comme objectif la rupture du Front allemand. Malgré quelques succès initiaux, elle échoue et s'éteint d'elle-même vers le 10 octobre après des pertes effroyables pour les deux armées françaises engagées : soixante-dix mille tués et disparus, sept mille prisonniers et cent mille blessés. Parmi les tués, on dénombre une douzaine de soldats plouguerneués, dont les frères Claude et François-Marie Ogor âgés de trente-huit et trente-trois ans. Soldats dans la même compagnie du 33ème RIC, ils sont tous deux portés disparus dans les environs de Souain (Marne) le 25 septembre. Ce jour-là, le JMO de leur régiment fait état de mille cent hommes hors de combat sur un effectif de deux mille trois-cents lancés à

27 Saint-Nicolas-lez-Arras, localité située dans la banlieue d'Arras qui fut violemment bombardée par l'artillerie allemande durant plusieurs mois de 1915.



l'attaque des positions allemandes. La date officielle de leurs décès fut le 2 octobre après la découverte et l'identification de leurs cadavres.

Fils de Jean Ogor et Marie Le Ven, ils étaient nés à Kerscao. Depuis leurs mariages, ils étaient goémoniers à Saint-Cava et à Perros avant la guerre. Ils laissaient au moins neuf orphelins.

Claude et François-Marie faisaient partie des quelques trente mille inscrits maritimes et réservistes de la Marine versés à l'Administration de la guerre<sup>28</sup> à la fin de l'automne 1914, après les pertes de l'Armée de terre depuis le début des hostilités. Les circulaires du ministère de la Marine du 29 octobre, du 7 novembre puis du 22 décembre avaient décrété l'appel sous les drapeaux de tous les inscrits maritimes « inactifs » des classes postérieures à 1887, selon un terme ambigu censé tenir compte des spécialités des gens de mer et de leur présence à terre qui devait être limitée à un mois<sup>29</sup>. Désormais, les seuls marins civils qui pourraient ne pas être appelés dans les équipages de la Flotte ou les réserves de l'Armée de terre seront les hommes destinés à être embarqués au long cours, au cabotage, ou sur les chalutiers à vapeur<sup>30</sup>.

Comme conséquence de ces mesures, il y eut une sorte de seconde mobilisation générale sur le littoral breton. À Plouguerneau, des dizaines d'inscrits maritimes qui avaient retrouvé leurs activités civiles depuis un peu moins de quatre mois se retrouvent au 2ème dépôt en décembre 1914, dans l'attente de leurs affectations.

Durant le premier trimestre de 1915, beaucoup de ces hommes d'âge mûr se retrouvent aux armées, sur le Front en premières lignes pour pallier à l'usure des effectifs de la Coloniale<sup>31</sup>, dont les unités avaient été fortement éprouvées depuis le début du conflit. Notamment, les quatre régiments de la 3ème DIC<sup>32</sup> avaient été quasiment anéantis lors de la bataille des frontières vers Charleroi. Plus ou moins reconstitués, à deux bataillons au lieu de trois, ils avaient de nouveau subi des lourdes pertes durant la bataille de la Marne, sur la rivière Tourbe.

Les rappelés de Plouguerneau paieront un lourd tribut à la guerre dans les rangs de ces régiments, avec près de trente « morts pour la France ». D'autres en revinrent gravement mutilés avec un membre amputé, comme Charles Kervella, Jean-Marie Boucher de Keruzal-Vian, François-Marie Arzur de Kergongar, Joseph Cabon, Pierre Calvez de Mescollé... Ils durent abandonner leurs activités côtières à cause de leurs infirmités.

## L'infanterie coloniale

Avant le premier conflit mondial, les engagements dans la « Coloniale » d'hommes mis en congé illimité après leur service militaire, ou un premier engagement, dans les équipages de la Flotte ne sont pas rares. Dans les ports de guerre les relations entre les troupes coloniales, anciennes troupes de marine jusqu'à 1900, et la Marine sont restées courantes .

À Brest, la caserne Fautras du 2ème RIC domine la Penfeld. Il y a évidemment aussi beaucoup d'échanges entre les soldats et les matelots dans les innombrables estaminets du quartier des Sept-Saints ou de la rue Pasteur. Les marins sont peut-être attirés par les affectations à terre dans des contrées « exotiques » et des soldes élevées avec des primes d'engagement et de rengagement<sup>33</sup>, et les perspectives d'une pension conséquente au bout de 25 ans de services. Ces privilèges dépassent

28 *Nos marins à la guerre (sur mer et sur terre)*, Commandant Emile Vedel, Paris 1916.

29 Bulletin officiel de la Marine, 2ème semestre 1914, article 26.

30 Bulletin officiel de la Marine, 2ème semestre 1914, article 36 bis.

31 Appellation populaire des troupes coloniales, ancienne troupes de marine, dites en breton : « ar c'holoniale ».

32 Division d'infanterie coloniale.

33 Loi du 7 juillet 1900 portant sur l'organisation des troupes coloniales (Journal Officiel du 8 juillet 1900).

de loin les revenus que l'on peut espérer à la pêche ou au goémon. L'état-major des troupes coloniales est sans doute aussi intéressé par les candidatures de ces gens de mer car, pour les hommes à destination des colonies, la loi impose un minimum de six mois de présence sous les drapeaux et l'âge de vingt et un ans révolus<sup>34</sup>. Les marins « libérables » répondent à ces conditions et peuvent être versés sans délai vers n'importe quelle affectation. Et ils ont l'expérience de la mer ! Ce qui est incontestablement un avantage pour les longs transits vers l'Afrique, Madagascar ou l'Extrême-Orient.

Parmi ceux-ci, François Hellégoët est né au Lannic en 1889. Inscrit maritime provisoire, il travaillait comme journalier sur la côte. Il devint inscrit définitif en 1909 et fut incorporé dans la Marine pour ses obligations militaires. Il débarqua du croiseur « Dupleix » en mars 1913 pour rejoindre le 11ème RIC stationné à Saïgon, pour lequel il venait de contracter un engagement de cinq ans. La guerre vint contrecarrer ses projets et il n'embarqua jamais pour l'Extrême-Orient. Devenu soldat au 34ème RIC, il est décédé de fièvre typhoïde à l'hôpital de la caserne Exelmans, à Bar-le-Duc le 27 janvier 1915.

Libéré de ses obligations militaires dans la Marine en 1909, matelot sur le « Saint-Joseph », François-Marie Prigent de Faurbouchou s'engagea pour cinq ans au 2ème RIC en mars 1910. Versé au 44ème RIC au début la guerre, François-Marie a disparu à l'âge de trente ans devant Boureuilles en Argonne le 17 février 1915, jour où le JMO du régiment fait état de l'échec d'une attaque sous le feu des mitrailleuses allemandes, pour s'emparer de tranchées ennemies.

## La fin des régiments de marins

Les navires marchands réquisitionnés ou affrétés par l'État pour les transports, les croiseurs auxiliaires ou les chalutiers-patrouilleurs sont nombreux. En 1915, la guerre menée par les forces sous-marines allemandes et autrichiennes s'intensifie contre les navires de commerce alliés.

En France, pour protéger ou assister les équipages civils, des détachements de marins de l'État embarquent au sein de l'AMBC<sup>35</sup> sur les navires marchands affrétés par le Gouvernement. On choisit de préférence les hommes qui ont l'expérience de la guerre, comme les fusiliers-marins qui ont combattu en Flandre. Les effectifs de leurs deux régiments fondent. Ils sont finalement dissous en décembre 1915 et le rôle<sup>36</sup> de la brigade est clos.

Pour compenser les pertes et aussi par l'effet d'une sorte de relève des effectifs instituée par la marine au début de 1915, plus de seize mille hommes auront été affectés à cette brigade, à l'effectif normal de six mille quatre cents hommes dès le 1<sup>er</sup> octobre 1914. Durant ses seize mois d'existence, l'unité a perdu plus de trois mille marins, dont plus de cinq cents morts. Pour Plouguerneau, le bilan est de six tués ou disparus en 1914, quatre en 1915, sans compter les blessés, les malades dont quelques-uns décéderont des suites de la guerre, et les mutilés...

Cependant, la Marine souhaite maintenir sa présence au Front ; un bataillon de fusiliers-marins intégré à une division d'infanterie y sera maintenu jusqu'à la fin de la guerre. Il aura l'occasion de s'illustrer, surtout en 1918 !

---

34 Ibid.

35 Armement militaire des bâtiments de commerce : organisme chargé de fournir des hommes chargés de la sécurité militaire des navires de commerce affrétés par l'État : canonnières, fusiliers, veilleurs...

36 Par extension du rôle d'équipage d'un navire, c'est le certificat de présence des hommes de la brigade.

## Les rappelés territoriaux

Tous les territoriaux libérés, qui avaient regagnés leurs foyers à la fin du mois d'août 1914, ne le sont que provisoirement ; ils restent à la disposition de l'Autorité militaire pour la durée de la guerre.

C'est ainsi qu'au printemps de 1915, beaucoup de ces hommes quarantenaires sont rappelés. À Plouguerneau, nombre d'entre eux sont inscrits maritimes. Ils se retrouvent souvent dans la zone des armées, en principe dans des unités non-combattantes. Mais les circonstances firent rapidement qu'ils furent engagés en premières lignes pour des travaux de terrassement et l'entretien des tranchées, des routes et voies ferrées à proximité du Front. On leur confie aussi d'autres missions dangereuses comme les corvées de ravitaillement ou de munitions, parfois sous les bombardements et les gaz.

Parmi eux, Yves Cousquer de Saint-Cava fut rappelé le 5 mars 1915. Âgé de quarante-trois ans, il était patron du sloop « Françoise » en 1914 et fut affecté au 87ème RTI. Muté au 45ème RTI le 3 juillet 1915, il se trouvait dans le secteur de Verdun au début de l'offensive allemande en février 1916. Le 26 de ce mois, le JMO du régiment le cite parmi les cinq soldats de l'unité tués ce jour-là sous les bombardements intenses de l'artillerie allemande, vers le fort de Souville. Marié à Marie Appriou depuis 1897, il était père de quatre enfants en 1911. Ils furent adoptés par la Nation en 1919.

D'autres rappelés furent plus chanceux car affectés à des occupations moins risquées comme René Abernot demeurant au Derbez en 1914. Incorporé au 87ème RTI le 20 avril 1915, il devint GVC<sup>37</sup> à Beauvais. Du même régiment, Jacques Appriou partit pour le même poste à Amiens, mais fut rapatrié dans ses foyers dès le 29 avril car il était père de six enfants vivants.

Jean-Marie Kerhornou, né en 1871, était forgeron au bourg de Plouguerneau avant son devancement d'appel pour la Marine en 1892. Il rengagea en avril 1897 puis encore à plusieurs reprises jusqu'à percevoir une retraite en octobre 1913. Mobilisé en août 1914, renvoyé dans ses foyers, puis rappelé au 87ème RTI en mars 1915, il fut détaché en octobre 1916 aux usines métallurgistes de la rue d'Estrées à Paris, puis à l'usine Saint-Jacques à Montluçon, sans doute grâce à sa qualification de forgeron.

Claude Ogor d'Enessang fut dispensé du service militaire comme fils aîné de Marie-Anne Bossard, veuve. Mobilisé à Brest en août 1914, il retrouva sa famille quelques jours plus tard étant placé en sursis agricole. Rappelé en décembre, il se retrouve au 2ème RIC à Saint-Renan, puis dans l'infanterie territoriale. Père de cinq enfants, il fut retiré du Front pour être détaché en usine, aux Tréfileries du Havre durant un an, avant d'être de nouveau de nouveau détaché agricole en septembre 1917. Ce fut la fin officielle de sa campagne contre l'Allemagne.

En fait, à partir du printemps 1917, la plupart des territoriaux encore présents aux armées et pères de plusieurs enfants sont détachés pour les travaux agricoles et regagnent Plouguerneau. Ils restent cependant mobilisés et ne seront dégagés de leurs obligations militaires qu'à la fin de 1918.

---

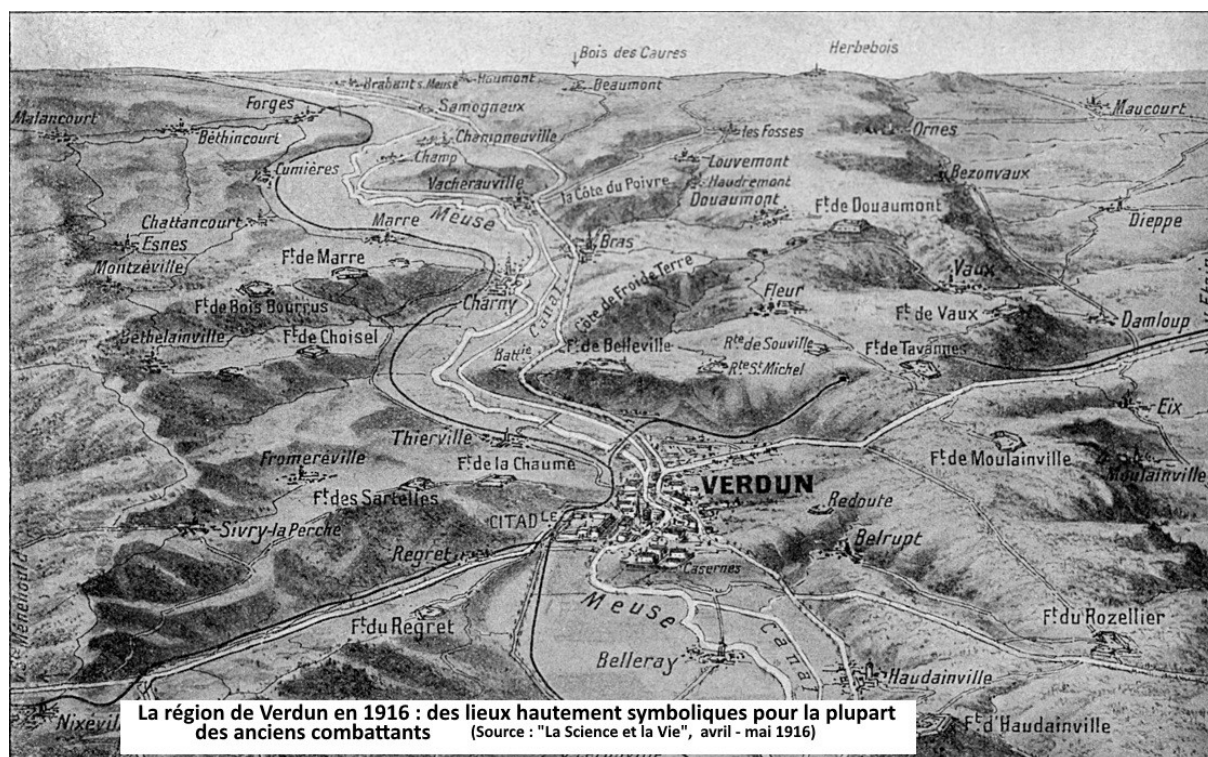
37 Garde de voie de communication

## 1916, l'année de Verdun et de la Somme

Le 21 février 1916, ce que l'on considère souvent comme la plus grande bataille de la Première guerre mondiale, débute par un pilonnage des lignes françaises par l'artillerie allemande pour préparer les assauts de l'infanterie contre les ouvrages défensifs de la place-forte de Verdun.

Côté français, la surprise a été presque totale et le choc entre les deux camps est effroyable. Mais la débandade attendue par l'ennemi n'a pas eu lieu. Une lutte impitoyable oppose les Allemands et les Français dès les premières heures. Elle se prolongera pendant plus de dix mois sur cette poche de quelques centaines d'hectares, causant la perte d'environ cent soixante-trois mille hommes tués ou disparus parmi les défenseurs de Verdun. Comme la plupart des unités de l'Armée française, les régiments bretons (19<sup>ème</sup>, 48<sup>ème</sup>, 62<sup>ème</sup>, 71<sup>ème</sup>, 118<sup>ème</sup>, et leurs réserves<sup>38</sup>...) ont été engagés à tour de rôle dans la bataille.

Une vingtaine de combattants originaires de Plouguerneau ont perdu la vie dans des localités ou des ouvrages fortifiés comme Souville, Douaumont, Mouilly, Vaux, Chattancourt, Thiaumont, Fleury... durant les trois cents jours de cette bataille qui ne s'est achevée que quelques jours avant la Noël de 1916 par une victoire française, chèrement acquise et surtout due à l'usure des forces allemandes.



La région de Verdun en 1916 : des lieux hautement symboliques pour la plupart des anciens combattants (Source : "La Science et la Vie", avril - mai 1916)

En effet, pour soulager la pression ennemie sur le secteur de Verdun, l'Armée française et le Corps expéditionnaire britannique avaient lancé une offensive sur la Somme au début de l'été. Sur ce point elle fut une réussite ; les Allemands durent transférer une trentaine de divisions pour renforcer leurs troupes en Picardie.

38 En 1914, un régiment d'infanterie de réserve porte le numéro du régiment d'active augmenté de 200 : 219<sup>ème</sup> RI, 248<sup>ème</sup> RI, 262<sup>ème</sup> RI, 271<sup>ème</sup> RI, 348<sup>ème</sup> RI, etc.

Cette bataille dura jusqu'à la mi-novembre, après un début difficile pour les Anglais. Malgré le recul du Front d'une dizaine de kilomètres, celui-ci ne fut pas rompu et l'offensive se révéla presque comme un échec avec des pertes énormes pour un résultat minime : environ deux cent mille morts anglais et soixante mille Français. Neuf hommes originaires de Plouguerneau furent tués ou définitivement portés disparus. Trois d'entre-eux servaient au 219<sup>ème</sup> RI de Brest.

Parmi ceux-ci, Alexis Baoudour né au Derbez le 12 octobre 1887 et demeurant à Kroaz-Kenan en 1914. Cultivateur en 1910 après sa libération du service dans l'Active, qu'il termina comme sergent, il devint secrétaire de la mairie de Plouguerneau en 1911. Mobilisé en 1914, il est promu adjudant en mai 1915 puis sous-lieutenant en juillet 1916 et décoré de la Croix de guerre. Il est tué à l'ennemi le 6 septembre de cette même année sur la commune de Déniecourt, département de la Somme. Le maire de Plouguerneau prononcera son éloge funèbre devant le conseil municipal de Plouguerneau le 10 septembre 1916<sup>39</sup>. Il était marié et père d'une fille de trois ans.

Goulven Kerfourn de Croasprenn a été tué à Foucaucourt-en-Santerre au début de l'offensive, le 1<sup>er</sup> juillet 1916. Pierre Berthouloux, né à Kerferré-Vras en 1887 et demeurant à Kerandraon en 1914, le fut le lendemain au bois du Satyre situé dans la même localité. L'acte de son décès fut établi à Harbonnières le 13 juillet, après la découverte de son cadavre à Fay. Il est inhumé à la nécropole nationale d'Albert. Le 7 juillet, le caporal Yves Bleunven de Guéléran est porté disparu à Rancourt. Son cadavre ne fut jamais identifié et son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest en 1921.

Dans la première quinzaine de septembre, André Page du Cosquer et François Le Bris de Perros meurent tous deux à Belloy-en-Santerre.

Le 7 novembre, Laurent Breton de Croas-al-Lan, âgé de vingt-et-un ans et aspirant au 1<sup>er</sup> RMZ<sup>40</sup>, décède suite à des blessures de guerre à Pressoir, Somme.

Il fut décoré de la Médaille militaire à titre posthume le 6 décembre 1922<sup>41</sup> et cité en ces termes : « Sous-officier d'élite, s'étant toujours affirmé comme un brave. Tombé glorieusement pour la France, le 7 novembre 1916, au Pressoir. Croix de guerre avec étoile d'argent ».

Séminariste<sup>42</sup>, Laurent Breton était clerc minoré avant la guerre et se destinait probablement à entrer dans les ordres.



L'aspirant Laurent Breton du 1<sup>er</sup> RMZ, tué à l'ennemi le 7 novembre 1916  
(Collection René Abjean)

39 Délibérations du Conseil municipal.

40 Régiment de marche de zouaves.

41 Journal Officiel du 5 janvier 1923.

42 Gabriel Pondaven, *Le livre d'or du clergé pendant la guerre (1914-1919). Diocèse de Quimper et Léon*, Quimper, Imp.de Kerangall, 1919.

## La Marine

En cette année 1916, plusieurs navires sont encore frappés par le destin.

Le 6 février, le chalutier patrouilleur « Jean Bart II » disparaît en Mer Adriatique à six milles dans le suroît du Cap Laghi<sup>43</sup>, coulé par un sous-marin autrichien ou une mine dérivante ; le matelot Jean-François Potin, menuisier demeurant au bourg de Plouguerneau dans le civil, ne fut jamais retrouvé. Jean-Marie Gouez, de Cruquerrou, fut l'un des quatre cent vingt-et-un disparus lors du naufrage du croiseur-cuirassé « Amiral-Charner » torpillé le 8 février par un sous-marin allemand à quinze milles dans l'ouest des côtes libanaises, alors qu'il faisait route de l'île Rouad (Syrie) vers Port-Saïd (Égypte). Le navire coula en quelques minutes et il n'y eut qu'un seul survivant qui fut recueilli après avoir survécu cinq jours sur un radeau de fortune.

Le 18 du même mois, René Kervella de Liémen, soldat au 3<sup>ème</sup> RIC, est compté parmi les sept cent soixante-douze noyés après le naufrage du croiseur auxiliaire « Provence II » torpillé par un sous-marin allemand en Méditerranée, à cinquante milles au sud de la Grèce. Le navire était en transit de Toulon vers Salonique.



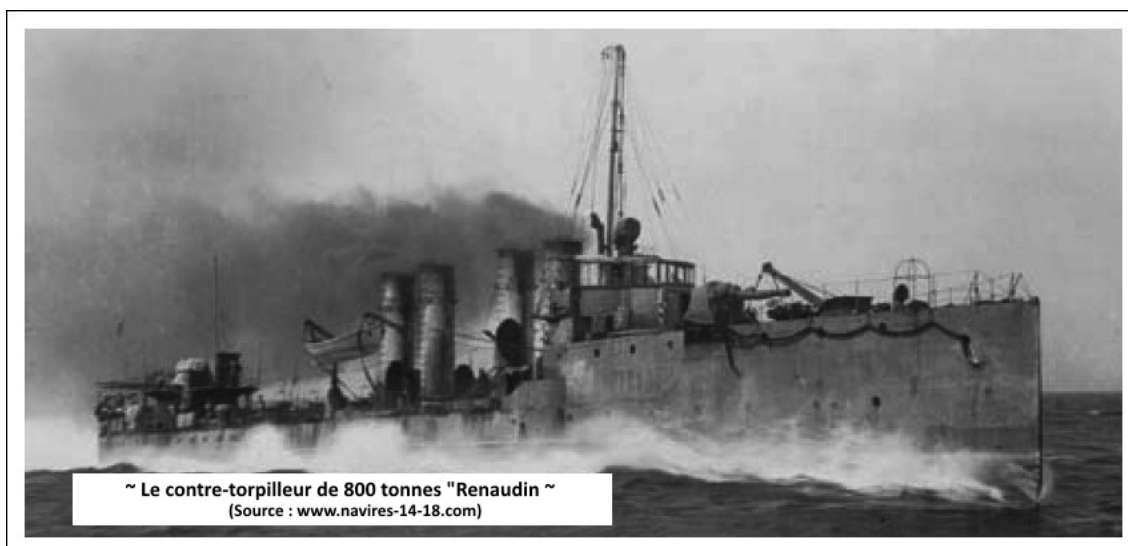
Retiré du front français à la fin de 1915, le régiment colonial venait d'être affecté au front de l'Orient. Le 22 février 1916, environ la moitié de l'effectif embarqua sur le « Burdigala », et arriva à Salonique sans encombre le 26. Le reste du régiment prit la mer le 23 février sur le « Provence II », paquebot réquisitionné par l'État à la *Transat*<sup>44</sup> en août 1914, mais le malchanceux navire fut frappé par le destin trois jours plus tard. Selon l'historique du 3<sup>ème</sup> RIC, il coula en quinze minutes. Il y eut cinq cent sept survivants, dont beaucoup grâce à des actions héroïques dont fait état ce document.

Le 18 mars, la série noire pour la Marine continue avec le naufrage, du contre-torpilleur « Renaudin ». Le quartier-maître chauffeur Gabriel Bars, habitant au Bourg et marié à Marguerite

43 Actuellement en Albanie.

44 Compagnie Générale Transatlantique, qui armait ce navire comme paquebot « Provence » sur la ligne régulière Le Havre – New-York avant la guerre.

Théréné depuis 1912, fut l'un des quarante-huit marins disparus lors de la perte du navire torpillé par un sous-marin autrichien au large de Durazzo (Albanie), en mer Adriatique.



## Un pêcheur au large termine son existence en Santerre

François Le Bris eut une existence peut-être plus mouvementée, et aussi tragique, que beaucoup de ses compatriotes marins durant la Grande Guerre.

Né à Perros en 1881, il fut incorporé dans la Marine de mars 1901 jusqu'à octobre 1904, affecté sur des cuirassés à Brest et à Toulon. Il épouse Marie-Jeanne Léon de Lilia quelques jours après son envoi en congé illimité et part naviguer à la pêche à Boulogne dès décembre 1904.

Il est d'abord soutier puis chauffeur sur des chalutiers à vapeur. En 1911, il est père de deux enfants et demeure toujours à Perros. François Le Bris continue à pratiquer la pêche à Boulogne, avec parfois des embarquements au Havre, à Arcachon ou à Dunkerque, jusqu'au printemps 1914. Le 27 mars de cette année-là, il embarque au long cours à Dunkerque, comme chauffeur sur le paquebot « Annam » des *Messageries Maritimes*, puis sur les paquebots « Madonna » et « Roma », de la compagnie *Cyprien Fabre* de Marseille. Malgré le fait qu'il navigue quasiment en permanence<sup>45</sup>, il fait partie des marins mis à la disposition de l'Autorité militaire pour la durée de la guerre en application des dépêches ministérielles Marine du 4<sup>ème</sup> trimestre de 1914.

Finalement, François le Bris fut incorporé au 2<sup>ème</sup> RIC le 29 novembre 1915 et ne rejoignit le corps à Brest que quatre jours après avoir quitté son dernier navire à Marseille. Parti en détachement vers le Front à destination du régiment le 28 février 1916, il disparut le lendemain et fut porté déserteur jusqu'au 6 mars. Il s'était peut-être égaré et, heureusement, put se justifier devant l'implacable Justice militaire car il fut rayé des contrôles de la désertion le 13 mars. Versé au 57<sup>ème</sup> RIC<sup>46</sup> le 10 juillet 1916, François Le Bris fut tué le 13 septembre sur le champ de bataille près du village de Belloy-en-Santerre, à quatre kilomètres de Péronne (Somme).

Christophe, son fils survivant, fut adopté par la Nation en 1919.

45 Les congés payés ne devinrent effectifs qu'à partir de 1936 pour les marins, comme pour les autres travailleurs.

46 Régiment mixte de « blancs » et de tirailleurs sénégalais, qui venait d'être rapatrié du front d'Orient en juin 1916.

## 1917, l'année des doutes

Durant le premier semestre de l'année 1917, les mauvaises nouvelles continuent pour la Marine !

Le conflit bat son plein ; tous les belligérants veulent en finir avec cette guerre qui les épuise. Pour cela, l'un des moyens mis en œuvre par les Empires centraux est la guerre sous-marine à outrance.

Le 19 mars, le cuirassé « Danton » est torpillé à vingt-cinq milles dans le suroît du cap San-Pietro (Sardaigne) par un sous-marin autrichien et coule en trente minutes. Le quartier-maître chauffeur Michel Riou, quarante-trois ans, demeurant au Bourg, et le quartier-maître de manœuvre François Le Goff, vingt-huit ans, de Kerjegu, figurent parmi les deux cent quatre-vingt-seize victimes.



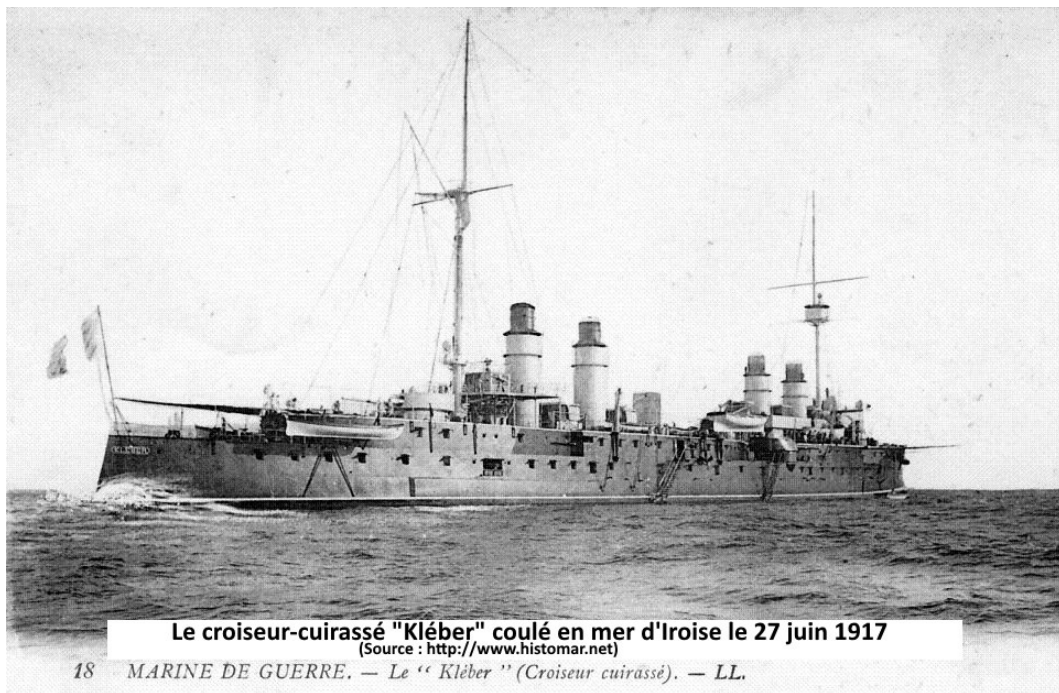
Le vieux cargo de mille neuf cent tonnes « Vulcanus » de la compagnie *Charles Schiaffino* d'Alger a été affrété par la Marine pour un transport de matériel au départ de Bizerte vers Messine, Gallipoli puis Modros à l'entrée du détroit des Dardanelles. Il n'arriva jamais à destination ; le 3 juin 1917 peu avant midi, par un temps superbe, il est torpillé par un sous-marin allemand et coule en quelques minutes dans l'est de la Sicile. Sur les vingt-quatre hommes d'équipage, il y eut dix-sept rescapés. François-Marie Appriou de Lilia, matelot âgé de vingt-six ans, est l'un des sept disparus lors du naufrage. Son décès fut judiciairement constaté par le tribunal d'Alger le 23 février 1918.

Le 27 juin, le cuirassé « Kléber » rencontre une mine qui l'envoie par le fond, à trois milles de la Pointe Saint-Mathieu. Provenant de Dakar, le navire arrivait au terme de son voyage et était en train d'embouquer le goulet de Brest. Parmi les trente-huit disparus, on dénombre deux matelots-chauffeurs nés à Plouguerneau en 1897 : François-Marie Galliou de Lostrouc'h et Joseph Le Pors du Reun. Ils périrent probablement noyés lors de l'envahissement par la mer de la chaufferie avant, où ils étaient de quart.

Le décès des disparus fut déclaré constant par le tribunal de Cherbourg le 5 décembre 1917. Chacun des deux marins reçut la Médaille militaire à titre posthume le 4 juin 1919 et furent cités à l'ordre de



l'Armée : « A accompli bravement son devoir militaire dans la chaufferie contre laquelle a explosé la mine qui a causé la perte du Kléber le 27 juin 1917<sup>47</sup> ».



Une bonne nouvelle, cependant : en ce printemps 1917 plusieurs territoriaux des classes les plus anciennes reviennent du Front. Ils sont détachés agricoles, mais ne seront définitivement libérés de leurs obligations militaires qu'à la fin de la guerre.

Au printemps, la France et l'Angleterre placent leurs espoirs dans leurs troupes terrestres pour terminer rapidement la guerre.

L'offensive du Chemin des Dames, initiée par le général Nivelle, nouveau commandant en chef de l'Armée française, débuta le 16 avril 1917 avec comme objectif d'enfoncer le Front allemand entre Reims et le nord de Soissons. La bataille se déroula par conséquent sur les départements de la Marne et de l'Aisne. Dès le début, des conditions atmosphériques désastreuses ajoutées à la géographie du terrain déjà ravagé par la guerre, firent que l'affaire fut très mal engagée, avec des pertes intolérables. L'offensive fut arrêtée vers la mi-mai. Nivelle fut remplacé par Pétain, dont la première tâche fut de reprendre en main les troupes démoralisées. Grâce à son prestige de « vainqueur de Verdun » et à certaines qualités de pondérateur dans les opérations militaires, il y parvint. Finalement le secteur fortifié du Chemin des Dames fut évacué par les Allemands lors d'un repli stratégique en octobre 1917, après une nouvelle offensive française qualifiée de « limitée ».

Durant ces cinq mois d'opérations, les morts furent une fois de plus très nombreux ; une quinzaine de soldats plouguernéens perdirent la vie avant la fin du printemps et durant l'été 1917. La plupart sont fantassins dans les régiments de Guingamp, Saint-Brieuc, Quimper..., comme Étienne Cabon de Saint-Quéan et François-Marie Pennarguéar de Corn-ar-Glud, soldats au 48<sup>ème</sup> RI. Ils sont tués tous deux à l'assaut du Mont-Cornillet en Champagne au début du mois de mai. Jean Gac du Grouanec a disparu au même endroit le 30 avril. Il servait au 71<sup>ème</sup> RI, comme son frère aîné de trois ans, Jean-Laurent, tué lors de la bataille de la Marne en 1914.

---

47 Journal officiel du 7 juin 1919.

Louis Abjean de Gorréquéar, décoré de la Croix de guerre, est maréchal des logis au 28<sup>ème</sup> RAC<sup>48</sup>. Il est mortellement blessé le 15 août 1917, jour où son régiment avait pour mission de couvrir l'opération de la 3<sup>ème</sup> DIC<sup>49</sup> contre le plateau d'Hurtebise, vers Craonne. Il décéda le lendemain à l'ambulance du 1<sup>er</sup> corps colonial, cinq semaines avant son frère aîné Pierre, caporal au 132<sup>e</sup> RTI<sup>50</sup>, tué par éclats de grenade à Saint-Thomas en Argonne le 23 septembre. Louis fut inhumé au cimetière de Beaurieux (Aisne) et Pierre à Florent (Marne).

Avant la guerre, Pierre était adjoint au maire de Plouguerneau. Ses cendres furent rapatriées de Saint-Florent en 1922 et il fut inhumé au cimetière de Plouguerneau le 11 avril<sup>51</sup>.

Au fur et à mesure que la guerre se prolonge, la Troupe au Front devient fataliste. En premières lignes, peut-être pour conjurer le sort car le risque est permanent, on festoie lors du retour du « pays » de connaissances. René Abjean écrit à son épouse Séraphine en avril 1917, du front de l'Yser : « Hier nous avons eu l'heureuse surprise de voir venir nous trouver mon ami

Guével et le fils Prigent de Kervoyen, tous deux de retour de permission. À l'occasion de ces deux visites, nous avons organisé un petit collationné où rien ne manquait : vin et cognac à discrétion, avec beurre, pâté, lard..., le tout provenant des colis que l'un et l'autre avaient reçus et apportés. Depuis une heure de l'après-midi, jusqu'à six heures du soir, on resta à table... Les pertes de l'attaque de l'autre jour ont été minimales, une dizaine seulement entre tués et blessés du régiment<sup>52</sup> ...»



Louis Abjean, maréchal des logis au 28<sup>ème</sup> RAC, mortellement blessé à Beaurieux (Aisne) le 15 août 1917.  
(Collection René Abjean)

## Le fléau des maladies

Jean-Marie Cann de Tréguestan, engagé dans la Marine en 1899 eut une longue série d'affectations sur des navires différents et, finalement, le cuirassé « France » sur lequel il embarqua le 1<sup>er</sup> juillet 1914. Il en fut débarqué le 3 avril 1915, et il est décédé à bord du « Charlemagne » ce même jour. Malade, il venait d'être embarqué sur ce navire pour son rapatriement à Toulon. Le journal de bord du cuirassé fait état de la mort du second-maître chauffeur Jean-Marie Cann à douze milles au nord de Malte. Lesté de deux cent cinquante kilogrammes de gueuses en fonte, il fut immergé le lendemain, dimanche 4 avril 1915 à huit heures du matin. Selon sa fiche matricule, Jean-Marie Cann a succombé « d'anémie professionnelle très profonde avec symptômes de gastrite chronique et cachexie ».

48 Régiment d'artillerie de campagne.

49 Division d'infanterie coloniale.

50 Régiment territorial d'infanterie.

51 *La dépêche de Brest* du 9 avril 1922 : avis d'inhumation de Pierre Abjean, adjoint au maire, au cimetière de Plouguerneau

52 Le 87<sup>e</sup> régiment territorial d'infanterie. *La Guerre finira bientôt*, René Abjean, éditions Emgleo Breizh (2009).

Atteint de fièvre typhoïde, François Gourvenec, goémonier à Perroz en 1914, est mort en mer le 10 juillet 1916 à bord du transport-hôpital « Divona » alors qu'il revenait vers la France. Âgé de quarante ans, il était soldat de la Territoriale affecté au 11ème Train<sup>53</sup>, unité chargée de la réfection de pistes pour l'armée vers le camp de Zeitelnek en Serbie.

Né à Saint-Cava en 1880, marié depuis 1906 avec Marie-Anne Cabon, Jean-François Bodénès patron du goémonier « Marie-Anne », demeurait à Kergoz avec sa femme et ses quatre enfants. Mobilisé en août 1914, il fut affecté en mai 1915 au groupe naval « Shamrock », composé d'un navire-hôpital et de bateaux de servitude, constitué pour l'expédition aux Dardanelles. Il fut rapatrié en juin 1916 à Toulon. Il y décéda de fièvre typhoïde à l'hôpital maritime le 30 juillet.

Ses enfants furent adoptés par la Nation en 1919.



Jean-François Bodénès de Kergoz, mort pour la France le 30 juillet 1916 à l'hôpital maritime de Toulon.  
(Collection Yves Bramoullé)

Sur le monument aux « Morts pour la France » érigé devant l'église au bourg de Plouguerneau, plusieurs noms d'hommes décédés loin des fronts sont gravés ; ils sont morts, chez eux ou dans des hôpitaux à cause d'affections ou de séquelles de blessures contractées aux armées, comme François Léon de Kelerdut qui a succombé de congestion pulmonaire à l'hôpital temporaire implanté rue d'Aiguillon à Brest, le 2 janvier 1917. Il servait comme soldat au 298ème RI et avait

sans doute été évacué de son régiment stationné vers la fin de 1916 au fort de Vaux, puis à Rouvrois (Meuse). Joseph Bodénès d'Enezcadec est aussi décédé dans ce même hôpital le 21 mars. Âgé de quarante-huit ans, il était ouvrier militaire aux Constructions navales. Mobilisé au 87ème RTI le 2 août 1914, il avait été renvoyé dans ses foyers puis rappelé en mars 1916.

Après son service militaire dans la Marine, Guillaume Boucher d'Enessang navigua à la petite pêche à Plouguerneau entre 1894 et 1914. Mobilisé le 6 août 1914 au 2ème dépôt de Brest, il fut renvoyé dans ses foyers cinq jours plus tard et reprit ses activités civiles.

Mis à la disposition de l'Autorité militaire pour la durée de la guerre à la fin de 1914, il fut appelé au 87ème RTI en mars 1915 et suivit ce régiment de territoriaux aux armées. Il est décédé à l'âge de quarante-sept ans le 29 mai 1917 par suite de maladie contractée au service, probablement une tuberculose pulmonaire, à l'hôpital complémentaire installé au séminaire Sainte-Garde en la commune de Saint-Didier (Vaucluse). Guillaume Primel de Prat-Paul mourut de la même maladie le 11 juillet à l'hôpital civil de Saint-Laurent du Pont en Isère. Tous deux étaient célibataires.

En ce premier quart du 20ème siècle, la tuberculose sévit toujours à l'état endémique dans nos campagnes et sur le littoral. Les conditions de vie et d'hygiène souvent déplorables dans les chaumières, entretiennent un risque permanent de propagation des maladies infectieuses ; la tuberculose fait parfois des ravages et décime des familles entières. Les matelots incorporés dans la Marine se retrouvent dans un autre milieu favorable aux épidémies : la promiscuité dans les dépôts et sur les navires, parfois dans l'humidité et le froid, ou en présence de maladies mal connues d'origine tropicale.

Après Yves Le Pors de Camuel en février, les goémoniers Auguste Roudaut de Kéruzal, François-Marie Galliou de Pic-Bran et Jean Kervella de Kelerdut meurent chez eux durant l'été 1917. Ils

53 Le train est l'arme qui organise la logistique, le transport et la circulation routière dans l'armée française.

avaient tous été réformés de la Marine pour tuberculose, comme aussi Gabriel Caraès de Lostrouc'h qui succombera en août 1918.

François-Marie Paul, soldat au 19<sup>ème</sup> RI, avait été réformé le 6 mars 1917 pour maladie. Il a succombé à son domicile de Lannebeur, moins de deux semaines plus tard. Il était veuf de Marie-Anne Guiavarch morte lors de la naissance de leur premier enfant le 1<sup>er</sup> décembre 1914.

Le 24 mars 1917, Yves Roudaut âgé de trente ans, sergent-fourrier au 246<sup>ème</sup> RI est décédé au bourg de Plouguerneau des suites d'une maladie contractée aux armées. Il était prêtre instituteur, directeur de l'école libre de Saint-Martin à Brest et avait été réformé après neuf mois de tranchées.

Sur le Front d'Orient, Jérôme Salou demeurant au Bourg trépassa à Salonique, en Grèce, le 12 août 1917 de dysenterie et de paludisme.

Le 29 octobre 1917, Louis Le Gallic, directeur, et Jean Le Nézou, instituteur, ont déclaré en Mairie le décès de Jean Quélenec survenu le jour précédent à l'école privée du Bourg. Le défunt était né à Gouézec, canton de Pleyben, le 16 janvier 1875. Recruté au 118<sup>ème</sup> RI de Quimper puis réformé en 1896, il était instituteur libre et demeurait à l'école privée Saint-Jean-Baptiste au Bourg au moins depuis 1901, année où l'agent recenseur le classe comme « congrégationiste ».

Classé apte pour les services auxiliaires de l'Armée par le conseil de révision en décembre 1914, le dit « Frère de la doctrine chrétienne » est mobilisé comme infirmier au 87<sup>ème</sup> RTI en décembre 1915. Promu caporal un an plus tard, il est mis en position de sursis en mai 1917, peut-être pour raisons de santé. Selon sa fiche matricule, il fit campagne contre l'Allemagne jusqu'au jour de son décès, le 28 octobre 1917. Le nom de Jean Quélenec est gravé sur le monument aux morts de sa commune d'adoption, mais il n'est pas sur la liste officielle des morts pour la France. Il est inhumé dans la tombe des Frères des écoles chrétiennes au cimetière de Plouguerneau.

## Les accidents

Si la maladie frappe en ces années de guerre, d'autres hommes meurent par accidents et sont aussi inscrits sur le monument aux morts, comme François Roudaut de Keruzal. Embarqué sur le pétrolier « Motricine »<sup>54</sup> affrété par la Marine, il disparut le 1<sup>er</sup> août 1917 en tombant accidentellement dans le fleuve Mississipi à Westwego, en Louisiane. Son cadavre fut retrouvé deux jours plus tard et inhumé à La Nouvelle-Orléans. Mobilisé comme matelot-fusilier au 2<sup>ème</sup> régiment de marins<sup>55</sup>, il avait été décoré de la Croix de guerre et cité à l'ordre de l'Armée le 26 octobre 1914 sur le Front de l'Yser.

François Galliou de Tréguestan est aussi présent sur le monument. Matelot à la petite pêche, il fut mobilisé en août 1914. Après diverses affectations dans la Marine, il servit à bord du croiseur auxiliaire « Artois » jusqu'en 1917 puis fut muté sur une drague des Ponts-et-Chaussées opérant en Gironde. En montant à bord à Bassens, il tomba du planchon reliant le navire et le quai et disparut. Son cadavre ne fut jamais retrouvé ; son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest en décembre 1919.

---

54 Pétrolier de 5300 tonnes, construit en 1914 pour la Société Naphte Transports. Coulé au large d'Ouessant le 17/05/1918 par le sous-marin allemand « U-55 ». Source : Paul Bois et Hans Pedersen., *La flotte des navires citernes français*, Éditions MDV (1999)

55 Autre appellation du 2<sup>ème</sup> RFM.

## 1918, l'année de la Victoire

La première disparition de cette année 1918 est encore celle d'un marin !

Le 11 janvier, Goulven Prigent âgé de dix-neuf ans, demeurant chez ses parents à Corn-al-Leac'h, s'est noyé après le torpillage au large du Havre du vapeur « Barsac » de la compagnie *Worms*, par le sous-marin allemand « U-80 ». Son corps fut retrouvé deux jours plus tard et son décès déclaré à la mairie du Havre. Le bilan de ce naufrage serait de vingt morts et disparus. Recruté par la Marine le 1<sup>er</sup> juin 1917, Goulven était matelot-fusilier sur le navire et naviguait pour le compte de l'État. Il fut décoré à titre posthume de la Croix de guerre et de la Médaille militaire pour sa conduite durant les tentatives de sauvetage du navire chargé de près de trois mille tonnes de nickel, métal hautement stratégique pour l'effort de guerre.



En ce début d'année, depuis l'automne 1917, pour les troupes terrestres les différents théâtres d'opérations se révèlent plutôt calmes. Les diplomates des nations belligérantes veulent sans doute mettre fin au conflit pour diverses raisons, comme les hécatombes inutiles de soldats et aussi l'évolution du rapport des forces en présence, comme la défection de la Russie et l'entrée en guerre des Américains.

À cause de cette nouvelle donne, au printemps de 1918, l'Allemagne veut en terminer avec cette guerre qui l'épuise militairement et économiquement à cause du blocus imposé par les Alliés. À partir du 21 mars, elle lance une offensive qu'elle espère finale, contre les forces de l'Empire britannique en Picardie. En mai et en juin, elle attaque l'Armée française au Chemin des Dames et dans l'Oise, puis en Champagne. L'Armée allemande arrive sur la Marne vers Château-Thierry, à portée de Paris vers la mi-juillet. Cette deuxième bataille de la Marne, qui se termine par une victoire des Alliés vers le 18 juillet, inverse le cours de la guerre jusqu'à un armistice, le 11 novembre 1918.

Dès le 25 mars, Plouguerneau enregistre son premier mort au combat depuis plusieurs mois ; Hervé Roudaut de Rannorgad né en 1889, caporal au 19<sup>ème</sup> RI, est porté disparu à Nesles (Somme). Son cadavre ne sera jamais identifié et son décès sera déclaré constant par le tribunal de Brest en 1921. L'adjudant Pierre Salaun de Kerouderm, âgé de quarante ans, vient d'être muté du 88<sup>ème</sup> RTI vers le 53<sup>ème</sup> RI, une unité combattante de première ligne. Il est tué le 5 avril à Mailly-Raineval. Du 31 mars au 9 avril, le JMO du régiment fait état de violents bombardements d'artillerie et d'attaques allemandes qui lui ont causé des pertes sévères : quarante tués, deux cent quatre-vingt-dix blessés et trois cent dix disparus. Marie-Jeanne Roudaut, sa veuve, se remariera en 1919 avec Olivier Collic, un ancien combattant.

Le BFM<sup>56</sup>, lui aussi, subit de plein fouet l'attaque allemande de ce printemps 1918. Le 6 avril, François Roudaut de Kergoff, matelot de vingt-cinq ans, et François Léon de Kélerdut, quartier-maître âgé de vingt-trois ans, sont tués à Hailles dans la Somme. Le lendemain, Auguste Le Pors de Kervelt, vingt-trois ans, matelot dans la même unité, meurt à proximité de la même localité.

Un second Hervé Roudaut de Rannorgad, cavalier au 12<sup>ème</sup> Cuir<sup>57</sup>, cadet d'un an de son cousin disparu le 25 mars, est mortellement blessé le 9 avril au bois de Sénécat situé à moins de deux kilomètres de Hailles.

A partir de mai, la guerre fait rage aussi dans l'Aisne ; les Allemands visent la Marne et Paris.

François-Marie Garven et Marie-Anne Abernot, de Ranargroas, perdent deux de leurs fils en deux mois dans ce département. Jean-Yves, vingt-deux ans, soldat au 93<sup>ème</sup> RI, disparaît à Vailly le 27 mai 1918. Ce jour-là, le JMO du régiment fait état d'un bombardement d'artillerie allemande d'une extrême violence à partir d'une heure du matin, suivie d'une attaque d'infanterie qui submerge le régiment. Les débris du 93<sup>ème</sup> sont rassemblés dans l'après-midi à Ciry-Salsogne, à six kilomètres de Vailly. Cent cinquante hommes seulement répondent à l'appel ; tous les autres sont tués, blessés ou disparus.

Le 12 août, son frère aîné Yves âgé de vingt-six ans est porté disparu. Quelques jours plus tard, le 54<sup>ème</sup> RI où il servait, dresse le bilan de ses pertes pour vingt-cinq jours d'occupation du sous-secteur de Dhuizy, situé à trois kilomètres au sud-ouest de Ciry-Salsogne : cinquante et un tués, quatre cent huit blessés, dont deux cent cinquante intoxiqués par gaz, et cinquante disparus.

Goulven, leur frère aîné né en 1891, fut le seul survivant de la fratrie. Exempté de service militaire dans l'Active pour tuberculose, décision confirmée à la fin de 1914, il avait été appelé pour servir dans les services auxiliaires en mai 1917<sup>58</sup> et affecté au 11<sup>ème</sup> escadron du Train. De nouveau réformé deux semaines plus tard pour tuberculose, il fut renvoyé dans ses foyers à Ranargroas et y mourut à l'âge de quatre-vingts ans en 1971. Il était resté célibataire et la famille Garven à Plouguerneau s'éteignit avec lui.

Cependant, la capacité de résistance des Alliés avaient été sous-estimée par le Haut-Commandement allemand. Le Front se stabilise de nouveau après la « seconde victoire de la Marne » vers la mi-juillet, puis les forces alliées passent à l'offensive dès la fin du mois d'août. Les troupes de choc sont mises à contribution.

Le 4<sup>ème</sup> RMZ<sup>59</sup> en fait partie ; selon son JMO, il fut intégré à l'attaque de la 38<sup>ème</sup> DI (X<sup>ème</sup> armée) pour chasser l'ennemi au-delà de l'Oise. Malgré un terrain encombré de défenses de toutes sortes, l'objectif fut atteint en deux jours, les 20 et 21 août 1918, mais coûta au régiment dix-huit tués, cinquante-sept blessés et seize disparus. Joseph Roudaut de Kervily, décoré de la Croix de guerre, fit partie des victimes. Il fut tué à Bailly (Oise) le 20 août, comme aussi Hervé Bernard né à

---

56 Bataillon de fusiliers-marins : reliquat de la brigade qui s'illustra en Flandre de août 1914 à novembre 1915.

57 Régiment de cuirassiers.

58 Application de la loi Mourier du 20 février 1917 (JO du 21 février 1917).

59 Régiment de marche de zouaves.

Kerdelant en 1897 et domicilié à Poultoussoc en Guissény avant son incorporation au 69<sup>ème</sup> RCP<sup>60</sup>. Ce jour-là, la 9<sup>ème</sup> compagnie de ce régiment perdit quatre-vingt-deux hommes sur un effectif de cent trente-quatre, lors d'une attaque menée sous le feu des mitrailleuses allemandes.

Après presque quatre ans de tranchées, la guerre de mouvement a repris et l'offensive alliée se poursuit. Ses trois premières semaines sont particulièrement meurtrières pour les soldats de Plouguerneau.

Du 20 août au 17 septembre 1918, onze d'entre eux perdent la vie. Hervé Kerdraon de Kerneac'h-an-Traon, servant à la 22<sup>ème</sup> batterie du 246<sup>ème</sup> RAC, meurt le 22 août à l'ambulance 16/1-LP3 à Sézanne (Marne) des suites d'une intoxication par gaz.

Yves Roudaut âgé de vingt-quatre ans, demeurant à La Martyre et décoré de la Croix de guerre, a été tué le 2 septembre à Noyon (Oise) par des éclats d'obus. Ce jour-là, le JMO du 6<sup>ème</sup> RTM<sup>61</sup> rend compte de la fatigue extrême de tous les hommes de l'unité après quinze jours de marches, de combats consécutifs et de bombardements, le plus souvent par obus toxiques, qui causent chaque jour des pertes conséquentes. Le 2 septembre, on ne dénombre « que » un tué (le soldat Roudaut), sept blessés et neuf intoxiqués. Louis Boucher d'Anteren, soldat au 154<sup>ème</sup> RI, disparaît dans le même secteur le 6 du même mois. Son cadavre ne sera jamais identifié et son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 18 mai 1921.

Le 12 septembre 1918, François Nicolas né à Kerezoc en 1892, soldat au 12<sup>ème</sup> Cuir, est décédé d'une blessure de guerre à Troyon (Meuse) au poste de secours des brancardiers de la 2<sup>ème</sup> division à pied. Il était décoré de la Croix de guerre. L'historique du 12<sup>ème</sup> régiment de cuirassiers (à cheval au début de la guerre, puis devenu à pied) fait état de l'assaut du 12 septembre 1918 pour réduire le saillant allemand de Saint-Mihiel qui lui coûta six tués, dont François Nicolas, et soixante blessés.

Les derniers Plouguernéens qui perdirent la vie au combat durant cette guerre seront des fusiliers-marins du BFM.

Étienne Appriou de Lilia était patron pêcheur avant la guerre. Mobilisé le 2 août 1914, il est affecté à la défense fixe de Brest puis est muté au BFM en avril 1916. Il est décédé de ses blessures à l'âge



60 Régiment de chasseurs à pied.

61 Régiment de tirailleurs de marche.

de vingt-huit ans à l'ambulance 3-68, installée à Pontarcher, commune d'Aubley (Aisne), le 16 septembre 1918. Il fut inhumé à la nécropole nationale « Bois-Roger » à Ambléry.

Appartenant à la même unité, Sébastien Plougoulen, vingt-trois ans, demeurant à Cruquerrou, meurt le lendemain à l'ambulance 22-6 à Pierrefonds (Oise). Il était matelot à la petite pêche avant son appel sous les drapeaux en mars 1915. Affecté d'abord au 2ème dépôt à Brest, il fut transféré aux fusiliers-marins en février 1917. Il est enterré au cimetière communal de Pierrefonds. Autre matelot à la petite pêche, Joseph Boucher de Kergoff, recruté par la Marine en mars 1915, rejoignit le BFM en avril 1917. D'abord affecté à Paris, puis muté au Front à la fin du mois de mai 1917, il fut tué à l'ennemi le 24 septembre 1918 au Moulin de Laffaux (Aisne).

Ce lieu situé à une dizaine de kilomètres au nord-est de Soissons fut maintes fois le théâtre de combats acharnés durant une grande partie de la guerre. En septembre 1918, le BFM y perdit dix-huit officiers et quatre cent trente hommes de troupe tués au combat. Parmi eux, Joseph Boucher qui fut le dernier des vingt-six Plouguernéens à perdre la vie au Front cette année-là, et aussi le dernier « tué à l'ennemi » durant la Grande Guerre.

En 1918, les maladies, les accidents aux armées et les séquelles sanitaires dues au conflit causent autant de décès que les opérations militaires ; vingt-deux hommes de Plouguerneau sont morts dans des hôpitaux ou à leur domicile et quatre autres par suite d'accidents.

Thomas Cabon, matelot à la petite pêche, fut enrôlé dans la Marine le 5 septembre 1914. Affecté au 2ème RM<sup>62</sup>, il combattit sans doute bravement en Flandre car il fut décoré de la Croix de guerre avec palme et cité à l'ordre de l'Armée. Muté sur différents navires à Brest et à Toulon après la dissolution de la brigade de fusiliers-marins en novembre 1915, il se retrouva en congé en attendant la liquidation de sa pension au début de 1918, sans doute atteint d'une maladie incurable. Il est décédé à Kerscao le 16 mars de cette même année. Il n'avait pas vingt-quatre ans !

La dite « grippe espagnole » et les complications qui en résultent font des ravages.

François Le Roux, marié à Marguerite Philippot commerçante au bourg, second-maître charpentier à l'Atelier central est décédé de congestion pulmonaire à l'hôpital maritime de Brest le 30 décembre 1917. Auguste Calvez, dix-neuf ans, marin-pêcheur à Trolouc'h, est levé le 1<sup>er</sup> juin 1918 pour le 2ème dépôt. Le 24 juin, il meurt à l'hôpital temporaire installé à l'École des mécaniciens à Brest.

Les jeunes engagés, apprentis-marins qui viennent d'être recrutés par la Marine, paient aussi leur tribut à l'épidémie qui sévit dans le grand port du Ponant. Louis Bars du Bourg s'était engagé le 14 août. Il est mort deux semaines plus tard à l'Hôpital maritime. Louis Ogor de Kernévez-Loguivy, et Joseph Primel de Kervolant qui avaient joint la Marine le 27 août 1918, décèdent une semaine après leur incorporation. Tous trois avaient dix-huit ans !

Le 13 mai 1918, François-Marie Guiavarch d'Anteren âgé de trente-deux ans, soldat au 263ème RAC, meurt d'une pneumonie contractée en service, à l'hôpital complémentaire implanté à l'École normale d'instituteurs de Melun-sur-Marne. Le 28 août, Yves Le Ven de Kerandraon, soldat au 19ème RI, succombe d'une grippe pulmonaire à l'hôpital mixte de Montpellier (Hérault) à l'âge de trente-six ans. Deux autres de ses



La tombe de Joseph Primel de Kervolant au cimetière de Kerfautras à Brest  
(Photo André Nicolas)

---

62 Régiment de marins.



camarades de régiment décèdent aussi de la grippe à l'Hôpital maritime de Brest après l'Armistice : Jean-Marie Roudaut du Traon, le 22 novembre, et Hervé Jacq du Bourg le 31 décembre 1918.

D'autres hommes qui ont repris leurs anciens métiers de cultivateurs ou de goémoniers, après avoir été réformés pour cause de maladie ou d'infirmités dues à des blessures de guerre, meurent chez eux en cette année 1918. Les noms de la plupart sont gravés sur le monument aux morts de la commune, comme Jean-Marie Bleunven de Guéléran, Jean Boucher d'Enessang, François Gourvénec de Hellès, François-Marie Appriou de Lilia, Gabriel Caraès de Lostrouc'h, Jean-François Collic de Kervéner et Jean-Marie Bergot de Kerriec.

D'autres trépassent loin de leurs familles, comme Jacques Cabon de Kerjégu, canonnier au 343<sup>ème</sup> RAC, âgé de vingt-sept ans. Il est décédé, des suites d'une maladie contractée en service commandé, le 21 août 1918 à l'ambulance n°2 à Sakulévo<sup>63</sup>. Il fut inhumé au cimetière militaire de Monastir<sup>64</sup>. Ces deux lieux sont distants d'une vingtaine de kilomètres, de part et d'autre de l'actuelle frontière gréco-macédonienne.

En cette année 1918, la grippe sévit à travers toute l'Europe. François-Marie Kernéis de Kergoff, vingt-cinq ans, en est mort le 20 septembre à la base navale de Patras (Grèce). Prisonnier des Allemands, Paul Primel de Prat-Paul, ancien soldat au 233<sup>ème</sup> RI, s'éteint le 21 septembre à l'hôpital-forteresse Saint-Clément de Metz. Il repose à la nécropole nationale des prisonniers de guerre à Sarrebourg.

Joseph Calvez, du Traon, meurt de maladie le 3 novembre à l'ambulance 8-3 à Uskub<sup>65</sup> en Serbie. Âgé de vingt-deux ans, il était soldat au 40<sup>ème</sup> RI. Son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 24 novembre 1921, car le lieu de son inhumation fut probablement oublié.

D'autres soldats meurent par suite d'accidents.

Le 19 février 1918, Jean-Marie Arzur, carrier âgé de quarante-deux ans demeurant au Bourg, soldat au 4<sup>ème</sup> RG<sup>66</sup>, est décédé d'une fracture du crâne, consécutive à sa chute d'un wagon de chemin de fer, à l'hôpital complémentaire installé dans les locaux de l'Institution Saint-Joseph à Lannion (Côtes du Nord). Il fut enterré au carré militaire du cimetière de cette ville.

Le 16 mars, la mort de Jacques Calvez à l'ambulance de la colonne mobile n°16 à Cegel (Serbie) est due à un accident en service commandé, écrasé par un canon de 155 court. L'acte de son décès fut transmis par les archives de la Guerre à Brest-Recouvrance où Jacques Calvez était domicilié au 17, rue de la Fontaine. Il est inhumé au cimetière militaire de Monastir, devenu aujourd'hui Bitola en République de Macédoine du Nord.

Soldat au 2<sup>ème</sup> régiment d'artillerie coloniale, il était né au bourg de Plouguerneau en 1883. Il travaillait comme manœuvre à Plouzané en 1904 et demeurait à Brest-Recouvrance en 1914. C'est sans doute la raison pour laquelle son nom n'est pas gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

D'autres hommes jouent de malchance, comme Yves Le Borgne, matelot-chauffeur disparu avec dix de ses compagnons lors du naufrage du chalutier-patrouilleur « Alcyon III » abordé en Manche le 27 juin 1918 par le vapeur suédois « Sylvia ». Son corps fut retrouvé et le décès déclaré à Boulogne le 8 juillet.

Embarqué sur le croiseur-cuirassé « Kléber », Yves Le Borgne avait survécu au naufrage de ce bâtiment le 27 juin 1917. Il fut décoré à titre posthume de la Médaille militaire et de la Croix de guerre le 7 mars 1922.

---

63 Localité devenue aujourd'hui Marina en Macédoine grecque.

64 Aujourd'hui Bitola, en République de Macédoine du Nord.

65 Aujourd'hui Skopje en République de Macédoine du Nord.

66 Régiment du génie.

## La vie à Plouguerneau durant la guerre.

### Les difficultés des familles

La mobilisation a vidé les campagnes et le littoral des bras les plus robustes. Les gens de mer cumulent souvent le métier de petit cultivateur et de pêcheur ou goémonier, suivant la saison. De nombreux sloops restent au mouillage dans les criques ou échoués sur les grèves car, pour nombre d'embarcations, le patron et le matelot ont été mobilisés le même jour.

Au début du conflit, le Gouvernement a décrété qu'une aide sera versée aux familles pour toute la durée de la guerre quelque soit le sort du militaire<sup>67</sup>. Elle est fixée à un franc et vingt-cinq centimes<sup>68</sup> par jour, auxquels s'ajoutent cinquante centimes par enfant de moins de seize ans.

Ce complément de revenus est bien modeste mais, en plus, il faut croire que l'État tarde à verser les allocations promises. Dès le début de la guerre, la commune doit en effet venir en aide à plusieurs familles. Le compte-rendu du conseil municipal du 5 novembre 1914 répond favorablement à plusieurs demandes de soutien. En effet, l'augmentation du coût de la vie est de nombreuses fois mentionnée par des articles du *Courrier du Finistère* entre 1915 et 1918. La principale cause évoquée est la baisse de la production agricole due au manque de bras. Des mesures sont donc prises par le Gouvernement<sup>69</sup> pour accorder des permissions agricoles aux agriculteurs des classes les plus âgées ou la mobilisation à la terre de la Réserve territoriale.

On incite aussi à planter plus de pommes de terre et à utiliser toutes les terres cultivables. Un arrêté du préfet du Finistère met en place des réquisitions du blé stocké chez les particuliers, commerçants et cultivateurs, pour alimenter les minoteries locales. À Plouguerneau, peut-être à cause de la mauvaise volonté de certains producteurs, ceci provoque un surcroît important de travail pour le garde-champêtre et il obtient une personne pour l'aider temporairement dans la répartition des prestations demandées par la Commission de ravitaillement et la distribution des ordres de réquisition<sup>70</sup>.

Au fur et à mesure que la guerre s'éternise, les demandes d'assistance sont de plus en plus nombreuses car on n'arrive plus à faire face aux difficultés de la vie quotidienne. Pour beaucoup de familles, les difficultés sont dues à l'absence du père mobilisé, prisonnier, disparu ou tué et aux nombreux jeunes enfants à nourrir sur une petite ferme.

En février 1917, la municipalité accorde une aide pécuniaire à plus de quarante familles de Plouguerneau. Beaucoup d'entre elles sont tombées dans l'indigence à cause de la guerre ; le père est au Front, parfois mort, disparu ou prisonnier en Allemagne. Nombre de mobilisés, surtout parmi les inscrits maritimes rappelés à la fin de 1914, ont quatre ou cinq jeunes enfants<sup>71</sup>.

Ainsi Marie-Anne Balcon demeurant à Menez-Perroz, veuve de Jean-Louis Bars tué à Fontaine-Houyette en Argonne le 6 août 1915, dut se résoudre à demander une assistance pour nourrir ses cinq enfants, comme Marie-Anne Simon de Kérazan, veuve de René Bars, voisin d'enfance de Jean-

67 Journal Officiel du 11 août 1914.

68 Peut-être équivalent à environ quatre euros de nos jours. Sources : <http://france-inflation.com> - <https://www.insee.fr>

69 Circulaire du Ministère de la Guerre du 12 janvier 1917 (Journal Officiel du 24 janvier 1917).

70 Délibérations du Conseil municipal de Plouguerneau le 19 août 1917.

71 Délibérations du Conseil municipal de Plouguerneau le 27 février 1917.

Louis, mort à Souain un mois et demi plus tard. En 1917, elle avait la charge de quatre enfants. Les deux familles, et d'autres, furent secourues par le bureau de bienfaisance de Plouguerneau en 1917. Les neuf enfants furent adoptés par la Nation en 1919.

La quasi-totalité de ces hommes rappelés ont été mis à disposition de l'Armée de terre et de nombreux marins vont se retrouver sur tous les fronts. L'Inscription maritime ne les gérant plus, il est de plus en plus difficile de suivre leurs parcours et, quand ils disparaissent au combat, on peut rester plusieurs mois, voire des années, dans l'ignorance de leurs destins. Les familles sont souvent désorientées car le syndic des gens de mer, que l'on a l'habitude de consulter pour les questions courantes, ne peut répondre car il n'en sait pas plus que les autres.

### La mer rejette des cadavres.

À partir de la troisième année du conflit, de plus en plus de navires chargés de marchandises et d'hommes, en provenance d'Amérique et des colonies britanniques, transitent par la Manche vers les ports du nord-ouest. La guerre sous-marine et les mines causent de nombreux naufrages, sans doute plus de soixante en 1917 et 1918<sup>72</sup>, au nord des côtes de la mer d'Iroise, du Léon et du Trégor.

Les noyés sont parfois nombreux car, à l'époque, les équipages des navires de commerce sont bien plus importants que de nos jours et, de plus, beaucoup transportent des passagers civils ou sont surchargés de soldats.

À Plouguerneau, les courants de marée rejettent plusieurs cadavres à la côte durant ces deux années. On n'en compte pas moins de huit entre novembre 1917 et décembre 1918. La plupart d'entre eux sont en état de décomposition très avancée et semblent provenir de naufrages de navires britanniques. Il ont été trouvés à Saint-Michel, sur les îles Venan et Lizenn, Pors ar Scaff et Saint-Antoine, selon les actes de décès dressés en mairie de Plouguerneau.

### Un accident d'hydravion à Kéridaouen.

Le 18 octobre 1917, vers dix-sept heures, un hydravion Donnet-Denhaut de 150 ch du centre d'aviation de Camaret, en patrouille maritime à la recherche de « navires pirates » allemands, est victime d'une rupture d'hélice<sup>73</sup>. L'appareil s'écrase à cent mètres du rivage vers Keridaouen et prend feu. Ses deux occupants, le maître pilote Urbain Boutin originaire de Saint-Junien (Haute-Vienne) et demeurant à Évergnicourt, département de l'Aisne, et Marcel Dafniet, matelot mécanicien domicilié à Trappes (Seine et Oise), tous deux âgés de vingt-trois ans, étaient déjà décédés à l'arrivée des secours<sup>74</sup>.



72 Source : <http://www.archeosousmarine.net>

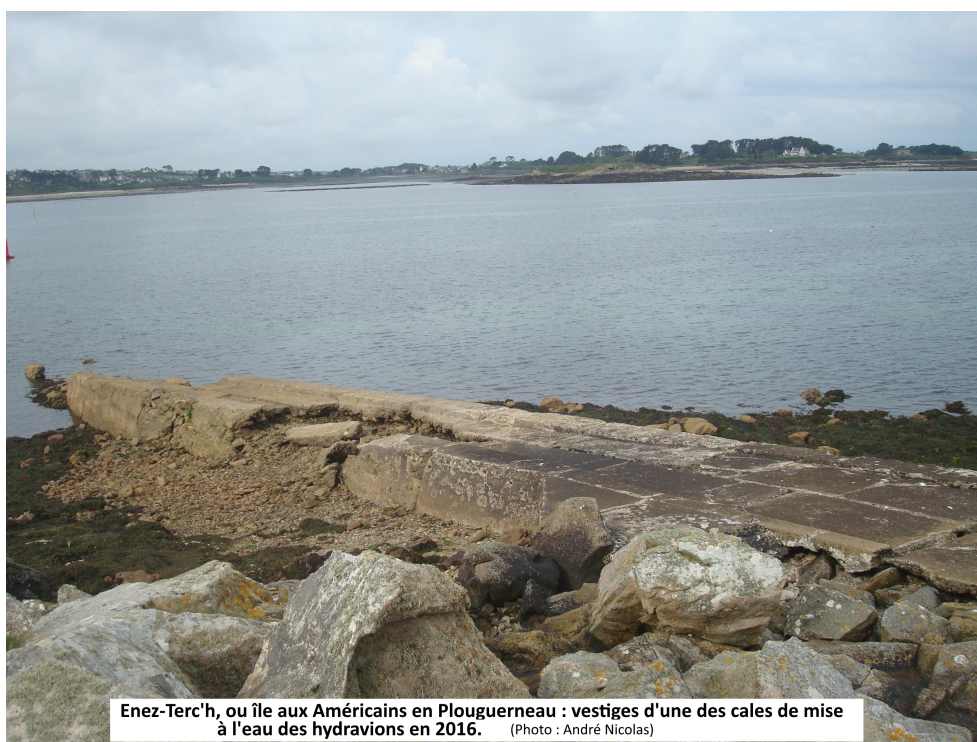
73 Source : <http://albindenis.free.fr>

74 *La dépêche de Brest* du 20 octobre 1917.

Seul l'acte de décès du mécanicien fut rédigé en mairie de Plouguerneau. Nous ignorons le lieu d'enregistrement de celui du pilote. Ils furent cités à l'ordre de l'Armée et décorés de la Médaille militaire à titre posthume<sup>75</sup>.

### **L'île aux Américains.**

Plouguerneau est bien plus proche que Camaret du terrain de chasse des dits « corsaires » allemands, à l'entrée de la Manche. Aussi, il est naturel que l'on projette d'y installer un centre d'aviation. Après avoir été rejeté par les Anglais en 1917, le site d'Enez Terc'h est adopté par les Américains. Dès janvier 1918, ils commencent à y construire une base d'hydravions avec deux cales pour remorquer les appareils hors de l'eau, un camp de baraques en bois et une réserve à eau. On peut présumer que le mode de vie américain surprend bien des riverains plouguernéens car ils ont aussi construit une centrale électrique. Ils ne s'éclairent donc pas à la lampe à pétrole, et ils sont prodigues pour distribuer des friandises inconnues chez nous ! En plus ils sont créateurs d'emplois rémunérés : des cultivateurs-goémoniers, comme François Tanguy dit « Saïk Koã » de Keridaouen, sont embauchés pour charroyer des pierres ou du sable<sup>76</sup>. Les Américains utilisent aussi les services de quelques femmes pour laver leur linge, ce qui en cette cinquième année de guerre peut être parfois bien utile pour compléter ses revenus et améliorer l'ordinaire. La base ne deviendra opérationnelle qu'en octobre 1918 avec une vingtaine d'hydravions qui, la plupart du temps, resteront mouillés sur le plan d'eau. Environ cinq cents Américains sont cantonnés sur Enez Terc'h, « Île aux verrats », qui deviendra dès lors « Île aux Américains ».



Enez-Terc'h, ou île aux Américains en Plouguerneau : vestiges d'une des cales de mise à l'eau des hydravions en 2016. (Photo : André Nicolas)

75 JO du 7 juin 1919.

76 Information recueillie auprès de Pierre Le Ven, son petit-fils de Keridaouen.

## Le retour de la paix

Le 11 novembre 1918, au 1562ème jour de guerre depuis le 2 août 1914, les belligérants sur le Front ouest signent un armistice. Néanmoins, on continue de perdre la vie à cause du conflit et quelques victimes seront listées comme « morts pour la France ».

Certaines ont succombé de maladies contractées au service durant la guerre. Ainsi, François Manach est décédé le 7 février 1919 à l'hôpital militaire complémentaire implanté à l'hôtel « Régina » au Touquet (Pas-de-Calais). Goémonier à Créac'h ar C'ham en 1914, il venait d'être rapatrié d'un camp de prisonniers en Allemagne. Le soldat Manach du 51ème RI est inhumé au carré militaire du cimetière Le Touquet-Paris Plage.

Jean-Marie Talec est aussi officiellement mort pour la France. Débarqué du croiseur « Chateaurenault » en mars 1917, il fut réformé le 12 octobre 1918 pour une tuberculose pulmonaire très avancée contractée au service. Il est mort à son domicile de Thévézan le 9 février 1919.

Affecté au 1er RM du 3 août 1914 à décembre 1915, Joseph Ogor avait été décoré et sans doute gravement blessé durant les combats en Flandre. Il fut réformé pour infirmités et mis à la retraite le 8 février 1917. Moins d'un mois plus tard, le 6 mars, il avait épousé sa belle-sœur Marie-Yvonne Gourvéneq, veuve de Claude Ogor, son frère tué à Souain (Marne) le 2 octobre 1915. Joseph est décédé à Saint-Cava le 16 mars 1919.

D'autres disparus après la fin de la guerre, sont des marins.

En 1918, la France fait construire des navires aux États-Unis et au Canada. À partir du 1<sup>er</sup> août 1918, les marins destinés à les armer sont stationnés dans les centres navals que la Marine vient d'ouvrir à New-York, où est affecté Jean-François Bars de Kervenni, et à Savannah en Géorgie.

Après avoir servi au 1er RFM, puis sur les croiseurs « Condé » et « Dupetit-Thouars », Jacques Cabon de Perros rejoint le centre de Savannah en septembre et embarque sur le patrouilleur « Inkermann » en construction à Thunder-Bay au Canada. Le 21 novembre 1918, le navire qui vient d'entamer son transit vers la France, disparaît corps et biens avec son jumeau le « Cérissole », victimes d'un ouragan brutal sur le Lac Supérieur aux États-Unis. Jacques Cabon âgé de vingt-quatre ans, est l'un des trente-sept disparus de l'« Inkermann ». Matelot-fusilier, il avait survécu aux boues des Flandres, sur le front de l'Yser, dans les rangs du 1<sup>er</sup> régiment de marins où il avait été cité à l'ordre de l'Armée et décoré de la Croix de guerre et de la Médaille militaire. Son décès fut déclaré constant par le tribunal civil de Brest le 8 janvier 1920.

En Mer Égée, la Marine participe à l'élimination des



nombreuses mines posées pendant la guerre. Le maître de manœuvre Hervé Cann âgé de quarante-six ans, demeurant au Bourg, a disparu avec au moins vingt-deux autres marins lors de l'explosion du dragueur « Caudan », unité du groupe des bâtiments de servitude de Salonique. Le petit navire fut perdu le 18 décembre 1918 à l'entrée du golfe de Smyrne<sup>77</sup>, coulé par la dernière de la centaine de mines qu'il détruisit. Engagé dans la Marine lors de son service militaire en 1892, Hervé Cann fut admis à faire valoir ses droits à la retraite le 1<sup>er</sup> janvier 1914 et fut rappelé le premier jour de la mobilisation du 2 août. Avec ses camarades, il fut déclaré « mort au champ d'honneur » et reçut la Médaille militaire à titre posthume<sup>78</sup>. Le décès de Hervé Cann fut officialisé par un jugement du tribunal de Toulon en 1920.

Le retour des mobilisés se fait attendre. Le 11 novembre, on n'a signé qu'un armistice de trente-six jours et l'armée allemande, malgré son recul de l'automne 1918, est militairement presque intacte et pourrait reprendre les hostilités. L'accord peut en effet être dénoncé sous un préavis de quarante huit heures<sup>79</sup>.

À Albert, Somme, René-Noël Abjean écrit à son épouse le 5 janvier 1919 : « Il est neuf heures du soir. Voilà donc un autre dimanche de passé. Il a plu toute la journée... Ce qui fait le plus l'objet dans nos conversations, c'est la question de notre démobilisation. Ici, il n'est plus question que de cela. Quand serons-nous démobilisés ? Le plus vite c'est le mieux pour ce que nous faisons... Il y a trois jours, j'ai vu en gare deux Plouguernéens revenant des prisons d'Allemagne. Ce sont le fils de Guillaume le Roy de Lezerdot et le fils Pronost...<sup>80</sup>»

Finalement, le Ministère de la guerre décide que la démobilisation ne commencera que le 15 février 1919 pour la Réserve de l'armée territoriale. Les hommes nés en 1878 et 1879 seront les premiers libérés.

La plupart des soldats qui servaient dans l'Active au déclenchement de la guerre (classes 1911, 1912 et 1913) ne retrouveront leurs foyers que durant l'été 1919 et les trois classes suivantes qu'à partir du début de l'automne. Certains auront donc passé plus de six années sous les drapeaux.

En conformité avec l'article X de la convention d'armistice, qui exigeait le rapatriement immédiat des prisonniers de guerre alliés, les hommes internés en Allemagne reviennent assez rapidement, pour la plupart entre le début du mois de décembre et la mi-janvier. Pour Plouguerneau, on peut avancer qu'ils étaient environ une centaine<sup>81</sup>. Selon les témoignages recueillis longtemps après leur retour, on ne peut douter qu'ils avaient subi une captivité éprouvante et connu la faim, surtout durant les derniers mois de la guerre<sup>82</sup>. Après une permission dans leur famille, ils sont réintégrés dans l'armée, puis démobilisés à la date fixée pour celle de leur classe.

Ainsi, Michel Quéré est né à Anteren en 1893 et demeure à Mezaloret en 1913. Il est incorporé au 71<sup>ème</sup> RI de Saint-Brieuc le 28 novembre. Le 26 janvier 1914, après ses classes, il est affecté au 19<sup>ème</sup> RI de Brest et partit aux armées avec ce régiment dès la mobilisation générale. Il ne répondit plus aux appels après le premier combat du régiment, à Maissin le 22 août 1914. L'avis de sa disparition fut transmis par son unité à la mairie de Plouguerneau le 25 mars 1915. En fait, il était prisonnier de guerre et interné à Munsterlager en Hanovre. Rapatrié le 7 janvier 1919, il fut démobilisé le 5 août. Rappelé le 2 septembre 1939 au dépôt colonial d'infanterie, il fut affecté au 112<sup>ème</sup> régiment régional de défense passive. Probablement parce qu'il était père de 2 enfants, il fut renvoyé dans ses foyers au bourg de Kernilis le 23 décembre 1939 et reprit son métier de maçon. Il est décédé à Guipavas en 1986.

77 Aujourd'hui Izmir en Turquie

78 Journal officiel du 10 novembre 1920, page 18015.

79 Source : <http://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr>. Convention d'armistice du 11/11/1918.

80 R.-N. ABJEAN, *op. cit.*, p. 313.

81 Source: <http://mnesys-portail.archives-finistere.fr>. Sous-série 1 R (Matricules).

82 Souvenirs de François Keryer (prisonnier à Maubeuge le 07/09/1914) et de Marie-Jeanne Hellégoet, épouse de Jean Talec prisonnier à partir du 27/05/1918.

Comme le témoignent les registres matricules<sup>83</sup>, de nombreux mobilisés furent blessés, parfois à plusieurs reprises avec de long mois dans les hôpitaux militaires dont beaucoup étaient temporaires. Un bon nombre revinrent marqués dans leur chair, avec de graves séquelles physiques, voire psychiques.

François Kervella était inscrit maritime, goémonier à Kergoff. Levé pour la Marine au 2ème dépôt de Brest le 5 juin 1905, il fut réformé pour « infirmités antérieures à l'incorporation » et renvoyé dans ses foyers trois semaines plus tard. À la fin de l'année 1914, comme tous les inscrits maritimes dits « inactifs » par l'Administration, il fut mis à la disposition de l'Autorité militaire pour la durée de la guerre en application des dépêches du ministère de la Marine des 28 octobre, 7 novembre et 28 décembre 1914. Il fut incorporé au 2ème RIC le 12 avril 1916 et passa au 43ème RIC aux armées le 23 août de cette même année.

Le 16 avril 1917, le 43ème RIC renforcé d'un bataillon de tirailleurs sénégalais donne l'assaut à des positions allemandes au Moulin de Laffaux (Aisne). François Kervella y fut grièvement blessé par balles à la jambe gauche. Il dut être amputé à la cuisse. Réformé, il fut rayé des contrôles le 26 mai 1918 et fut admis à toucher une pension quelques mois plus tard. En 1920, ses trois enfants aînés survivants furent adoptés par la Nation. Le 19 novembre 1921, une commission spéciale de réforme de Brest fit état d'une tuberculose pulmonaire certaine, bactériologiquement confirmée. François Kervella est décédé à Kergoff le 21 novembre 1922. Il avait été décoré de la Médaille militaire le 27 avril 1917 et de la Croix de guerre avec palme le 16 août 1917 (JO du 17 août 1917).

Son voisin de Creac'h-ar-C'ham, Charles Kervella né en 1884, eut un parcours presque similaire mais survécut plus longtemps à la guerre. Inscrit maritime en 1903, il était matelot sur le « Bie » armé à Roscoff quand il fut incorporé au 2ème dépôt de Brest le 5 juillet 1904. N'ayant aucun motif de dispense, il ne fut envoyé en congé de la Marine nationale qu'en 1908, après avoir servi notamment comme chauffeur auxiliaire sur les croiseurs « Jurien de la Gravière » et « Gueydon », puis sur les torpilleurs de la division de La Manche. Il reprit ses activités civiles à la pêche et au goémon sur les sloops « Douanier » puis « Lesmel ».

Mis à la disposition de l'Autorité militaire pour la durée de la guerre en application de la dépêche ministérielle Marine du 28 octobre 1914, il fut incorporé au 6ème RIC à Lyon le 8 décembre. Parti aux armées dans ce régiment, il y fut gravement blessé aux jambes et fait prisonnier le 11 août 1915 au Bois de la Gruerie. Amputé de la jambe gauche, il fut rapatrié à Lyon en décembre 1915. La Commission de vérification du Rhône le mit à la retraite à compter du 30 août 1916. Il avait été décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre avec palme par un décret du Ministère de la guerre le 7 juin. Charles Kervella est décédé le 15 janvier 1963.

Jean-François Roudaut naquit à Kerigoualc'h en 1885 et fut incorporé au 19ème RI de Brest d'octobre 1906 à septembre 1908. Après sa libération de l'Active, il travailla comme ouvrier agricole à Ploudalmézeau, Milizac et Plabennec. Mobilisé, il partit aux armées avec le 19ème RI et fut grièvement blessé à la tête par un éclat d'obus le 1<sup>er</sup> juillet 1916 à Foucaucourt (Somme). Il perdit l'œil gauche et fut réformé définitivement en octobre 1916 et décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre le 1<sup>er</sup> décembre 1916. Marié à Lannilis avec Anne-Marie L'Hostis en 1926, il est décédé à Plouvien en 1972.

D'autres combattants contractèrent aux armées des maladies évolutives ou des maux insidieux, résultant des inhalations de gaz ou d'autres produits chimiques, qui les emportèrent quelques années après leur démobilisation, comme Jean Talec de Lanven et plusieurs autres avant 1930.

Sezny Léost était cultivateur avant la guerre. Incorporé au 62ème RI le 9 septembre 1914, il passa au 71ème RI en septembre 1916. Caporal en mars 1918 puis sergent en juillet, il fut gravement blessé par éclats d'obus le 19 septembre et dut être amputé du bras droit. Reclassé à la poste comme facteur après la guerre, il a assuré le service du courrier dans les campagnes de Plouguerneau en

---

83 <http://mnesys-portail.archives-finistere.fr>

conduisant sa bicyclette de son bras valide jusqu'à la fin des années cinquante. Cité à l'ordre du régiment, puis de l'armée avant sa blessure, il était décoré de la Croix de guerre.



Gabriel Nicolas en 1921  
(Collection André Nicolas)

Gabriel Nicolas de Kerfaven, classe 1912, incorporé dans l'Active au 48e RI de Guingamp le 9 octobre 1913, fut plus chanceux. Il était toujours dans ce régiment quand il monta au front dès le 2 août 1914. Il participa aux batailles de Charleroi, de Guise et de la Marne et eut l'expérience du combat à la baïonnette<sup>84</sup>. Gravement blessé par balles de mitrailleuse à un tibia le 10 octobre 1918, lors du forçement de la ligne Hindenburg, il ne sera démobilisé qu'après sa guérison en août 1919, après près de six ans dans l'Armée. Il conservera des séquelles de sa blessure et décédera en 1974, âgé de quatre-vingt-deux ans.

## Le souvenir de ceux qui ne sont pas revenus

Le 25 octobre 1919, une loi d'État relative à la commémoration et à la glorification des morts pour la France au cours de la Grande Guerre est promulguée par le Président de la République et adoptée par les deux Chambres<sup>85</sup>.

À Plouguerneau, comme dans la plupart des communes de France, un comité fut créé pour recueillir les souscriptions destinées à financer un monument pour entretenir le souvenir de ceux qui n'étaient pas revenus. Pour ce faire, le Conseil municipal accorda une subvention de six mille francs le 19 juin 1920.

Après une autre donation de six cents francs pour son transport, le monument est inauguré le dimanche 11 juin 1922<sup>86</sup>, après une marche funèbre, un service pour les morts et la grand-messe.

On note la présence de nombreuses personnalités civiles, militaires et religieuses, des mutilés, des veuves de guerre, des pupilles de la Nation, du sculpteur Monsieur Donnart... Après le discours en breton de René Abjean, maire, suivent les prises de parole de l'amiral Schwerer, préfet maritime, de Monsieur Prax de l'Union nationale des combattants



84 Il a confié à l'auteur de ces lignes que, s'étant trouvé face à un soldat allemand dans la même position de combat, ils abaissèrent tous deux leurs armes.

85 Journal officiel du 26 octobre 1919, page 11910.

86 *La dépêche de Brest* du 12 juin 1922.



de Brest et finalement une harangue patriotique, elle aussi en breton, d'Alain Talabardon, recteur de Plouguerneau et président d'honneur du comité.

On chanta le *libera* avant que le cortège ne gagne l'hôtel Le Brun-Guillarmou pour « un véritablement plantureux et particulièrement soigné banquet ».

Les autorités prononcèrent d'autres discours. Au dessert, un vin d'honneur fut servi aux anciens poilus de la commune. La cérémonie se termina sur les mâles accents de *La Marseillaise* orchestrée par la musique de Lesneven, sous la direction de Monsieur Croute.

Deux cent douze noms d'hommes victimes de la guerre de 14-18 étaient gravés sur le monument. Plus tard, il servit aussi pour rappeler le sacrifice des morts de la seconde guerre mondiale, puis des guerres coloniales.

Cependant, une douzaine de nos compatriotes décédés à cause de la Grande Guerre, ont été « oubliés » et, à notre connaissance, ne figurent sur aucun monument commémoratif.



Une quarantaine d'autres victimes originaires de Plouguerneau apparaissent sur les monuments des communes voisines : sept à Kernilis, quatre à Guissény, quatre à Lannilis, trois à Landéda, trois à Plouvien. À Carantec, Guilers, Guipavas, Saint-Pabu, Landunvez, Lanrivoaré, Plouzané, Lesneven et Sizun, on trouve un natif de Plouguerneau inscrit sur le monument. À Plouguin, ils sont deux : François-Marie Guéguen, né à Kernevez-Loguivy en 1885 et François-Marie Abily, né au Naount en 1891. Mais le nom de ce dernier est aussi gravé sur le monument de Plouguerneau ; c'est, semble-t-il, le seul Plouguernéen dont le souvenir est rappelé deux fois, et même trois car il est aussi sur la plaque commémorative au cimetière du Grouanec !

Né en 1884 au bourg de Plouguerneau, où son père François-Servais était notaire, Yves Kérébel fut incorporé au 19<sup>ème</sup> RI de Brest d'octobre 1906 à mars 1908 et fut promu caporal en novembre 1909, à l'issue d'une période d'entraînement. En 1911, selon le recensement de la population, il demeure au bourg de Sizun et il est dit sans profession, comme ses parents.

Mobilisé au 219<sup>ème</sup> RI le 3 août 1914, Yves Kérébel a été tué à l'ennemi le 27 août. Le JMO du 219<sup>ème</sup> RI le compte parmi les cent quarante disparus lors du baptême du feu du régiment dans le secteur de Bapeaume et Saily-Salissel (Pas-de Calais), le 27 août 1914. Durant ces combats, on dénombre aussi seize tués et cent blessés. Sans doute enterré sommairement, son cadavre n'a jamais

été identifié car son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 17 octobre 1920. Son nom est gravé sur le monument aux morts de Sizun.

Les noms de deux soldats décédés en Hongrie en 1919 sont présents sur le monument de Plouguerneau : Jean-Marie Kervella de Pengourven, placé en 1915, et Yves Le Goasduff de Kervohic en 1918.

Le premier est mort à à l'hôpital de Neusatz<sup>87</sup> le 16 janvier 1919 des suites d'une maladie contractée aux Armées. Âgé de trente-six ans, il était soldat au 1<sup>er</sup> RIC où il avait été affecté comme disciplinaire en 1916 après quelques ennuis avec la justice militaire. Ce régiment débarqua à Salonique en février 1916 et prit part à la guerre sur le Front d'orient jusqu'à l'armistice avec la Bulgarie le 30 septembre 1918. À partir du 21 novembre, il fit partie des troupes d'occupation de la Hongrie et séjourna à Neusatz jusqu'au 25 mars 1919. L'acte de décès de Jean-Marie Kervella a été établi le 7 avril à Temesvar<sup>88</sup> (Hongrie), soit trois mois après sa mort.

Le second était étudiant résidant à Vimiera (Guernesey), sans doute au noviciat des frères des Écoles chrétiennes, au moment de l'établissement de sa fiche matricule. Il fut incorporé au 118<sup>ème</sup> RI le 16 avril 1917. Versé au 151<sup>ème</sup> RI en octobre 1917, puis dans des régiments de tirailleurs où il avait été décoré de la Croix de guerre et cité à l'ordre du régiment, il se retrouva au 5<sup>ème</sup> RTA<sup>89</sup> le 6 mars 1919 en Hongrie.

Il est décédé à Sisah<sup>90</sup> le 15 mai 1919 des suites d'un accident, probablement une noyade car son corps fut retrouvé et inhumé le 24 mai. Le motif de la présence en Hongrie d'éléments du 5<sup>ème</sup> RTA est inconnu, peut-être troupe d'occupation comme en Allemagne où certains de ses éléments furent détachés au début de 1919. L'acte de son décès n'ayant sans doute jamais été établi, la mort du soldat Le Goasduff fut déclarée constante par le Tribunal de Brest le 26 janvier 1922.

Bien que présentes sur la liste officielle des morts pour la France, d'autres victimes plouguernéennes ne figurent sur aucun monument parce qu'ils étaient partis travailler dans une autre commune avant la guerre, comme Lambézellec ou Brest dont les monuments commémoratifs ne donnent pas le détail des noms. Leur statut de victime de la guerre a été perdu, ou personne ne s'en est chargé parce qu'ils n'avaient plus de famille proche.

Parfois, leur acte de décès n'a jamais été transmis vers le lieu de naissance ou il fut peut-être égaré à cause de mauvaises interprétations de l'orthographe des noms de communes, comme celui de François Manach mort de maladie au Touquet, retranscrit à la mairie de *Gouesnon* (sic) au lieu de celle de Plouguerneau.

Charron dans le civil, demeurant à Enescadec, Jacques Talec de la classe 1911 fut incorporé à Paris au 13<sup>ème</sup> RAC<sup>91</sup> en octobre 1912. Il est décédé le 16 juin 1919 à l'hôpital militaire de Sarrebourg, suite à une maladie contractée en service. Il était décoré de la Croix de guerre et est mort pour la France selon les archives de la Défense. Jacques Talec fut inhumé à Sarrebourg, à la nécropole nationale Buhl. Son nom n'est pas gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

La dernière transcription d'un acte de décès d'un soldat mort pour la France durant la Grande Guerre parvint en mairie de Plouguerneau le 13 mai 1927. Elle concernait Yves Garven de Ranargroas, soldat au 54<sup>ème</sup> RI, tué à l'ennemi le 12 août 1918 à la Ferme-de-Dhuisy (Aisne) à l'âge de vingt-six ans. Son décès venait d'être déclaré constant par le tribunal de Brest le 4 mai.

Malgré cela, son nom était gravé sur le monument aux morts dès 1920 ! Il est inhumé au cimetière militaire de Vauxbuin.

---

87 Aujourd'hui, Novi Sad en Serbie.

88 Aujourd'hui Timisoara en Roumanie.

89 Régiment de tirailleurs algériens.

90 Aujourd'hui Szeged, ville située en Hongrie près de la frontière serbe, administrée par les Français de 1918 à 1920.

91 Régiment d'artillerie de campagne.

## Le bilan de cette tragédie, pour Plouguerneau

Comme dans la plupart des autres communes de la côte léonarde, la démographie de Plouguerneau a été bouleversée par la guerre. Outre le nombre inhabituel des décès d'hommes jeunes, les mariages et les naissances ont évidemment subi les effets de la présence des hommes à l'armée.

Au sujet des naissances, on peut faire un constat. Durant les sept années de 1908 à 1914, la moyenne se situait à plus de cent quatre-vingt-dix par an. Elle tombe à moins de cent quatre-vingts entre 1920 et 1926. Sans doute est-ce là l'effet des cent vingt-huit décès durant la guerre, parmi les hommes des onze classes de 1905 à 1915 et qui auraient été âgés de trente-quatre à vingt-quatre ans en 1919.

La guerre a rongé la jeunesse ; soixante-six jeunes hommes des classes 1911 à 1918<sup>92</sup> sont morts des conséquences directes de la guerre, sans compter ceux qui revinrent avec des séquelles dont ils souffrirent durant le reste de leur existence.

Au début des années 1920, pour de nombreuses familles, le bilan est tragique.

Vingt-six couples de parents perdirent deux descendants.

Pour cinq couples de parents ce furent trois enfants :

- Louis Boucher et Marie-Jeanne Bosseur d'Enessang.
- Jean-François Ogor et Marie Le Pors de Kerskao.
- Gabriel Paul et Marie-Anne Berder de Lannebeur.
- Goulven Prigent et Marie-Françoise Kervella de Kergoff.
- Auguste Abjean et Marie-Caroline Penarguear qui demeuraient au Manoir-Neuf à Treongar avant qu'ils ne s'établissent à Kerives-Vras en Kernilis, vers 1910. Trois de leurs fils, nés à Plouguerneau entre 1885 et 1892, ne revinrent pas de la guerre ; leurs noms sont gravés sur le monument aux morts de Kernilis.

François Salou de Prat-Lédan perdit également trois fils. Jean-Louis, enfant de Marie-Jeanne Prigent a disparu à La Boisselle le 17 décembre 1914 à l'âge de vingt-six ans. Tanguy et Pierre issus de Marie-Yvonne Bramoullé, sa seconde épouse, moururent tous deux dans le département de l'Aisne en 1917 et 1918, respectivement. Ils avaient vingt-deux ans.

Disparurent aussi les quatre cousins Page du Cosquer dont André et René, fils de Jean Page et de Marie-Caroline Boucher, et Jean-Marie et Yves, fils de Michel Page et de Marie-Yvonne Boucher.

À cette liste, on peut ajouter leur autre cousin François-Marie, fils de Jean Boucher et de Marie Page de Kerilias. Les cinq cousins étaient tous nés entre 1880 et 1891 !

Pour d'autres familles, l'incertitude du sort des leurs partis aux armées, dont elles restèrent sans nouvelles durant des mois, dut être bien pesante.

Au début de la guerre, la tactique française de l'« offensive à outrance » par vagues humaines attaquant sous la mitraille allemande, baïonnette au canon, provoquèrent des hécatombes de fantassins. Faute de temps, devant l'ampleur de la tâche, nombre d'entre-eux furent enterrés sans identification avec leurs plaques perdues, dans des fosses communes pouvant contenir des dizaines de cadavres, travail macabre effectué par des civils réquisitionnés ou des soldats de l'armée territoriale.

---

92 Âgés de vingt-sept à vingt ans à la fin de la guerre.

Pour certains de ces malheureux, les avis de leur disparition ne parviendront à la Mairie de Plouguerneau que plusieurs mois plus tard. Parfois, ils étaient présumés prisonniers, ce qui pouvait laisser un espoir de les revoir un jour. Pour beaucoup d'autres disparus, leur décès ne sera officialisé et « déclaré constant » par un tribunal civil qu'à partir de 1919, soit près de cinq ans après leur disparition et les familles pourront enfin faire leur deuil.

En fait, durant les deux premières années de la guerre, il y eut des jours de deuil profond qui demeurèrent longtemps ignorés de la population et des familles de Plouguerneau. Parmi ces jours noirs :

- Les 8 et 9 septembre 1914, six soldats meurent lors des combats de la dite « bataille de la Marne ».
- Le 17 décembre 1914, sept soldats du 19<sup>ème</sup> RI perdent la vie à Owillers-La Boisselle (Somme), en plus de Guillaume Gramoullé, premier-maître fusilier-marin tué en Flandre.
- Le 9 mai 1915, trois soldats du 48<sup>ème</sup> RI sont tués à Chantecler (Pas-de-Calais).
- Le 14 juillet 1915, cinq soldats des 2<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> RIC disparaissent en Argonne.
- Du 25 septembre au 8 octobre 1915, douze soldats meurent lors de la dite « seconde offensive de Champagne ».

Les moyens d'information de l'époque n'étaient en effet pas comparables à ce qu'ils sont devenus de nos jours ; l'électricité et la radiodiffusion étaient totalement inconnues dans la plupart des communes. Pour les journaux, occasionnellement achetés dans les bourgs lorsqu'on allait à la messe le dimanche, l'état de guerre instauré en août 1914 réduisait les nouvelles à ce que le Gouvernement et surtout l'Armée voulaient bien donner.

Quant aux nouvelles du Front, que les combattants auraient pu diffuser par courrier ou lors des courtes permissions, qui ne devinrent réalité qu'à partir de l'été 1917, elles restaient plus que parcimonieuses à cause de la censure et aussi du peu d'empressement des soldats à communiquer au sujet de « leur guerre ». Pour une grande majorité, lorsqu'ils en revinrent, ils n'en parlaient qu'entre eux et ce jusqu'à ce qu'ils meurent de vieillesse dans leur lit.

Suivant diverses sources, on peut estimer que parmi les mille cinq cents mobilisés de Plouguerneau<sup>93</sup> durant toute la guerre, environ deux cent cinquante hommes sont morts de causes directement liées au conflit : combats, naufrages, maladies, accidents, séquelles de blessures...

Ils furent en :

- 1914 : quarante-neuf morts en cinq mois ce qui, selon une statistique macabre, aurait pu faire cent dix-sept pour une année. On découvre que «le feu tue ».
- 1915 : soixante et un morts, lors des offensives françaises en Champagne, en Artois, en Argonne et des naufrages de grands navires de guerre...
- 1916 : quarante-sept morts durant l'année des grandes batailles de Verdun, de la Somme...
- 1917 : quarante morts causés principalement par l'offensive du Chemins des Dames, la bataille des monts de Champagne et de nombreux décès dus à des maladies...
- 1918 : cinquante-trois morts en neuf mois durant les offensives allemandes puis la reprise de la guerre de mouvement, et les suites de la guerre pour plusieurs anciens mobilisés...
- 1919 : six décès causés par des accidents ou des maladies contractées durant la guerre.

Néanmoins, malgré son importance, ce nombre de décédés ne diffère guère de la moyenne nationale. En effet, il est admis que, sur les huit millions de soldats mobilisés par la Nation, environ

---

93 *Commune de Plouguerneau, état des mobilisés ayant 21 ans au 1er avril 1919 qui y avaient leur domicile au moment de leur mobilisation.* Source : archives municipales de Plouguerneau.

un million quatre cent mille hommes furent tués ou définitivement portés disparus, soit environ dix-sept pour cent<sup>94</sup>. Ce rapport est sensiblement équivalent à celui de Plouguerneau.

La différence réside dans le pourcentage de mobilisés par rapport à la population totale : environ vingt-cinq pour cent pour Plouguerneau et ses six mille habitants, contre vingt pour cent pour la moyenne nationale, sans doute due à l'économie de la commune essentiellement tournée vers l'agriculture et les activités côtières.

Classe	Nombre de mobilisés	Morts pour la France
1887	37	0
1888	21	1
1889	18	0
1890	46	4
1891	41	0
1892	40	2
1893	46	1
1894	49	3
1895	50	3
1896	42	7
1897	45	3
1898	40	6
1899	55	7
1900	55	4
1901	60	9
1902	53	14
1903	40	4

Classe	Nombre de mobilisés	Morts pour la France
1904	56	10
1905	42	9
1906	39	13
1907	48	16
1908	45	11
1909	47	15
1910	48	8
1911	54	17
1912	56	14
1913	56	15
1914	54	17
1915	53	19
1916	67	12
1917	68	9
1918	20	3
1919		1
1920		3

<b>Mobilisés au début de la guerre :</b>	<b>1063</b>	Classes de 1887 à 1910
<b>Dans l'Active au début de la guerre :</b>	<b>166</b>	Classes de 1911 à 1913
<b>Enrôlés durant la guerre :</b>	<b>262</b>	Classes de 1914 à 1919
<b>Total des anciens combattants :</b>	<b>1491</b>	Classes de 1887 à 1918
<b>Décédés des suites de la guerre :</b>	<b>260</b>	

**Etat des mobilisés ayant 21 ans au 1er avril 1919 qui avaient leur domicile à Plouguerneau au moment de leur mobilisation, département du Finistère, bureau de recrutement de Brest.**

Source : archives municipales de Plouguerneau.

Malgré les pertes, beaucoup d'hommes sont revenus de la guerre.

Cependant, les conditions de vie presque inhumaines endurées dans les tranchées, avec souvent des inhalations de gaz et de produits chimiques toxiques à partir de 1915, les séquelles de blessures graves ou de maladies contractées aux armées et aussi les effets psychologiques dus à la présence quasi-permanente de la mort avec des bombardements de plus en plus dévastateurs au fur et à mesure que la guerre durait, causèrent de nombreux décès prématurés dans les années 1920.

Ces anciens combattants ne furent pas comptabilisés parmi les « Morts pour la France » !

94 Source : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr>

# In memoriam

## 1914 ~ 1919

Ces hommes font partie des quelques 1500 Plouguernéens, jeunes ou moins jeunes, qui partirent un jour, appelés aux armées entre 1914 et 1918 pour défendre la Patrie menacée.

Ils ont disparu ou ont été tués à l'ennemi dans les batailles de mouvement du début de la guerre ou dans les centaines de kilomètres de tranchées qui constituèrent, plus tard, le Front entre la Mer du Nord et la Suisse. Ils ont été fauchés par les rafales de mitrailleuses, déchiquetés par des éclats d'obus, ensevelis vivants lors de bombardements ou de duels d'artillerie, asphyxiés par les gaz de combat, intoxiqués par les explosions d'obus toxiques, morts de maladie ou des suites de leurs blessures dans les hôpitaux militaires ou dans leur famille après avoir été réformés. D'autres se sont noyés lors du naufrage de leur bâtiment coulé par les actions de navires ennemis, les mines ou les fortunes de mer en service commandé.

### **Remarques :**

- *Quand le nom de la commune du lieu-dit n'est pas indiqué, il s'agit de Plouguerneau.*
- *S'il n'y a pas de mariage précisé, la victime était célibataire.*

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ABARNOU</b>	<b>Charles</b>	La Roche	19/09/1896	Fleury sous Douaumont	08/08/1916
		Lannilis (Finistère)		Meuse	

<b>Parents</b>	Adolphe Abarnou & Marie-Madeleine Bozec
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	inconnu
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Lempire (Meuse)	Plouguerneau
<b>Date</b>	14/08/1916	31/10/1916

### Notes biographiques

Charles Abarnou fut incorporé au 71ème RI le 08/04/1915. Soldat de 2ème classe, il a été tué à l'ennemi le 08/08/1916.

Le JMO du 71ème RI donne un bilan de 90 tués, 87 disparus et 200 blessés pour cette journée de furieux combats caractérisée du côté français par la reprise puis de nouveau la perte de l'ouvrage de Thiaumont, devant Verdun.

La déclaration de son décès a été établie six jours plus tard le 14/08/1916 à Lempire, localité située à une vingtaine de kilomètres, en raison des circonstances de guerre (sic).

Sa mère étant décédée en 1900, sa belle-mère Marie-Jeanne Balcon, en 1902 et son père en 1905, il eut probablement comme tuteur son oncle, et probablement parrain, Charles Abarnou commerçant puis journalier demeurant la Grand-Rue au bourg de Plouguerneau.

Cela serait peut-être la raison pour laquelle son décès fut transcrit à dans la mairie de cette commune, ou peut-être y travaillait-il avant la guerre ?

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Lannilis.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ABERNOT</b>	<b>Jean-François</b>	Pic-Bran	12/05/1882	Ville sur Tourbe	25/09/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Claude Abernot & Marie-Yvonne Léon
----------------	------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Joséphine Kervella
<b>Date du mariage</b>	18/02/1911
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Pic-Bran
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	24/06/1920	03/07/1920

## Notes biographiques

Recruté pour son service militaire par la Marine, qu'il effectua du 15/05/1902 au 20/04/1906 principalement sur l'« Isère » et la « Marseillaise », Jean-François Abernot navigua à la petite pêche et au goémon sur les sloops « Louis », « Marguerite », « Fine »... jusqu'à la mobilisation du 02/08/1914.

Mis à la disposition de l'Autorité Militaire pour la durée de la guerre par la dépêche ministérielle du 07/11/1914, il fut incorporé au 3ème RIC le 07/12/1914. Soldat de 2ème classe, Jean-François Abernot a été tué à l'ennemi le 25/09/1915, jour de l'offensive qui débuta la dite 2ème bataille de Champagne. D'après l'historique du régiment, le 3ème RIC subit de très lourdes pertes (un lieutenant colonel, deux commandants de bataillons et sans doute un nombre important d'hommes de troupe). Le 09/06/1916 un avis provenant du dépôt commun des 3ème, 33ème et 53ème RIC à Rochefort parvint en mairie de Plouguerneau ; Jean-François Abernot était signalé disparu depuis le 25/09/1915. Son cadavre ne fut sans doute jamais retrouvé et son décès fut déclaré constant par le tribunal civil de Brest le 24/06/1920.

Marié à Plouguerneau avec Marie-Joséphine Kervella de Pengourven le 18/02/1911, il avait deux enfants quand il fut mobilisé. Ils furent adoptés par la Nation en 1920.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Sa veuve s'est remariée en 1921 avec Yves Bars.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ABGUÉGUEN</b>	<b>Théophile</b>	Kernevez-Gorrebloue	05/03/1894	Roclincourt	25/06/1915
		Plouguerneau		Pas-de-Calais	

<b>Parents</b>	Jean Abguéguen & Marie-Françoise Gac
----------------	--------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kernevez-Gorrebloué
---------------------------------	---------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Saint-Nicolas (Pas-de-Calais)	Plouguerneau
<b>Date</b>	27/06/1905	31/01/1916

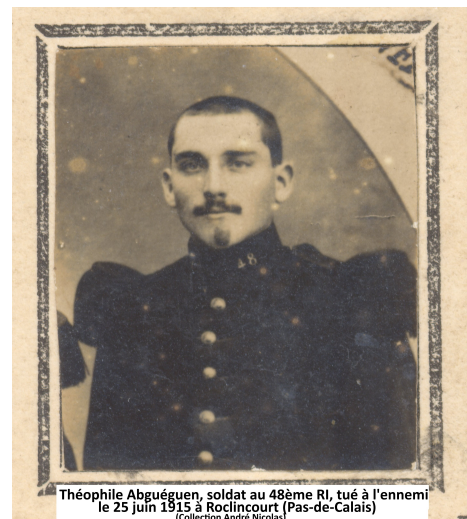
## Notes biographiques

Théophile Abguéguen fut incorporé au 48ème RI de Guingamp le 08/09/1914. Passé au 71ème RI le 24/04/1915, il revint au 48ème le 16/05. Il a été tué à l'ennemi le 25/06/1915 à Roclincourt (Pas de Calais). Il était soldat de 2ème classe.

Pour le 25/06/1915, le JMO du 48ème RI fait état de fusillades nocturnes et de bombardements habituels des tranchées et de Saint-Nicolas, qui ont causé au régiment un tué, probablement Théophile, et deux blessés.

Suivant les archives de la mairie de Plouguerneau, l'acte de son décès fut rédigé le 27/06/1915 à Saint-Nicolas (Pas de Calais). Il est inhumé à Neuville-Saint-Vaast, nécropole nationale La Targette (carré 22, rang 6, tombe 5384).

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur la plaque commémorative au cimetière du Grouanec.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ABILY</b>	<b>François-Marie</b>	Naount	06/08/1891	Sains-Richaumont	28/08/1914
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	Jean Abily & Marie-Françoise Le Roux
----------------	--------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Naount
---------------------------------	--------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguin
<b>Date</b>	27/05/1920	14/08/1920

### Notes biographiques

François-Marie Abily fut incorporé au 48ème RI de Guingamp le 10/10/1913, après avoir été ajourné. Selon le JMO du 48ème RI, le régiment en retraite perdit 9 hommes tués, 457 blessés et 36 disparus vers Sains-Richaumont les 29 et 30 août 1914, durant la bataille de Guise qui fut une défaite française mais qui mena à la victoire de la Marne deux semaines plus tard.

Selon les archives de la mairie de Plouguin, le décès de François-Marie Abily fut déclaré constant par un jugement du tribunal de Brest le 27/05/1920.

Il était célibataire, domicilié au Naount en 1911. Sa mère, Marie-Françoise Le Roux, est décédée à Plouguin (Lesven-Vian) en 1923. Elle était veuve de Jean Abily, décédé au Naount en 1906, et s'était établie à Plouguin après 1914.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur la plaque commémorative du cimetière du Grouanec.

Il l'est aussi sur celui de Plouguin, sans doute parce que sa mère y habitait après la guerre.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ABILY</b>	<b>René</b>	Moulin de Kerouartz	16/02/1888	Thiepval	29/09/1914
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Jean-François Abily & Marie-Louise Bozec
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Costouarné (Lanrivoaré)
---------------------------------	-------------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Authuille (Somme)	Lanrivoaré
<b>Date</b>	04/11/1914	16/03/1915

### Notes biographiques

Jean Abily et Louise Bozec quittèrent le moulin de Kerouartz, où ils furent les derniers meuniers vers 1895, pour s'établir comme cultivateurs à Kerrarvran en Plourin, puis à Costouarné en Lanrivoaré avant 1911.

Incorporé au 91ème RI du 08/10/1909 au 24/09/1911, René Abily fut mobilisé le 01/08/1914 au 19ème RI. Il fut tué à l'ennemi à Thiepval le 29/09/1914. Il était soldat de 2ème classe.

Selon les archives de la mairie de Lanrivoaré, l'acte de son décès a été établi à Authuille (Somme) le 04/11/1914.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Lanrivoaré.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
ABIVEN	Charles	Lanrivan	27/07/1897	Coulonges	17/05/1917
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	Vincent Abiven & Marie-Yvonne Tanguy
----------------	--------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lanrivan
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Coulonges (Aisne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	28/05/1917	10/08/1917

### Notes biographiques

Incorporé au 64ème RI le 07/01/1916 puis muté au 77ème RI le 02/10/1916, Charles Abiven a été tué à l'ennemi à 800 mètres environ au sud de Corbeny (Aisne) le 17/05/1917.

Son décès fut déclaré à Coulonges (Aisne) le 28/05/1917.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ABIVEN</b>	<b>François-Ildut</b>	Bourg	08/09/1887	Moulin sous Touvent	01/05/1915
		Kerlouan		Oise	

<b>Parents</b>	Goulven Abiven & Marie-Anne Habasque
----------------	--------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerdidreun
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Attichy (Oise)	Kerlouan
<b>Date</b>	01/05/1915	07/06/1915

### Notes biographiques

François-Ildut Abiven fut incorporé au 71ème RI du 07/10/1909 au 24/09/1911. Il travaillait à Kerdidreun avant sa mobilisation au 19ème RI le 01/08/1914.

Parti au front avec le 219ème RI, régiment de réserve du 19ème, il fut l'un des deux tués à l'ennemi du régiment le 01/05/1915 à Moulin sous Touvent. Son décès fut déclaré à Attichy (Oise), chef-lieu de commune situé à cinq kilomètres, et l'acte transcrit à Kerlouan le 07/06/1915.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau. Il figure aussi sur le monument aux morts de Kerlouan et sur la plaque commémorative au cimetière du Grouanec.

François-Ildut Abiven est inhumé à la nécropole nationale de Vic-sur-Aisne (Aisne), carré C, tombe 22.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
ABIVEN	François-Marie	Créac'h ar C'ham	19/04/1886	Bourg	08/05/1915
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Christophe Abiven & Marie-Jeanne Jacopin
----------------	--

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Bernadette Le Vézo
<b>Date du mariage</b>	07/02/1914
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	08/05/1915	

## Notes biographiques

Inscrit maritime le 21/04/1904, matelot à la petite pêche, François-Marie Abiven s'engagea dans la Marine après son service militaire débuté en 1906. Il fut affecté aux dépôts de Brest et de Toulon, sur des cuirassés divers armés dans ces deux ports (Dupuy de Lome, Edgar Quinet, Condorcet...) et finalement à la division des Torpilleurs de Brest.

Admis à la retraite pour infirmité le 10/09/1914, il fut renvoyé dans ses foyers le 09/02/1915. Il est décédé au bourg de Plouguerneau le 08/05/1915.

Son mariage le 07/02/1914 avec Marie-Bernadette Le Vézo avait été autorisé par le conseil d'administration des Torpilleurs et Sous-Marins de Brest où il servait comme matelot-chauffeur breveté, domicilié à Kervohic.

Il ne figure, semble-t-il, pas dans la liste officielle des « Morts pour la France » mais son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Marie-Bernadette Le Vézo, née au moulin de Coatquénan le 19/08/1885, s'est remariée à Plouguerneau le 06/06/1923 avec Jean-Marie Pelleau de Plouvien, maître mécanicien sur le cuirassé « Voltaire ». Elle est décédée au bourg de Plouguerneau, 2 rue de Tréménac'h, le 12/03/1972.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ABIVEN</b>	<b>François-Marie</b>	Menescao	16/04/1896	Vadelaincourt	16/08/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Goulven Abiven & Marie-Jeanne Quéré
----------------	-------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Ménescao
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Vadelaincourt (Meuse)	Plouguerneau
<b>Date</b>	17/08/1916	25/10/1916

### Notes biographiques

Incorporé au 71ème RI le 08/04/1915, le soldat de 2ème classe François-Marie Abiven est décédé suite à ses blessures de guerre à l'hôpital temporaire n°12 à Vadelaincourt (Meuse).

Son décès fut déclaré le 17/08/1916 en la mairie de cette commune. Il est inhumé à la nécropole nationale de Vadelaincourt (tombe 1288).

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ABIVEN</b>	<b>Jean</b>	Zorn	29/03/1888	Senlis	02/11/1914
		Plouguerneau		Oise	

<b>Parents</b>	Goulven Abiven & Marie-Jeanne Quéré
----------------	-------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Ménescas
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Senlis (Oise)	Plouguerneau
<b>Date</b>	02/11/1914	20/03/1915

### Notes biographiques

Jean Abiven fut incorporé au 19ème RI de Brest pour son service militaire du 08/10/1909 au 24/09/1911. Mobilisé au 19ème RI le 01/08/1914, Jean Abiven est décédé suite à des blessures de guerre le 02/11/1914.

L'acte de son décès fut établi le 02/11/1914 à Senlis. Il est inhumé à la nécropole nationale d'Albert (Somme), tombe 2124.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
ABIVEN	Jean	Kerezoc	13/08/1879	Bouffigneureux	17/04/1917
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	Pierre Abiven & Marie-Jeanne Fily
----------------	-----------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Joséphine Laurent
<b>Date du mariage</b>	11/01/1914
<b>Mairie</b>	Plouvien

<b>Domicile avant la guerre</b>	Loc-Brévalaire
---------------------------------	----------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Bouffigneureux (Aisne)	Loc-Brévalaire
<b>Date</b>	19/04/1917	02/05/1921

## Notes biographiques

Incorporé au 116ème RI du 15/11/1900 au 14/09/1901, Yves Abiven passa dans la réserve au 2ème RIC le 20/08/1906, puis au 87ème RTI où il fut mobilisé le 01/08/1914. Il fut muté au 84ème RTI le 21/07/1915, au 293ème RI le 04/10/1915 et enfin au 287ème RI, réserve du 87ème, le 20/06/1916.

Blessé par balle (fracture ouverte du péroné) le 17/10/1915 en Argonne, il fut tué avant le 17/04/1917, date où son cadavre fut sans doute retrouvé. Il fut cité à l'ordre de la division et décoré de la Croix de Guerre à titre posthume le 23/04/1917.

Domestique à la ferme de Louis Abjean au bourg de Kernilis en 1906, Yves Abiven demeurant à Forestic en Plouvien avait épousé Marie-Françoise Floch à mairie de cette commune le 30/01/1910. Elle décéda à Kergrac'h le 02/12/1912 et il se remaria à Plouvien le 11/01/1914 avec Joséphine Laurent.

Yves Abiven est mort suite à des blessures de guerre à Bouffigneureux (Aisne) lors de l'offensive du Chemin des Dames. D'abord inhumé au cimetière de Bouffigneureux (Aisne), carré n°4, tombe 26, ses cendres furent par la suite transférées au cimetière militaire de Pontavert (nécropole nationale Beaurepaire, tombe 2552).

Probablement, suite à sa disparition avant la découverte de son corps, son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 07/04/1921. Jean-Louis, son fils né en 1911, fut adopté par la Nation le 30/03/1919. Engagé dans la Marine, il devint l'époux de Jeanne Simon en 1933 et mourut au Diouris en 1940.

Le nom de Jean Abiven est gravé sur le monument aux morts de Loc-Brévalaire.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
ABJEAN	François-Marie	Tréongar (Maner Nevez)	03/08/1885	Tahure	31/10/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Auguste Abjean & Marie-Caroline Penarguéar
----------------	--

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Anne Le Gac
<b>Date du mariage</b>	04/05/1913
<b>Mairie</b>	Kernilis

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerberheun (Kernilis)
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Laval (Marne)	Kernilis
<b>Date</b>	18/11/1915	06/02/1916

## Notes biographiques

François-Marie naquit au dit Manoir-Neuf (Maner-Nevez, de Tréongar) en Plouguerneau.

Il fut incorporé au 19ème RI le 08/10/1906. Muté au 11ème escadron du Train des Équipages militaires le 28/07/1907, il fut libéré de l'Active le 25/09/1908. En 1909, il quitta Tréongar pour venir habiter Kérvès-Vras en Kernilis avec ses parents.

Passé dans la réserve au 19ème RI, il fut mobilisé le 01/08/1914.

Marié à Kernilis avec Anne-Marie Le Gac le 04/05/1913, il demeure à Kerberheun, comme gendre chez les parents de sa femme au moment de la déclaration de guerre. François-Marie Abjean fut tué par un éclat d'obus le 31/10/1915 à Tahure et son décès déclaré le 18/11 à Laval (Marne).

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Kernilis.

Ses deux garçons nés en 1914 et 1915 furent adoptés par la Nation en 1919.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ABJEAN</b>	<b>François-Marie</b>	Kergaële	31/10/1895	Neuville-St-Vaast	11/05/1915
		Plouguerneau		Pas-de-Calais	

<b>Parents</b>	Jacques Abjean & Marie-Anne Abjean
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kergaële
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	13/08/1920	03/09/1920

### Notes biographiques

Incorporé au 146ème RI le 17/12/1914, le soldat de 2ème classe François-Marie Abjean a été porté disparu le 11/05/1915. Ce jour-là, le JMO du 146ème RI fait état de pertes sensibles lors des combats pour conquérir le village de Neuville-Saint-Vaast, sans donner le détail nominatif. Toujours est-il que l'effectif du régiment passe de 2774 hommes le 07/05/1915 à 1844 le 21/05, malgré plusieurs arrivées de renforts.

Les parents de François-Marie Abjean demeurent à Kergaële en 1917.

Son corps ne fut sans doute jamais retrouvé car son décès fut déclaré constant par un jugement Tribunal de Brest du 13/08/1920.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ABJEAN</b>	<b>Jacques</b>	Tréongar (Maner Nevez)	02/01/1892	Marseille	26/07/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Auguste Abjean & Marie-Caroline Penarguéar
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerives (Kernilis)
---------------------------------	--------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Marseille	Kernilis
<b>Date</b>		05/07/1934

### Notes biographiques

Engagé volontaire pour 5 ans le 13/10/1911, Jacques Abjean est décédé de méningite aiguë à hôpital « Michel Lévy » de Marseille le 26/07/1915. Il était matelot-chauffeur de 2ème classe à la défense fixe de Toulon affecté au Front de Mer de Marseille.

Une mention marginale sur sa fiche aux archives du Service Historique de la Défense laisse présumer qu'il venait du cuirassé « Gaulois », un pré-dreadnought français, d'une série considérée comme périmée avant sa mise en service. Ce navire fut gravement avarié par une mine aux Dardanelles le 18/03/1915. Récupéré après un heureux concours de circonstances, il fut réparé à Toulon et reprit du service 18 mois plus tard. Finalement, il fut torpillé en mer Égée par un sous-marin allemand en 12/1916.

Jacques Abjean avait été affecté sur le « Dupetit-Thouars » à sa sortie de l'École des Mécaniciens en 03/1912. Il rejoignit les bâtiments de servitude de Saïgon de 1912 à août 1914 et embarqua ensuite sur le groupe naval composé du remorqueur « Goliath » et du navire hôpital « Shamrock » constitué pour l'expédition aux Dardanelles.

Le nom de Jacques Abjean est gravé sur le monument aux morts de Kernilis.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ABJEAN</b>	<b>Jean-François</b>	Kéranaou	12/05/1896	Fleury devant Douaumont	09/08/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	François-Marie Abjean & Marie-Renée Le Roux
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Keranaou
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Lempire (Meuse)	Plouguerneau
<b>Date</b>	17/08/1916	09/10/1916

### Notes biographiques

Incorporé au 71ème RI le 08/04/1915, le soldat de 2ème classe Jean-François Abjean a été tué à l'ennemi le 09/08/1916 à Fleury-devant-Douaumont (Meuse). Son acte de décès fut seulement établi le 17/08/1916 à Lempire en raison de circonstances de guerre.

Pour les journées des 8 et 9/08/1916, le JMO du 71ème RI fait état d'environ 107 tués, 289 blessés et 87 disparus lors d'attaques et de contre-attaques vers l'ouvrage de Thiaumont sous des tirs d'artillerie lourde allemande.

Le nom de Jean-François Abjean est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
ABJEAN	Jean-Louis	Tréongar (Maner Nevez)	08/08/1889	Moulin de Laffaux	27/05/1918
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	Auguste Abjean & Marie-Caroline Penarguéar
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerives (Kernilis)
---------------------------------	--------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Kernilis
<b>Date</b>	19/01/1922	10/02/1922

### Notes biographiques

Jean-Louis Abjean fut incorporé au 35ème RA de Vannes du 05/10/1910 au 25/09/1912. Mobilisé dans ce régiment le 01/08/1914, il fut muté au 28ème RA de Vannes le 14/11/1915 puis au 251ème RA le 02/04/1917.

Selon et les archives de Défense et celles de la mairie de Kernilis, Jean-Louis Abjean, décoré de la Croix de Guerre, a été tué à l'ennemi le 27/05/1918 au moulin de Laffaux. La rédaction du JMO du régiment a cessé du 26/05 au 01/06/1918, peut-être à cause de la violente offensive allemande de ce printemps 1918.

Le cadavre de l'artilleur Abjean ne fut sans doute jamais retrouvé car son décès fut déclaré constant par jugement du tribunal civil de Brest le 19/01/1922.

Son nom est gravé « Louis Abjean » sur le monument aux morts de Kernilis.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ABJEAN</b>	<b>Jean-Pierre</b>	Gorrequear	26/05/1874	St-Thomas en Argonne	23/09/1917
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	François-Marie Abjean & Marie-Françoise Kerjean
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Gorrequear
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Moiremont (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	24/09/1917	13/03/1918

## Notes biographiques



Hiver 1917 : la tombe de Pierre Abjean  
(Source : René Abjean)

Selon sa fiche matricule, Jean-Pierre Abjean fut incorporé au 19ème RI de Brest du 12/11/1895 au 22/09/1896 et passa à la réserve de l'Active le 01/11/1898. Il est nommé caporal à l'issue d'une période d'entraînement d'un mois le 15/09/1901 et effectue une seconde période à Brest en 1904. Passé dans l'armée territoriale le 01/10/1908, il suit un autre exercice d'une semaine à Brest en 1911.

Adjoint au maire de Plouguerneau, il est mobilisé le 02/08/1914 au 87ème RTI, puis est muté au 88ème le 05/11/1914. Dans cette unité, il est cité à l'ordre du régiment le 18/08/1917 pour son action en premières lignes du 19 au 29 juillet. Il passe au 132ème RTI le 26/08/1917. Le 24/09 le JMO du 132ème RTI fait état d'une attaque surprise d'une patrouille allemande survenue le 23/09 à 20h30 sur le « PP (?) de La Galionnade (quartier X) » qui coûte à la deuxième compagnie deux tués (le caporal Abjean, par éclats de grenade, et le soldat Padié), deux blessés et un prisonnier.

Le décès de Jean-Pierre Abjean, décoré de la Croix de Guerre, fut déclaré le 24/09 à Moiremont (Marne). Il fut enterré au cimetière de Florent, localité située à 5 km à l'est de Moiremont, dans la tombe numéro 4. Ses cendres furent rapatriées à Plouguerneau et inhumées dans la tombe familiale le 10/04/1922 (source : « La dépêche de Brest » du 09/04/1922).

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ABJEAN</b>	<b>Joseph</b>	Kerverec	25/03/1892	Janvilliers	09/09/1914
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Louis Abjean & Marie-Yvonne Cabon
----------------	-----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Keryunoc
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Janvilliers (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	09/09/1914	07/12/1914

### Notes biographiques

Incorporé au 48ème RI de Guingamp le 10/10/1913, Joseph Abjean a été tué sur le champ de bataille de Janvilliers le 09/09/1914 à 12h00 (bataille de la Marne). L'acte de son décès fut établi le 09/09/1914 à 14h00 à Janvilliers.

Le JMO du 48ème RI fait état de l'occupation de la ferme de la Roquetterie vers 09h00 et précise que l'unité ne put en déboucher, car les crêtes étaient balayées par des feux de mitrailleuses allemandes. De plus, vers 16h00, un tir malheureux de l'artillerie française sur la ferme causa de nombreux morts et blessés au régiment. Le JMO fait aussi mention d'un état des pertes joint au document. Malheureusement, ce document a disparu.

Le nom de Joseph Abjean est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur la stèle au cimetière du Grouanec.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
ABJEAN	Louis-Joseph	Gorrequear	10/12/1891	Beaurieux	16/08/1917
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	François-Marie Abjean & Marie-Françoise Kerjean
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Gorrequear
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Beaurieux (Aisne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	16/08/1917	24/12/1917

## Notes biographiques



Clerc de notaire à Plounéour-Trez, Louis Abjean fut incorporé au 28ème RA de Vannes le 08/10/1912. Promu brigadier le 08/11/1913 puis maréchal des logis le 03/08/1914, il fut cité à l'ordre du régiment et décoré de la Croix de Guerre le 26/06/1916. Louis Abjean a été tué à l'ennemi le 16/08/1917.

Suivant la transcription de son acte de décès établi à Beaurieux (Aisne), il est décédé à l'ambulance 5 du 1er corps colonial suite à des blessures contractées en service commandé, peut-être le 15/08/1917, jour où le 28ème RAC eut pour mission de couvrir l'opération de la 3ème DIC contre le plateau d'Hurtebise. Louis Abjean fut inhumé au cimetière de Beaurieux.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>APPRIOU</b>	<b>Étienne</b>	Lilia	31/03/1890	Pontarcher, commune d'Ambleny	16/09/1918
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Appriou & Anne Loaec
----------------	---------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lilia
---------------------------------	-------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Ambleny (Aisne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	16/09/1918	02/11/1918

### Notes biographiques

Inscrit maritime le 12/04/1906, Étienne Appriou naviguait à la petite pêche avant son appel sous les drapeaux le 01/10/1910. Dispensé au bout d'un an le 01/10/1911, il reprit son activité de pêcheur jusqu'à la mobilisation du 01/08/1914.

Il fut affecté au 2ème dépôt et à la défense fixe de Brest jusqu'au 02/04/1918, date où il rejoignit le BFM.

Étienne Appriou est décédé suite à des blessures de guerre, à l'ambulance 3/68 implantée à Pontarcher, commune d'Amblény (Aisne), le 16/09/1918. Il avait sans doute été blessé au cours de l'assaut contre le Moulin de Laffaux deux jours auparavant.

Il est inhumé à la nécropole nationale « Bois-Roger » à Ambleny, tombe D 207. Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
APPRIOU	François-Marie	Lilia	26/08/1886	Lilia	27/06/1918
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Yves Appriou & Perrine Le Ven
----------------	-------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Françoise Cardinal
<b>Date du mariage</b>	07/02/1914
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lilia
---------------------------------	-------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	27/06/1918	

### Notes biographiques

Levé pour la Marine le 25/06/1906, François-Marie Appriou fut réformé dès le 14/07 pour emphysème pulmonaire. Il reprit son activité à la petite pêche et au goémon, inscrit au quartier du Conquet sous le matricule 43281.

Suite à la dépêche ministérielle du 28/12/1914 concernant les inscrits maritimes dit inactifs, il fut incorporé au 6ème RIC à Lyon le 20/04/1915. Le 07/07/1915, il fut classé auxiliaire par la commission de réforme pour cause d'hygroma.

Muté au 3ème dépôt des équipages de la Flotte le 01/02/1917, il fut définitivement réformé le 05/02/1917 et renvoyé dans ses foyers où il décéda le 27/06/1918.

Goémonier à Lilia, il s'était marié le 07/02/1914 avec Marie-Françoise Cardinal, cultivatrice à Thévézan. Son fils Jean-Louis, né le 02/11/1915, fut adopté par la Nation le 17/02/1921.

Le nom de François-Marie Appriou est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>APPRIOU</b>	<b>François-Marie</b>	Penquéar	03/06/1891	Est Sicile	03/06/1917
		Plouguerneau		Mer Ionienne	

<b>Parents</b>	François-Marie Appriou & Marguerite Riou
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lilia
---------------------------------	-------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal d'Alger	Plouguerneau
<b>Date</b>	05/04/1918	04/05/1918

### Notes biographiques

Inscrit maritime le 20/10/1909, François-Marie Appriou, demeurant à Lilia, fut l'un des 7 marins disparus en mer, lors du naufrage du vapeur « Vulcanus ». En route entre Messine (Sicile) et Argostoli (Grèce), ce petit cargo de la compagnie Charles Schiaffino d'Alger avait été affrété par la Marine et fut torpillé par le sous-marin allemand « U47 » par 37° 57' N et 17° 50' E.

Inscrit au quartier du Conquet (matricule 43431), matelot à la petite pêche, François-Marie Appriou fut levé pour la Marine le 08/04/1912 et, après ses classes au dépôt de Brest, fut embarqué sur le cuirassé « Voltaire » à Toulon. Congédié sur dispense le 08/04/1913 car il avait un frère sous les drapeaux, il fut mobilisé le 3 août 1914 et affecté à la défense fixe de Brest jusqu'au 10/09/1916, date où il embarqua à Brest sur le caboteur « Vulcanus ».

Son décès a été judiciairement constaté par le jugement du tribunal de première instance d'Alger le 23/02/1918. Il fut décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre par décret du 20/03/1922.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>APPRIOU</b>	<b>Jean-Louis</b>	Île Stagadon	10/03/1876	Souain	25/09/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Appriou & Marie-Anne Gouez
----------------	---------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Josèphe Tanguy
<b>Date du mariage</b>	06/08/1901
<b>Mairie</b>	Saint-Pabu

<b>Domicile avant la guerre</b>	Pen al Liorzou (Saint-Pabu)
---------------------------------	-----------------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Saint-Pabu
<b>Date</b>	23/12/1920	04/01/1921

## Notes biographiques

Inscrit maritime le 17/06/1894, sans doute reconduit dans ses foyers peu après sa mobilisation dans la Marine en 08/1914, Jean-Louis Appriou faisait partie des « mis à disposition de l'autorité militaire pour la durée de la guerre » suite au décret du 18/12/1914.

Incorporé au 3ème RIC le 04/05/1915, puis affecté au régiment de réserve, le 33ème RIC, Jean-Louis Appriou a été tué à l'ennemi à Souain le 25/09/1915, selon les archives de la Défense.

Une attaque générale sur le front de Champagne débuta ce jour-là (deuxième bataille de Champagne). Le JMO du 33ème RIC donne une liste nominative de ses pertes durant cette journée : environ cent tués et des centaines de blessés. Parmi ceux-ci, on relève Jean-Louis Appriou. Il mourut sur le champ de bataille des suites de ses blessures et fut peut-être enterré sommairement ou momentanément porté disparu, car son décès fut officiellement déclaré par le tribunal de Brest le 23/12/1920.

Il était marin-pêcheur quand il s'était marié à Saint-Pabu en 1901. En 1911, il était marin de commerce demeurant à Pen-al-Liorzou avec sa femme, Marie-Josèphe Tanguy, et ses quatre enfants.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Saint-Pabu.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>APPRIOU</b>	<b>Jean-Louis</b>	Tréguestan	07/07/1893	Dixmude	01/11/1914
		Plouguerneau		Flandre Occidentale (Belgique)	

<b>Parents</b>	Yves Appriou & Marie-Françoise Théréne
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Tréguestan
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Oudecapelle (Belgique)	Plouguerneau
<b>Date</b>	10/11/1914	24/11/1915

### Notes biographiques

Inscrit maritime au quartier du Conquet le 12/07/1911 (matricule LC 43185), marin à la petite pêche, Jean-Louis Appriou fut appelé par la Marine le 15/07/1913 et affecté au 2ème dépôt de Brest. Affecté à l'école des fusiliers à Lorient sur le ponton « Calédonien », il passa au 2ème RFM le 30/08/1914. Selon les archives de la Défense, Jean-Louis Appriou, matelot-fusilier breveté, a été tué à Dixmude le 01/11/1914.

L'acte de son décès a été établi à Oudecapelle (Flandre Occidentale-Belgique), le 10/11/1914.

En 1922, il fut décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre à titre posthume.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ARZUR</b>	<b>Jean-Marie</b>	Kélerdut	18/05/1876	Lannion	19/02/1918
		Plouguerneau		Côtes du Nord	

<b>Parents</b>	Yves Arzur & Marie-Françoise Bléas
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>		
<b>Date</b>		

## Notes biographiques

Incorporé dans la Marine sur sa demande le 06/08/1895 et inscrit maritime le même jour, Jean-Marie Arzur fut libéré le 06/08/1898 et rayé de l'Inscription maritime le 31/03/1904. Le tribunal correctionnel de Brest le condamna le 29/04/1904 à 10 jours de prison pour coups et blessures volontaires et à 9 jours de prison le 26/12/1913 pour outrages et ivresse.

En 1911, il était carrier à l'entreprise Grignou et demeurait avec sa mère, veuve de Yves Arzur, rue Toul-Batel au Bourg.

Passé dans la réserve de l'armée de terre au 2ème RIC le 06/02/1905, il fut mobilisé au 87ème RTI le 01/08/1914. Muté au 4ème RG le 27/01/1915, il passa au 11ème RG et fut affecté au dépôt des isolés de Vincennes comme marinier le 31/08/1917.

Jean-Marie Arzur est décédé à l'hôpital complémentaire n° 20, installé dans les locaux de l'Institution Saint-Joseph à Lannion (Côtes du Nord) le 12/02/1918, des suites d'un accident de chemin de fer (fracture du crâne causée par une chute).

Il est inhumé au carré militaire du cimetière communal de Lannion (carré 1, rang 1, tombe 21).

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ARZUR</b>	<b>Yves</b>	Kéruzal	13/10/1870	Lunéville	07/10/1915
		Plouguerneau		Meurthe & Moselle	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Arzur & Marie-Gabrielle Roudaut
----------------	--

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Françoise Calvez
<b>Date du mariage</b>	29/01/1898
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerferré
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Lunéville	Plouguerneau
<b>Date</b>	07/10/1915	23/06/1916

### Notes biographiques

Incorporé dans l'Active au 28ème RI du 10/11/1891 au 24/09/1892, Yves Arzur passe dans la réserve au 2ème RIC et il effectue 2 périodes d'exercices avec le 19ème RI en 1900 et 1904. Passé dans l'armée territoriale le 01/11/1904, il prend part à un exercice de défense du littoral avec le 87ème RTI en 1912.

Mobilisé le 03/03/1915, Yves Arzur est décédé de fièvre typhoïde à l'hôpital auxiliaire n°1 à Lunéville. Marié depuis le 29/01/1898 avec Marie-Françoise Calvez de Kergonvel, il n'avait pas d'enfant, semble-t-il.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BAOUDOUR</b>	<b>Alexis</b>	Derbez	12/10/1887	Soyécourt	06/09/1916
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	François-Marie Baoudour & Marie Le Borgne
----------------	---

Mariage	
<b>Épouse</b>	Donatienne Roudaut
<b>Date du mariage</b>	04/07/1911
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kroas-Kenan
---------------------------------	-------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Bonneuil en Valois (Oise)	Plouguerneau
<b>Date</b>	17/09/1916	02/04/1917

## Notes biographiques

Alexis Baoudour fut incorporé au 124ème RI le 07/10/1908. Il fut promu caporal le 10/04/1909 puis sergent le 25/09. Libéré le 25/09/1910, il devint secrétaire de la mairie de Plouguerneau en 1911. Mobilisé au 19ème RI le 01/08/1914 puis passé au 219ème, régiment de réserve, Alexis Baoudour, sous-lieutenant décoré de la Croix de Guerre, a été tué à l'ennemi le 06/09/1916 à Deniécourt.

Son décès a seulement été déclaré le 17/09/1916 à Bonneuil-en-Valois (Oise) en raison de circonstances de guerre et mentionne Soyécourt (chef-lieu de commune situé à 1500 mètres de Deniécourt) comme lieu de décès. Le JMO du 219ème RI fait état de violents combats dans les bois de Soyécourt du 31/08 au 07/09/1916. Du 4 au 06/09, le 219ème RI, perdit 78 tués (dont Alexis Baoudour), 223 blessés et 19 disparus.

Alexis Baoudour s'était marié à Plouguerneau le 07/07/1911 avec Donatienne Roudaut née à Tréguestan en 1891. Ils avaient au moins une fille, née en 1913. Elle fut adoptée par la Nation le 09/04/1919.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BAOUDOUR</b>	<b>François</b>	Prat-Ménan	02/07/1873	Prat-Ménan	17/11/1915
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Jacques Baoudour & Anne Léon
----------------	------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Louise Bergot
<b>Date du mariage</b>	31/01/1903
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Prat-Ménan
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	17/11/1915	

## Notes biographiques

François Baoudour est dit cultivateur dans son acte de décès et n'est pas répertorié comme « Mort pour la France » par les archives officielles.

Il fut incorporé comme inscrit maritime à Brest le 04/10/1893 et libéré de l'Active comme matelot-chauffeur breveté le 02/02/1897, après avoir effectué une campagne de guerre à Madagascar du 05/07/1896 au 04/01/1897 sur le croiseur « Fabert ». Il est passé dans la réserve de l'Armée de mer le 04/10/1898.

Rayé de la Matricule le 14/10/1909 car il a abandonné son activité maritime, il passe dans la réserve de l'armée de terre au 87ème RTI. En 1914, il est cultivateur à Prat-Ménan et père de cinq enfants. Mobilisé le 24/11/1914, renvoyé dans ses foyers dès le 19/03/1915 comme père de six enfants, il est décédé huit mois plus tard, peut-être des suites de son séjour aux armées.

Marié avec Marie-Louise Bergot depuis le 31/01/1903, il était absent, mobilisé, lors de la naissance de sa fille Marie-Françoise le 24/12/1914. Ses six enfants furent adoptée par la Nation le 27/05/1920.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BARON</b>	<b>Joseph</b>	Kélerdut	02/06/1895	Dardanelles	18/03/1915
		Plouguerneau		Turquie	

<b>Parents</b>	Claude Baron & Marie-Jeanne Riou
----------------	----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kélerdut
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Toulon	Plouguerneau
<b>Date</b>	20/03/1916	01/07/1916

### Notes biographiques

Après un mois à la petite pêche sur l' « Alexandre », Joseph Baron fut levé sur sa demande par la Marine le 15/07/1913. Après le 2ème dépôt de Brest puis le « Calédonien » (école des fusiliers) à Lorient, il fut affecté sur le cuirassé d'escadre « Bouvet » à Toulon le 30/07/1914.

Le matelot fusilier Joseph Baron a été porté disparu lors de la perte de ce navire éventré par une mine dans le détroit des Dardanelles le 18/03/1915. Le cuirassé coula par chavirement en une minute. Sur 700 hommes d'équipage environ, on ne compta qu'une soixantaine de survivants. Son décès fut déclaré constant par le tribunal de Toulon le 20/03/1916 et confirmé par la Marine le 16/04/1916.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BARS</b>	<b>Étienne</b>	Bourg	21/12/1897	Glorieux	30/08/1917
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Étienne Bars & Françoise Pascoët
----------------	----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg
---------------------------------	-------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Glorieux (Meuse)	Plouguerneau
<b>Date</b>	30/08/1917	30/04/1918

### Notes biographiques

Incorporé au 50ème RAC le 07/01/1916, Etienne Bars était tailleur dans le civil et demeurait rue Coin-Colin. Blessé grièvement par un éclat d'obus dans le ventre, il est décédé à l'ambulance 6/15 du secteur 170. Son décès a été déclaré à Glorieux (Meuse) le 30/08/1917.

Il a été inhumé à la nécropole nationale « Glorieux » à Verdun (tombe 237).

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
BARS	Gabriel	Tréguestan	03/01/1887	Au large de Durazzo	18/03/1916
		Plouguerneau		Mer Adriatique	

<b>Parents</b>	Jean Bars & Marie-Anne Léon
----------------	-----------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marguerite Théréne
<b>Date du mariage</b>	06/02/1912
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg
---------------------------------	-------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Glorieux (Meuse)	Plouguerneau
<b>Date</b>	30/08/1917	30/04/1918

## Notes biographiques

Matelot à la petite pêche et au goémon sur les sloops « Jean », « Louise », etc, Gabriel Bars fut incorporé sur sa demande dans la Marine le 05/11/1906.

Durant plusieurs rengagements pour trois ans, il fit des embarquements à la mer à la flottille des Torpilleurs de l'Océan, sur le « My-Tho », le « Desaix », le « Waldeck-Rousseau », etc. Après avoir suivi les cours de l'école des mécaniciens et des chauffeurs à Toulon du 28/09/1913 au 01/08/1914, il embarqua comme quartier-maître chauffeur sur le contre-torpilleur « Renaudin » ce jour de la déclaration de guerre.

Il fut l'un des 48 marins disparus lors du naufrage du navire, torpillé par le sous-marin autrichien « U6 » au large de Durazzo (Albanie) en mer Adriatique par 41°17'N et 19°21'E. Il fut décoré de la Médaille militaire à titre posthume (JO du 24/12/1921).

Il était marié à Marguerite Théréne depuis le 06/02/1912. Son fils, Jean né à Lilia en 1912, fut adopté par la Nation en 1919.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BARS</b>	<b>Guillaume</b>	Créac'h-an-Avel	05/02/1894	Dixmude	27/10/1914
		Plouguerneau		Flandre Occidentale (Belgique)	

<b>Parents</b>	Emmanuel Bars & Marie Le Pors
----------------	-------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg
---------------------------------	-------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	01/12/1921	14/12/1921

### Notes biographiques

Inscrit maritime en 1911, matelot à la petite pêche à Créac'h-an-Avel, Guillaume Bars a été levé pour la Marine le 13/07/1914.

Après ses classes au 2ème dépôt de Brest, il est affecté au 2ème régiment de marins (2ème RFM) le 26/08. Suivant les archives de la Défense, il a été porté disparu au combat à Dixmude le 27/10/1914. Un acte de disparition du matelot fut émis par le service administratif du régiment à Dixmude le 02/11/1914, disparition confirmée à la mairie de Plouguerneau le 23/03/1916.

Son décès fut déclaré constant par jugement du tribunal de Brest le 01/12/1921.

Il a été décoré de la Croix de guerre et de la Médaille militaire à titre posthume le 01/03/1922.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
BARS	Hervé	Kérizoc	15/02/1891	Bois de la Grurie	14/07/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Joseph Bars & Marie-Anne Tanguy
----------------	---------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kérizoc
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Vienne Le Château (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	20/07/1915	26/10/1915

### Notes biographiques

Hervé Bars fut incorporé au 5ème RIC le 09/10/1912 pour son service militaire.

Parti aux armées le 07/08/1914, il a été tué à l'ennemi au Bois de la Gruerie (Argonne) le 14/07/1915. Pour ce seul jour, le JMO du 5ème RIC chiffre ses pertes à 227 tués, 243 blessés et 50 disparus.

Hervé Bars fait partie des cinq soldats Plouguerneens des 2ème et 5ème RIC tués ou portés disparus au Bois-Baurin et au Bois de La Grurie en Argonne ce jour de la Fête Nationale 1915.

La déclaration de son décès n'a été effectuée au Ravin de la Houyette au NE du village de Vienne-le-Château (Marne), que le 20/07/1915, suite à des circonstances dites exceptionnelles.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BARS</b>	<b>Jean-Louis</b>	Perros	24/01/1878	Fontaine-Houyette	06/08/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Jean-Baptiste Bars & Marie-Françoise Tanguy
----------------	---

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Anne Balcon
<b>Date du mariage</b>	07/01/1907
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Menez-Perros
---------------------------------	--------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Chepy (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	10/08/1915	04/10/1915

## Notes biographiques

Jean-Louis Bars travaillait avec l'« Ara » avant son incorporation dans la Marine le 23/02/1898. Libéré comme soutien de famille le 14/11/1900, il reprit ses activités civiles comme patron sur le « Passe-Partout », le sloop « Bars », le « Saint-Michel », le « Sans-Souci »...

Mobilisé le 6 août 1914, il fut renvoyé dans ses foyers quelques jours plus tard. Rappelé dans l'armée de terre et versé au 2ème RIC le 04/12/1914 en vertu de la dépêche ministérielle du 29/10/1914, il partit au Front le 11/03/1915.

Selon les archives de la Défense, Jean-Louis Bars a été tué à l'ennemi, par éclats d'obus dans le corps, à Fontaine-Houyette en Argonne, moins de deux semaines après la naissance de sa fille benjamine, Annette qui mourra le 14/11/1918. L'acte de son décès a été établi à Chépy (Marne) le 17/08/1915. Il serait inhumé au cimetière de St-Thomas en Argonne dans la tombe 2931.

Ses quatre enfants survivants furent adoptés par la Nation en 1919.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BARS</b>	<b>Louis</b>	Bourg	27/06/1900	Brest	29/08/1918
		Plouguerneau		Finistère	

<b>Parents</b>	Étienne Bars & Françoise Pascoët
----------------	----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg
---------------------------------	-------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	29/08/1918	30/08/1918

### Notes biographiques

Classé comme étudiant sur sa fiche matricule, Louis Bars s'était engagé pour trois ans dans la Marine le 14/08/1918. Il est décédé deux semaines plus tard à l'Hôpital maritime des Mécaniciens, rue de la Marie à Brest, suite à une pneumonie infectieuse.

Son frère Étienne, soldat au 50ème RAC, était mort un an auparavant des suites de ses blessures, à Glorieux (Meuse).

Louis Bars est inhumé au carré militaire du cimetière de Kerfautras à Brest. Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BARS</b>	<b>René</b>	Saint-Antoine	04/11/1878	Souain	21/09/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Michel Bars & Marie-Yvonne Balcon
----------------	-----------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Anne Simon
<b>Date du mariage</b>	03/11/1906
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kérazan
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Suippes (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	22/09/1915	14/01/1916

## Notes biographiques

René Bars était inscrit maritime en 1914. Mobilisé en août, il fut renvoyé dans ses foyers quelques jours plus tard. Rappelé dans l'armée de terre et versé au 2ème RIC le 04/12/1914 en application de la dépêche ministérielle du 29/10/1914, il partit aux armées le 11/03/1915.

Selon son acte de décès établi le 22/09/1915 à Suippes, René Bars a été tué à l'ennemi d'une balle à la tête à Souain le 21/09/1915. Le même document fait état de son inhumation au cimetière sans préciser lequel.

Le 26 août 1903, il avait survécu au naufrage de la « Marie » dans les parages de Béniguet. Son coéquipier, François Cabon, s'était noyé (Yves Bramoullé : « Périls en mer », page 152).

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Il avait quatre enfants qui furent adoptés par la Nation le 09/04/1919.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BERGOT</b>	<b>Jean-Marie</b>	Lanrivan	21/06/1879	Kerriec	21/09/1918
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Sezny Bergot & Marie-Yvonne Ach
----------------	---------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lanrivan
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	21/09/1918	

### Notes biographiques

Jean-Marie Bergot fut ajourné en 1900 pour varices et incorporé dans les services auxiliaires en 1901. Classé bon pour le service armé par la commission de réforme de Brest le 07/11/1914, il rejoignit le 87ème RTI le 18/01/1915. Muté au 151ème RI le 29/06/1915, il fut versé au 262ème RI le 08/11/1915.

Réformé n°2 par la commission de réforme de Nantes le 28/08/1917, pour dégénérescence mentale, il fut renvoyé dans ses foyers et mourut à Kerriec le 21/09/1918.

Il était peut-être employé par Henri Jestin, témoin signataire de l'acte de décès. Ses parents étaient morts depuis longtemps : son père à Lanrivan en 1888 et sa mère au bourg de Guissény en 1912.

Cultivateur, célibataire, décédé peut-être des suites de la guerre, Jean-Marie Bergot n'est pas répertorié comme « Mort pour la France ».

Néanmoins, son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BERNARD</b>	<b>Hervé</b>	Kerdélant	11/06/1897	Roye	20/08/1918
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Goulven Bernard & Marie-Louise Gac
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Poultoussoc (Guissény)
---------------------------------	------------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Roye (Somme)	Guissény
<b>Date</b>	20/08/1918	23/04/1919

### Notes biographiques

Incorporé au 29ème bataillon de chasseurs à pied le 07/01/1916, Hervé Bernard passa au 69ème bataillon le 07/02/1916.

Il a été tué à l'ennemi au combat de Roye (Somme) le 20/08/1918.

Ce jour-là, le JMO du 69ème BCP fait état d'une perte de 82 hommes, sur un effectif de 134, de la 9ème compagnie du 69ème BCP lors d'une attaque effectuée sous un feu de mitrailleuses et d'artillerie allemandes.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Guissény.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BERNARD</b>	<b>Jean-François</b>	Kerdélant	11/09/1895	Caeskerque	24/10/1914
		Plouguerneau		Flandre Occidentale (Belgique)	

<b>Parents</b>	Goulven Bernard & Marie-Louise Gac
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Poultoussoc (Guissény)
---------------------------------	------------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Caeskerque (Belgique)	Guissény
<b>Date</b>	24/10/1914	23/11/1915

### Notes biographiques

Selon les archives de la Défense, Jean-François Bernard (matricule 106183-2) fut tué à l'ennemi à Caeskerque.

Caeskerque (province belge de Flandre Occidentale) fait aujourd'hui partie de Dixmude. La bourgade était située sur le front de l'Yser en octobre et novembre 1914.

Jean-François Bernard s'était engagé dans la Marine le 09/10/1913 au 2ème dépôt de Brest. Le 31/03/1914, il fut affecté à Lorient sur le « Calédonien », ancien transport de forçats vers la Nouvelle-Calédonie, devenu bâtiment-école des gabiers puis des fusiliers-marins.

Le 30/08, après un transit par le 5ème dépôt à Toulon, il rejoignit le 2ème RFM à Paris et suivit le régiment vers la Belgique où il mourut au combat sept semaines plus tard. Il fut décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre, à titre posthume.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Guissény.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BERRE (Le)</b>	<b>René</b>	Menez-Perros	12/06/1885	Dallon	02/08/1917
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	Hervé Le Berre & Marie Gac
----------------	----------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Renée Riou
<b>Date du mariage</b>	28/10/1915
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Keraryel
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Vaux en Vermandois (Aisne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	07/08/1917	18/12/1917

## Notes biographiques

Ajourné en 1906, René Le Berre fut incorporé au 93ème RI de La Roche-sur-Yon du 08/10/1907 au 25/09/1909.

Mobilisé au 19ème RI le 01/08/1914 puis incorporé au 219ème, le régiment de réserve, René Le Berre fut gravement blessé (fracture du péroné) par éclats de grenade le 27/08/1914 à Sailly-Saillisel. Il a été tué à l'ennemi vers Dallon ou Castres près St Quentin-Estrées (Aisne) le 03/08/1917. Suivant le JMO du 219ème RI, qui ne signale que des activités de patrouilles et des bombardements de harcèlement, il fut le seul tué du régiment ce jour-là. L'acte de son décès a été établi à Vaux- en-Vermandois, localité située à une dizaine de kilomètres, le 07/08/1917.

René Le Berre, domestique de ferme, s'était marié par procuration le 28/10/1915 avec Marie-Renée Riou. Il était représenté par son oncle Gabriel Polard demeurant à Keraryel. Il devint ainsi beau-frère de Vincent Riou, lui aussi MPLF le 17/06/1916. D'abord inhumé au CRC 25109 (lieu que nous n'avons pu identifier), tombe 12, son corps fut transféré le 21/08/1919 au cimetière militaire de l'Épine.

Il avait été cité à l'ordre du régiment et décoré de la Croix de Guerre le 04/07/1917. Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau. Il avait deux filles, dont la benjamine était posthume. Elle furent adoptées par la Nation en 1919.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BERTHOU</b>	<b>François</b>	Kerhuel	23/01/1884	Verdun	17/04/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Pierre Berthou & Anne Bergot
----------------	------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerambilec (Tréglonou)
---------------------------------	------------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Tréglonou
<b>Date</b>	30/12/1920	12/01/1921

### Notes biographiques

Classé apte aux obligations militaires, par le conseil de révision, François Berthou pouvait être dispensé au titre des articles 21 et 23 de la loi militaire (frère sous les drapeaux & étudiant ecclésiastique). Le 10/10/1904, il renonça à sa dispense et fut incorporé au 19ème RI jusqu'au 18/09/1905.

Il fut mobilisé dans ce régiment le 01/08/1914 et affecté au 219ème RI. Le caporal François Berthou a été tué à l'ennemi, selon les archives de la Défense. Il a sans doute disparu durant la bataille de Verdun vers le 17/04/1916, après l'avoir déjà été signalé le 20/09/1914 à Autrèches (Oise). Un avis de sa disparition émanant du 19ème RI de Brest parvint en mairie de Plouguerneau le 13/03/1915, mais il concernait peut-être un homonyme.

Son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest, le 30/12/1920. Il avait été cité à l'ordre du 219ème RI le 02/04/1915 et fut décoré de la médaille militaire à titre posthume le 22/07/1921.

François Berthou était prêtre. Il résidait au 7 rue Kerfautras à Brest en 1908, au presbytère de Gouesnach en 1910 et au presbytère de Tournich le 18/05/1914.

Ses parents s'étaient établis à Tréglonou après avoir quitté Kerhuel vers 1895.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Tréglonou et sur le monument diocésain de l'évêché à Quimper.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BERTHOULOUX</b>	<b>Pierre</b>	Kerferre-Vras	21/03/1887	Foucaucourt en Santerre	02/07/1916
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Jean-Louis Berthouloux & Marie-Françoise Kervella
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerandraon
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Harbonnières (Somme)	Plouguerneau
<b>Date</b>	13/07/1916	20/09/1916

### Notes biographiques

Après avoir été ajourné, Pierre Berthouloux fut incorporé au 106ème RI de Chalons-sur-Marne du 07/10/1908 au 25/09/1910.

Mobilisé le 01/08/1914 au 19ème RI, il est affecté au 219ème et part aux armées avec ce régiment le 08/08/1914. Selon le JMO du 219ème RI, Pierre Berthouloux a été tué à l'ennemi le 02/07/1916 au bois du Satyre en Foucaucourt (Somme).

L'acte de son décès fut établi à Harbonnières (Somme) le 13/07/1916, après la découverte de son cadavre à Fay.

Il est inhumé à la Nécropole Nationale d'Albert (Somme), tombe 3180.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur la stèle au cimetière du Grouanec.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BERVAS</b>	<b>François-Marie</b>	Kerlorgon	09/09/1881	Bois-le-Prêtre	07/08/1915
		Guissény		Meurthe et Moselle	

<b>Parents</b>	Sezny Bervas & Françoise Mazé
----------------	-------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Anne Appriou
<b>Date du mariage</b>	26/11/1912
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Liverdun (Meurthe & Moselle)	L Saint-Marc
<b>Date</b>	17/08/1915	14/03/1916

## Notes biographiques

Ajourné puis incorporé au 116ème RI du 15/11/1903 au 23/09/1905 François-Marie Bervas est ouvrier à l' Arsenal et habite Guipavas, au village de Ribeuze en 1911~1912 avec ses parents. Marié à Plouguerneau le 26/11/1912 avec Marie-Anne Appriou, il réside au 25 rue du Pont-Neuf à Saint-Marc (Brest) le 05/06/1914. Au début de la guerre, il demeure au bourg de Plouguerneau.

Employé aux Constructions Navales, il est classé non affecté du port de Brest le 13/08/1914. Mis à la disposition de l'Autorité Militaire pour la durée de la guerre en application de la dépêche ministérielle du 22/09/1914, il est incorporé au 2ème RIC le 01/10/1914, puis passe au 44ème RIC le 22/10/1914. Il a été tué à l'ennemi le 07/08/1915 à Bois-le-Prêtre.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BLEUNVEN</b>	<b>François-Marie</b>	Guéléran	15/12/1893	Guéléran	23/03/1918
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Bleunven & Marie-Jeanne Quéré
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Guéléran
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	24/03/1918	

### Notes biographiques

Après avoir été ajourné en 1913, puis deux fois en 1914, François-Marie Bleunven est déclaré « bon pour le service armé » par le conseil de révision de la classe 1917 et incorporé au 148ème RI le 08/09/1915. Passé au 108ème RI le 19/02/1916, il est blessé par balle dans l'épaule gauche à Auberive (Marne) le 17/03/1917.

François-Marie Bleunven fut réformé temporaire pour pleurésie double le 06/09/1917 et évacué de Craonne le 08/09. Réformé définitif le 11/12/1917, il est décédé à Guéléran le 23/03/1918.

Il n'est pas répertorié dans les archives de la défense comme MPLF, mais son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BODENES</b>	<b>François-Marie</b>	Kervily	02/08/1889	Dernancourt	13/07/1915
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	François Bodénès & Jeannie Calvez
----------------	-----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kervily
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Dernancourt (Somme)	Plouguerneau
<b>Date</b>	13/07/1915	20/08/1915

### Notes biographiques

François-Marie Bodénès fut incorporé au 35ème RA de Vannes du 04/10/1910 au 25/09/1912.

Mobilisé dans le même régiment le 01/08/1914, il fut, selon le JMO de la 3ème batterie du 35ème RA, écrasé à Dernancourt localité située à 2 km d'Albert dans la Somme, par la voiture qu'il conduisait (accident en service commandé). Il est décédé à 17h00 le 13/07/1915 à l'ambulance 3/1 et l'acte de son décès fut établi à Dernancourt à 18h00.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BODENES</b>	<b>Jean-François</b>	Saint-Cava	04/11/1880	Toulon	30/07/1916
		Plouguerneau		Var	

<b>Parents</b>	François Bodénès & Marie Talec
----------------	--------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Anne Cabon
<b>Date du mariage</b>	06/11/1906
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kergoz
---------------------------------	--------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Toulon (Var)	Plouguerneau
<b>Date</b>	31/07/1916	15/10/1920

## Notes biographiques



Matelot à la petite pêche et au goémon à Plouguerneau sur le « Zoé », François-Marie Bodénès fut levé pour la Marine le 30/09/1901. Après le 2ème dépôt de Brest, il fut affecté sur le cuirassé garde-côtes « Valmy » jusqu'à son renvoi dans ses foyers le 01/10/1902, sur dispense car il avait un frère au service.

Il reprit son activité civile comme matelot puis patron sur les sloops « Zoé », « Fine », « Marie-Anne ». Rappelé par la mobilisation générale le 01/08/1914, il resta au 2ème dépôt de Brest jusqu'au 31/05/1915 et fut ensuite affecté au groupe hôpital Goliath-Shamrock, puis aux bâtiments de servitude de Salonique du 01/01 au 10/06/1916. Rapatrié au 5ème dépôt à cette date, il est décédé à l'hôpital maritime de Toulon des suites de fièvre typhoïde contractée à la base navale serbe. Son décès fut déclaré en mairie de Toulon le 31/07/1916. Suivant sa fiche matricule il est « mort pour la France », mais son décès ne figure pas dans les archives de la Défense.

Il avait au moins trois enfants en 1914.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BODENES</b>	<b>Joseph</b>	Enezcadec	29/10/1868	Brest	21/03/1917
		Plouguerneau		Finistère	

<b>Parents</b>	François Bodénès & Marie-Anne Abguéguen
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Enezcadec
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Brest (Finistère)	Plouguerneau
<b>Date</b>	22/03/1917	31/10/1917

### Notes biographiques

Selon l'acte de son décès, Joseph Bodénès est mort à l'hôpital temporaire n° 8, rue d'Aiguillon, à Brest. Il ne figure pas dans les archives de la Défense comme MPLF. Dispensé du service militaire suivant le motif d'avoir déjà un frère au service, il suivit des exercices à la 24ème section d'infirmiers du 21/09 au 22/12/1899. Passé dans la Réserve le 01/11/1892, il fit deux autres périodes au 19ème RI en 1895 et 1898. Muté au 87ème RTI, il participa à un exercice de défense du littoral avec ce régiment en juin 1912. Rappelé à l'activité en application du décret de mobilisation générale du 01/08/1914 et de la dépêche ministérielle du 17/03/1916, il arrive au corps le 31/03/1916.

Selon sa fiche matricule, il fit campagne contre l'Allemagne du 31/03/1916 au 21/03/1917. D'après son acte de décès, il était ouvrier militaire aux Constructions Navales.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BORGNE (Le)</b>	<b>Yves</b>	Kervélogan	30/08/1897	En mer	27/06/1918
		Plouguerneau		Manche, large de Boulogne	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Le Borgne & Marie-Françoise Guéguen
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Enezcadec
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Boulogne	Plouguerneau
<b>Date</b>	08/07/1918	27/08/1918

## Notes biographiques



Levé pour la Marine le 05/02/1916, Yves Le Borgne, matelot-chauffeur breveté, a disparu lors du naufrage du chalutier-patrouilleur « Alcyon III » abordé en Manche le 27/06/1918 par le vapeur suédois « Sylvia ». L'accident aurait causé 11 victimes. Sans doute suite à la découverte de son cadavre, son décès fut déclaré à la mairie de Boulogne le 08/07/1918.

Embarqué sur le croiseur-cuirassé « Kléber », Yves Le Borgne avait survécu au naufrage de ce bâtiment, coulé par mine en embouquant le Goulet de Brest, le 27/06/1917. Il fut cité à l'ordre du régiment (Marine-Boulogne) et décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre le 07/03/1922.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BOUCHER</b>	<b>Allain</b>	Kerambars	29/08/1891	Vaux devant Damloup	03/06/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	François Boucher & Marie-Jeanne Guiziou
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Anteren
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	24/05/1921	30/05/1921

### Notes biographiques

Allain Boucher fut incorporé au 124ème RI le 08/10/1912.

Parti en campagne avec ce régiment le 05/08/1914, il fut tué à l'ennemi le 03/06/1916 à Vaux-devant-Damloup, disparu durant une corvée de ravitaillement en grenades sous un bombardement allemand dans la nuit, selon le courrier du 124ème RI de Laval reçu en mairie de Plouguerneau le 10/07/1916.

Son cadavre ne fut sans doute jamais identifié car son décès fut déclaré constant par le Tribunal de Brest le 24/05/1921.

Pour les journées du 2 et 3 juin 1916, le JMO du 124ème RI fait état d'attaques allemandes, suivies de contre-attaques françaises qui coûtèrent au régiment 56 tués, 204 blessés et 50 disparus. Son père est décédé à Anteren en 1924 et sa mère à Croas-al-Lan en 1945.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BOUCHER</b>	<b>François-Marie</b>	Kerillias	04/07/1881	Marmoutier	06/10/1914
		Plouguerneau		Indre & Loire	

<b>Parents</b>	Jean Boucher & Marie Page
----------------	---------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Plouzané
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tours-Marmoutier	Plouzané
<b>Date</b>	06/10/ 1914	04/11/1914

### Notes biographiques

François-Marie Boucher fut incorporé au 118ème RI de Quimper du 11/11/1902 au 19/09/1903. Mobilisé au 2ème RIC le 01/08/1914, il rejoignit le corps le 12/08.

François-Marie Boucher est décédé à Tours à l'hôpital secondaire n°1 (Marmoutier-Ste Radegonde à Tours) suite à des blessures de guerre. Il est inhumé au quartier militaire du cimetière de Sainte-Radegonde (37).

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouzané, commune où il travaillait avant la guerre.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BOUCHER</b>	<b>Guillaume</b>	Enessang	21/11/1870	Saint-Didier	29/05/1917
		Plouguerneau		Vaucluse	

<b>Parents</b>	Louis Boucher & Marie-Jeanne Bosseur
----------------	--------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Enessang
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Saint-Didier (Vaucluse)	Plouguerneau
<b>Date</b>	29/05/1917	26/06/1917

### Notes biographiques

Après son service militaire effectué à Brest et à Toulon, aux dépôts et sur les navires « Colbert » et « Vauban », Guillaume Boucher navigua à Plouguerneau entre 1894 et 1914 sur le « Saint-Michel » et le « René ».

Mobilisé pour la Marine en août 1914 au 2ème dépôt de Brest, il fut renvoyé dans ses foyers dès le 11/08 et reprit son activité maritime. Mis à la disposition de l'Autorité Militaire pour la durée de la guerre en vertu de la dépêche ministérielle du 29/10/1914, il fut appelé au 87ème RTI le 05/03/1915.

Il est décédé par suite de maladie contractée au service, sans doute une tuberculose pulmonaire, à l'hôpital complémentaire n°64 implanté au séminaire Sainte-Garde (commune de Saint-Didier, Vaucluse). Il était célibataire.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BOUCHER</b>	<b>Jean</b>	Enessang	04/12/1887	Enessang	15/04/1918
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Louis Boucher & Marie-Jeanne Bosseur
----------------	--------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Enessang
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	15/04/1918	

### Notes biographiques

Matelot à la petite pêche sur le « Saint-Michel », Jean Boucher fut levé par la Marine pour son service militaire qu'il effectua principalement aux dépôts de Brest, Lorient et Cherbourg du 28/10/1907 au 28/12/1912, avec quelques courts embarquements (cuirassé « Henri IV », contre-torpilleur « Harpon », etc...).

Après sa mise en congé, il reprit son activité à Plouguerneau. Rappelé au 2ème dépôt par la mobilisation du 02/08/1914, il fut réformé n°2 et renvoyé dans ses foyers dès le 06/08, étant atteint de tuberculose pulmonaire. Cultivateur et célibataire, Jean Boucher est décédé à son domicile le 15/04/1918.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BOUCHER</b>	<b>Jean-Marie</b>	Enessang	08/02/1896	Chattencourt	18/06/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Michel Boucher & Marie-Françoise Boucher
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Enessang
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Ippécourt (Meuse)	Plouguerneau
<b>Date</b>	20/06/1916	26/07/1916

### Notes biographiques

Selon Les archives de la Défense, Jean-Marie Boucher a été tué à l'ennemi le 18/06/1916 au secteur de Cumières à Chattencourt (Meuse). A partir du 13/06/1916, le régiment y stationne sous des échanges de tirs d'artillerie qui causent chaque jour des tués et des blessés.

Le 20/06, il est relevé par le 71ème RI pour rejoindre un cantonnement à Ippécourt, où est établi l'acte de décès du soldat Boucher ce même jour.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BOUCHER</b>	<b>Joseph</b>	Kergoff	30/03/1895	Moulin de Laffaux	24/09/1918
		Plouguerneau		Aisne	

Parents
Jacques Boucher & Anne Boucher

Domicile avant la guerre
Kergoff

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Pommiers (Aisne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	28/09/1918	28/10/1918

### Notes biographiques

Matelot à la petite pêche, Joseph Boucher fut levé pour la Marine le 15/03/1915 et affecté au dépôt de Brest. Il fut muté au BFM le 02/04/1917.

Selon les archives de la Défense, Joseph Boucher (Mle LC 43566) fut tué à l'ennemi le 24/09/1918. Son décès fut déclaré le 28/09/1918 à Pommiers (Aisne). Il était célibataire.

Joseph Boucher fut le dernier Plouguernéen tué au combat lors de la guerre 14-18.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BOUCHER</b>	<b>Allain</b>	Anteren	07/02/1893	Noyon	06/09/1918
		Plouguerneau		Oise	

<b>Parents</b>	François Boucher & Marie-Jeanne Guiziou
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Anteren
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	18/05/1921	30/05/1921

### Notes biographiques

Après avoir été ajourné en 1913 puis en 1914, Louis Boucher fut reconnu apte par la commission de réforme et incorporé au 118ème RI de Quimper le 09/09/1914. Blessé le 30/09/1916 à Dancourt (escoriation de la joue droite), cité à l'ordre du régiment le 28/06/1917, de nouveau blessé le 20/08/1917 puis le 30/04/1918, Louis Boucher fut tué à l'ennemi à Chevilly (aujourd'hui dans la commune de Catigny) dans le secteur situé à 6 km au NO de Noyon (Oise) le 05/09/1918.

Il a sans doute disparu, ou fut enterré sommairement. En effet une mention, peut être erronée car rayée, fut apposée sur sa fiche de « Mémoire des hommes » faisant état de son inhumation au cimetière de Chevilly. Sa fiche matricule fait également mention de son inhumation dans ce cimetière le 06/09/1918. Son décès a été déclaré constant par le tribunal de Brest le 18/05/1921. Il avait été décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre à Titre posthume le 02/02/1921.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Venant de Kerambars, ses parents vinrent habiter à Anteren vers 1892.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BOUCHER</b>	<b>René</b>	Enessang	14/02/1880	Nieuport	28/03/1915
		Plouguerneau		Flandre Occidentale (Belgique)	

<b>Parents</b>	Louis Boucher & Marie-Jeanne Bosseur
----------------	--------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Françoise Kervella
<b>Date du mariage</b>	27/01/1914
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Enessang
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Coxyde (Belgique)	Plouguerneau
<b>Date</b>	29/03/1915	15/05/1915

## Notes biographiques

Matelot à la petite pêche et au goémon à Enessang, principalement sur le « Saint-Michel », René Boucher fut levé pour la Marine le 09/03/1900. Après plusieurs petites affectations à Brest, il fut embarqué sur le cuirassé « Jemmapes » de 08/1901 jusqu'à son congé le 08/11/1903.

Il reprit ses activités maritimes civiles jusqu'à la mobilisation du 01/08/1914. Affecté d'abord à la défense côtière de Brest, il fut versé au 2ème RFM le 03/03/1915. Il mourut 3 semaines plus tard sur le front de l'Yser.

Selon les archives de la Défense, René Boucher (Mle LC 43061) fut tué à l'ennemi à Nieuport (au Lombaerzyde dans les dunes) le 28/03/1915 et son décès déclaré le 29/03/1915 à Coxyde (Province de Flandre Occidentale, Belgique).

Il venait d'avoir une fille, Marie-Anne, née à Enessang le 18/03/1915. Elle fut adoptée par la Nation le 02/04/1919.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BOUTIN</b>	<b>Urbain</b>	Rue de la Liberté	19/02/1894	Keridaouen	18/10/1917
		Saint-Junien (Haute-Vienne)		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Pierre Boutin & Catherine Derousseau
----------------	--------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	À bord du cuirassé « Danton »
---------------------------------	-------------------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>		
<b>Date</b>		

## Notes biographiques

Le 18/10/1917, un hydravion Donnet-Denhaut du Centre d'aviation de Camaret, en patrouille de reconnaissance, s'écrase devant Keridaouen. Le maître pilote Urbain Boutin originaire de Saint-Junien (Haute-Vienne) et le matelot mécanicien Marcel Dafniet, tous deux âgés de 23 ans ont été tués dans l'accident.

Le décès du matelot Dafniet fut enregistré en mairie de Plouguerneau. Nous n'avons pas retrouvé le lieu d'établissement de l'acte de décès du pilote, ni le sort de son cadavre.

Il était venu au monde le 19/02/1894, rue de la Liberté à Saint-Junien (Haute-Vienne). Sa naissance fut déclarée le lendemain en la mairie de cette commune par Marguerite Boutin veuve Doucet, sage-femme âgée de 35 ans. Ses parents, Pierre Boutin, mécanicien, et Victorine Derousseau, lingère, demeuraient au village de Saillat en la commune de Chaillac, localité distante de quelques kilomètres.

Ancien élève de de la promotion 1910 à l'ENSAM de Lille, Urbain Boutin s'engagea dans la Marine le 01/10/1913 et suivit les cours de l'école des mécaniciens, probablement à Toulon, durant six mois. Suivirent des embarquements sur le cuirassé « Danton », le pétrolier « Dordogne », les croiseurs « Duplex » et « Latouche-Tréville », comme matelot mécanicien, quartier-maître et enfin second-maître. Il eut une promotion rapide et intégra l'Aviation maritime à Saint-Raphaël en avril 1917. Promu maître en juillet, il fut affecté au Centre d'aviation de Camaret, base nouvellement ouverte, en août avant de disparaître deux mois plus tard.

Sa fiche de « mort pour la France » aux archives de la Défense ne fait état ni de jugement ni de transcription.

Cité à l'ordre de l'Armée (Journal Officiel du 17/11/1917) il fut inscrit à titre posthume sur le tableau spécial de la Légion d'Honneur, comme son coéquipier Marcel Dafniet.(JO du 07/06/1919). décoré de la Médaille militaire et de la Croix de

guerre

Son nom est gravé sur le mémorial de l'Aéronautique navale au Cap de la Chèvre, sur les plaques commémoratives aux Arts et Métiers et à Saint-Junien.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BRAMOULLÉ</b>	<b>Yves</b>	Prat-Lédan	15/06/1891	Lenharrée	08/09/1914
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Guillaume Bramoullé & Marie-Jeanne Tanguy
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Prat-Lédan
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	20/05/1920	01/06/1920

### Notes biographiques

Yves Bramoullé (soutien de famille) fut incorporé au 19ème RI le 10/10/1912. Il fut tué à l'ennemi, disparu à Lenharrée le 08/09/1914 (bataille de la Marne).

Son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 20/05/1920. En 1911, Yves Bramoullé était domestique chez Yves Abjean, maire de Plouguerneau, demeurant à Croix-Neuve.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BRETON</b>	<b>François-Marie</b>	Kergoff	29/03/1892	Saint-Georges sur Yser	08/09/1914
		Plouguerneau		Flandre Occidentale (Belgique)	

<b>Parents</b>	Louis Breton & Marie-Anne Théréné
----------------	-----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kergoff
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	01/12/1921	14/12/1921

### Notes biographiques

Matelot à la petite pêche à Plouguerneau, François Breton a été levé pour la Marine le 08/04/1912 et embarqué sur le cuirassé « Voltaire » à Toulon après ses classes au 2ème dépôt à Brest.

Mobilisé le 02/08/1914, il fut affecté au 1er RFM le 13/08. Selon les archives de la Défense, François-Marie Breton (Mle LC 43466) a disparu durant l'attaque du 12/05/1915 à Saint-Georges (à 2 km de Nieuport sur le front de l'Yser). Le 27/11/1915, le ministère de la Marine répondit à une demande de renseignements du maire de Plouguerneau concernant François Breton et confirme qu'il n'a pas été signalé « tué à l'ennemi ». Cependant selon le témoignage du matelot Le Venn de la même compagnie, l'escouade de François Breton tenait un fortin qui fut submergé par une attaque ennemie dans la nuit du 12/05/1915. Les survivants à l'attaque rapportèrent que les blessés furent achevés par l'ennemi qui ne fit pas de prisonniers

Son décès fut déclaré constant par tribunal de Brest, le 01/12/1921. Il fut décoré de la Croix de Guerre et de la Médaille Militaire à titre posthume le 13/03/1921.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BRETON</b>	<b>Goulven</b>	Kergratias	10/08/1893	Rembercourt	10/09/1914
		Plouguerneau		Meuse	

Parents
François-Marie Breton & Marie-Françoise Paul

Domicile avant la guerre
Enizinoc

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	24/06/1920	05/07/1920

### Notes biographiques

Incorporé au 106ème RI le 28/11/1913, selon les archives de la Défense, Goulven Breton a été tué à l'ennemi le 10/09/1914.

Le 11/12/1914, le dépôt du 106ème RI de Vitré fit état de la disparition du soldat Breton survenue le 10/09/1914 à Rembercourt (Meuse). Son cadavre ne fut sans doute jamais identifié car son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 24/06/1920.

Selon son JMO, le 106ème RI lança une attaque de nuit à partir de 01h00 le 10/09/1914. Le colonel et les 3 commandants de bataillons furent mis hors de combat et le capitaine Cabotte prit le commandement du régiment (ou de ce qu'il en restait !). Plus de 70 hommes de troupe furent tués et nombreux autres furent portés disparus, dont sans doute Goulven Breton.

Goulven Breton était cousin de Jean-Marie Breton, tué à Mesnil-les-Hurlus (Marne) le 27/02/1915.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BRETON</b>	<b>Jean-Joseph</b>	Kervily	28/07/1887	Tahure	25/09/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Claude Breton & Marie-Françoise Le Duff
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kervily
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	03/02/1921	16/02/1921

### Notes biographiques

Appelé au 132ème RI de Reims le 27/10/1908, Jean-Joseph Breton fut muté au 6ème escadron du Train des Équipages Militaires le 20/10/1909, comme « soldat ordonnance ».

Libéré le 27/09/1910, il fut mobilisé au 19ème RI le 01/08/1914. Il a été tué à l'ennemi à Tahure selon les archives de la Défense le 25/09/1915, jour où débuta la dite 2ème bataille de Champagne. Selon un avis officiel du 07/12/1915, Jean-Joseph Breton fut porté disparu devant Tahure le 25/09/1915 et présumé prisonnier. Ce fait erroné fut confirmé par le dépôt du 19ème RI à Brest le 11/06/1916.

Cependant, son cadavre ne fut jamais identifié et son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 03/02/1921.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BRETON</b>	<b>Jean-Marie</b>	Kergratias	18/05/1893	Mesnil-les-Hurlus	27/02/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Allain Breton & Marie-Françoise -Olive Paul
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Croas-Édern
---------------------------------	-------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	19/12/1917	24/12/1917

### Notes biographiques

Appelé au 2ème régiment de chasseurs de Pontivy le 27/11/1913, Jean-Marie Breton est passé au 62ème RI de Lorient le 12/12/1913. Muté au 87ème RI le 01/01/1915, Jean-Marie Breton a été porté disparu le 27/02/1915 à Mesnil les Hurlus.

Son décès fut judiciairement constaté par le tribunal de Brest le 19/12/1917. Mesnil-Le-Hurlus, un des villages disparus durant la Grande Guerre, est aujourd'hui rattaché à Minaucourt. Le JMO du 87ème RI fait état de 112 tués, 539 blessés et 287 disparus du 26 au 28/02/1915.

Jean-Marie Breton était cousin de Goulven Breton, tué à Rembercourt (Meuse) le 10/09/1914.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BRETON</b>	<b>Laurent</b>	Prat-Ménan	30/05/1876	Bois de la Gruerie	14/07/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Laurent Breton & Marguerite Bodénès
----------------	-------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Françoise Salaun
<b>Date du mariage</b>	14/11/1908
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Thévézan
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	14/11/1917	26/11/1917

## Notes biographiques

Laurent Breton navigue à la petite pêche (Mle 43030) quand il est appelé au 2ème dépôt à Brest le 11/06/1897. La Marine l'embarque ensuite sur plusieurs navires : les cuirassés « Friedland », « Vauban » et « Descartes », la frégate-cuirassée « Couronne », et les transports « Mytho », « Peiho » et « Vinh-Long » pour la campagne de Chine en 1900.

Congédié en 1901, il reprend ses activités maritimes civiles jusqu'à sa mobilisation au 2ème dépôt le 06/08/1914. Comme beaucoup d'inscrits maritimes des classes les plus anciennes, il est renvoyé dans ses foyers dès le 11/08. La dépêche ministérielle du 29/10/1914 le rappelle au 2ème RIC cantonné à Saint-Renan le 04/12/1914. Pour compenser les lourdes pertes de ce régiment depuis le début de la guerre, avec de nombreux camarades, il se retrouve sans doute rapidement au Front. Muté au 5ème RIC le 19/03/1915, Laurent Breton a été porté disparu au Bois de la Gruerie le 14/07/1915, une journée noire pour les soldats plouguernéens.

Son décès fut déclaré constant par le Tribunal de Brest le 14/11/1917. Il était décoré des médailles des expéditions du Tonkin et de Chine. Alexandrine étant morte en bas âge en 1911, il avait deux filles en 1914. Elles furent adoptées par la Nation le 19/08/1919. Sa veuve s'est remariée en 1921 avec Michel Riou, douanier, veuf d'une autre Marie-Françoise Salaun originaire de Guissény.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BRETON</b>	<b>Laurent</b>	Croas-al-Lan	02/07/1895	Pressoir	07/11/1916
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Jean Breton & Émilie Loaëc
----------------	----------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Croas-al-Lan
---------------------------------	--------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Bois de Beaucourt (Somme)	Plouguerneau
<b>Date</b>	09/11/1916	02/02/1917

## Notes biographiques



~ Aspirant Laurent Breton du 1er RMZ, tué à l'ennemi le 7 nov 1916 ~  
(collection René Abjean)

Incorporé au 1<sup>er</sup> régiment de zouaves le 17/12/1914 comme soldat, Laurent Breton fut promu caporal le 23/09/1915, sergent-fourrier le 30/09/1915 et enfin aspirant le 01/05/1916. Selon Les archives de la Défense, Laurent Breton a été tué à l'ennemi.

L'acte de son décès établi le 09/11/1916 à Bois-de-Beaucourt (Somme) précise qu'il est décédé suite à des blessures de guerre. Il fut décoré de la Médaille Militaire à titre posthume le 6 décembre 1922 (JO 5 janvier 1923) : « *Sous-officier d'élite, s'étant toujours affirmé comme un brave. Tombé glorieusement pour la France, le 7 novembre 1916, au Pressoir. Croix de guerre avec étoile d'argent.* ».

Laurent Breton était dit *clerc minoré* (sans doute sous-diacre ou diacre...) avant la guerre. Selon sa fiche matricule, il était étudiant. Il se destinait sans doute à entrer dans les ordres. Son nom figure dans le « Livre d'or du Diocèse de Quimper durant la guerre de 14-18 » ; il était séminariste.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

		Naissance		Décès	
Nom	Prénom	Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BRETON</b>	<b>Joseph</b>	Croas-al-Lan	28/05/1897	Croas-al-Lan	06/02/1936
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Jean Breton & Émilie Loaëc
----------------	----------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Anne-Marie Roudaut
<b>Date du mariage</b>	26/07/1922
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Croas-al-Lan
---------------------------------	--------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	06/02/1936	

## Notes biographiques

Joseph Breton est décédé à son domicile de Coas-al-Lan le 06/02/1936. La marge de son acte de décès porte la mention de « Mort pour la France ». Fils de Jean Breton, syndic des gens de mer, et d'Émilie Loaëc, il fut incorporé au 65ème RI le 7 janvier 1916, passa au 91ème RI le 24/07, puis au 299ème RI le 09/11/1916. Fait prisonnier le 28/05/1918 à Crouy (Aisne), lors de la retraite<sup>95</sup> qui suivit le début de l'offensive allemande de mai 1918, il fut interné à Cassel jusqu'au 26/11/1918.

Rapatrié d'Allemagne, il fut incorporé au 19ème RI. Dès le 19/02/1919 il passa devant plusieurs commissions de réforme pour tuberculose pulmonaire. Le 24/01/1920, il fut réformé définitivement avec pension temporaire de 100 %. Sa fiche matricule créée le 01/06/1921 mentionne qu'il est instituteur libre. En 1922, quand il épouse Anne-Marie Roudaut, il est secrétaire de la mairie à Plouguerneau et ce au moins jusqu'à 1923. Il est dit atteint de tuberculose bilatérale évolutive. Ses passages devant les commissions de réforme se succèdent jusqu'au 29/05/1935.

Joseph Breton est mort huit mois plus tard. Il n'est pas sur liste officielle des MPLF. Son nom n'est pas gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau qui avait été érigé 15 ans auparavant. Il eut au moins un fils né en juillet 1923 et décédé à l'âge de 18 mois.

<sup>95</sup> Lors de cette retraite, le 299ème RI perdit de nombreux soldats noyés ou prisonniers car les ponts sur l'Aisne avaient sauté.



		Naissance		Décès	
Nom	Prénom	Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BRIS (Le)</b>	<b>François</b>	Perros	28/02/1881	Bellay en Santerre	13/09/1916
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Gabriel Le Bris & Marie-Françoise Bergot
----------------	--

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Jeanne Léon
<b>Date du mariage</b>	26/10/1904
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Perros
---------------------------------	--------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Bois-Olympe (Somme)	Plouguerneau
<b>Date</b>	15/09/1916	20/01/1917

## Notes biographiques

François Le Bris (matricule LC 43089) naviguait à la petite pêche et au goémon à Plouguerneau sur le « Badine » puis le « Marceau » armés à Roscoff, quand il fut levé pour la Marine au 2ème dépôt de Brest le 04/03/1901. Il fut affecté sur le « Masséna » et le « Duguay-Trouin » à Brest puis le « Magenta » à Toulon. Libéré par mesure de dispense le 04/10/1904, il partit pratiquer la petite pêche, principalement à Boulogne, la pêche au large et la grande pêche comme soutier puis chauffeur sur des chalutiers à vapeur. Il partit ensuite à la navigation au commerce sur les paquebots « Annam », « Madonna » et « Roma », navires armés à Marseille par les Messageries Maritimes et la Fabre. Mis à la disposition de l'Autorité militaire pour la durée de la guerre en application des dépêches ministérielles du 28/10, 07/11 et 28/12 1914, il fut sans doute très difficile à joindre car il ne fut incorporé au 2ème RIC que le 29/11/1915 et ne rejoignit le corps que 10 jours plus tard. Parti en détachement à destination du régiment le 28/02/1916, il disparut le lendemain, porté déserteur et retrouvé le 06/03. Il s'était sans doute égaré car il fut rayé des contrôles de la désertion le 13/03. Passé au 57ème RIC le 10/07/1916, François Le Bris a été tué deux mois plus tard sur le champ de bataille près du village de Bellay-en-Santerre. Son décès a été déclaré à Bois-Olympe à proximité de Cuppy (Somme) le 15/09/1916.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Il eut deux enfants. Jean-Marie mourut en 1915 à Perros, âgé de trois ans. Son fils aîné, Jean-Marie, né en 1905, fut adopté par la Nation le 09/04/1919. Il devint infirmier dans la Marine

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BRIS (Le)</b>	<b>Jean-Marie</b>	Castel al Lez	12/04/1895	Chemin des Dames	27/05/1918
		Guissény		Aisne	

<b>Parents</b>	Claude Le Bris Le Bris & Marie-Jeanne Fily
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Castel al Lez (Plouguerneau ou Guissény ?)
---------------------------------	--

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	06/01/1921	26/01/1921

### Notes biographiques

Incorporé au 47ème RI le 16/12/1914, Jean-Marie Le Bris est parti aux armées le 01/05/1915. Évacué malade du 16/05 au 05/09/1915, il rejoint le Front le 07/10/1915. Blessé le 20/05/1916 à La Harazée, il rentre au dépôt du régiment le 06/06/1916 mais est déclaré inapte par la commission de réforme de Saint-Malo le 26/06/1916 pour *cicatrice non-adhérente au mollet droit due à une blessure de guerre, mais sans atrophie du membre*. Déclaré de nouveau inapte pour un mois le 10/08/1916 par la commission de Saint-Malo, il est versé au 412ème d'infanterie et il est déclaré inapte à l'infanterie par la commission de Bar-le-Duc le 13/12/1917 pour *plaie ancienne au mollet droit due à éclat d'obus*. Il est donc muté au 48ème RA le 09/11/1917.

Passé au 212ème RAC le 03/03/1918, il est porté disparu (préssumé prisonnier) le 27/05/1918. Selon les archives de la Défense, Jean-Marie Le Bris est mort pour la France le 27/05/1918, disparu à Vassagne (Chemin des Dames) durant l'offensive allemande du printemps 1918.

Son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 06/01/1921, qui le dit demeurant à Plouguerneau. Il travaillait peut-être dans cette commune, où son père était né à Anteren en 1861, quand il fut appelé aux armées. Le nom de Jean-Marie Le Bris est gravé sur le monument aux morts de Guissény, parce que ses parents demeuraient à Castel-al-Lez (partie Guissény) depuis leur mariage à la mairie de cette commune en 1890.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>BROUDIN</b>	<b>Jean-Marie</b>	Keraignen	21/12/1877	Louvencourt	08/06/1915
		Guissény		Somme	

<b>Parents</b>	Yves Broudin & Jeanne Pichon
----------------	------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Renée Broudin
<b>Date du mariage</b>	21/07/1907
<b>Mairie</b>	Guissény

<b>Domicile avant la guerre</b>	Castel al Lez (Guissény)
---------------------------------	--------------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	06/01/1921	06/09/1915

### Notes biographiques

Jean-Marie Broudin fut incorporé au 3ème Dragons de Nantes du 15/11/1898 au 17/09/1901. Suivant l'acte de son décès établi à Louvencourt (Somme) le 09/06/1915, Jean-Marie Broudin est décédé le 08/06/1915 d'une blessure profonde à l'abdomen causée par une balle, à l'ambulance n°5 du XIème CA.

Il avait été blessé le 07/06 au combat de Hébuterne. Mobilisé au 87ème RTI le 03/08/1914, il fut muté au 88ème RTM (formé à partir d'éléments du 87ème RTI) le 09/11/1914 et rejoignit la zone des armées le lendemain.

Jean-Marie Broudin était forgeron rue du Cimetière depuis au moins 1907 et avait deux fils : Yves né en 1908 et Christophe en 1911. Tous deux furent adoptés par la Nation le 30/04/1919

Le nom de Jean-Marie Broudin est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>CABON</b>	<b>Etienne</b>	Saint-Quéan	13/06/1896	Mont-Cornillet	03/05/1917
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	François Cabon & Marie-Françoise Cabon
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Saint-Quéan
---------------------------------	-------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Mont de Billy (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	06/01/1921	21/07/1917

### Notes biographiques

Incorporé au 48ème RI le 08/04/1915, Etienne Cabon a été tué à l'ennemi durant la préparation de l'assaut contre le Mont-Cornillet (sans doute le versant nord situé sur la commune de Pontfaverger, Marne) prévu pour le lendemain.

Son décès fut déclaré le 04/05/1917 à Mont-de-Billy, commune de Billy-Le-Grand (Marne) situé à une quinzaine de kilomètres.

Le nom d'Étienne Cabon est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>CABON</b>	<b>Jacques</b>	Kerdudan	26/08/1888	Verdun	17/04/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Yves Cabon & Marguerite Abguillerm
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerdudan
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	21/04/1921	04/05/1921

### Notes biographiques

Jacques Cabon fut inscrit maritime à compter du 14/04/1906 et levé par la Marine au 2ème dépôt de Brest le 01/10/1908. Libéré sur dispense le 01/10/1909, il fut rayé des matricules de l'Inscription Maritime le 09/09/1912, étant sans doute devenu cultivateur à plein temps.

Rappelé pour une 2ème année de service au titre de l'armée de terre, il fut incorporé au 124ème RI le 01/11/1912 et libéré le 25/09/1913. Mobilisé au 19ème RI le 01/08/1914, Jacques Cabon fut blessé à Tahure par éclat d'obus le 25/09/1915. Il a été porté disparu devant le fort de Douaumont le 17/04/1916, tué à l'ennemi selon les archives de la Défense.

Le 19ème RI signala sa disparition à la mairie de Plouguerneau le 18/06/1916. Son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 21/04/1921.

Le nom de Jacques Cabon est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
CABON	Jacques	Kerjégu	11/03/1891	Sukalevo	21/08/1918
		Plouguerneau		Macédoine (Grèce)	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Cabon & Marie-Jeanne Roudaut
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerjégu
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Sukalevo (Macédoine)	Plouguerneau
<b>Date</b>	21/08/1918	13/03/1919

### Notes biographiques

Jacques Cabon fut exempté en 1912 pour faiblesse irrémédiable et maintenu exempté en 1914. Classé dans le service armé par la commission de réforme de Brest le 05/04/1917, il fut incorporé au 102ème RAL le 23/05/1917, au 115ème RAL le 16/12/1917, puis au 104ème RAL le 15/02/1918, devenu le 343ème RACle le 01/03.

Jacques Cabon est décédé des suites d'une maladie contractée en service commandé, à l'ambulance n°2, secteur postal 502, à Sakulévo (aujourd'hui Marina en Macédoine grecque) le 21/08/1918.

Il fut inhumé au cimetière militaire de Monastir (aujourd'hui Bitola en République de Macédoine), tombe 1982. Les deux lieux sont distants d'une vingtaine de kilomètres de part et d'autre de l'actuelle frontière gréco-macédonienne.

Le nom de Jacques Cabon est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>CABON</b>	<b>Jacques</b>	Reun	09/10/1894	Lac Supérieur	24/11/1918
		Plouguerneau		Canada (naufage)	

<b>Parents</b>	François-Marie Cabon & Marie-Michelle Loaëc
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Perros
---------------------------------	--------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Sukalevo (Macédoine)	Plouguerneau
<b>Date</b>	21/08/1918	13/03/1919

### Notes biographiques

Matelot à la petite pêche sur les bateaux « Félix », « Guichen », « Lucie », « Marie », Jacques Cabon est incorporé dans la Marine au 2ème dépôt le 09/10/1914. Versé au 1er RFM le 15/05/1915, il combat bravement avec ce régiment jusqu'à sa dissolution le 06/12/1915. Il avait été décoré de la Croix de Guerre et de la Médaille Militaire, et cité à l'ordre de l'Armée lors de son séjour sur le front de l'Yser.

Muté à Brest, il est successivement affecté au 2ème dépôt et sur divers bâtiments (croiseurs cuirassés « Condé », « Du Petit-Thouars, etc). Il rejoint ensuite le Centre Naval de Savannah (Géorgie, États-Unis) qui arme les patrouilleurs français en cours de construction à Thunder-Bay au Canada. Jacques Cabon est embarqué sur l'« Inkermann » qui vient d'entrer en service le 21/11/1918. Le bâtiment est en transit vers la France, quand il disparaît corps et biens (37 victimes présumées) le 24/11, en même temps que l'un de ses jumeaux, le « Cérises », coulés lors d'un ouragan sur le lac Supérieur aux États-Unis à cause, semble-t-il, d'un défaut de stabilité.

Jacques Cabon disparut avec le navire et son décès fut déclaré constant par le jugement du tribunal de Brest le 08/01/1920.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>CABON</b>	<b>Thomas</b>	Kerscao	25/07/1894	Kerscao	16/03/1918
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Cabon & Marie-Jeanne Le Bihan
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerscao
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	17/03/1918	

### Notes biographiques

Navigant à la petite pêche avant la guerre sur les sloops « Alexine », et « Françoise », Thomas Cabon fut incorporé au 2ème dépôt le 03/09/1914, puis au 2ème RFM basé au 6ème dépôt à Paris du 03/03 au 27/11/1915.

Il fut ensuite affecté au croiseur « Guichen », au cuirassé « France » et aux dépôts de Brest et de Toulon.

Mis en congé d'office en attendant la liquidation de sa pension le 03/03/1918, Thomas Cabon est décédé à son domicile deux semaines plus tard. Selon les archives de la Défense, il venait d'être réformé n°1 avec gratification renouvelable le 26/02/1918, pour des raisons dues à la guerre.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>CABON</b>	<b>Yves</b>	Kerjégu	04/02/1879	Bois-Baurin	14/07/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Cabon & Anne Roudaut
----------------	---------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Anne Talec
<b>Date du mariage</b>	10/01/1903
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Mesguen
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	21/04/1921	14/05/1921

## Notes biographiques

Yves Cabon était matelot à la petite pêche avant son service militaire d'un an effectué dans la Marine à Brest, Toulon et Cherbourg (cuirassés « Couronne », « Hoche » et « Bouvines).

Il reprit son activité après sa mise en congé le 01/10/1901.

Mobilisé au 2ème dépôt de Brest le 06/08/1914, il fut renvoyé dans ses foyers dès le 11/08 et reprit ses activités civiles. Mis à la disposition de l'Autorité militaire pour la durée de la guerre en application de la dépêche ministérielle du 29/10/1914, il fut incorporé au 2ème RIC le 04/12/1914 à Saint-Renan et envoyé aux armées le 11/03/1915.

Selon les archives de la Défense, Yves Cabon a été tué à l'ennemi le 14/07/1915. Sa disparition fut signalée à la mairie de Plouguerneau par le dépôt du 2ème RIC le 04/09/1915. Son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 14/05/1921.

Il avait au moins quatre enfants en 1914. Ils furent tous adoptés par la Nation le 05/02/1920.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>CALVEZ</b>	<b>André</b>	Moguéran	27/04/1881	Maubeuge	04/09/1914
		Plouguerneau		Nord	

<b>Parents</b>	Gabriel Calvez & Marie-Françoise Grall
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerhabo
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	24/06/1920	06/07/1920

### Notes biographiques

D'abord exempté car il avait un frère au service, André Calvez fut incorporé au 19ème RI du 14/11/1902 au 20/09/1903.

Mobilisé au 2ème RIC le 01/08/1914, il partit aux armées avec le 32ème RIC (régiment de réserve du 2ème) le 07/08. André Calvez a été porté disparu le 04/09/1914 lors du siège de Maubeuge, tué à l'ennemi selon les archives de la Défense. Faisant suite à une demande de la mairie qui le signalait décédé selon des témoins présents à Maubeuge, le 05/03/1916, le 2ème RIC répondit qu'il était prisonnier à Minden en Allemagne.

Son décès fut confirmé par le corps le 04/09/1919. Il avait probablement été enterré sommairement et son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 24/06/1920.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
CALVEZ	Auguste	Saint-Michel	14/10/1899	École des mécaniciens	24/06/1918
		Plouguerneau		Hôpital temporaire Brest	

<b>Parents</b>	Gabriel Calvez & Marie-Thérèse Goasduff
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Trolouc'h
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Brest-Centre	Plouguerneau
<b>Date</b>	24/06/1918	17/02/1919

### Notes biographiques

Selon les archives de la mairie de Plouguerneau, Auguste Calvez matelot au 2ème Dépôt et demeurant à Trolouch est décédé à l'école des Mécaniciens (hôpital temporaire) à Brest le 24/06/1918.

Son acte de décès a été établi le même jour à la mairie de Brest (acte n° 1177).

Matelot à la pêche et au goémon sur le « Mystérieuse », Auguste Calvez avait été levé pour la Marine trois semaines auparavant, le 01/06/1918.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>CALVEZ</b>	<b>François</b>	Trolouc'h	25/12/1892	Trolouc'h	01/04/1915
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Gabriel Calvez & Marie-Thérèse Goasduff
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Trolouc'h
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	01/04/1915	

### Notes biographiques

François Calvez est marin-pêcheur, célibataire, peut-être décédé des suites de la guerre chez ses parents à Trolouc'h. Inscrit maritime le 07/04/1911, il navigua à la petite pêche à Plouguerneau sur Le « Saint-François » puis « Le Pêcheur ».

Appelé au 2ème dépôt pour ses obligations militaires le 13/01/1913, il fut réformé n°2<sup>96</sup> le 01/04/1913 pour tuberculose pulmonaire et décéda deux ans plus tard, jour pour jour.

Il n'est pas répertorié dans les archives de la Défense comme « mort pour la France », mais son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau, pour une raison que nous ignorons car, étant réformé, il n'était plus militaire au début de la guerre..

---

96 Maladie antérieure à l'incorporation.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>CALVEZ</b>	<b>Jacques</b>	Bourg	30/06/1883	Cegel	16/03/1918
		Plouguerneau		Serbie	

<b>Parents</b>	Yves Calvez & Marie-Jeanne Bars
----------------	---------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Brest-Recouvrance
---------------------------------	-------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Cegel	Brest-Recouvrance
<b>Date</b>	16/03/1918	20/07/1918

### Notes biographiques

Jacques Calvez travaillait comme manœuvre à Plouzané quand il s'engagea pour 5 ans au 2ème RAC le 04/04/1902. Il fut libéré le 04/04/1904 après une campagne de guerre à Madagascar, où il fut blessé au pied par un obus de rupture qui avait glissé durant une corvée de munitions.

Il se rengagea pour 5 ans le 05/12/1908. Après un séjour à la Martinique, son contrat fut résilié pour indiscipline, avec le certificat de bonne conduite refusé, le 04/09/1911.

Rappelé à l'activité le 01/08/1914 au 2ème RAC, il fut ensuite successivement affecté aux 6ème RAP, 108ème RAL, 115ème RAL, puis de nouveau au 2ème RAC le 08/02/1917.

Selon les archives de la Défense, Jacques Calvez est décédé suite à un accident en service commandé (écrasé par un canon de 155 court, d'après sa fiche matricule) à l'ambulance de la colonne mobile n°16.

Il est inhumé au cimetière militaire de Monastir (aujourd'hui Bitola en République de Macédoine du Nord), tombe 5715.

L'acte de son décès fut transmis par les archives de la Guerre à Brest-Recouvrance où Jacques Calvez était domicilié au 17, rue de la Fontaine.

Apparemment, Jacques Calvez ne figure sur aucun monument ou plaque commémorative. La ville de Cegel est aujourd'hui située en Macédoine.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>CALVEZ</b>	<b>Jean</b>	Grouanec-Coz	04/03/1895	Vaux-Chapître	18/08/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Jean Calvez & Anne Lesteven
----------------	-----------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lambézellec
---------------------------------	-------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Charmontois-Labbé (Marne)	Brest-Lambézellec
<b>Date</b>	05/09/1916	04/12/1916

### Notes biographiques

Jean Calvez fut incorporé au 113ème RI le 16/12/1914. Il fut muté successivement aux 131ème, au 143ème puis au 80ème RI. Revenu au 143ème RI le 12/12/1915, il fut tué à l'ennemi le 18/08/1916 à Vaux-Chapitre.

Selon le JMO, le bilan de l'attaque manquée du 18/08/1916, pour le 143ème RI, s'élève à 14 officiers, 120 soldats tués et 240 disparus.

En raison des circonstances de guerre, l'acte de décès n'a pu être établi que le 05/09/1916 à Charmontois-l'Abbé (Marne).

Les parents de Jean Calvez demeurent à Lambézellec en 1916. Le nom de son père a été orthographié par erreur Goulven au lieu de Jean sur l'acte de décès.

Le monument aux morts de cette commune situé près de l'église ne comporte pas de nom.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>CALVEZ</b>	<b>Jean-Marie</b>	Kernéac'h an Traon	04/03/1885	Autrèches	05/10/1914
		Plouguerneau		Oise	

<b>Parents</b>	Jacques & Marguerite Oguer
----------------	----------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kérachen
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	31/10/1917	09/11/1917

### Notes biographiques

Jean-Marie Calvez fut incorporé au 19ème RI de Brest du 09/10/1906 au 25/09/1908.

Mobilisé dans ce régiment le 01/08/1914, il partit aux armées avec le 219ème RI (régiment de réserve). Selon le JMO de cette unité, Jean-Marie Calvez a été porté disparu le 21/09/1914 à Autrèches et présumé prisonnier. Finalement son cadavre fut découvert et identifié à Cofrécourt le 05/10/1914. Le 15/03/1915, un avis du 19ème RI reçu à la mairie de Plouguerneau fit part de sa disparition le 21/09/1914 à Autrèches avec une mention marginale précisant que l'avis avait été reçu au corps le 29/10/1914. Il fut probablement égaré !

Finalement, le tribunal civil de Brest réuni le 31/10/1917 « fixa » son décès au 21/09/1914.

Le nom de Jean-Marie Calvez est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>CALVEZ</b>	<b>Joseph</b>	Lesmel	07/03/1896	Uskub	03/11/1918
		Plouguerneau		Serbie	

<b>Parents</b>	Michel Calvez & Marie-Yvonne Bellec
----------------	-------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Traon
---------------------------------	-------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	24/11/1921	03/12/1921

### Notes biographiques

Joseph Calvez fut incorporé au 48ème RI le 08/04/1915, puis versé au 58ème RI le 18/09/1917. Passé au 40ème RI le 23/11/1917, il est décédé par suite de maladie à l'ambulance 8/13 à Uskub en Serbie (aujourd'hui Skopje en République de Macédoine).

Son décès fut déclaré constant par le Tribunal de Brest le 24/11/1921.

Le nom de Joseph Calvez est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
CALVEZ	Louis	Kernéac'h an Traon	17/10/1894	La Boisselle	25/01/1915
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Jacques & Marguerite Oguer
----------------	----------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kérachen
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Dernancourt (Somme)	Plouguerneau
<b>Date</b>	19/06/1915	10/08/1915

### Notes biographiques

Louis Calvez a été tué à l'ennemi le 25/01/1915.

L'acte de son décès n'a été rédigé que le 19/06/1915 à Dernancourt (Somme), apparemment suite à son inhumation à l'insu de l'Officier d'état-civil le 25/01/1915.

L'un des témoins, signataire de l'acte, est Étienne Sanquer de Kerambars, sergent au 118ème RI, qui terminera la guerre comme adjudant au 41ème RI.

Durant ce mois de janvier 1915, le JMO du 118ème RI ne fait pas état des pertes mais seulement de 428 hommes qui arrivent en renfort le 28, ce qui laisse à penser que le mois fut particulièrement éprouvant pour la troupe.

Le nom de Louis Calvez est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
CANN	Hervé	Tréguestan	08/06/1872	Golfe de Smyrne	18/12/1918
		Plouguerneau		Turquie	

<b>Parents</b>	Goulven Cann & Marie-Jeanne Le Ven
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Toulon (Var)	Plouguerneau
<b>Date</b>	26/04/1920	24/09/1920

### Notes biographiques

Le maître de manœuvre Hervé Cann, célibataire, a disparu lors du naufrage du dragueur « Caudan », de l'unité des bâtiments de servitude de Salonique, perdu le 18/12/1918, sans doute coulé par mine.

Engagé dans la Marine le 12/01/1891 et plusieurs fois réadmis, Hervé Cann avait fait valoir ses droits à la retraite le 01/01/1914 et fut rappelé par la mobilisation du 02/08/1914. Il fut affecté au 2ème dépôt jusqu'au 02/09/1915 puis à Toulon jusqu'au 02/10/1917 (5ème dépôt, Torpilleurs de Toulon, cuirassé « Marceau », Défense fixe...) et de nouveau au dépôt de Brest.

Le 01/01/1918, il fut affecté aux bâtiments de servitude de Salonique où il rencontra son destin le 18/12/1918. Son décès fut déclaré constant par jugement du tribunal de Toulon, le 26/04/1920.

Le « Caudan », mis en service en 1891, avait pour mission de participer au déminage des détroits vers la Mer Noire, après l'armistice de novembre 1918. 28 marins, dont son commandant, périrent dans la catastrophe.

Le nom d'Hervé Cann est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
CANN	Jean-Marie	Tréguestan	05/02/1879	10°, N de Malte	03/04/1915
		Plouguerneau		Mer Méditerranée	

<b>Parents</b>	Goulven Cann & Marie-Jeanne Le Ven
----------------	------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Jeanne Cabon
<b>Date du mariage</b>	09/01/1909
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Rascollic
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Cuirassé « Charlemagne »	Plouguerneau
<b>Date</b>	03/04/1915	24/04/1915

## Notes biographiques

Jean-Marie Cann s'était engagé dans la Marine le 15 février 1899, après avoir renoncé au sursis auquel il pouvait prétendre grâce à son frère Hervé déjà au service.

Il eut de nombreuses affectations de 1899 à 1915 (« Courbet », « Montcalm », « Fronde », « Jeanne d'Arc », « Amiral Duperré »..., cuirassé « France » du 02/07/1914 au 03/04/1915).

Finalement, il est décédé à bord du « Charlemagne » le 03/04/1915 à 12h50, sur lequel il venait probablement d'embarquer pour rapatriement. Le journal de bord de ce cuirassé fait état du trépas du second-maître chauffeur Jean-Marie Cann durant le quart de 8 à 11 le 03/04/1915. L'acte de son décès a été établi à bord le même jour à 15h00 par 36° 16'N – 14°16'E (10 milles au nord de Malte).

Lesté de 250 kg de gueuses en fonte, il fut immergé le lendemain, dimanche 4 avril 1915 à 08h00. Selon sa fiche matricule, Jean-Marie Cann était BS depuis le 01/10/1912 et il est décédé *d'anémie professionnelle très profonde avec symptômes de gastrite chronique et cachexie*.

Marie, son troisième enfant, était née le 31/03/01915 et mourra à l'âge de deux mois le 02/05/1915. Les deux aînés Jeanne et Joseph seront adoptés par la Nation le 16/03/1922.

Le nom de Jean-Marie Cann est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>CARAÈS</b>	<b>Gabriel</b>	Lostrouc'h	23/02/1893	Lostrouc'h	24/08/1918
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Caraès & Marie Cabon
----------------	---------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lostrouc'h
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	25/08/1918	

### Notes biographiques

Inscrit maritime le 12/09/1913, Gabriel Caraès travaillait sur le « Job » armé à la petite pêche ou au bornage avant son incorporation dans la Marine le 14/04/1913.

Dispensé un an plus tard car il avait un frère au service, il fut mobilisé le 03/08/1914 et affecté au 2ème dépôt de Brest jusqu'au 21/12/14, jour où il embarqua sur le cuirassé « Kléber » puis sur le « France » du 10/10/1915 jusqu'au 25/03/1917. Affecté au 5ème dépôt à Toulon à cette date, il rejoignit la Défense Fixe de Brest le 20/06/1917 où il servit jusqu'au 01/02/1918 et son passage au 2ème dépôt. Matelot de 3ème classe sans spécialité, il fut réformé n°1 (maladie ou blessure contractée en service) le 22/08/1918 avec gratification renouvelable de 4ème catégorie. Selon sa fiche matricule, il était atteint de tuberculose pulmonaire ; il est décédé deux jours plus tard à son domicile. Selon son acte de décès, Gabriel Caraès est goémonier et célibataire.

Il n'est pas dans la liste des MPLF des archives de la Défense. Néanmoins, le nom de Gabriel Caraès est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>CARAÈS</b>	<b>Jean</b>	Bourg	22/08/1882	Caserne Fautras	14/10/1914
		Plouguerneau		Brest	

<b>Parents</b>	Goulven Caraès & Marie-Jeanne Le Bec
----------------	--------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Yvonne Flamanc
<b>Date du mariage</b>	16/11/1909
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Brest-centre	Plouguerneau
<b>Date</b>	15/10/1914	23/10/1914

### Notes biographiques

Jean Caraès fut incorporé au 70ème RI le 14/11/1903 et libéré sur dispense le 18/09/1904, comme fils unique de veuve.

Mobilisé au 2ème RIC en août 1914, il est décédé à la caserne Fautras (casernement du 2ème RIC) à Brest, suite à un accident en service commandé le 14/10. « La Dépêche de Brest » du 16/10/1914 mentionne son décès mais n'en donne pas la cause.

Jean Caraès était ébéniste et demeurait avec sa femme et ses deux garçons rue Toul Batell en 1911. Il eut un fils posthume : Ernest né le 01/01/1915.

Le nom de Jean Caraès est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
CASTEL	Guillaume	Coatquénan	05/07/1885	Éclusier	15/01/1917
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Jean Castel & Marie-Anne Le Roux
----------------	----------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Philomène Le Jeune
<b>Date du mariage</b>	21/06/1913
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Coatquénan
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Éclusier (Somme)	Plouguerneau
<b>Date</b>	15/01/1917	20/04/1917

## Notes biographiques

Guillaume Castel fut ajourné en 1906 puis exempté pour faiblesse générale. Le conseil de révision de Brest le déclara « bon pour le service armé » le 15/12/1914 et il fut affecté au 135ème RI. Passé au 77ème RI le 22/06/1915, il est décédé à l'ambulance 12/16 à Éclusier (Somme) le 15/01/1917, suite à des blessures de guerre.

Nous ignorons la date à laquelle il fut blessé, mais le 77ème RI fut en ligne du 12 au 16/01 à Bouchavesnes (Somme) et perdit quelques tués et blessés sous des bombardements ennemis intenses. Il fut relevé le 17 par une unité anglaise et revint au repos à Suzanne (Somme). Éclusier (aujourd'hui Éclusier-Vaux) se trouve à moins de 2 km de cette localité.

Le nom de Guillaume Castel est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Venant de Kerlouan, ses parents étaient venus s'établir à Coatquénan vers 1880. Marie-Philomène Le Jeune s'est remariée le 11/10/1920 à Plouguerneau avec Jean-François Lagadec.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>COLLIC</b>	<b>François-Marie</b>	Gavré	21/03/1887	Autrèches	23/09/1914
		Plouguerneau		Oise	

<b>Parents</b>	Goulven Collic & Anne Talec
----------------	-----------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Tréongar
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	29/04/1920	08/05/1920

### Notes biographiques

François-Marie Collic fut incorporé au 106ème RI de Chalons-sur-Marne du 07/10/1908 au 25/09/1910. Mobilisé au 19ème RI le 01/08/1914, il partit aux armées avec le régiment de réserve (219ème RI).

Porté disparu à Autrèches le 21/09, le soldat François Collic figure dans la liste des tués énumérés par le JMO du 219ème RI, au combat de Berry le 23/09/1914.

Il fut sans doute enterré sommairement ; l'acte de son décès ne fut jamais dressé et son décès a été judiciairement déclaré constant à la date du 23/09/1914 par le tribunal de Brest siégeant le 29/04/1920.

Le nom de François-Marie Collic est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>COLLIC</b>	<b>Jean-François</b>	Kerbérénez	08/07/1896	Kervéner	01/09/1918
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Collic & Anne Le Roux
----------------	----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kervéner
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	02/09/1918	

### Notes biographiques

Incorporé au 118ème RI le 08/04/1915, puis versé au 151ème RI le 04/12/1915, Jean-François Collic fut blessé à l'appareil génital par éclats d'obus à Rancourt le 26/10/1916 et placé en position de réforme temporaire n°1 le 29/03/1918, décision confirmée le 25/06/1918.

Admis à toucher une gratification de 300 F par une décision ministérielle du 13/11/1918, il était décédé à son domicile de Kervéner de double pneumonie le 01/09/1918.

Il a été déclaré MPLF par le Ministère des Pensions, le 19/01/1925.

Il était venu habiter avec ses parents à Kervéner entre 1896 et 1901.

Le nom de Jean-François Collic est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>CORRE</b>	<b>Jean-René</b>	Coatquénan	10/06/1892	Mouilly	26/04/1915
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	François Corre & Marguerite Salou
----------------	-----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerfaven
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	21/10/1920	06/11/1920

### Notes biographiques

Jean-René Corre fut incorporé au 54ème RI le 09/10/1913. Selon Les archives de la Défense, Jean-René Corre est décédé à Vigneulles (Meurthe-et-Moselle) suite à des blessures de guerre et il fut inhumé par les autorités allemandes.

Suivant la transcription de l'acte de son décès, le tribunal de Brest siégeant le 21/10/1920 a déclaré constant son décès survenu à Mouilly (Meuse) le 26/04/1915. La citation pour l'attribution à titre posthume de la médaille militaire au soldat Corre indique qu'il est décédé glorieusement le 27/04/1915 des suites de ses blessures reçues à la tranchée de Calonne.

Le JMO du 54ème RI fait état d'engagements importants ce jour-là à Mouilly (Meuse) et Jean-René Corre fut sans doute gravement blessé. Les deux localités de Mouilly et de Vigneulles sont distantes d'une quinzaine de kilomètres à vol d'oiseau.

Devenu veuf de Marguerite Salou en 1897, son père s'était remarié avec Marguerite Bleunven de Rannénézy en 1904.

Le nom de Jean-René Corre est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
COUSQUER	Yves	Lostrouc'h	15/09/1872	Souville	26/02/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Jean Cousquer & Marie-Jeanne Merdy
----------------	------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie Appriou
<b>Date du mariage</b>	13/12/1897
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Saint-Cava
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Ferme de Bellevue (Meuse)	Plouguerneau
<b>Date</b>	27/02/1916	27/04/1916

## Notes biographiques

Navigant à la petite pêche à Plouguerneau sur le « Louis », Yves Cousquer fut incorporé dans la Marine du 01/01/1893 au 26/01/1896 et affecté successivement à Lorient, Brest et Cherbourg puis de nouveau Lorient sur le cuirassé « Hoche ».

Après son congé, il reprit ses activités maritimes comme patron sur les sloops « Louis », « Marianne » et d'autres... jusqu'à sa mobilisation le 06/08/1914 vers le 2ème dépôt de Brest.

Il fut renvoyé dans ses foyers dès le 11/08, mais fut rappelé pour le 87ème RTI le 03/05/1915, en application des dépêches ministérielles des 29/10 et 07/11/1914. Muté au 45ème RTI le 03/07/1915, il se trouva vers Verdun au début de l'offensive allemande en 02/1916.

Le 26/02, le JMO du 45ème RTI le cite parmi les 5 soldats du régiment tués ce jour-là sous les bombardements intenses de l'artillerie allemande. Selon le même document les cinq victimes furent inhumés au cimetière de Souville. Nous n'avons pu identifier le lieu-dit de la ferme de Bellevue où l'acte de décès d'Yves Cousquer fut rédigé.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Ses quatre enfants survivants, Marie-Françoise étant morte à l'âge de deux mois en 1900, furent adoptés par la Nation le 14/05/1919.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>COZ</b>	<b>Quénan</b>	Montagne-Gavré	03/12/1882	Saint-Nicolas	26/04/1915
		Plouguerneau		Pas-de-Calais	

<b>Parents</b>	Pierre Coz & Marie Le Berre
----------------	-----------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	27/05/1920	22/06/1920

## Notes biographiques

Cultivateur, engagé volontaire pour 5 ans dans la Marine le 13/09/1901, Quénan Coz fut muté au 53ème RIC par voie de rengagement de 5 ans le 13/09/1906. Passé au 9ème RIC le 19/07/1908. Il fut promu caporal le 01/02/1910, puis sergent le 01/08/1911. Affecté au 6ème RIC le 19/03/1912 puis au 1er régiment de tirailleurs sénégalais, dit « Mérienne-Lucas<sup>97</sup> » du nom de son colonel, le 25/02/1913, il embarqua à Dakar avec le régiment pour la Métropole le 08/09/1914 et débarqua à Marseille le 18/09 pour rejoindre le Front du nord-est.

Le JMO du 1er bataillon, du régiment de tirailleurs sénégalais fait état de la disparition du sergent Coz lors d'une attaque dans la nuit du 24 au 25/10/1914 à partir de Saint-Nicolas (faubourg d'Arras) contre des positions allemandes à Maison Blanche. Pour l'unité, ce baptême du feu coûta 72 tués, blessés ou disparus, dont faisait partie le sergent Coz.

Le 09/03/1917, le régiment Mérienne-Lucas avisa la mairie de Plouguerneau de la disparition du sergent Coz le 25/10/1914 à Saint-Nicolas-les-Arras. Son cadavre ne fut jamais identifié car son décès fut déclaré constant par le Tribunal de Brest le 27/05/1920.

Le nom de Quénan Coz est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

97 Victor Jobard puis Merienne-Lucas, colonel des troupes de Marine (Brest-1864, Plougastel-Daoulas-1939)

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>DAFNIET</b>	<b>Marcel</b>	Poissy	30/07/1894	Keridaouen	18/10/1917
		Seine & Oise		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Yves Dafniet & Louise Le Bec
----------------	------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Trappes (Seine)
---------------------------------	-----------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	19/10/1917	

### Notes biographiques

Le 18/10/1917, un hydravion Donnet-Denhaut de Centre d'aviation de Camaret, en patrouille de reconnaissance, s'écrase devant Kéridaouen.

Le maître pilote Urbain Boutin originaire de Saint-Junien (Haute-Vienne) et le matelot mécanicien Marcel Dafniet, tous deux âgés de 23 ans ont été tués dans l'accident. Le décès du matelot Dafniet fut enregistré en mairie de Plouguerneau.

Fils d'un cheminot, probablement originaire du Trégor, il était né au 23 boulevard de la Croix Verte à Poissy (Seine & Oise) le 30/07/1894. Il s'était engagé dans la Marine le 08/10/1912 et demeurait à Trappes (Seine). Il est inhumé au carré militaire n° 39 du cimetière de Kerfautras à Brest (rang 3, tombe 23).

Le nom de Marcel Dafniet est gravé sur le monument aux morts de Trappes et sur le mémorial de l'Aéronautique Navale au Cap de la Chèvre, comme celui d'Urbain Boutin. Tous deux avaient été cités à l'ordre de l'armée (JO du 17/11/1917) et décorés de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre, sans doute à titre posthume.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>DAVID</b>	<b>François-Marie</b>	Prat-Paul	08/04/1891	Maissin	22/08/1914
		Plouguerneau		Province de Luxembourg (Belgique)	

<b>Parents</b>	Guillaume David & Marie-Françoise Le Roch
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Prat-Paul
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	03/06/1920	22/06/1920

### Notes biographiques

François-Marie David fut incorporé au 62ème RI de Lorient, stationné de Lorient à Belle-Ile, le 10/10/1912. Il partit aux armées avec ce régiment le 07/08/1914 et disparut à Maissin le 22/08/1914.

Pour ce jour-là, le JMO du 62ème RI fait état de 12 tués, 91 blessés et 257 disparus, dits *presque tous tués ou blessés qui ont du être laissés à l'ennemi*, dans des assauts à la baïonnette contre les mitrailleuses allemandes. Le 19/12/1914, le régiment de Lorient avisa officiellement la mairie de Plouguerneau de la disparition du soldat David le 22/08/1914 à Maissin (Belgique).

Selon les archives de la Défense, François-Marie David fut tué à l'ennemi et, comme beaucoup de ses camarades, sans doute enterré sommairement dans une fosse commune par des civils belges réquisitionnés par les Allemands.

Son décès fut déclaré constant par le Tribunal de Brest le 03/06/1920.

Le nom de François-Marie David est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>FICHOUX</b>	<b>Pierre</b>	Rannénézy	29/11/1884	Cambrai (hôpital)	01/11/1914
		Plouguerneau		Nord	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Fichoux & Marie-Anne Le Gad
----------------	--

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Françoise Le Gad
<b>Date du mariage</b>	18/07/1909
<b>Mairie</b>	Lannilis

<b>Domicile avant la guerre</b>	Parc an Hent Coz (Lambézellec)
---------------------------------	-----------------------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Lannilis
<b>Date</b>	22/01/1920	06/02/1920

### Notes biographiques

Pierre Fichoux fut incorporé au 19ème RI le 08/10/1905 et exempté le 18/09/1906 car un de ses frères entraît au service militaire.

Mobilisé au 19ème RI en 08/1914, Pierre Fichoux est décédé le 01/11/1914 suite à des blessures de guerre à l'hôpital de Cambrai. Son décès fut officialisé par le Tribunal de Brest le 22/01/1920.

En 1910, il demeurait au bourg de Lannilis, en 1911 à Kéramfrouth-Huella en Lambézellec et en 1914 à Parc an Hent Coz en cette même commune..

Le nom de Pierre Fichoux est gravé sur le monument aux morts de Lannilis, commune d'origine de sa veuve.

Sa fille aînée, Marie-Joséphine née à Lannilis en 1910 fut adoptée par la Nation le 25/03/1920. Au moment de la naissance de Joséphine, sa dernière fille et quatrième enfant enregistrée à Lambézellec le 07/11/1914, il était dit absent. En fait, il était déjà mort.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>FLOCH</b>	<b>François-Marie</b>	Croasprenn	26/10/1895	Rancourt	30/10/1916
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Claude Floch & Marie-Françoise Miossec
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Grouanec
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Curлу (Somme)	Plouguerneau
<b>Date</b>	30/10/1916	24/06/1917

### Notes biographiques

François-Marie Floch est né à Croasprenn, où demeurait Marie-Françoise Miossec, sa mère. Au moment de cette naissance, son père habitait au bourg de Plouguerneau. Selon les divers actes d'état-civils concernant la famille, ses parents étaient parfois dits journaliers et, souvent, sans profession. Claude Floch est décédé à l'hospice de Plouguerneau en 1905 ; peut-être y était-il déjà pensionnaire en 1895 ?

Incorporé au 64ème RI le 16/12/1914, François-Marie Floch fut muté au 91ème RI le 01/05/1915. Selon sa fiche matricule, il fut tué à l'ennemi le 30/10/1916 au bois de Saint-Pierre-Vaast, commune de Rancourt (Somme).

Son acte de décès fut établi à Curлу le 30/10/1916, et il fut inhumé à la côte 2252 (à 300 m au nord du village de Bouchavesnes et 370 m à l'est de la route Rancourt-Péronne).

Selon son JMO, le 91ème RI était monté en ligne le 27/10 dans le secteur de Bouchavesnes, localité située à moins de 2 km de Rancourt et à 8 km de Curлу. Il fait état de bombardements quotidiens d'artillerie et d'éboulements de tranchées dus au mauvais temps. Le 30/10, les pertes furent de quatre tués, dont faisait sans doute partie le soldat Floch, et cinq blessés.

Le 09/11/1920, ses cendres furent transférées au cimetière militaire français de Rancourt où elles reposent aujourd'hui dans la tombe N° 3814.

Le nom de François-Marie Floch est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>FRANCÈS</b>	<b>Claude</b>	Grand-Moulin	08/08/1881	Saint Jean sur Tourbe	27/09/1914
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Yves Francès & Marie-Jeanne Thomas
----------------	------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Clotilde Breton
<b>Date du mariage</b>	19/06/1905
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Saint Jean sur Tourbe (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	27/09/1914	16/08/1916

### Notes biographiques

Claude Francès fut incorporé au 118ème RI le 15/11/1902 et bénéficia d'une libération anticipée le 20/09/1903 car il avait un frère entré au service postérieurement à son incorporation.

Mobilisé au 2ème RIC le 03/08/1914, il partit aux armées avec ce régiment. Selon les archives de la Défense, Claude Francès a été tué à l'ennemi à Saint-Jean-sur-Tourbe, sans doute lors du franchissement de la rivière Tourbe le 27/09/1914 par le 2ème RIC.

Né au Grand-Moulin de Kelerven, parfois dit de Créac'h an Avel, il était artisan-couvreur, rue du Cimetière, en 1911.

Ses deux filles furent adoptées par la Nation le 02/04/1920.

Le nom de Claude Francès est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
FRANCÈS	François-Marie	Moulin du Stang	08/01/1888	Rossignol	22/08/1914
		Plouguerneau		Province de Luxembourg (Belgique)	

<b>Parents</b>	Yves Francès & Marie Charreteur
----------------	---------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	20/05/1920	31/05/1920

### Notes biographiques

François-Marie Francès s'engagea pour 5 ans dans les Équipages de la Flotte le 19/10/1907. Il fut embarqué sur les cuirassés « Liberté » du 01/01/1909 au 24/09/1911, puis « Bouvet » du 01/01/1912 au 02/09/1912.

Le 19/10/1912, il rengagea pour 5 ans au 2ème RIC. Promu caporal le 01/11/1913, il partit aux armées avec le régiment le 08/08/1914. François-Marie Francès a été tué à l'ennemi à Rossignol (Belgique) le 22/08/1914.

Pour ce seul jour, l'historique du régiment fait état de 2850 hommes hors de combat, dont 410 tués suivant d'autres sources. Son décès fut déclaré constant par le Tribunal de Brest le 20/05/1920 car son cadavre ne fut sans doute jamais identifié et fut enterré sommairement dans une fosse commune par la population du village belge.

En 1906, alors âgé de 13 ans, Jean-Marie Francès habitait rue Toul-Batel avec ses parents, anciens meuniers devenus journaliers.

Le nom de François-Marie Francès est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>GAC</b>	<b>Jean</b>	Mesfallet	06/04/1891	Nauroy	30/04/1917
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	François Gac & Marie-Anne Pronost
----------------	-----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Grouanec
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Vaudemange (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	10/05/1917	11/08/1917

## Notes biographiques

Incorporé au 71ème RI de Saint-Brieuc le 08/10/1912, Jean Gac partit aux armées avec ce régiment en 08/1914. Selon les archives de la Défense, il fut tué à l'ennemi le 30/04/1917 lors d'un des assauts contre le Mont Cornillet, commune de Nauroy, (bataille des monts de Champagne).

L'acte de son décès fut seulement établi le 10/05/1917 à Vaudemange (Marne), localité située à une vingtaine de kilomètres, en raison des circonstances de combat. Le JMO du 71ème RI fait état de 22 officiers et 704 hommes tués, blessés ou disparus lors de l'attaque du 30/04/1917. D'autres sources donnent le chiffre de 120 tués pour ce jour.

Nauroy est un des villages disparus durant la Grande Guerre et fait aujourd'hui partie de la commune de Beine-Nauroy (Marne).

Le nom de Jean Gac est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et la stèle au cimetière du Grouanec.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
GAC	Jean-Laurent	Mesfallet	23/06/1889	Fromentières	09/09/1914
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	François Gac & Marie-Anne Pronost
----------------	-----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Grouanec
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Marzilly (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	23/09/1914	27/03/1915

### Notes biographiques

Jean-Laurent Gac fut incorporé au 71ème RI de Saint-Brieuc du 05/10/1910 au 25/09/1912.

Mobilisé dans ce même régiment le 01/08/1914, il a été tué à l'ennemi le 09/09/1914 à Étoges, village situé à 5 km dans l'est de Champaubert et à 10 km de Fromentières dans la même direction. L'acte de son décès fut établi le 23/09/1914 à Marzilly (Marne), lieu-dit que nous n'avons pu déterminer avec certitude mais situé peut-être sur la commune d'Hermonville, selon l'acte transcrit à la mairie de Plouguerneau.

Le JMO du 71ème RI fait état de 15 tués et 70 blessés le 09/09. Le jour précédent, l'unité avait perdu 15 tués, 102 blessés et 24 disparus (bataille de la Marne dans le secteur de Janvilliers, Fromentières, Champaubert...). En 1913, Jean-Laurent Gac travaillait à Plouvien et le 01/07/1914, il résidait chez Gabriel Abguillerm à Plouguerneau.

Le nom de Jean-Laurent Gac est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et la plaque au cimetière du Grouanec.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
GALLIOU	André	Kernéac'h- Guidadou	06/02/1893	Guise	28/08/1914
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	Yves Galliou & Marie-Louise Abiven
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kernéac'h-Guidadou
---------------------------------	--------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	18/04/1917	23/04/1917

## Notes biographiques

André Galliou fut incorporé le 28/11/1913 au 28ème RI. Selon sa fiche matricule, il fut affecté à Rambouillet au 12ème régiment de cuirassiers le 01/05/1914 pour un stage de 9 mois. Il fut certainement réintégré au 28ème RI au début de la guerre.

Selon les archives de la Défense, André Galliou a été tué à l'ennemi le 28/08/1914 à Guise. Le procès-verbal de son décès a seulement été établi le 19/09/1915, en vertu de la déclaration d'un seul témoin affirmant qu'il est décédé suite à des blessures à la tête, reçues par un éclat d'obus.

Faisant suite à ce témoignage, le tribunal civil de Brest siégeant le 18/04/1917 a déclaré son décès constant depuis le 28/08/1914. D'après le JMO du 28ème RI, le 28/08/1914, le régiment est passé d'un effectif de 41 officiers et 2786 hommes à 25 officiers et 2096 hommes.

Arrière-garde de la 35ème DI et subissant des tirs intenses d'artillerie il dut se porter vers Guise, sur ordre du général commandant la division, pour soutenir son régiment de réserve, le 228ème RI, fortement engagé par les Allemands.

Le nom d'André Galliou est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>GALLIOU</b>	<b>Christophe</b>	Perros	10/12/1893	Zuidschoote	22/12/1914
		Plouguerneau		Flandre (Belgique)	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Galliou & Marie-Jeanne Gourvennec
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Perros
---------------------------------	--------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	02/12/1921	14/12/1921

### Notes biographiques

Avant d'être levé pour la Marine le 12/01/1914, Christophe Galliou navigua à la petite pêche et fit quelques courts embarquements au commerce.

Affecté au 2ème dépôt de Brest puis sur le croiseur-cuirassé « Gueydon » à Cherbourg, il fut versé au 1er RFM le 13/08/1914. Selon les archives de la Défense, Christophe Galliou (Mle LC 43502) a disparu le 22/12/1914 durant les combats de diversion dans les Flandres pour soutenir l'offensive principale qui avait lieu en Champagne.

Son décès fut déclaré constant par le Tribunal de Brest le 02/12/1921. Il fut décoré de la Croix de Guerre et de la Médaille Militaire par décret ministériel de 01/03/1922.

Le nom de Christophe Galliou est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

		Naissance		Décès	
Nom	Prénom	Lieu	Date	Lieu	Date
<b>GALLIOU</b>	<b>François</b>	Lostrouc'h	11/05/1882	Bassens	16/12/1917
		Plouguerneau		Gironde	

<b>Parents</b>	Yves Galliou & Marie-Jeanne Breton
----------------	------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie Boucher
<b>Date du mariage</b>	17/01/1914
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Tréguestan
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	24/12/1919	16/01/1920

## Notes biographiques

Matelot à la petite pêche, François Galliou fut levé pour la Marine le 23/05/1902 vers le 2ème dépôt de Brest. Affecté à Brest ou à Toulon jusqu'à son envoi en congé définitif le 28/03/1906, il navigua sur le « Magellan », le cuirassé « Redoutable », le croiseur « Guichen » puis reprit son activité de marin pêcheur jusqu'à sa mobilisation le 03/08/1914.

Affecté au Front de Mer de Brest par la Marine, de septembre 1914 à décembre 1916, François Galliou fut ensuite muté sur le croiseur auxiliaire « Artois » de 12/1916 à 07/1917, puis sur la drague n°5 des Ponts & Chaussées stationnée vers Bordeaux. Il a disparu à Bassens (Gironde) le 15/12/1917 en tombant accidentellement dans la Garonne du planchon d'accès à son navire.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau, mais n'est pas répertorié MPLF dans les archives de la Défense. Il ne fut jamais retrouvé et son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 24/12/1919.

Le nom de François Galliou est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau. Son fils Yves, né le 09/12/1914, fut adopté par la Nation le 10/03/1921.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>GALLIOU</b>	<b>François-Marie</b>	Kerriec	25/04/1887	Minden	13/05/1915
		Plouguerneau		Rhénanie (Allemagne)	

<b>Parents</b>	Étienne Galliou & Marie Roudaut
----------------	---------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Jeanne Boucher
<b>Date du mariage</b>	27/04/1912
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerriec
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Lazaret de Minden (Allemagne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	14/05/1915	15/02/1921

## Notes biographiques

François-Marie Galliou fut incorporé au 132ème RI de Reims du 07/10/1908 au 25/09/1910. Mobilisé au 2ème RIC à Brest le 01/08/1914, il partit aux armées avec le régiment de réserve, le 32ème RIC le 07/08.

Comme l'ensemble de cette unité, il fut fait prisonnier lors de la reddition de la place-forte de Maubeuge les 8 et 9 septembre 1914. Selon les archives de la Défense, François-Marie Galliou est décédé de pleurésie en captivité au lazaret royal de réserve Siméon de Minden (Rhénanie, Allemagne) le 13/05/1915.

Son acte de décès fut rédigé en langue allemande par l'officier d'état-civil du lazaret et traduit par les services du ministère de la Guerre.

Le nom de François-Marie Galliou est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

François-Marie Galliou avait deux enfants. Il furent adoptés par la Nation en 1920.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
GALLIOU	François-Marie	Tréguestan	27/06/1894	Pic-Bran	16/07/1917
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Louis Galliou & Marie-Yvonne Quéré
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Pic-Bran
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	16/07/1917	

### Notes biographiques

François-Marie Galliou (Mle LC 43540), goémonier, est décédé chez ses parents. Navigant sur le « Louis » armé à la petite pêche, il fut appelé pour la Marine le 13/07/1914 et renvoyé dans ses foyers (réformé n°2 pour tuberculose osseuse) dès le 20/07.

Rappelé au 2ème dépôt de Brest, le 12/12/1916 car susceptible d'être apte pour un poste à terre, il fut de nouveau réformé le 05/07/1917. Il est décédé 10 jours plus tard chez ses parents à Pic-Bran.

La mention mort pour la France lui fut refusée, mais son nom figure sur le monument au morts de Plouguerneau.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
GALLIOU	François-Marie	Lostrouc'h	06/09/1897	3' SO Pointe Saint-Mathieu	27/06/1917
		Plouguerneau		Mer d'Iroise	

<b>Parents</b>	René Galliou & Marie-Renée Galliou
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lostrouc'h
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Cherbourg	
<b>Date</b>	05/12/1917	

### Notes biographiques

Levé pour la Marine le 05/02/1916, et embarqué sur le « Kléber » le 14/07/1916, François Marie Galliou (Mle LC 43629) a disparu lors du naufrage du croiseur-cuirassé coulé par une mine sous-marine, qui aurait été larguée par le sous-marin allemand U-61, à 3 milles au SO de la Pointe Saint-Mathieu. Le navire, qui terminait son transit entre Dakar et Brest et s'apprêtait à embouquer le Goulet, aurait heurté la mine par tribord. Il chavira et coula en 45 minutes par 60 mètres de fond.

Le décès des 37 marins disparus, dont le matelot-chauffeur François-Marie Galliou, fut déclaré constant par le tribunal de Cherbourg le 05/12/1917. Il fut cité à l'ordre de l'Armée et reçut la Médaille Militaire à titre posthume le 04/06/1919 : « *A accompli bravement son devoir militaire dans la chaufferie contre laquelle a explosé la mine qui a causé la perte du Kléber le 27 juin 1917* ».

Le nom de François-Marie Galliou est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>GARVEN</b>	<b>François-Marie</b>	Kermoyen	23/07/1889	Hénin sur Cojeul	04/10/1914
		Plouguerneau		Pas-de-Calais	

<b>Parents</b>	Hervé Garven & Marie-Yvonne Uguen
----------------	-----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kermoyen
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	24/06/1920	06/07/1920

### Notes biographiques

Incorporé au 71ème RI de Saint-Brieuc du 05/10/1910 au 25/09/1912, François-Marie Garven fut rappelé au même régiment par la mobilisation du 01/08/1914. Il a été tué à l'ennemi le 04/10/1914 selon les archives de la Défense.

Le JMO du 71ème RI donne un bilan d'environ 350 blessés et 400 tués ou disparus dans le secteur de Mercatel-Saint-Marin & Cojeul-Neuville-Vitasse (vers Arras) entre le 3 et 5/10/1914. François-Marie Garven compte sans doute parmi les disparus. Restée dans l'ignorance de son destin depuis 8 mois, sa famille fit demander de ses nouvelles par le maire de Plouguerneau le 10/06/1915, au 71ème RI. Le 18/08/1916, le régiment confirma sa disparition à Hénin-sur-Cojeul le 04/10/1914. Son cadavre ne fut sans doute jamais identifié et son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 24/06/1920.

Le nom de François-Marie Garven est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>GARVEN</b>	<b>Jean-Yves</b>	Ranargroas	24/091896	Vailly sur Aisne	27/05/1918
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	François-Marie Garven & Marie-Anne Abernot
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Ranargroas
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	19/01/1922	09/02/1922

### Notes biographiques

Incorporé au 137ème RI le 09/04/1915, puis muté au 9ème bataillon du 93ème RI le 08/12/1915 Jean-Yves Garven a été porté disparu le 27/05/1918 au nord de Vailly (Aisne) et déclaré tué à l'ennemi par les archives de la Défense.

Le JMO du 93ème RI fait état d'un bombardement d'artillerie allemande d'une extrême violence à partir de 01h00 le 27/05/1917, suivie d'une attaque d'infanterie qui submerge le régiment. C'était le début de l'offensive allemande du printemps 1918. Les débris du 93ème sont rassemblés dans l'après-midi à Ciry-Salsogne, à 6 km de Vailly. 150 hommes seulement répondent à l'appel ; tous les autres sont tués, blessés ou disparus.

Le 22/08/1918, le 93ème RI avisa la mairie de Plouguerneau de la disparition de Jean-Yves Garven au nord de Vailly. Son cadavre ne fut sans doute jamais identifié et son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 19/01/1922.

Le nom de Jean-Yves Garven est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>GARVEN</b>	<b>Yves</b>	Ranargroas	11/10/1892	Ferme de Dhuisy	12/08/1918
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	François-Marie Garven & Marie-Anne Abernot
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Ranargroas
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	04/05/1927	13/05/1927

## Notes biographiques

Yves Garven fut incorporé au 54ème RI le 09/10/1913 et partit aux armées avec ce régiment. Il a été tué à l'ennemi le 12/08/1918, moins de trois mois après son frère Jean-Yves, disparu lors d'un éboulement provoqué par un bombardement allemand de la ferme de Dhuisy, selon sa fiche matricule.

Le 25/08/1918, le JMO du 54ème RI dresse le bilan des pertes de 25 jours d'occupation du sous-secteur de Dhuisy (situé à 3 km au SO de Ciry-Salsogne) : 51 tués, 408 blessés dont 250 intoxiqués par gaz et 50 disparus. Le 24/09/1918, le 54ème RI fit part de la disparition officieuse du soldat Yves Garven le 12/08/1918.

Selon le site « memorial-chemindesdames.fr », Yves Garven est inhumé au cimetière militaire de Vauxbuin (Aisne), tombe 911-carré D. Il reçut la Croix de Guerre à titre posthume (JO du 09/04/1922). Son décès ne fut déclaré constant par le tribunal de Brest que le 04/05/1927 pour une raison que nous ignorons, son cadavre ayant certainement été identifié pour sa sépulture.

Le nom de Yves Garven est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>GLANEC</b>	<b>François</b>	Kergadavarn	11/11/1886	Kergadavarn	15/08/1916
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	François-Marie Garven & Marie-Anne Abernot
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kergadavarn
---------------------------------	-------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	15/08/1916	

### Notes biographiques

Cultivateur, célibataire, François Glanec est décédé à Kergadavarn chez ses parents le 15/08/1916.

Selon la table des recensés du bureau de Brest pour la classe 1906, il fut exempté sous le numéro 106 par le conseil de révision et maintenu comme tel en 1914.

Pour une raison que nous n'avons pas identifiée, son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau, mais il n'est pas répertorié dans les archives de la défense comme « mort pour la France ».

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
GOASDUFF (Le)	Claude	Creac'h ar C'ham	16/04/1881	Quennevières	01/11/1915
		Plouguerneau		Commune de Moulin-sous-Touvent (Oise)	

<b>Parents</b>	Jean Le Goasduff & Marie Prigent
----------------	----------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Françoise Quiniou
<b>Date du mariage</b>	26/10/1907
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kervent
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Saint-Crépin aux Bois (Oise)	Plouguerneau
<b>Date</b>	03/11/1915	07/04/1916

## Notes biographiques

Claude Le Goasduff fut inscrit maritime le 03/09/1900. Levé pour les Équipages de la Flotte le 01/10/1901 et affecté au 2ème dépôt de Brest, il fut libéré sur dispense le 21/10/1902,. Il abandonna la navigation car il fut rayé de l'Inscription Maritime le 22/10/1909. Il était devenu cantonnier.

Passé dans la réserve au 19ème RI le 01/10/1911, Claude Le Goasduff fut mobilisé dans ce régiment le 11/09/1914 et partit aux armées avec le 219ème RI le 29/09. Il fut tué à l'ennemi à Quennevières (commune de Moulin-sous-Touvent, dans l'Oise) le 01/11/1915 et son décès déclaré le 03/11 à Saint-Crépin-aux-Bois (Oise).

Depuis début juin 1915, le 219ème RI bénéficiait d'une période de calme. Pour le 01/11/1915, le JMO signale seulement un soldat tué, sans doute Claude Le Goasduff. Il avait trois enfants qui furent adoptés par la Nation le 04/06/1919.

Inhumé au cimetière militaire d'Ecafaut à Tracy-le-Mont (Oise), tombe N° 52, ses cendres furent transférées en 1920 dans la nécropole nationale de Tracy-le-Mont, lors de sa création.

Le nom de Claude Le Goasduff est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>GOASDUFF (Le)</b>	<b>Jean- Marie</b>	Cruquerrou	23/05/1895	Brest	05/04/1915
		Plouguerneau		Finistère	

<b>Parents</b>	Jacques Le Goasduff & Marie-Françoise Galliou
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Perros
---------------------------------	--------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Brest-centre	Plouguerneau
<b>Date</b>	05/04/1915	04/06/1915

### Notes biographiques

Jean-Marie Le Goasduff est décédé rue de la Mairie à Brest (école des Mécaniciens, hôpital temporaire). Naviguant à la petite pêche (Mle LC 42550) sur le « Marie » puis le « Jean », il avait été incorporé dans la Marine 20 jours auparavant, le 15/03/1915.

Il est inscrit sur le monument aux morts de Plouguerneau, mais ne figure pas dans les archives de la Défense comme mort pour la France.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>GOASDUFF</b> <b>(Le)</b>	<b>Joseph</b>	Kervéner	28/09/1894	Celles les Condé	17/07/1918
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Le Goasduff & Gabrielle Vaillans
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerallan
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Comblizy (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	30/07/1918	08/10/1918

### Notes biographiques

Ajourné par deux commissions de réforme en 1914, puis déclaré bon pour le service armé en 1916, Joseph Le Goasduff fut incorporé au 71ème RI le 03/09/1916, puis muté au 367ème RI le 13/07/1917.

Le JMO cite Joseph Le Goasduff parmi les 20 tués que comptèrent ce régiment le 17/07/1918. Il y eut aussi 24 disparus et 111 blessés ce jour-là.

L'unité, partie de la 73ème DI , était affectée au secteur de Celles-sur-Condé et participa aux attaques et contre-attaques menées avec la 20ème division d'infanterie française et la 55ème brigade américaine.

Le décès du soldat fut déclaré à Comblizy (Marne) le 30/07/1918, localité située à une douzaine de kilomètres de Celles-sur-Condé. La commune de Comblizy est devenue en 1964 Igny-Comblizy.

Selon son acte de décès, Joseph le Goasduff fut inhumé à Grange-aux-Bois (Aisne), fosse commune n°3. L'endroit est situé à mi-chemin entre les bourgs de Brécy et de Beuvarde distants de six kilomètres. Ses cendres furent peut-être transférées dans une nécropole après la guerre.

Le nom de Joseph Le Goasduff est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
GOASDUFF (Le)	Yves	Trolouc'h	15/02/1898	Sisah	15/05/1919
		Plouguerneau		Hongrie	

<b>Parents</b>	Jean Le Goasduff & Marie Prigent
----------------	----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kervohic
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	26/01/1922	09/02/1922

### Notes biographiques

Etudiant résidant à Vimiera (Guernesey), sans doute au noviciat des frères des Ecoles Chrétiennes, au moment de l'établissement de sa fiche matricule, Yves Le Goasduff fut incorporé au 118ème d'infanterie le 16/04/1917. Versé au 151ème RI le 11/10/1917, puis au 12ème bataillon du 8ème tirailleur le 01/01/1918 et enfin au 6ème RT, il se retrouva au 5ème RTA le 06/03/1919 en Hongrie.

Le 14/10/1918, il avait été décoré de la Croix de Guerre et cité à l'ordre du régiment en ces termes : « Excellent mitrailleur d'un calme et d'une bravoure remarquables, s'est particulièrement distingué pendant les opérations des 2 et 5 septembre 1918 en arrivant sur les positions conquises cherchant à éviter les contre-attaques ennemies avec un zèle infatigable ».

Selon sa fiche matricule, il est décédé à Sisah (Hongrie) le 15/05/1919 suite à un accident, probablement une noyade car son corps fut retrouvé et inhumé le 24/05. Le motif de la présence en Hongrie d'éléments du 5ème RTA est inconnu, peut-être troupe d'occupation comme en Allemagne où certains de ses éléments furent détachés au début de 1919. Le décès du soldat fut déclaré constant par le Tribunal de Brest le 26/01/1922.

Le nom de Yves Le Goasduff est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>GOFF (Le)</b>	<b>Désiré</b>	Kerjégu	26/10/1891	Saint Germain en Laye	23/11/1914
		Plouguerneau		Seine & Oise	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Le Goff & Marie-Anne Laurans
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerjégu
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	26/01/1922	27/10/1916

### Notes biographiques

Désiré Le Goff naviguait à la petite pêche et au goémon à Kerjégu sur le « Gueydon », quand il fut incorporé au 2ème dépôt de Brest le 08/04/1912. Il fut ensuite affecté sur le cuirassé « Vergniaud » à Toulon jusqu'à sa dispense et son retour dans ses foyers le 09/04/1913.

Appelé par la mobilisation le 03/08/1914, il fut affecté au 1er RFM le 13/08/1914. Il est décédé des suites de ses blessures à l'hôpital auxiliaire installé au collège municipal situé au 72 rue de Pologne à Saint-Germain en Laye. Son décès fut déclaré en mairie de Saint-Germain en Laye le 23/11/1914.

Cité à l'ordre de l'armée, il fut décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre à titre posthume le 01/03/1922.

Le nom de Désiré Le Goff est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
GOFF (Le)	François-Louis	Castel al Lez	0/01/1896	Buanthe	27/04/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Le Goff & Marie-Anne Gouez
----------------	---------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Castel-al-Lez (Plouguerneau)
---------------------------------	------------------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Avocourt (Meuse)	Plouguerneau
<b>Date</b>	24/07/1916	26/09/1916

### Notes biographiques

Selon les archives de la Défense, François-Louis Le Goff a été tué à l'ennemi au centre de la Buanthe, sous-secteur de Hermont (commune d'Avocourt, Meuse). Son décès fut enregistré à Avocourt. Il fut inhumé à Hermont, probablement dans une sépulture sommaire.

Le JMO du 91ème RI fait état de duels d'artillerie permanents qui causent assez peu de pertes. Le 23/07 il note un tué et deux blessés. François-Louis Le Goff était peut-être parmi eux car le lendemain, jour officiel de son décès il n'y eut, semble-t-il, pas de victime.

La Buanthe devait être un centre de secours implanté vers la rivière du même nom, qui par l'Aire, l'Aisne et l'Oise aboutit à la Seine.

François-Louis Le Goff repose depuis 1923 à la nécropole nationale de Vauquois (Meuse), tombe 512.

Le monument aux morts de Plouguerneau porte la mention qu'il demeurait à Kerjégu ; en fait, il s'agit sans doute d'une confusion avec François Le Goff disparu à bord du « Danton » en 1917. Selon le dénombrement de population, François-Louis Le Goff demeurait à Castel-al-Lez (partie Plouguerneau) en 1911.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
GOFF (Le)	François-Marie	Kerjégu	16/02/1889	25' SO Sardaigne	19/03/1917
		Plouguerneau		Mer Méditerranée	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Le Goff & Marie-Anne Laurans
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerjégu
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	16/10/1918	09/11/1918

### Notes biographiques

Inscrit maritime le 14/03/1908, François-Marie Le Goff est l'un des 296 marins disparus lors de la perte du cuirassé « Danton », en route de Toulon vers Corfou (Grèce), atteint par deux torpilles du sous-marin allemand « U64 » à 25' au SO du phare de San-Pedro (Sardaigne). Le cuirassé coula en 10 minutes. Il y eut environ 800 rescapés recueillis par le torpilleur « Massue » et le chalutier « Louise-Marguerite ».

Le décès de François-Marie Le Goff fut officialisé le 16/10/1918 par le tribunal de Brest.

Le nom de François-Marie Le Goff est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>GOUEZ</b>	<b>Jean-Marie</b>	Lilia	26/09/1892	15' Ouest Liban	08/02/1916
		Plouguerneau		Mer Méditerranée	

<b>Parents</b>	Olivier Gouez & Marie-Anne Léon
----------------	---------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Cruquerrou
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Toulon	Plouguerneau
<b>Date</b>	29/08/1916	25/01/1917

### Notes biographiques

Recruté pour la Marine le 09/12/1912, Jean-Marie Gouez fut l'un des 421 disparus lors du naufrage du croiseur-cuirassé « Amiral-Charner » torpillé par le sous-marin allemand U 21 à 15 milles dans l'ouest des côtes libanaises (33°21'N – 34°54'E), alors qu'il faisait route de l'île Rouad (Syrie) à Port-Saïd (Égypte).

Le navire coula en quelques minutes et il n'y eut qu'un seul survivant qui fut recueilli après avoir survécu cinq jours sur un radeau de fortune.

Le 18/02/1916, le ministère de la Marine avisa l'Administrateur des Affaires maritimes du Conquet de la disparition du matelot Jean-Marie Gouez, qui fut confirmée à la mairie de Plouguerneau le 29/04.

Son décès fut déclaré constant par le tribunal de Toulon le 29/08/1916.

Le nom de Jean-Marie Gouez est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>GOURVÉNEC</b>	<b>François</b>	Hellès	06/04/1870	Hellès	17/04/1918
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Gabriel Gourvéneec & Marie-Françoise Lindivat
----------------	---

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Françoise Nédélec
<b>Date du mariage</b>	19/11/1896
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Hellès
---------------------------------	--------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	18/04/1918	

### Notes biographiques

François Gourvéneec était inscrit maritime à l'Aber-Wrac'h depuis 1888 quand il fut levé pour son service militaire qu'il effectua aux Équipages de la Flotte à Brest du 05/06/1890 au 05/12/1893.

Il fut rayé de l'Inscription Maritime le 10/10/1898, sans doute parce qu'il se consacrait uniquement à l'agriculture. Il est passé dans la réserve active au 2ème RIC de Brest le 05/06/1900. Muté au 87ème RTI vers 1905, il fut rappelé le 16/04/1915 aux services auxiliaires à Brest.

Il fut réformé pour faiblesses physiques le 29/08/1916 et renvoyé dans ses foyers. François Gourvéneec est dit cultivateur quand il décède à Hellès 18 mois plus tard.

Le nom de Jean-Marie Gourvennec est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau. Son registre matricule indique qu'il a effectué la campagne contre l'Allemagne du 16/04/1915 au 28/06/1916.

Il avait cinq enfants au moment de sa mobilisation. Les trois derniers nés entre 1906 et 1912 furent adoptés par la Nation le 22/11/1921.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
GOURVÉNEC	François-Marie	Perros	20/05/1876	50' NW Sicile	10/07/1916
		Plouguerneau		Mer Méditerranée	

<b>Parents</b>	Yves Gourvénez & Marie-Jeanne Talec
----------------	-------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Perros
---------------------------------	--------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	À bord du « Divona »	Plouguerneau
<b>Date</b>	10/07/1916	05/09/1916

### Notes biographiques

François-Marie Gourvénez était inscrit maritime quand il fut appelé pour la Marine le 03/06/1896. Il fut renvoyé dans ses foyers un mois plus tard ayant été reconnu impropre au service à la mer, mais utilisable dans la Marine à terre.

Le 01/08/1914, il est mobilisé au 87ème RTI. Le 11/01/1916, il est versé au 11ème Train, sans doute à la 21ème compagnie, stationné au camp de Zeitelnek en Serbie depuis l'automne 1915. Les malades sont nombreux parmi la troupe, dont le travail est d'entretenir des pistes de circulation pour l'armée ; ils sont évacués vers la France.

Parmi eux, François-Marie Gourvénez est décédé de fièvre typhoïde, maladie contractée en service, à bord du transport hôpital « Divona » par 38°52'N – 12°04'E (50' au NW de la Sicile) en route, probablement, de Salonique vers Toulon.

Le nom de François-Marie Gourvénez est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
GOURVENNEC	François-Marie	Corn ar Glud	14/06/1882	Ravin de Saint-Thomas	25/09/1915
		Plouguerneau		Mer Méditerranée	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Gourvennec & Marie-Yvonne Olivier
----------------	--

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Françoise Boucher
<b>Date du mariage</b>	20/11/1909
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kergadavarn
---------------------------------	-------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	15/01/1920	06/02/1920

## Notes biographiques

Classé apte seulement pour les services auxiliaires pour cause de bégaiement par le conseil de révision, François-Marie Gourvennec fut déclaré « bon pour le service armé » le 05/11/1914 et affecté au 19ème RI le 01/03/1915.

Passé au 168ème RI le 24/08/1915, il figure parmi les 735 disparus de ce régiment en Argonne le 25/09/1915, nommément cités par le JMO. Pour ce premier jour de la dite *2ème bataille de Champagne*, comme hors de combat pour le 168ème RI, il faut ajouter à ces disparus 41 tués et 424 blessés lors de cette attaque manquée au ravin de Saint-Thomas. Sur les 2734 hommes que comptaient le régiment au matin, il y eut 43 % de pertes entre 09h15 et midi ce jour-là.

Les autorités allemandes signalèrent officiellement l'identification du cadavre du soldat Gourvennec, mais il ne fut sans doute jamais retrouvé car probablement enterré sommairement. Le tribunal de Brest officialisa le décès le 15/01/1920. Le nom de François-Marie Gourvennec est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Marie-Yvonne Ollivier, sa mère née au moulin de Croazic Ouarn en Kernilis en 1856, était fille de François Ollivier qui fut le dernier meunier à tenir ce moulin.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>GRAMOULLÉ</b>	<b>Guillaume</b>	Faurboucho u	17/02/1874	Zuidschoote	17/012/1914
		Plouguerneau		Flandre (Belgique)	

<b>Parents</b>	Emmanuel Gramoullé & Marie-Françoise Quéré
----------------	--

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Anne Le Ven
<b>Date du mariage</b>	01/10/1900
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Woesten (Belgique)	Plouguerneau
<b>Date</b>	19/12/1914	29/04/1915

## Notes biographiques

Né Guillaume Quéré (enfant naturel légitimé lors du mariage de sa mère Marie-Françoise Quéré avec Emmanuel Gramoullé), Guillaume Gramoullé (Mle LC 42796), premier-maître de mousqueterie, a été tué à l'ennemi le 17/12/1914 à Zuidschoote (à 7 km de Ypres, Belgique). Son décès fut déclaré le 19/12/1914 à Woesten, à 3 km de Zuidschoote (Flandre occidentale – Belgique).

Débarqué du cuirassé « Jules Michelet » le 26/10/1914, Il avait été affecté au 1er RFM le 15/11.

Il s'était engagé dans la Marine le 15/02/1893 et fut breveté fusilier le 01/06/1894. En 1911, Marie-Anne Le Ven, sa femme, habitait rue Traverse au bourg de Plouguerneau avec leurs trois enfants. Ses parents habitaient toujours Faurbouchou avec leur autre fils Emmanuel, marin-pêcheur.

Le nom de Guillaume Gramoullé est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>GUÉGUEN</b>	<b>François-Marie</b>	Kernevez-Loguivy	0405/1888	Forceville	09/10/1914
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Guillaume Guéguen & Marie-Jeanne Roudaut
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lesven (Plouguin)
---------------------------------	-------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Forceville (Somme)	Plouguin
<b>Date</b>	09/10/1914	03/07/1915

### Notes biographiques

Incorporé au 132ème RI du 07/10/1909 au 24/09/1911, François-Marie Guéguen fut mobilisé au 19ème RI le 01/08/1914.

Il est décédé le 09/10/1914 à l'ambulance n° 5 du 11ème CA, dont dépendait le 19ème RI, suite à une blessure par éclat d'obus dans la région frontale, reçue au combat le jour précédent à Forceville (secteur 87).

Ses parents habitaient au village de Lesven en Plouguin au moins depuis 1906. Le nom de François-Marie Guéguen est gravé sur le monument aux morts de Plouguin.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>GUÉGUEN</b>	<b>Jean-Gabriel</b>	Prat-ar-Véneç	02/06/1876	Guerbigny	28/04/1916
		Kernilis		Somme	

<b>Parents</b>	François Guéguen & Marie-Vincente Thomas
----------------	--

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Yvonne Roudaut
<b>Date du mariage</b>	29/04/1899
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Warsy (Somme)	Plouguerneau
<b>Date</b>	29/04/1915	01/07/1916

## Notes biographiques

Levé sur sa demande par la Marine le 06/02/1895 et inscrit maritime le même jour, Jean-Gabriel Guéguen fut nommé matelot de 2ème classe tailleur le 27/06/1896.

Envoyé en congé le 06/08/1898, il fut rayé de l'Inscription maritime le 22/01/1902 et passa dans la réserve de l'armée de terre au 2ème RIC le 02/06/1905. Mobilisé au 87ème RTI le 01/08/1914, il passa au 88ème RTI le 23/02/1915 puis au 228ème le 11/02/1916. Suivant l'acte de son décès établi à Warsy (Somme) le 29/04/1916, Jean-Gabriel Guéguen a été tué à Guerbigny par une bombe ennemie (obus de 77 « pneumatique » d'après le JMO).

Son décès fut déclaré à la mairie de Warsy le 28/04/1916. Les mairies des communes voisines de Warsy et de Champigny sont distantes de moins d'un kilomètre.

Jean-Gabriel Guéguen était tailleur au bourg de Plouguerneau (rue Toul Batell) avant sa mobilisation. Au moins deux de ses enfants survivants furent adoptés par la Nation le 37/11/1918. Il est inhumé à la Nécropole nationale de Lihons, tombe 626 bis.

Le nom de Jean-Gabriel Guéguen est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>GUÉNÉGAN</b>	<b>Yves</b>	Lannebeur	02/05/1891	Nanteuil-le-Haudouin	08/09/1914
		Plouguerneau		Oise	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Guénégan & Marie-Françoise Galliou
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lannebeur
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	03/06/1920	22/06/1920

### Notes biographiques

Incorporé au 62ème RI de Lorient le 10/10/1912, Yves Guénégan partit aux armées avec le 262ème, réserve de ce régiment, en 08/1914 et disparut à Nanteuil-le-Haudouin le 08/09/1914. Le 10/12/1915, le corps de Lorient avisa la mairie de Plouguerneau de cette disparition.

Le 262ème RI perdit des centaines d'hommes (tués, blessés ou disparus) durant ces combats qui firent partie de la première bataille de la Marne.

Selon les archives de la Défense, Yves Guénégan fut tué à l'ennemi, disparu ou peut-être enterré sommairement. Son décès fut officialisé par jugement du Tribunal Civil de Brest le 03/06/1920.

Le nom d'Yves Guénégan est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur la plaque commémorative au cimetière du Grouanec.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
GUIAVARCH	François-Marie	Anteren	15/07/1886	Melun-sur- Marne	13/05/1918
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	René Guiavarch & Marie-Anne Calonnec
----------------	--------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Jeanne Mazé
<b>Date du mariage</b>	10/01/1914
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Anteren
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Melun	Plouguerneau
<b>Date</b>	13/05/1918	08/10/1918

### Notes biographiques

François-Marie Guiavarch fut incorporé au 28ème régiment d'artillerie de campagne de Vannes du 08/10/1907 au 25/09/1909.

Mobilisé au même régiment le 03/08/1914, François-Marie Guiavarch passa au 263ème RA le 01/04/1917. Il est décédé à l'hôpital complémentaire n°23 implanté à l'école normale d'instituteurs, 48 rue Saint-Liesne à Melun, suite à une pneumonie double contractée en service.

Il est inhumé au carré militaire du cimetière Nord à Melun, carré G, tombe 33.

Le nom de François-Marie Guiavarch est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur la plaque commémorative au cimetière du Grouanec.

Marie-Jeanne Mazé s'est remariée avec Jean-Marie Déniel le 27/09/1919. Elle est décédée au Grouanec le 19/04/1972.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>GUIAVARCH</b>	<b>Gabriel</b>	Anteren	24/02/1882	Mindenheide	04/09/1915
		Plouguerneau		Allemagne	

<b>Parents</b>	René Guiavarch & Marie-Anne Calonnec
----------------	--------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Anne Appriou
<b>Date du mariage</b>	08/02/1908
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lanvaon
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Holzahauzen II-Minden	Plouguerneau
<b>Date</b>	05/09/1915	03/09/1920

### Notes biographiques

Incorporé au 124ème RI du 14/11/1903 au 12/09/1904, Gabriel Guiavarch fut mobilisé au 2ème RIC le 01/08/1914. Il partit aux armées avec le 32ème RIC, le régiment de réserve, le 07/08/1914.

Gabriel Guiavarch est mort pour la France au lazaret du camp de Holhauzen II – Minderheide (Westphalie), suite à une maladie contractée en captivité. Il avait été fait prisonnier lors de la reddition de la place-forte de Maubeuge en 09/1914.

Ses trois enfants furent adoptés par la Nation le 26/06/1919.

Le nom de Gabriel Guiavarch est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>HELLÉGOET</b>	<b>François</b>	Lannic	19/06/1889	Bar-le-Duc	27/01/1915
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Guillaume Hellégoet & Marie-Jeanne Laë
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lannic
---------------------------------	--------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Bar-le-Duc (Meuse)	Plouguerneau
<b>Date</b>	27/01/1915	17/07/1915

### Notes biographiques

Inscrit maritime provisoire à la petite pêche ou au bornage, François Hélégoët devint inscrit définitif (Matricule LC 43417) le 22 mars 1909.

Le 12 juillet, il fut levé pour la Marine au 2ème dépôt de Brest. Après des affectations à Brest, Cherbourg et Rochefort sur le voilier-école « Duguay-Trouin », le cuirassé « Kléber » et le croiseur « Duplex », il fut congédié le 30/03/1913 pour rejoindre le 11ème RIC stationné à Saïgon pour lequel il s'était engagé pour 5 ans, le 8 mars 1913.

Suite au déclenchement de la guerre en Europe, il n'embarqua jamais pour Saïgon et resta en Métropole. Muté au 34ème RIC le 07/10/1914, il est décédé de fièvre typhoïde à l'hôpital des contagieux à la caserne Exelmans à Bar-le-Duc. Il fut inhumé à la nécropole nationale de Bar-le-Duc, tombe n° 1227.

Le nom de François Hellégoet est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

		Naissance		Décès	
Nom	Prénom	Lieu	Date	Lieu	Date
<b>INIZAN</b>	<b>Hervé</b>	Pentreff	26/03/1887	Ville sur Tourbe	15/09/1914
		Le Drenec		Marne	

<b>Parents</b>	Guillaume Inizan & Anne Kerbrat
----------------	---------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marguerite Inizan
<b>Date du mariage</b>	20/11/1913
<b>Mairie</b>	Lesneven

<b>Domicile avant la guerre</b>	
---------------------------------	--

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	03/06/1920	21/06/1920

## Notes biographiques

Hervé Inizan fut incorporé au 1er RIC le 06/10/1908. Libéré de l'Active le 01/10/1910, il passa dans la Réserve au 2ème RIC et fut mobilisé dans ce régiment avec lequel il partit au Front le 03/08/1914.

Après Rossignol (Belgique) où il fut presque anéanti le 22/08/1914, le 2ème RIC fut reformé et participa à la bataille de la Marne du 9 au 12 septembre dans le secteur de Ville-sur-Tourbe. Ses pertes furent une fois de plus terribles.

Selon les archives de la Défense, Hervé Inizan fut tué à l'ennemi le 15/09/1914, sans doute disparu ou enterré sommairement durant la poursuite de l'armée allemande en retraite. Il y eut peut-être une suite d'erreurs dans le traitement de son dossier militaire car sa disparition fut signalée à la mairie de Plouguerneau le 10/09/1916. Sa veuve est dite demeurer à Plouguerneau sur l'acte de son décès établi par le tribunal de Brest le 03/06/1920 et retranscrit à Plouguerneau, où il ne fut pas inscrit sur le monument aux morts. Le nom de Hervé Inizan est gravé sur celui de Lesneven.

En 1911, il habitait au village de Traon-Gurun Vian dans cette commune avec son père cultivateur. Quand il se maria avec Marguerite Inizan de Plounévez-Lochrist, âgée de 16 ans, il était boucher.

Il eut un fils posthume, Hervé né à Traon-Gurun en février 1915; il fut adopté par la Nation le 05/02/1920.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>JACQ</b>	<b>Hervé</b>	Kergadavarn	14/07/1888	Brest (Hôpital maritime)	31/12/1918
		Plouguerneau		Finistère	

<b>Parents</b>	Donatien Jacq & Anne Sénant
----------------	-----------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	02/01/1919	12/09/1919

### Notes biographiques

Le 06/03/1911, Hervé Jacq fut réformé N°2 pour tuberculose ganglionnaire lors de son service militaire au 132ème RI de Reims. Il avait été incorporé le 06/10/1910.

Reconnu bon pour le service auxiliaire par le conseil de révision de Brest le 14/12/1914, il fut incorporé au 3ème RAP le 11/03/1915. Réformé temporairement pour adénites cervicales, il fut affecté aux services auxiliaires du 19ème RI le 03/08/1917. Réformé définitif le 22/01/1918, Hervé Jacq est décédé de grippe et de congestion pulmonaire à l'Hôpital maritime de Brest, rue Lannouron.

Le nom d'Hervé Jacq est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>JESTIN</b>	<b>Jean-François</b>	Kerriec	31/10/1890	Chattancourt	26/06/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Henri Jestin & Marie-Françoise Roudaut
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerriec
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Jouy-en-Argonne	Plouguerneau
<b>Date</b>	05/07/1916	28/08/1916

### Notes biographiques

Jean-François Jestin, dit François, effectua son service national au 106ème RI de Chalons-sur-Marne du 07/10/1911 au 08/11/1913.

Mobilisé au 48ème RI le 01/08/1914, François Jestin est décédé le 26/06/1916 à Chattancourt (Meuse) suite à des blessures reçues sur le champ de bataille de Verdun.

Le JMO du 48ème RI fait état de bombardements permanents par l'artillerie allemande (canons de 77, 105 et 150) qui causent chaque jour des victimes françaises. Le 26/06, le bilan est de 3 tués et 12 blessés.

Suivant les archives de la mairie de Plouguerneau, l'acte de décès de Jean-François Jestin, cité à l'ordre de la 37ème brigade d'infanterie pour une action courageuse le 07/06 et décoré de la croix de guerre le 23/06/1916, a été établi à Jouy-en-Argonne le 05/07/1916.

Le nom de Jean-François Jestin est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau. Il est inhumé à la nécropole nationale de Glorieux, carré A 12.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>JÉZÉGOU</b>	<b>Jean-Marie</b>	Kerdélant	17/10/1886	Saint-Soupplets	09/09/1914
		Plouguerneau		Seine & Marne	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Jézégou & Marie-Françoise Gac
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Croasprenn
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	13/07/1921	23/07/1921

### Notes biographiques

Jean-Marie Jézégou effectua son service militaire au 94ème RI à Bar-le-Duc du 09/01/1907 au 25/09/1909. Selon les archives de la Défense, mobilisé au 19ème RI, Jean-Marie Jézégou a été porté disparu le 08/09/1914 lors de combats à Saint-Soupplets (épisode de la bataille de la Marne). Sans doute inhumé en fosse commune, son corps n'a jamais été identifié et son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 13/07/1921.

Le nom de Jean Jézégou est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur la plaque commémorative au cimetière du Grouanec.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>JOLLÉ</b>	<b>Théophile</b>	Saint-Alphonse	04/10/1884	La Boisselle	17/12/1914
		Lannilis		Somme	

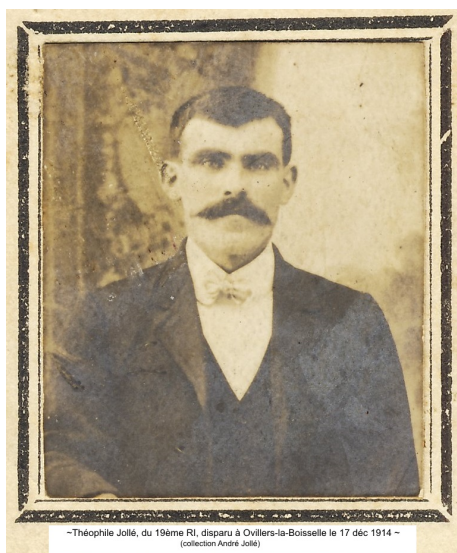
<b>Parents</b>	Guillaume Jollé & Marie-Françoise Breton
----------------	--

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marguerite Foricher
<b>Date du mariage</b>	27/04/1907
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	10/06/1920	23/06/1920

## Notes biographiques



-Théophile Jollé, du 19ème RI, disparu à Oviliers-la-Boisselle le 17 déc 1914 -  
(collection André Jollé)

D'abord dispensé par le conseil de révision car il avait un frère sous les drapeaux, Théophile Jollé effectua son service militaire au 19ème RI du 08/10/1905 au 18/09/1906.

Nommé caporal en 1909, à l'issue d'une période d'exercices, il fut mobilisé au 19ème RI le 02/08/1914. Selon les archives de la Défense, Théophile Jollé a été tué à l'ennemi le 17/12/1914. L'avis de sa disparition fut expédié par le régiment à la mairie de Plouguerneau le 20/07/1915. Sans doute enterré dans une fosse commune, son corps ne fut jamais identifié et son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 10/06/1920.

Théophile Jollé était tailleur de pierres à Saint-Alphonse (Lannilis) en 1907 et au bourg de Plouguerneau (Grand-Rue) en 1911. Sa femme, fille de meuniers, était débitante de boissons sur la Grand-Rue au bourg de Plouguerneau. Marguerite Foricher se remaria en 1921 avec François Calvez (chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre et Médaille Militaire), originaire de Kergoff.

Théophile avait au moins deux enfants en 1914 ; ils furent adoptés par la Nation le 05/02/1920.

Le nom de Théophile Jollé est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>KERDRAON</b>	<b>Hervé</b>	Kernéac'h-an-Traon	13/02/1898	Sézanne	22/08/1918
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	François-Marie Kerdraon & Marie-Renée Talec
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kernéac'h-an-Traon
---------------------------------	--------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Sézanne (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	23/08/1918	02/05/1919

### Notes biographiques

Hervé Kerdraon fut incorporé au 28ème RAC le 01/05/1917. Il passa ensuite au 35ème RAC le 26/12/1917, puis au 246ème RAC le 16/04/1918.

Le JMO du 246ème RAC fait état de nombreux bombardements par obus à ypérite dans son secteur situé vers Coutron, du 20 au 22/08/1918. Le 21/08, la 22ème batterie, à laquelle appartenait René Kerdraon, dut évacuer 4 officiers et 24 hommes à cause d'un tel bombardement entre 1h30 et 4 h du matin. Il faisait sans doute partie des 24 soldats évacués.

Hervé Kerdraon est décédé à l'ambulance 16/1-LP3 à Sézanne, suite à une intoxication par gaz. Son décès fut enregistré à Sézanne le 23/08/1918.

Le nom d'Hervé Kerdraon est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>KERDRAON</b>	<b>Michel</b>	Hellès	21/09/1894	La Panne	21/09/1915
		Plouguerneau		Flandre (Belgique)	

<b>Parents</b>	Jacques Kerdraon & Marie Normand
----------------	----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kergougen (Landéda)
---------------------------------	---------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	La Panne (Belgique)	Landéda
<b>Date</b>	21/09/1915	03/11/1920

### Notes biographiques

Michel Kerdraon est décédé suite à des blessures de guerre à Panne-Ambulance « Océan », commune de La Panne (Belgique).

De la classe 1914, il avait été recruté le 07/09/1914 et affecté au 3ème dépôt de Lorient avant d'être versé aux fusiliers-marins le 02/05/1915. Avant la guerre, il était cultivateur à Kergougen en Landéda.

Il fut décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre à titre posthume.

Le nom de Michel Kerdraon est gravé sur le monument aux morts de Landéda.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>KERDRAON</b>	<b>Yves</b>	Kernéac'h-an-Traon	16/01/1895	Bois-le-Breuil	15/07/1918
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	François-Marie Kerdraon & Marie-Renée Talec
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kernéac'h-an-Traon
---------------------------------	--------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Vaudières (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	31/07/1918	07/10/1918

### Notes biographiques

Incorporé au 47ème RI le 16/12/1914, puis muté au 25ème RI le 28/05/1915, Yves Kerdraon a été tué à l'ennemi au bois de Le Breuil, commune de Comblizy<sup>98</sup> (Marne), le 15/07/1918. Il était titulaire de la Croix de Guerre.

L'acte de son décès fut établi le 31/07/1918 à Vaudières, commune voisine située dans le même département.

Le 15/07/1918 vers 20 heures, la 9ème Cie du 3ème bataillon, à laquelle appartenait le soldat Kerdraon, subit un violent bombardement d'obus toxiques. Le JMO du 25ème RI chiffre ses pertes à 439 hommes, dont 67 tués, entre le 11 et le 19/07/1918 .

Le nom d'Yves Kerdraon est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

<sup>98</sup> Aujourd'hui Igny-Comblizy. (Marne)

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>KÉRÉBEL</b>	<b>Yves</b>	Bourg	30/06/1884	Bapaume	27/08/1914
		Plouguerneau		Pas-de-Calais	

<b>Parents</b>	François-Servais Kérébel & Marie-Anne Rannou
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Sizun
---------------------------------	----------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	07/10/1920	20/10/1920

### Notes biographiques

Yves Kérébel fut ajourné pour son service militaire en 1905. Finalement, il fut incorporé au 19ème RI de Brest du 07/10/1906 au 01/03/1908 et fut promu caporal le 21/11/1909, sans doute à l'issue d'une période d'entraînement.

En 1911, selon le recensement de la population, il demeure au bourg de Sizun et il est dit sans profession, comme ses parents.

Mobilisé au 19ème RI le 03/08/1914, Yves Kérébel a été tué à l'ennemi le 27/08/1914 selon les archives de la Défense. Le JMO du 219ème RI le compte parmi les 140 disparus lors du baptême du feu du régiment de réserve du 19ème, dans le secteur de Bapaume et Saily-Salissel (Pas-de Calais). Durant ces combats, le JMO liste aussi 16 tués et 100 blessés.

Sans doute enterré sommairement, son corps n'a jamais été identifié car son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 17/10/1920. Son nom figure sur le monument de Sizun.

Son père, François-Servais, était notaire à Plouguerneau, rue du Cimetière en 1884 ~ 1886.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>KERFOURN</b>	<b>Goulven</b>	Croasprenn	01/11/1887	Foucaucourt	01/07/1916
		Plouguerneau		Oise	

<b>Parents</b>	Jean Kerfourn & Marie-Françoise Bossard
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Croasprenn
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	07/10/1920	05/09/1916

### Notes biographiques

Goulven Kerfourn effectua son service militaire au 124ème RI du 07/10/1908 au 25/09/1910.

Mobilisé au 19ème RI le 03/08/1914, il partit aux armées avec le 219ème RI, régiment de réserve, et fut blessé par éclats d'obus à la jambe au combat de Berry le 23/09/1914. Finalement, Goulven Kerfourn a été tué à l'ennemi le 01/07/1916 à Foucaucourt (Somme).

L'acte de son décès fut rédigé le 12/07/1916 à Harbonnières, localité située à une dizaine de kilomètres de Foucaucourt, et transcrit en mairie de Plouguerneau le 05/09/1916.

Pour une raison que nous ignorons, le tribunal de Brest siégeant le 05/10/1922 déclara constant le décès de Goulven Kerfourn « né le 01/11/1897 ». Il s'agit sûrement d'une erreur provenant d'une mauvaise transcription de sa date de naissance qui est en fait le 01/11/1887. Le JMO du 219ème RI cite le soldat Kerfourn parmi les 8 tués de la 20ème compagnie le 01/07/1916. Ce jour-là, le régiment subit des pertes totales s'élevant à 51 tués, 211 blessés et 9 disparus.

Le nom de Goulven Kerfourn est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur la plaque commémorative au cimetière du Grouanec.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>KERFOURN</b>	<b>Jean</b>	Cosquer	19/10/1886	Soissons	03/05/1917
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	René Kerfourn & Marie-Yvonne Manant
----------------	-------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Plouvien
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Soissons (Aisne)	Plouvien
<b>Date</b>	03/05/1917	31/12/1917

### Notes biographiques

Après avoir été ajourné, Jean Kerfourn effectua son service militaire dans les services auxiliaires du 118ème RI du 08/10/1908 au 27/09/1910.

Mobilisé au 19ème RI le 01/08/1914, il fut classé « bon pour le service armé » le 03/11 et incorporé le 08/12/1914. Muté au 128ème RI le 28/04/1915, puis au 72ème le 05/05/1916, il fut blessé par shrapnell le 07/05/1916 à Bois Bolante (Argonne, bataille de Verdun). Soigné à l'hôpital auxiliaire de Grenoble du 09/05 au 24/06/1916, il fut rapatrié au dépôt de Morlaix le 06/10/1916 et sa réforme fut refusée malgré une gêne dans l'extension du bras gauche consécutive à sa blessure. Envoyé en renfort du 118ème RI le 04/01/1917, Jean Kerfourn est décédé le 03/05/1917 à l'ambulance 237 à l'E-N-E de Soissons, suite à des blessures de guerre.

Il fut inhumé au cimetière civil de Soissons (source : Mairie de Plouvien).

Le nom de Jean Kerfourn est gravé sur le monument aux morts de Plouvien

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>KERHORNOU</b>	<b>Eugène</b>	Bourg	10/04/1893	Somme-Suippe	06/10/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Yves Kerhornou & Marie-Jeanne Maguet
----------------	--------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Somme-Suippe (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	06/10/1915	13/03/1916

### Notes biographiques

Engagé volontaire pour 5 ans le 25/04/1911 au 28ème RA, rengagé au 2ème RIC le 25 avril 1916, passé 7ème RIC puis au 34ème RIC le 04/06/1916, Eugène Kerhornou est décédé de ses blessures de guerre à l'ambulance 5/14 à Somme-Suippe (Marne) Il n'es pas répertorié comme MPLF dans les archives de la Défense.

Matelot en 1896, puis forgeron à Grouanec-Coz, son père Yves était facteur à Plouguerneau en 1911 et sa mère commerçante.

Suivant le dénombrement de population de 1901, elle était sage-femme. Ils demeuraient rue du Cimetière avec leur fils Eugène et leurs trois filles.

Eugène Kerhornou repose à la Nécropole nationale de Somme Suippe (Marne), tombe 927.

Le nom d'Eugène Kerhornou est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>KERHORNOU</b>	<b>Pierre</b>	Grouanec-Coz	15/05/1895	Mont des vignes	17/05/1917
		Plouguerneau		Commune de Cuperly, Marne	

<b>Parents</b>	Yves Kerhornou & Marie-Jeanne Maguet
----------------	--------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Brest, rue Saint-Marc
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Cuperly (Marne)	Lambézellec, Pilier-Rouge
<b>Date</b>	18/05/1917	01/02/1918

### Notes biographiques

Pierre Kerhornou fut incorporé au 47ème RI le 12/12/1914. Passé au 248ème RI le 05/10/1915, il fut évacué de Verdun pour blessure à la main gauche le 02/07/1916 durant deux mois. Évacué du 18/04 au 05/05/1917 pour troubles cérébraux et dépressions nerveuses, Pierre Kerhornou est décédé des suites d'une pendaison, dite *due à une maladie imputable au service*, à l'ambulance 7/2 au Mont de Vignes à Cuperly (localité située entre Mourmelon-le-Grand et Chalons-en-Champagne).

Selon le JMO du 248ème RI, il avait été blessé le 02/07/1916 lors d'un assaut des 4ème et 5ème bataillons du 248e contre l'ouvrage de Thiaumont. Pierre Kerhornou avait été cité à l'ordre de la 119ème brigade pour son action de ravitaillement des unités en première ligne sous un violent bombardement et décoré de la croix de guerre avec étoile de bronze. Il est inhumé au carré militaire du cimetière de Kerfautras à Brest, tombe 47-10-23.

Ses parents étaient domiciliés à Brest (11, rue St Marc) en 1917. Son père était forgeron à Grouanec-Coz en 1895 et en 1901, rue du Cimetière au bourg de Plouguerneau. En 1911 il était devenu facteur. Sa mère exerçait l'activité de sage-femme et de commerçante, cabaretière à Grouanec-Coz puis peut-être au bourg.

Pierre Kerhornou ne figure sur aucun monument aux morts, celui de Lambézellec ne donnant pas les noms des soldats en détail.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>KERNÉIS</b>	<b>François-Marie</b>	Kergoff	28/05/1893	Patras	20/09/1918
		Plouguerneau		Grèce	

<b>Parents</b>	Laurent Kernéis & Marie-Françoise Riou
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Base navale de Patras (Grèce)	Plouguerneau
<b>Date</b>	20/09/1918	15/11/1918

### Notes biographiques

François-Marie Kernéis (Mle LC 43484) était matelot à la petite pêche avant son incorporation au 2ème dépôt le 09/06/1913. Réformé n°2 le 22/06 il revint dans ses foyers.

Son affection ayant sans doute été jugée guérie, il fut réintégré dans la Marine le 13/12/1916, d'abord à Brest puis à Toulon d'où il rejoignit le Centre Naval de Patras (Grèce), vraisemblablement un centre d'aviation maritime situé au NO de la péninsule du Péloponnèse.

Matelot de 3ème classe, François-Marie Kernéis y est décédé des suites d'une grippe infectieuse le 20/09/1918.

Il n'est pas inscrit comme MPLF dans les archives de la Défense, mais son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>KERVELLA</b>	<b>François-Laurent</b>	Pengourven	04/01/1885	La Boisselle	15/05/1915
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	François-Marie Kervella & Annette Gléau
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Albert (Somme)	Plouguerneau
<b>Date</b>	16/05/1915	25/03/1916

### Notes biographiques

François-Laurent Kervella s'engagea pour 5 ans dans les Équipages de la Flotte du 04/04/1904 au 04/04/1909 (Matricule 85070).

A cette date, matelot de 1ère classe chauffeur, il avait participé à une campagne de guerre au Maroc du 06/08/1907 au 11/03/1908. Passé dans la réserve de l'armée de terre le 14/04/1914, il fut mobilisé au 19ème RI le 11/08/1914.

François Kervella (prénom rectifié en François-Laurent le 14/05/1918) est décédé sur le champ de bataille à La Boisselle le 15/05/1915.

Son décès fut déclaré le 16/05/1915 à Albert (Somme). En 1914, sa veuve, originaire de Kérisoc, demeurait à Pengourven où naquit leur fille Annette le 30/12. Adoptée par la Nation le 09/04/1919, elle mourut à Kérisoc peu avant ses neuf ans en 1923.

Le nom de François-Laurent Kervella est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
KERVELLA	François-Marie	Pengourven	16/04/1896	Forêt de la Ville aux Bois	12/04/1917
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	Michel Kervella & Marie Bramoullé
----------------	-----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Pengourven
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Camp de Bourgogne	Plouguerneau
<b>Date</b>	30/04/1917	17/08/1917

### Notes biographiques

Incorporé au 64ème RI le 09/04/1915, François-Marie Kervella fut muté au 111ème RI le 16/04/1916, puis au 313ème (21ème compagnie) le 29/09/16.

Il fut tué à l'ennemi en forêt de La Ville aux Bois, dite *le Bois des Boches*, le 12/04/1917 au cours d'une reconnaissance destinée à évaluer les destructions des défenses allemands par l'artillerie française et ramener des prisonniers pour des renseignements, ceci en prélude à l'offensive du Chemin des Dames prévue pour le 16/04.

Le décès de François-Marie Kervella fut déclaré le 30/04/1917 au camp de Bourgogne (commune de Ventelay, Marne), où le 313ème RI était venu au repos et reconstituer ses effectifs après la tentative de percée ratée. Selon son JMO, le régiment avait perdu 126 tués, 265 blessés et 124 disparus, entre le 10 et le 19/04/1917.

Aujourd'hui, La-Ville-aux-Bois est devenue La-Ville-aux-Bois-lès-Pontavert. Détruit durant la guerre, le village compte aujourd'hui une vingtaine d'habitants.

Le nom de François-Marie Kervella est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>KERVELLA</b>	<b>Jean</b>	Kélerdut	10/04/1895	Kélerdut	30/10/1917
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Gabriel Kervella & Gabrielle Abiven
----------------	-------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kélerdut
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	31/10/1917	

### Notes biographiques

Matelot à la petite pêche, alternativement sur le « Saint-Caran » et sur le « Kléber », Jean Kervella (matricule 43544) fut levé pour la Marine le 15/03/1915 et affecté au 2ème dépôt de Brest.

Il fut réformé n°2 pour tuberculose pulmonaire le 08/03/1917 et il est décédé à son domicile le 17/10/1917. Sur son acte de décès, Jean Kervella est dit goémonier.

Il n'est pas répertorié dans les archives de la Défense comme MPLF, mais son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>KERVELLA</b>	<b>Jean-Marie</b>	Pengourven	09/09/1882	Neusatz	16/01/1919
		Plouguerneau		Hongrie	

<b>Parents</b>	François-Marie Kervella & Annette Gléau
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Pengourven
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Temesvar (Hongrie)	Plouguerneau
<b>Date</b>	07/04/1919	27/05/1920

### Notes biographiques

Jean-Marie Kervella effectua son service militaire au 117ème RI du 14/10/1903 au 19/09/1904. Engagé pour 5 ans au 2ème RIC le 26/11/1907, il part en campagne au Sénégal en 1908-1909, mais est réformé n°2 pour une otite double le 22/07/1910. Mobilisé, il est déclaré « bon pour le service armé » par le conseil de révision de Brest le 16/12/1914, et part aux armées avec le 2ème RIC le 04/02/1915. Pour une raison inconnue, le conseil de guerre de la XIème région le condamne à 2 ans de travaux publics pour désertion sur territoire en état de guerre le 09/04/1915. Cependant, sa peine est suspendue le 12/04 et il ré intègre le 2ème RIC. Blessé et évacué le 14/07/1915 (combats en forêt d'Argonne), il rentre au dépôt de Brest le 24/11/1915. Il manque à l'appel le 16/01/1916, mais rentre volontairement le 25/01. Transféré à Nantes sous escorte de la gendarmerie le 10/03, il repasse en conseil de guerre qui le condamne à 3 ans de travaux publics le 12/04. Sa peine est de nouveau suspendue et il affecté comme disciplinaire au 1er RIC. Jean-Marie Kervella est décédé des suites d'une maladie contractée aux armées le 16/01/1919 à l'hôpital de Neusatz (Hongrie). Son décès a été déclaré le 07/04/1919 à Tèmesvar (Hongrie), soit trois mois après sa mort. Le 1er RIC, débarqué à Salonique en février 1916 participa à la guerre sur le front d'Orient jusqu'à l'armistice avec la Bulgarie le 30/09/1918. A partir du 21/11 il fit partie des troupes d'occupation de la Hongrie et séjourna à Neusatz, aujourd'hui Novi Sad en Serbie, jusqu'au 25/03/1919. Tèmesvar est aujourd'hui Timisoara en Roumanie.

Le nom de Jean-Marie Kervella est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>KERVELLA</b>	<b>Joseph</b>	Kervelt	11/02/1885	Mesnils-les-Hurlus	25/02/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Joseph Kervella & Marie-Josèphe Roudaut
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Brest, 8 rue Danton
---------------------------------	---------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Brest-centre
<b>Date</b>	30/12/1920	19/01/1921

### Notes biographiques

Joseph Kervella (matricule 43246) naviguait à la petite pêche à Plouguerneau quand il fut incorporé au 2ème dépôt de Brest le 13/02/1905. Affecté sur le cuirassé « Carnot », le croiseur « Desaix », à Brest, puis au dépôt de Toulon, il termina son temps de service sur le « Léon Gambetta ».

Il reprit son activité de patron pêcheur à Brest jusqu'à sa mobilisation au 2ème dépôt le 01/08/1914. Il fut muté au dépôt du 51ème RI à Lambézellec le 28/10/1914 comme soldat de 2ème classe et sans doute envoyé au Front peu après. Joseph Kervella y fut porté disparu, présumé blessé, par le régiment le 25/02/1915.

Selon les archives de la Défense, Joseph Kervella a été tué à l'ennemi ce jour-là. Il était sans doute parmi les quelques 50 disparus que compta le 51ème RI lors d'une attaque manquée contre les tranchées allemandes de la côte 196 vers le village, aujourd'hui disparu, de Mesnil-les-Hurlus. Son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 30/12/1920. Célibataire, il était domicilié à Brest, 13 rue Saint-Marc, puis 8 rue Danton, avant la guerre. En plus des disparus, le 51ème RI perdit 76 tués et 145 blessés le 25/02/1915 durant cette attaque suivie d'une contre-attaque allemande.

Le nom de Joseph Kervella figure sur le monument aux morts de Plouguerneau. Il est dit domicilié à Kervelt. Son père décéda dans ce village en 1920. Sa mère y était morte longtemps auparavant, en 1892.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>KERVELLA</b>	<b>Joseph</b>	Thévézan-Vian	29/04/1892	Nieuport	12/05/1915
		Plouguerneau		Flandres (Belgique)	

<b>Parents</b>	Hervé Kervella & Marie-Jeanne Léon
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Mescollé
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Oostduikerke (Belgique)	Plouguerneau
<b>Date</b>	14/05/1915	10/10/1915

### Notes biographiques

Matelot à la petite pêche, Joseph Kervella (matricule 43476) fut incorporé dans la Marine au dépôt de Brest le 13/05/1912, puis embarqua 6 mois sur le cuirassé « Mirabeau » à Lorient.

Libéré sur dispense le 13/05/1913, il reprit ses activités civiles comme patron du « Yves-Joseph » avant d'être rappelé par la mobilisation du 02/08/1914. Versé au 1er RFM à Cherbourg le 13/08/1914, il fut tué à l'ennemi à Nieuport (Belgique) le 12/05/1915.

L'acte de son décès fut rédigé le 14/05/1915 à Oostduikerke (province de Flandre occidentale, Belgique). Il fut décoré à titre posthume de la Croix de Guerre et de la Médaille Militaire et cité à l'ordre de l'Armée le 01/03/1922.

Le nom de Joseph Kervella est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>KERVELLA</b>	<b>René</b>	Lienen	25/04/1886	50 milles SSO Schiza	26/02/1916
		Plouguerneau		Grèce - Méditerranée	

<b>Parents</b>	François Kervella & Marie-Anne Bars
----------------	-------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lienen
---------------------------------	--------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Cherbourg	Cherbourg
<b>Date</b>	24/04/1917	06/09/1917

### Notes biographiques

Inscrit maritime, René Kervella avait été réformé pour raisons médicales lors de son incorporation dans la Marine en mai 1906. Il abandonna sans doute rapidement les activités maritimes car il fut rayé de la Matricule peu de temps après.

Reconnu « bon pour le service armé » par le conseil de révision de Brest le 15/12/1914, il fut mis à la disposition de l'Autorité militaire pour la durée de la guerre en application de la dépêche militaire « Marine » du 28/12/1914.

Incorporé au 6ème RIC le 20/04/1915, il partit aux armées le 23/08/1915. Évacué blessé à Suippes le 27/09/1915, il ne rejoignit son corps que le 09/01/1916. Passé au 3ème RIC le 15/02, René Kervella faisait partie des 772 hommes noyés lors de la perte du croiseur auxiliaire « Provence II » torpillé par le sous-marin allemand « U35 » par 35°58"N – 21°18"E, le 26/02/1916. Après la confirmation du ministère de la Guerre le 14/03/1916, qu'il ne faisait pas partie des survivants, la disparition de René Kervella fut rendue officielle le 04/06/1916 et son décès fut déclaré constant par le tribunal civil de Cherbourg le 23/08/1917.

Retiré du front français fin 1915, le 3ème RIC fut affecté au front de l'Orient. Le 22/02/1916, environ la moitié de l'effectif embarqua sur le « Burdigala » à Toulon à destination de Salonique, où elle arriva le 26/02. Le reste du régiment prit la mer le 23/02 sur le croiseur auxiliaire « Provence II » pour la même destination, mais le navire fut frappé par le destin trois jours plus tard. Selon l'historique du 3ème RIC, il coula en 15 minutes. Il y eut 507 survivants, dont beaucoup grâce à des actions héroïques relatées dans ce document.

Le nom de René Kervella est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau, placé par erreur, ou par manque de place, parmi des morts de 1915.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>L' HOUR</b>	<b>François</b>	Pors-al-Lez	09/06/1889	Bernécourt	17/10/1914
		Plouguerneau		Meurthe & Moselle	

<b>Parents</b>	François L'Hour & Marie-Anne Chever
----------------	-------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Porz-al-Lez
---------------------------------	-------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Bernécourt (Meurthe & Moselle)	Plouguerneau
<b>Date</b>	17/10/1914	28/05/1915

### Notes biographiques

François L'Hour a effectué son service militaire au 3ème RAP à Brest du 03/10/1910 au 25/09/1912.

Mobilisé le 02/08/1914, François L'Hour est décédé à cause de blessures dues à des éclats d'obus allemands, selon les archives de la Défense. L'acte de son décès fut établi 50 minutes après sa mort à Bernécourt (Meurthe-et-Moselle).

Ce jour-là, le JMO du 3ème RAP (2ème batterie) fait état du décès des canonniers Sparfel et L'Hour tués par un obus percutant de 77 allemand sur la route de Bernécourt à Flirey (distance : 3 km), alors qu'ils se rendaient à la batterie *Mathou*.

Le nom de François L'Hour est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et la plaque du cimetière du Grouanec.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>L' HOUR</b>	<b>Jean</b>	Ménan	08/07/1876	Fontaine-Houyette	12/08/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Jean-Marie L'Hour & Anne Foricher
----------------	-----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Île Callot (Carantec)
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Cheppy (Marne)	Carantec
<b>Date</b>	22/08/1915	25/09/1915

### Notes biographiques

Jean L'Hour (IM n° 12904) fut rappelé en application de la circulaire ministérielle du 28/10/1914 et incorporé au 2ème RIC le 05/12/1914. Parti aux armées le 11/02/1915, il fut tué le 11, 12 ou 13 août 1915, selon sa fiche matricule.

D'après les archives de la Défense, Jean L'Hour a été tué à l'ennemi. Suivant l'acte de son décès établi à Cheppy (Marne) le 22/08/1915 et transcrit à la mairie de Carantec, il est décédé d'une balle dans la tête.

En 1911, il faisait partie de la communauté de pêcheurs originaires de Plouguerneau (Gourvénez, Léon, Galliou, L'Hour, Foricher, Talec...) établis sur l'île Callot en Carantec. Jacques, l'un de ses frères, marié à Marie Merret en 1907 à Carantec, habitait à La Croix.

Jean L'Hour était célibataire et vivait avec sa mère, Anne Foricher veuve de Jean-Marie L'Hour décédé à Prat-Ménan en 1903, et ses frères Yves, François et Jean-Marie.

Le nom de Jean L'Hour est gravé sur le monument aux morts de Carantec.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>LAURANS</b>	<b>Christophe</b>	Kélerdut	27/01/1887	Heidelberg	09/01/1915
		Plouguerneau		Allemagne	

<b>Parents</b>	François Laurans & Anne Arzur
----------------	-------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Louise Laurans
<b>Date du mariage</b>	23/10/1911
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Cruquerrou
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Heidelberg (Allemagne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	10/01/1915	02/12/1916

### Notes biographiques

Christophe Laurans est décédé de ses blessures de guerre à l'hôpital académique de Heidelberg (Grand Duché de Bade, Allemagne).

Il est inhumé dans la tombe 13267, à la nécropole nationale des prisonniers de guerre 1914-1918 à Sarrebourg (Moselle). Il était marin-pêcheur (IM n° LC 7817) avant la guerre et demeurait à Lanildut au moment de l'établissement de sa fiche matricule.

Au moment de son mariage, il demeurait à Lanildut avec ses parents. Marie, sa fille née à Cruquerrou le 27/10/1912, fut adoptée par la Nation le 22/04/1920.

Le nom de Christophe Laurans est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

		Naissance		Décès	
Nom	Prénom	Lieu	Date	Lieu	Date
<b>LECLERC</b>	<b>Georges</b>	Épinal	29/09/1884		
		Vosges			

<b>Parents</b>	Eugène Leclerc & Clémence Florence
----------------	------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Jeanne Bars
<b>Date du mariage</b>	11/01/1915
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg
---------------------------------	-------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>		
<b>Date</b>		

## Notes biographiques

Georges Leclerc est né à Épinal, 15 rue d'Entre les Deux Ponts. Il est dit charpentier, réfugié à Plouguerneau, quand il se marie avec Jeanne Bars, couturière au Bourg où elle est née le 07/05/1897. Les témoins du mariage sont tous réfugiés et les parents du marié demeurent toujours à Épinal (Vosges) en 1915.

Selon l'encart « signalement » du registre du recrutement de la classe 1904 d'Épinal, Georges Leclerc mesure 1,71 mètres. C'est le seul renseignement porté sur la fiche n°146. L'encart « services et mutations diverses » est vide. Le nom de Georges Leclerc est gravé sur le monument de Plouguerneau parmi les morts de 1917, mais aucun renseignement supplémentaire n'a pu être trouvé. Il ne figure pas dans les archives de la Défense et nous rien trouvé sur la cause de son décès.

Jeanne Bars s'est remariée à Plouguerneau le 16/03/1918 avec Yves Le Ny, puis avec Germain Broudec le 20/10/1933 à Brest-Recouvrance. Elle est décédée à Brest-Recouvrance le 16/09/1940



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>LÉON</b>	<b>François</b>	Le Passage	17/01/1878	Brest	02/01/1917
		Plouguerneau		Finistère	

<b>Parents</b>	Alain Léon & Marie-Jeanne Goachet
----------------	-----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kélerdut
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	03/01/1917	22/10/1917

### Notes biographiques

François Léon effectua son service militaire au 104ème RI du 14/11/1899 au 27/09/1900.

Passé dans l'armée territoriale en 1912, il est mobilisé au 87ème RTI à Brest le 02/08/1914. Il est muté au 108ème RTI le 05/11/1915. Passé au 298ème RI le 15/11/1916, François Léon est décédé à l'hôpital temporaire n°8, rue d'Aiguillon à Brest, de congestion pulmonaire et d'asystolie.

Il venait sans doute d'être évacué du front car en novembre 1916, le 298ème RI était stationné vers le fort de Vaux et, à partir de décembre, à Rouvrois (Meuse) où il resta durant quelques mois.

Le nom de François Léon est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>LÉON</b>	<b>François</b>	Kélerdut	21/04/1895	Hailles	06/04/1918
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Jean Léon & Marie Le Borgne
----------------	-----------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kélerdut
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Boves (Somme)	Plouguerneau
<b>Date</b>	03/01/1917	23/06/1918

### Notes biographiques

François Léon (matricule LC 43551) a été tué à l'ennemi à Hailles-Pont de Luce (Somme). L'acte de son décès a été rédigé le 11/04/1918 à Boves (Somme), à 5 km de Hailles. Ses parents demeurent à Kélerdut en 1918. Né dans ce même village le 21/04/1895, François Léon travaillait à la petite pêche et au goémon sur le bateau « Jeanne d'Arc » jusqu'à son incorporation au 2ème dépôt le 15/05/1915. Il séjourna à Brest jusqu'au 01/02/1916, date où il fut affecté au BFM de Cherbourg. Il fut tué durant l'offensive allemande du printemps 1918 vers le Chemin des Dames.

Le nom de François Léon est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>LÉON</b>	<b>René</b>	Naount	01/03/1894	Bois de la Caillette	04/05/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	René Léon & Marie-Augustine Le Borgne
----------------	---------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kernilis
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Kernilis
<b>Date</b>	17/11/1921	23/11/1921

### Notes biographiques

René Léon était ébéniste. D'abord ajourné par le conseil de révision en 1914, il fut incorporé au 62ème RI le 16/12/1914. Par la suite, les informations qui le concernent deviennent contradictoires. Selon sa fiche matricule, il serait passé au 174ème RI le 09/06/1915, et fut blessé le 04/05/1916 au Bois de La Caillette (à 10 kilomètres au nord-est de Verdun et à 4 kilomètres au nord de Fleury). Selon les archives de la Défense, René Léon était incorporé au 170ème RI et est mort pour la France, porté disparu le 04/05/1916. Du 01/05 au 05/05/1916, ce régiment participa à une attaque dans les secteurs du NE de Verdun. Son JMO fait état de 156 tués, 434 blessés et 41 disparus dans ses rangs durant ces 5 jours. Certaines vagues d'assaut furent prises sous le feu de canons de 155 français tirant trop court. En fait, parties de la 48ème DI, les deux régiments étaient voisins, le 170ème RI était à la droite du 174ème sur les premières lignes. Ils prirent part aux mêmes opérations et subirent les mêmes bombardements. Du 25/04 au 09/05, le 174ème RI compta 204 tués, 426 blessés et 55 disparus.

Le décès de René Léon a été déclaré constant par le Tribunal de Brest le 17/11/1921 car son cadavre ne fut sans doute jamais identifié.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Kernilis. Il travaillait probablement dans cette commune en 1914. Ses parents habitaient toujours au Naount en 1909, où Marie Le Borgne décéda le 27/07. René Léon, son époux mourut à Kervaziou au Drennec en 1920.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>LÉOST</b>	<b>Jean-François</b>	Keroulidic	13/04/1892	Thiaumont	23/06/1916
		Guissény		Meuse	

<b>Parents</b>	Yves Léost & Anne Morvan
----------------	--------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Gavré
---------------------------------	-------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	02/03/1932	05/03/1932

### Notes biographiques

Jean-François Léost fut incorporé au 71ème RI pour son service militaire le 08/10/1913 et muté au 121ème bataillon de chasseurs le 02/09/1915. Selon l'avis de disparition du émanant du 121ème BCP, reçu à la mairie de Plouguerneau, il fut porté disparu et présumé prisonnier, le 23/06/1916 dans le secteur de Thiaumont (bataille de Verdun).

Le JMO du 121ème BCP donne 22 officiers et 932 hommes de troupe disparus sous des bombardements d'obus asphyxiants et de gros calibres du 20 au 30/06/1916.

Son cadavre n'ayant jamais été identifié, le décès de Jean-François Léost fut déclaré constant par le Tribunal de Brest le 02/03/1932. Avec ses parents et ses cinq frères et sœurs, il était venu habiter à Gavré vers 1910.

Le nom de Jean-François Léost est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>LESUEUR</b>	<b>Joseph</b>	Prat-ar-Perry	31/05/1875	Chalons sur Marne	10/08/1916
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Julien Lesueur & Marie-Yvonne Gouez
----------------	-------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Prat-ar-Perry
---------------------------------	---------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Chalons (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	11/08/1916	23/08/1916

### Notes biographiques

Joseph Lesueur effectua son service militaire au 19ème RI de Brest du 12/11/1896 au 16/09/1899.

Passé dans l'armée territoriale en 1909, il fut mobilisé au 87ème RTI le 02/08/1914. Muté au 108ème RTI le 05/11/1915, puis au 308ème RTI le 11/02/1916, Joseph Lesueur est décédé le 10/08/1916 à l'hôpital temporaire n° 17 installé au collège municipal de Chalons de gastro entérite infectieuse aiguë.

Il est inhumé au carré militaire de l'Est (cimetière de Chalons), tombe 1826.

Le nom de Jean-François Lesueur est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>LOAEC</b>	<b>Jean-Marie</b>	Treguestan	20/04/1886	Bernot	15/10/1918
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	Jean-Marie-Loaec & Marie-Françoise Simon
----------------	--

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Yvonne Jaouen
<b>Date du mariage</b>	24/01/1911
<b>Mairie</b>	Guissény

<b>Domicile avant la guerre</b>	Rouen
---------------------------------	-------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Bernot (Aisne)	Guissény
<b>Date</b>	15/10/1918	27/12/1919

## Notes biographiques

Jean-Marie Loaëc s'engagea dans les Équipages de la Flotte à Brest le 10/11/1904 (matricule 86075-2). Promu matelot de 1ère classe chauffeur breveté le 01/01/1908, il fut libéré sur dispense car un de ses frères venait d'entrer au service le 22/01/1909. Il fut sans doute recruté par les Douanes en 1909.

Affecté spécial aux Douanes de Rouen comme matelot le 16/02/1910, il passa dans la réserve de l'armée de terre le jour même. Nommé à Brest pour la même fonction le 17/12/1912, il conserva cette affectation jusqu'à sa mise à la disposition de l'Autorité militaire le 16/02/1915. Affecté au 128ème RI le 07/03, au 160ème RI le 16/03 puis au 109ème RI le 22/03/1916, il fut promu caporal le 03/04/1916. Passé au 132ème RI le 01/02/1918, il fut tué à l'ennemi le 15/10/1918 dans les combats sur le canal de la Sambre à l'Oise qui coûtèrent au régiment 11 tués et 61 blessés, ce jour-là.

Il avait été cité à l'ordre de l'armée pour son action du 27/06/1916, puis à l'ordre de la brigade le 17/09/1916 au combat de Deniécourt, alors que blessé par éclats de grenade, il avait refusé son évacuation avant la fin de sa mission. Il avait été une première fois blessé à Mesnil-les-Hurlus (Marne) le 25/10/1915. Jean-Marie Loaëc est inhumé à la nécropole nationale de Saint-Quentin, tombe 3026.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Guissény.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
LOSSEC	Jean-Louis	Kerbrat an Dour <sup>99</sup>	31/01/1884	Autrêches	18/09/1914
		Plouguerneau		Oise	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Lossec & Marie-Jeanne Landuré
----------------	--

Mariage	
<b>Première épouse</b>	Marie Dolou
<b>Mariage</b>	15/11/1908 à Ploudaniel
<b>Seconde épouse</b>	Francine Jaffrès
<b>Mariage</b>	12/11/1911 au Folgoët

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerven (Ploudaniel)
---------------------------------	---------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	17/02/1921	22/02/1921

## Notes biographiques

Jean-Louis Lossec fut incorporé au 19<sup>ème</sup> RI de Brest pour son service militaire du 09/10/1905 au 21/09/1907.

Mobilisé dans ce régiment le 01/08/1914, il partit aux armées avec le 219<sup>ème</sup> RI, régiment de réserve.

Le JMO du 219<sup>ème</sup> RI signale Jean-Louis Lossec parmi les sept tués au combat d'Autrêches le 18/09/1914. Le 17/03/1915, le dépôt du 19<sup>ème</sup> RI avisa la mairie de Plouguerneau de sa disparition.

Il fut probablement enterré sommairement et son décès a été déclaré constant par le Tribunal de Brest le 17/02/1921. L'acte fut transcrit à la mairie de Plouguerneau, commune où son nom ne fut pas gravé sur le monument aux morts. En revanche, il figure sur celui de Ploudaniel, où il demeurait à Kerven en 1914.

Il était veuf de Marie Dolou, décédée le 13/03/1911 à Kerisquin en Ploudaniel. Ils n'eurent pas d'enfant, semble-t-il. Il se remaria avec Francine Jaffrès originaire de Querisquit en Lanarvily. En 1913, ils eurent un garçon, Henri, qui fut adopté par la Nation en 1921.

<sup>99</sup> Ferme rattachée à la commune de Kernilis depuis 1955.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>LOSSEC</b>	<b>Jean-Yves</b>	Naount	14/05/1881	Bar le Duc	21/02/1915
		Plouguerneau		Meuse	

Parents
François Lossec & Marie-Yvonne Kerscaven

Mariage	
Épouse	Marie Galliou
Date du mariage	27/04/1912
Mairie	Plouguerneau

Domicile avant la guerre
Naount

Acte de décès	Établissement	Transcription
Lieu	Bar le Duc (Meuse)	Plouguerneau
Date	21/02/1915	08/04/1915

## Notes biographiques

Jean-Yves Lossec fut incorporé au 47ème RI de Saint-Malo pour son service militaire du 14/11/1902 au 19/11/1903.

Passé dans la réserve au 2ème RIC de Brest, il fut mobilisé dans ce régiment le 12/08/1914.

Jean-Yves Lossec est décédé à l'hôpital des contagieux de Bar-le-Duc (caserne Exelmans), suite à une *dothinerie-myocardite* aiguë. Il est inhumé à la nécropole nationale de Bar-le-Duc, tombe n° 57.

Le nom de Jean-Yves Lossec est gravé sur le monument de Plouguerneau et sur la stèle du cimetière du Grouanec.

Le 28/04/1925, Marie Galliou s'est remariée à Plouguerneau avec Narcisse Lozac'h natif de Ploudalmézeau, militaire de carrière décoré de la Médaille militaire, sergent dans l'infanterie coloniale. Le couple demeurait au Carpont, où Narcisse décéda en 1940.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>MANACH</b>	<b>François-Marie</b>	Trolouc'h	25/05/1886	Le Touquet	07/02/1919
		Plouguerneau		Pas-de-Calais	

<b>Parents</b>	François Manach & Marie-Anne Normand
----------------	--------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Créac'h ar C'ham
---------------------------------	------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Le Touquet (Pas de Calais)	
<b>Date</b>	08/02/1919	

## Notes biographiques

Inscrit maritime, François-Marie Manach était matelot sur le sloop « Jeanne d'Arc » armé à la petite pêche avant son incorporation au 2ème dépôt de Brest le 28/05/1906. Après être passé sur le navire-école « Borda » durant 18 mois, puis de nouveau au 2ème dépôt, il fut affecté sur le cuirassé « Vérité » le 15/09/1908. Il y resta jusqu'à sa libération de l'Active le 18/03/1910.

Ce cuirassé fit partie de l'escadre de la Marine envoyée en secours naval après le tremblement de terre et le tsunami qui détruisirent Messine en décembre 1908. Les équipages, dont François-Marie Manach, furent décorés de la médaille de Messine décernée par le roi d'Italie à ceux qui participèrent aux opérations d'assistance après la catastrophe.

Après sa libération, il reprit ses activités côtières sur l'« Écume de Mer ». François-Marie Manach était goémonier à Créac'h ar C'ham en 1914.

Mobilisé au 2ème dépôt le 03/08/1914, il y resta jusqu'au 28/10, date où il fut envoyé en subsistance à Lambézellec au 51ème RI. Normalement encaserné à Beauvais avant le conflit, ce régiment avait peut-être ouvert un bureau de recrutement à Brest durant la guerre. Parti au Front avec ce régiment, il fut fait prisonnier, puis détenu au camp de Meschede en Westphalie.

Rapatrié d'Allemagne, François Manach est décédé de maladie le 07/02/1919 à l'hôpital militaire complémentaire numéro 46 implanté à l'hôtel « Régina » au Touquet (Pas-de-Calais).

La mention « Mort pour la France » figure sur sa fiche aux archives de la Défense et sur l'acte de son décès dressé à la mairie du Touquet, mais son nom n'est pas gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau, probablement parce l'acte ne fut jamais retranscrit

à la mairie. Selon sa fiche aux Archives de la Défense, son acte de décès fut transcrit à la mairie de Gouesnon (sic), sans doute par erreur. Il s'agirait peut-être de Gouesnou, mais le document n'y parvint jamais..

François-Marie Manach n'est pas inscrit sur le monument aux morts de cette commune. Il est inhumé au carré militaire du cimetière Le Touquet-Paris Plage.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>MANACH</b>	<b>Gabriel</b>	Kerassien	29/05/1890	Amiens	07/10/1914
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Gabriel Manach & Marie-Yvonne Simon
----------------	-------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerizoc
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Amiens (Somme)	Plouguerneau
<b>Date</b>	07/10/1914	23/11/1914

### Notes biographiques

Gabriel Manach fut incorporé au 19ème RI de Brest du 10/10/1911 au 08/09/1913. Mobilisé au même régiment le 03/08/1914, il est décédé suite à des blessures de guerre à l'hôpital Sainte-Famille (Amiens – n° 22, Esplanade Noyon). L'acte de son décès a été dressé en mairie d'Amiens le 07/10/1914.

Il fut inhumé au cimetière de Saint-Acheul de cette ville.

Le nom de Gabriel Manach est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>MANACH</b>	<b>Goulven</b>	Trolouc'h	21/07/1895	Lambézellec	07/09/1918
		Plouguerneau		Finistère	

<b>Parents</b>	François Manach & Marie-Anne Normand
----------------	--------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Créac'h ar C'ham
---------------------------------	------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Brest-Lambézellec	
<b>Date</b>	07/09/1918	

### Notes biographiques

Né à Trolouc'h le 21/07/1895, Goulven Manach avait navigué au bornage et à la petite pêche avant la guerre.

Incorporé au 2ème dépôt le 04/03/1915, il y séjourna jusqu'à son embarquement à Brest sur l' « Amiral Lhermitte », vapeur affrété par la Marine, puis il fut affecté au groupe Goliath-Shamrock, groupe naval constitué par la décision ministérielle du 22 avril 1915 d'août 1915 jusqu'à sa dissolution le 31 décembre 1915. Le 01/01/1916 Gabriel Manach passa aux bâtiments de servitude de Salonique puis fut rapatrié au 5ème dépôt de Toulon le 11/10/1917. Il y séjourna jusqu'au 18/06/1918, date de sa probable réforme. Goulven Manach (matricule LC 43555) est décédé à Keranfurust-Izella en Lambézellec le 07/09/1918. Selon son acte de décès, il était matelot sans spécialité. Sa mère était décédée à Trolouc'h en 1897 et son père à Créac'h ar C'ham le 29/11/1914.

Sa fiche du registre matricule signale qu'une décision ministérielle du 11/03/1918 l'avait classé comme réformé n°1, avec gratification renouvelable de 6ème catégorie, pour cause de tuberculose pulmonaire, affection non causée mais aggravée par un refroidissement contracté en février 1918 au cours d'un quart de nuit par neige et grand vent.

Réformé depuis 02/1918, il n'est pas MPLF, pour les archives de la Défense. Goulven Manach ne figure sur aucun monument aux morts, celui de Lambézellec ne donnant pas les noms des soldats en détail.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
MANACH	Jean-François	Kergréis	06/09/1881	Bois de la Gruerie	30/10/1914
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Jean Manach & Marie Balcon
----------------	----------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie Théréne
<b>Date du mariage</b>	10/07/1907
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Prat-Per (Lannilis)
---------------------------------	---------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	La Noue (Marne)	Lannilis
<b>Date</b>	03/03/1915	11/08/1916

### Notes biographiques

Jean-François Manach accomplit son service dans l'Active au 124ème RI du 15/11/1902 au 23/09/1905. Versé dans la Réserve au 2ème RIC à Brest, il fut rappelé par la mobilisation du 01/08/1914 et partit aux armées le 05/09.

Selon les archives de la mairie de Lannilis, Jean-François Manach est décédé d'une balle dans le flanc droit au bois de la Gruerie le 30/10/1914. L'acte de son décès a été dressé à La Noue (Marne) le 03/03/1915.

Il est inhumé à Vienne-le-Chateau, nécropole nationale « La Harazée », tombe 706.

Cultivateur au bourg de Plouguerneau en 1907, il s'établit après son mariage à Prat Per à proximité du bourg de Lannilis, comme journalier. Ses deux filles furent adoptées par la Nation le 30/04/1919.

Le nom de Jean-François Manach est gravé sur le monument aux morts de Lannilis.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
MAREC	Joseph	Lannebeur	28/08/1893	Bras sur Meuse	09/12/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Olivier Marec & Suzanne Talec
----------------	-------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lannebeur
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	La Noue (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	03/03/1915	05/05/1917

### Notes biographiques

Joseph Marec s'engagea au 11ème escadron du Train des Équipages Militaires (unité en campagne au Maroc) à Brest le 26/09/1913. Muté au 35ème d'artillerie le 30/06/1916, puis au 43ème le 02/07, le canonnier Joseph Marec a été tué à l'ennemi à Bras-sur-Meuse (5 km de Verdun, 3 km de Douaumont, de Thiaumont....) et son décès fut déclaré le même jour dans la même localité. Il n'y a pas de précision sur la cause de son décès.

Le nom de Joseph Marec est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur la plaque commémorative au cimetière du Grouanec.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>MÉAR</b>	<b>Jean</b>	Moulin de Coatquénan	01/06/1891	Janvilliers	09/09/1914
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Goulven Méar & Marie-Jeanne Bergot
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Moulin de Baniguel (Kernilis)
---------------------------------	-------------------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	La Noue (Marne)	Kernilis
<b>Date</b>	03/03/1915	29/05/1916

### Notes biographiques

Jean Méar fut incorporé au 48ème RI de Guingamp pour son service militaire le 08/10/1912 et partit au front avec le régiment le 6 août 1914.

Il est décédé durant la bataille de la Marne suite à une blessure de guerre le 09/09/1914. Selon son JMO, le 48ème RI quitta le bivouac de Boissy-le-Repos à 06h et atteignit la ferme de la Roquetterie, commune de Janvilliers (Marne), vers 09h. Il y fut bloqué sous le feu des mitrailleuses allemandes. À 16h, un tir malheureux de l'artillerie française lui causa de surcroît de nombreux morts et blessés. À 19h, le régiment reçut l'ordre de quitter la Roquetterie pour aller bivouaquer vers le hameau Les Déserts situé à 6 km vers l'est, qu'il atteignit vers 23h.

Pour cette longue journée, le 48ème RI perdit au moins 26 tués, dont faisait sans doute partie le soldat Méar. L'acte de son décès fut dressé deux jours plus tard à Congy (Marne), localité située à environ 8 km au sud-est des Déserts.

Jean Méar était meunier au moulin de Baniguel avant son incorporation, après avoir quitté Coatquénan où il demeurait en 1911.

Le nom de Jean Méar est gravé sur le monument aux morts de Kernilis.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
NICOLAS	François-Marie	Cosquer	16/02/1890	Kervolant	27/01/1919
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	François Nicolas & Marguerite Roudaut
----------------	---------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kervolant
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
Lieu	Plouguerneau	
Date	27/01/1919	

### Notes biographiques

Incorporé au 132ème RI de Reims pour son service militaire le 08/10/1911, François Nicolas fut libéré le 08/11/1913.

Mobilisé au 19ème RI le 01/08/1914, il fut porté disparu à Lenharrée (Marne) le 03/09/1914, selon un avis de disparition expédié à la mairie de Plouguerneau par le régiment le 07/04/1915.

Il fut sans doute retrouvé, puis fut gravement blessé le 30/09 dans la Somme par balles (fracture de l'humérus gauche, jambe et pied gauches). Réformé temporairement le 17/06/1916 et le 28/11/1917 puis définitivement le 23/12/1917 pour paralysie radiale gauche consécutive à un « sétal » par balle, il fut rayé des cadres le 03/02/1918.

François-Marie Nicolas est décédé à Kervolant le 27/01/1919, sans doute des suites de la guerre.

Il n'a pas été considéré comme « mort pour la France » et son nom n'est pas gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
NICOLAS	François-Marie	Kérézoc	12/08/1892	Troyon sur Meuse	12/09/1918
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Louis Nicolas & Marie-Yvonne Philippot
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Grouanec
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Troyon (Meuse)	Plouguerneau
<b>Date</b>	12/09/1918	10/04/1919

### Notes biographiques

En 1911, les parents de François-Marie Nicolas demeuraient à Kérézoc avec son frère, Jean-Marie, et ses cinq sœurs. Lui-même travaillait à l'extérieur, peut-être employé comme journalier ou domestique.

François-Marie Nicolas fut incorporé à Saint-Germain en Laye le 02/10/1913 au 11ème régiment de cuirassiers, sans doute en raison de sa taille de 1,87 m, pour son service militaire. Il était donc sous les drapeaux au moment de la déclaration de guerre. Il passa au 12ème cuirassiers, l'autre régiment de la 6ème brigade de la 7ème division de cavalerie, le 10/06/1916. Cité à l'ordre de la brigade le 29/05/1917, il fut de nouveau cité à l'ordre du régiment pour son action le 01/07/1918, où il avait été grièvement blessé. Il fut décoré de la Croix de Guerre le 13/07.

François-Marie Nicolas est décédé le 12/09/1908 au poste de secours des brancardiers de la 2ème division de cavalerie, suite à une blessure de guerre. L'historique du 12ème régiment de cuirassiers (à cheval au début de la guerre, puis devenu à pied) fait état de l'assaut du 12/09/1918 pour réduire le saillant allemand de Saint-Mihiel qui lui coûta 6 tués, dont François Nicolas, et 60 blessés.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur la plaque commémorative au cimetière du Grouanec.

		Naissance		Décès	
Nom	Prénom	Lieu	Date	Lieu	Date
NICOLAS	Jean-Louis	Prat-Lanven	15/09/1882	La Boisselle	17/12/1914
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Jean Nicolas & Marie-Anne Kerdraon
----------------	------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Thérèse Abiven
<b>Date du mariage</b>	24/11/1910
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lannic
---------------------------------	--------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	24/06/1920	05/07/1920

### Notes biographiques

Après avoir été ajourné en 1903, puis en 1904, Jean-Louis Nicolas fut incorporé au 103ème RI le 08/10/1905 à Alençon. Libéré le 17/09/1906, il passa dans la réserve au 19ème RI.

Mobilisé le 01/08/1914, il partit aux armées le 08/08. Selon les archives de la Défense, Jean-Louis Nicolas a été tué à l'ennemi à La Boisselle le 17/12/1914. Le 06/04/1916, le 19ème RI informa la mairie de Plouguerneau de sa disparition. Son cadavre n'a jamais été identifié, peut-être enterré sommairement, car le décès du soldat fut déclaré constant par le tribunal civil de Brest le 24/06/1920.

Le 17/12/1914, le 19ème RI eut 1157 hommes tués, blessés ou disparus, quatre mois après son baptême du feu à Maissin le 22/08/1914, journée où il fut déjà décimé.

Jean-Louis Nicolas, cultivateur au Lannic depuis son mariage avec Marie-Thérèse Abiven, était père de deux filles âgées de trois et un an. En mars 1915, naquit Jean-Louis, son fils posthume qui mourut en janvier 1918.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
NICOLAS	Pierre	Kérizoc	06/04/1883	La Boisselle	17/12/1914
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Pierre Nicolas & Marie-Anne Bellec
----------------	------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Anne Le Gac
<b>Date du mariage</b>	26/10/1910
<b>Mairie</b>	Lannilis

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Lannilis
---------------------------------	-------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Lannilis
<b>Date</b>	24/06/1920	25/10/1920

### Notes biographiques

Incorporé au 19ème RI le 15/11/1904, Pierre Nicolas fut libéré du service militaire le 18/09/1906. Mobilisé au 19ème RI le 01/08/1914, il partit pour le front le 02/08.

Selon Les archives de la Défense, Pierre Nicolas a été tué à l'ennemi le 17/12/1914 à La Boisselle. Son corps n'a sans doute pas été identifié, ou il fut enterré sommairement, car son décès a été déclaré constant par jugement du tribunal de Brest le 14/10/1920.

Pierre Nicolas résidait au Prat en Lannilis en 1907 et demeurait au Bourg en 1913.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Lannilis.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>OGOR</b>	<b>Claude</b>	Kerscao	30/09/1877	Souain	02/10/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Jean-François Ogor & Marie Le Pors
----------------	------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Yvonne Gourvenec
<b>Date du mariage</b>	08/02/1910
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Saint-Cava
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	20/03/1918	18/04/1918

## Notes biographiques

Claude Ogor navigue sur le « Virginie », le « Laurent » et le « Broch » avant son incorporation au 2ème dépôt le 11 novembre 1897. Ayant renoncé au sursis auquel il pouvait prétendre comme étant l'aîné de sept enfants, il demeura sous les drapeaux jusqu'à sa mise en congé le 1er février 1902.

Passé dans la Réserve, il travailla comme matelot ou patron sur une dizaine de bateaux armés à la petite pêche, jusqu'à sa mobilisation le 6 août 1914. Renvoyé dans ses foyers cinq jours plus tard, il reprit ses activités civiles jusqu'au 4 décembre, jour où il fut rappelé et mis à la disposition de l'Autorité militaire pour la durée de la guerre en application de la dépêche ministérielle du 7 novembre 1914. Incorporé à Marennes au 3ème RIC le 7 décembre, il fut versé au 33ème RIC le 19 mars 1915 et partit au Front avec ce régiment.

Selon les archives de la Défense, Claude Ogor a été tué à l'ennemi à Souain (Marne) le 02/10/1915. Ce fut la date officielle de sa mort fixée par le Tribunal de Brest siégeant le 20/03/1918. Sans doute dans la confusion des combats du début de la dite « deuxième offensive de Champagne », le JMO du régiment a signalé Caude parmi les disparus de la 14ème Cie le 25/09/1915. Puis, selon un autre procès-verbal du régiment, il fut déclaré blessé puis évacué vers l'ambulance n° 8/XXII de la 10ème DIC qui confirma son décès le 02/10/1915. Il fut probablement inhumé sommairement et oublié.

À l'instar de nombreuses unités de l'armée française, les pertes subies par le 33ème RIC lors de l'assaut contre les positions allemandes de Souain (Marne) le 25/09/1915 furent énormes : 1100 hommes hors de combat sur un effectif de 2300 au matin de l'attaque.

Veuf de Marie-Jeanne Léon qu'il avait épousée le 26/01/1907, et époux de Marie-Yvonne Gourvéneq, il était goémonier à Kerscao en 1907 et à Saint-Cava en 1909. Marie-Yvonne Gourvéneq s'est remariée avec son beau-frère Joseph Ogor le 06/03/1917 qui décédera aussi des suites de la guerre en 1919.

De ses deux épouses, Claude Ogor avait eu cinq enfants. Marie et Virginie furent adoptées par la Nation.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Les frères Claude et Jean-Marie Ogor, nés à cinq ans d'intervalle, eurent finalement des destins parallèles puis tragiques. Le 26/01/1907, ils avaient épousé deux sœurs Léon. En septembre 1915, tous deux soldats à la 14ème compagnie du 33ème RIC, ils moururent le même jour dans la boue des environs de Souain.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>OGOR</b>	<b>François</b>	Lesmel	27/05/1879	Archi-Baba	06/05/1915
		Plouguerneau		Dardanelles (Turquie)	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Ogor & Marguerite Kersebet
----------------	---------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lesmel
---------------------------------	--------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	21/04/1921	11/05/1921

### Notes biographiques

François Ogor était marin sur le « Minine » armé à la petite pêche quand il fut incorporé dans la Marine le 7 juillet 1899. N'ayant aucun motif de dispense, il ne fut envoyé en congé qu'en mai 1903, après avoir servi sur les cuirassés « Amiral Duperré », « Charles Martel » et « Iéna ».

Il reprit ses activités à la petite pêche et au goémon jusqu'à sa mobilisation le 06/08/1914. Renvoyé dans ses foyers cinq jours plus tard, il fut rappelé au 6ème RIC en application de la dépêche ministérielle Marine du 28 octobre 1914. Versé au régiment de réserve, le 56ème RIC, il partit pour le front d'Orient vers la mi-mars 1915. François Ogor a été tué à l'ennemi lors de l'assaut contre la colline d'Archi Baba qui domine les zones de débarquement des troupes alliées lors des tentatives pour s'emparer du détroit des Dardanelles d'avril à octobre 1915. Il disparut sans doute dans les combats, ou il fut enterré sommairement. L'avis de sa disparition fut adressé à la mairie de Plouguerneau par le dépôt du 6ème RIC à Lyon le 06/09/1916.

Son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 21/04/1921. Il était célibataire.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>OGOR</b>	<b>François-Marie</b>	Kerscao	12/04/1882	Souain	02/10/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Jean-François Ogor & Marie Le "Pors
----------------	-------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Yvonne Léon
<b>Date du mariage</b>	26/01/1907
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Perros
---------------------------------	--------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	24/04/1918	04/05/1919

## Notes biographiques

François-Marie Ogor naviguait sur le « Virginie » armé à la petite pêche. Il fut incorporé dans la Marine le 02/08/1902 et fut affecté aux dépôts de Brest et Lorient, sur l'avisotransport « Saône », la frégate « Melpomène », les cuirassés « Masséna » et « Jauréguiberry ». Libéré en 1907, il redevint pêcheur et goémonier.

Mobilisé le 02/08/1914, il fut renvoyé dans ses foyers cinq jours plus tard et reprit ses activités sur « La plume », armée au bornage.

Le 04/12/1914, en vertu d'une décision ministérielle de la Marine, il fut enrôlé au 3ème RIC à Marennes. Il partit ensuite au Front avec le 33ème RIC, l'unité de réserve du 3ème. Selon les archives de la Défense, François-Marie Ogor a été tué à l'ennemi à Souain (Marne) le 02/10/1915, comme son frère Claude. Ils étaient tous deux soldats à la 14ème compagnie du 33ème RIC. Il fut porté disparu le 25/09/1915 lors de l'attaque des positions allemandes. Le PV de son décès a été établi le 02/10/1915 par l'ambulance M08 du 17ème CA, à la suite de la découverte de son corps qui fut formellement identifié grâce à sa plaque d'identité et autres effets militaires. Son cadavre fut sans doute enterré sommairement puis oublié.

Son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 24/04/1918. Il était goémonier à Kerscao quand il s'était marié avec Marie-Yvonne Léon en 1907. Ils eurent quatre enfants qui furent adoptés par la Nation.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>OGOR</b>	<b>Jean-Louis</b>	Kergouroun	02/04/1894	Chattancourt	31/05/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Guillaume Ogor & Augustine Magueur
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kergouroun
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Jouy en Argonne (Meuse)	Plouguerneau
<b>Date</b>	09/06/1916	27/07/1916

### Notes biographiques

Incorporé au 48ème RI le 15/12/1914, Jean-Louis Ogor a été tué à l'ennemi à Chattancourt (secteur de Cumières-Le Mort-Homme, Meuse) le 31/05/1916. L'acte de son décès fut établi le 09/06/1916 à Jouy-en-Argonne (localité située à environ 10 km dans le sud-ouest de Chattancourt), à cause des circonstances de guerre.

Du 31/05 au 05/06/1916, le JMO du 48ème RI signale de très violents bombardements d'artillerie lourde sur le secteur tenu par le régiment ; la seule journée du 31/05 lui coûta 11 tués, 21 blessés et 3 disparus.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>OGOR</b>	<b>Jean-Louis</b>	Keruzal	30/10/1896	Lizerne	26/11/1917
		Plouguerneau		Belgique, Flandre occidentale	

<b>Parents</b>	Jean Ogor & Marie-Anne Le Borgne
----------------	----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Keruzal-Vian
---------------------------------	--------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Woesten (Belgique)	Plouguerneau
<b>Date</b>	28/11/1917	21/08/1920

### Notes biographiques

Jean-Louis Ogor fut incorporé au 116ème R le 09/04/1915. Il passa ensuite au 72ème le 11/12/1915, au 128ème le 30/04/1916, au 11ème le 14/08/1916 et enfin 201ème RI le 26/05/1917.

Le 26/11/1917, le JMO de ce régiment fait état de quatre hommes (un sergent, un caporal et deux soldats, dont Jean Ogor) tués par éclats d'obus dans le secteur de Lizerne.

L'acte de décès de Jean Ogor fut établi le 28/11/1917 à Woesten, localité située à 5 km de Lizerne (Flandre occidentale, Belgique). Il fut enterré au cimetière militaire, sans doute provisoire, situé au Trois Chemins à 200 mètres de la ferme Marie à Woesten.

Ses cendres furent plus tard transférées à la nécropole nationale "Notre-Dame-de Lorette" à Ablain St Nazaire (Pas de Calais) dans la tombe n° 5458.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>OGOR</b>	<b>Jean-Marie</b>	Kerjegu	02/08/1897	Kerjegu	25/12/1916
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Yves Ogor & Marie Jézégou
----------------	---------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerjegu
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	25/12/1916	

### Notes biographiques

Jean-Marie Ogor est marin-pêcheur selon l'acte de son décès établi en mairie de Plouguerneau.

Il est décédé à Kerjegu à l'âge de 19 ans pour une raison inconnue. Il avait peut-être été réformé pour blessure ou raison de santé. Il ne figure pas dans les archives de la Défense mais son nom est gravé comme « Mort pour la France » sur le monument de Plouguerneau.

Il travaillait sur le « Sainte-Anne » et demeurait à Kerjegu avant son incorporation au 2ème dépôt de Brest le 05/02/1916.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>OGOR</b>	<b>Joseph</b>	Kerscao	26/08/1891	Saint-Cava	16/03/1919
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Jean-François Ogor & Marie Le Pors
----------------	------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Yvonne Gourvéneç
<b>Date du mariage</b>	06/03/1917
<b>Mairie</b>	Pouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Saint-Cava
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	17/03/1919	

### Notes biographiques

Joseph Ogor, cultivateur, est décédé à son domicile de Saint-Cava le 16/03/1919. Il était réformé n°1 pour infirmités dues à la guerre et avait été admis à la retraite le 08/02/1917.

Son nom figure dans la liste officielle des MPLF, mais il n'est pas inscrit sur le monument aux morts de Plouguerneau. Le 06/03/1917, il avait épousé sa belle-sœur Marie-Yvonne Gourvéneç, veuve de Claude Ogor, son frère, mort pour la France à Souain (Marne) le 02/10/1915.

Matelot à la petite pêche sur le sloop « Monnic », il avait devancé son appel sous les drapeaux le 13/12/1909 mais avait été congédié quatre jours plus tard, dit inapte à une spécialité. Le 08/04/1912, il fut recruté au 2ème dépôt de Brest puis embarqué sur le cuirassé « Vergniaud » à Toulon jusqu'à la fin de son service militaire en avril 1913. Il navigua ensuite au commerce à la Compagnie Worms. Mobilisé le 3 août 1914, il fut versé au 1er régiment de marins du 13/08/1914 au 10/12/1915, date à laquelle il fut affecté au 2ème dépôt, jusqu'à sa mise à la retraite pour infirmités.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>OGOR</b>	<b>Louis</b>	Kernéac'h an Traon	20/09/1900	Hôpital Maritime	04/09/1918
		Plouguerneau		Brest (Finistère)	

<b>Parents</b>	Jean Ogor & Marie-Françoise Thomas
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kernevez-Loguivy
---------------------------------	------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Mairie de Brest	
<b>Date</b>	05/09/1918	

### Notes biographiques

Cultivateur à Kernevez-Louguivy, Louis Ogor s'était engagé dans la Marine le 27/08/1918 pour la durée de la guerre. Il est décédé une semaine plus tard à l'Hôpital maritime des Mécaniciens à Brest, rue Lannouron, des suites d'une grippe pulmonaire. Son décès fut déclaré en mairie de Brest le 05/09/1918 (acte N° 1833-1918).

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>OGOR</b>	<b>Yves</b>	Meskeo	22/10/1885	Hôpital Maritime	13/08/1918
		Plouguerneau		Brest (Finistère)	

<b>Parents</b>	Jean Ogor & Marie-Anne Le Borgne
----------------	----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Keruzal-Vian
---------------------------------	--------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Mairie de Brest-centre	Plouguerneau
<b>Date</b>	14/08/1918	21/08/1920

### Notes biographiques

Avant son recrutement par la Marine pour son service militaire, Yves Ogor naviguait à la petite pêche et au goémon sur le sloop « Riou ».

Appelé le 01/10/1906 au 2ème dépôt de Brest, il fut affecté à Toulon sur le cuirassé « Charlemagne » après ses classes. Libéré sur dispense le 01/10/1907, car il était l'aîné de sept enfants, il reprit son métier de pêcheur-goémonier sur le sloop « Aotrou ». Le 24/05/1909, il rengagea pour trois ans au 2ème dépôt de Brest et fut embarqué à Brest et à Lorient jusqu'à octobre 1913 sur les cuirassés « Jules Michelet », « Léon Gambetta », « Victor Hugo » et « Jean Bart ».

Passé dans la réserve, il fut rappelé pour la Marine le 06/08/1914. Il fut d'abord affecté à la défense fixe de Brest jusqu'à novembre 1916 puis sur le croiseur-cuirassé « Desaix » qui partit comme stationnaire à Dakar. Peut-être malade, Yves Ogor en fut débarqué le 15/05/1918 et rapatrié sur le 4ème dépôt de Rochefort puis rallia le 2ème dépôt de Brest.

Il est décédé à l'hôpital maritime de Brest, rue Lannouron, le 13/08/1918. Il n'est pas dans la liste officielle des morts pour la France.

En 1911, Yves Ogor demeurait à Keruzal-Vian, où ses parents habitaient au moins depuis 1891. Ils étaient cultivateurs et goémoniers.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
OMNÈS	Jean-Marie	Bourg	20/11/1870	Antivari	24/02/1915
		Plouguerneau		Montenegro	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Omnès & Anne Salaun
----------------	--------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Augustine Chapalain
<b>Date du mariage</b>	20/01/1899
<b>Mairie</b>	Brest

<b>Domicile avant la guerre</b>	
---------------------------------	--

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Lorient	
<b>Date</b>	09/08/1916	

## Notes biographiques

Jean-Marie Omnès demeurait au Carpont lors de son entrée dans la Marine en 1890. Recruté au 2ème dépôt de Brest, il fut ensuite affecté, principalement sur des cuirassés à Toulon, Brest et Lorient. Le 20/01/1899, quartier-maître chauffeur sur le cuirassé « Formidable », il se maria à Brest avec Marie-Augustine Chapalain cuisinière en cette ville, née en 1881 au moulin de Poullaliou en Kernouès.

Jean-Marie Omnès (matricule LC 42663) fut affecté sur « La Dague » à Lorient en septembre 1914. Il a disparu en mer le 24 février 1915 lors du naufrage du contre-torpilleur coulé par une mine dérivante sur rade d'Antivari, aujourd'hui Bar (Monténégro). Le naufrage causa la disparition de 36 marins et il y eut probablement 56 survivants.

Le décès du quartier-maître Omnès a été juridiquement constaté par jugement du tribunal de Lorient le 09/08/1916. Il reçut la Médaille militaire à titre posthume le 04/06/1919 et fut cité à l'ordre de l'Armée pour sa conduite après l'explosion, pour tenter de sauver le navire (JO du 07/06/1919). Jean-Marie Omnès figure sur la liste des MPLF mais son nom ne figure sur aucun monument, ni plaque.

En 1915, suivant sa fiche matricule, il était veuf et avait un fils, Louis, né à Lambézellec en 1902 et domicilié au 39 rue Kerivin, sans doute à Brest.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PAGE</b>	<b>André</b>	Cosquer	30/11/1883	Belloy en Santerre	08/09/1916
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Jean Page & Marie-Caroline Boucher
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Cosquer
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Camp n°5, Chuignolles (Somme)	Plouguerneau
<b>Date</b>	18/09/1916	01/12/1916

### Notes biographiques

André Page fut seulement classé apte pour les services auxiliaires par le conseil de révision, à cause de sa mauvaise dentition.

Reclassé apte pour le service armé par la commission de réforme de Brest le 04/11/1914, il fut incorporé au 19ème RI le 07/12/1914. Muté au 72ème RI, le 01/02/1915, il partit au front avec le 272ème RI, le régiment de réserve, le 24/03/1915. Blessé aux Épargnes le 27/04/1915, André Page a été tué à l'ennemi à Belloy-en-Santerre (Somme) le 08/09/1916. L'acte de son décès ne fut rédigé au camp 5 près de Chuignolles (Somme) que le 18/09/1916, suite aux circonstances de guerre. Le camp 5 était situé à 800 m à l'est de Méricourt, donc à 12 km environ de Belloy.

Le JMO du 272ème RI donne les détails de son attaque couronnée de succès, avec néanmoins des pertes sensibles, effectuée vers les positions ennemies situées sur la crête entre Horgny et Misery du 04 au 09/09. André Page figure dans la liste des 15 tués pour la seule journée du 08/09, où il y eut aussi un cinquantaine de blessés et un disparu.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur la plaque commémorative au cimetière du Grouanec.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PAGE</b>	<b>Jean-Marie</b>	Cosquer	26/05/1882	Amiens	08/10/1914
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Michel Page & Marie-Yvonne Boucher
----------------	------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Françoise Tanguy
<b>Date du mariage</b>	07/02/1914
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kérambars
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Amiens (Somme)	
<b>Date</b>	09/10/1914	

### Notes biographiques

Ajourné par le conseil de révision en 1903 puis classé « bon » en 1904, Jean-Marie Page fut incorporé au 19ème RI le 15/11/1904. Libéré le 18/09/1906, il fut mobilisé au 19ème RI le 01/08/1914. Jean-Marie Page est décédé à l'hôpital complémentaire n° 9 (Collège de la Providence, situé 18 rue Emile Zola à Amiens), suite à des blessures de guerre. Selon sa fiche de disparition adressée à la mairie de Plouguerneau le 23/03/1915, il avait été porté disparu par son régiment le 07/09/1914 à Nanteuil le Haudoin, durant la bataille de la Marne.

D'abord inhumé au carré militaire du cimetière d'Amiens (tombe n° 99), ses cendres furent plus tard transférées à la Nécropole nationale d'Amiens-Saint-Pierre, tombe 1098.

De Françoise Tanguy, il eut une fille posthume : Marie Page, née à Kerdélant le 17/02/1915. Elle est décédée en juillet 2018.

Sa veuve se remaria le 28/09/1919 à Kernilis avec Jean-François Corfa.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PAGE</b>	<b>René</b>	Cosquer	19/05/1891	Éparges	25/05/1918
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Jean Page & Marie-Caroline Boucher
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Cosquer
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Camp de Douzains (Meuse)	Plouguerneau
<b>Date</b>	27/05/1918	05/02/1919

### Notes biographiques

René Page fut incorporé au 118ème RI le 08/10/1912. Passé au 6ème RG le 06/07/1915, il fut muté au 2ème RG le 21/03/1918.

Selon les archives de la Défense, René Page a été tué à l'ennemi. Suivant sa fiche matricule, il est mort asphyxié dans une galerie de mine suite à l'explosion d'un camouflet (tube chargé d'explosifs) ennemi, le 25/05/1918. Son décès fut déclaré le 27/05 au camp du Douzains, situé à cinq km du village des Éparges. Il fut inhumé au cimetière militaire d'Hédéraux aux Éparges (Meuse).

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur la plaque commémorative au cimetière du Grouanec.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PAGE</b>	<b>Yves</b>	Cosquer	09/11/1880	Douaumont	19/03/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Michel Page & Marie-Yvonne Boucher
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kérambars
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Bazincourt (Meuse)	Plouguerneau
<b>Date</b>	24/03/1916	23/04/1917

### Notes biographiques

Classé dans les services auxiliaires pour cause de bégaiement par le conseil de révision, Yves Page fut déclaré « bon pour le service armé » par la commission de réforme de Brest le 06/12/1914 et incorporé au 19ème RI le 08/12/1914.

Passé au 72ème RI le 01/02/1915, il part aux armées le 18/03/1915. Muté au 17ème RI le 18/06/1915 puis au 109ème le 28/06, Yves Page a été tué à l'ennemi le 19/03/1916 au Fort de Douaumont (bataille de Verdun).

Selon sa fiche matricule, il fut inhumé à 200 mètres à gauche du bois de la Caillette, à mi-chemin entre une voie ferrée et la redoute du fort de Vaux. Son décès fut déclaré le 24/03/1916 à Bazincourt (Meuse), où l'état-major et une partie du régiment étaient venus au repos le 21/03. Le JMO du 109ème RI fait état de bombardements d'artillerie et d'utilisation de lance-flammes par les Allemands les 18 et 19/03/1916 qui ont causé 45 tués et 127 blessés.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PAILLER</b>	<b>Joseph</b>	Trolouc'h	21/04/1894	Bois de la Caillette	20/04/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Paul Pailler & Marie-Jeanne Jestin
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Tréverroc (Kernilis)
---------------------------------	----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Saint-Sauveur (Oise)	Kernilis
<b>Date</b>	01/06/1916	10/09/1916

### Notes biographiques

Joseph Pailler fut incorporé au 71ème RI le 07/09/1914. Muté au 147ème RI le 17/03/1915, il est décédé suite à une blessure de guerre au bois de la Caillette, secteur de Vaux, région de Verdun.

Le JMO du 147ème RI dresse un bilan de 8 tués, dont Joseph Pailler, pour la seule 2ème Cie du 1er bataillon du 147ème RI, le 20/04/1916. Son décès fut déclaré, seulement, le 01/06/1916 à Saint-Sauveur (Oise) en raison des circonstances de guerre (ennemi trop proche pour l'officier d'état-civil et son témoin). Le régiment était sans doute en route pour Méru (Oise) où il fut mis en repos vers le 01/06/1916. Ses parents de Joseph Pailler habitaient Tréverroc à partir de 1911, au moins. Paul, son père, mourut dans ce village le 02/07/1916.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Kernilis.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PAUL</b>	<b>François-Marie</b>	Lannebeur	26/04/1886	Lannebeur	18/03/1917
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Gabriel Paul & Marie-Anne Berder
----------------	----------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Anne Guiavarch
<b>Date du mariage</b>	10/01/1914
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lannebeur
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	18/03/1917	

### Notes biographiques

Incorporé au 28ème RAC de Vannes le 08/10/1907, François-Marie Paul fut libéré de l'Active le 15/09/1909. Mobilisé le 01/08/1914, il fut réformé dès le 13/08 pour hypertrophie du cœur. Il fut néanmoins reconnu « bon pour le service armé » par le conseil de révision en 1915 et réincorporé au 28ème RAC le 08/09/1915.

Plusieurs fois réformé pour des anomalies cardiaques, il fut rappelé à l'activité dans les services auxiliaires du 19ème RI le 18/12/1916. Finalement, François-Marie Paul a été classé comme réformé n°2 le 06/03/1917 pour tuberculose pulmonaire, moins de 2 semaines avant son décès survenu le 18/03 des suites d'une maladie « non-imputable au service ».

Il était veuf de Marie-Anne Guiavarch décédée quelques jours après la naissance de son premier enfant le 01/12/1914.

Il ne figure pas dans les archives de la Défense comme « Mort pour la France », mais son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur la plaque commémorative au cimetière du Grouanec .

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PAUL</b>	<b>Jean</b>	Lannebeur	09/06/1891	Souain	27/09/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Gabriel Paul & Marie-Anne Berder
----------------	----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lannebeur
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	23/03/1921
<b>Date</b>	10/03/1921	Plouguerneau

### Notes biographiques

Jean Paul fut exempté du service militaire par le conseil de révision.

Néanmoins, reconnu apte pour le service armé en 1914, il fut incorporé au 71ème RI le 03/11/1914, puis muté au 132ème RI le 14/04/1915.

Jean Paul a disparu au combat à Souain le 27/09/1915, présumé tué selon la réponse du 132ème RI le 31/03/1916 à une demande d'information sur le sort du soldat provenant de la mairie de Plouguerneau le 03/03/1916.

Ce 27/09/1915, épisode de la seconde bataille de Champagne commencée deux jours plus tôt, le JMO du 132ème RI fait état d'une attaque contre la tranchée des Satyrs située sur la butte de Souain (Marne), sans donner le détail des pertes.

Le décès du soldat Paul a été déclaré constant par le Tribunal de Brest le 10/03/1921.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur la plaque commémorative au cimetière du Grouanec .

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PAUL</b>	<b>Jean-Louis</b>	Lannebeur	26/01/1888	Fort de Vaux	25/10/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Gabriel Paul & Marie-Anne Berder
----------------	----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lannebeur
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	25/07/1921
<b>Date</b>	21/07/1921	Plouguerneau

### Notes biographiques

Jean-Louis Paul fut incorporé au 91ème RI le 07/10/1909 et fut muté au 18ème Dragons après un stage de soldat d'ordonnance d'officier monté, effectué du 09/05 au 05/06/1910.

Libéré le 24/09/1911, Jean-Louis Paul fut mobilisé au 91ème RI le 01/08/1914. Passé au 402ème RI le 13/05/1915, puis au 111ème RI le 06/04/1916 et enfin au 216ème RI le 07/07/1916, il disparut le 25/10/1916 au pied du Fort de Vaux.

L'offensive pour reprendre l'ouvrage, perdu en juin 1916, fut lancée à 03h00 le 25/10. L'opération fut un échec. Le registre matricule fait état de la bravoure du soldat Paul durant cette action. Finalement les Allemands abandonnèrent le fort et il tomba sans combat le 02/11 1916.

Le 10/02/1917, un avis du 216ème RI adressé à la mairie de Plouguerneau fit état de la disparition de Jean-Louis Paul au sud du Fort de Vaux le 25/10/1916.

Son décès fut déclaré constant par le Tribunal de Brest le 21/07/1921. Il reçut la Médaille Militaire et la Croix de Guerre à titre posthume (JO du 31/08/1922).

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur la plaque commémorative au cimetière du Grouanec.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PELLÉ</b>	<b>Jean-Pierre</b>	Kerdelant	12/02/1888	Ovilliers-La Boisselle	17/12/1914
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Nicolas Pellé & Marie-Yvonne Foricher
----------------	---------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kergoniou (Guissény)
---------------------------------	----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	25/07/1921
<b>Date</b>	21/07/1921	Plouguerneau

### Notes biographiques

Jean-Pierre Pellé fut incorporé au 91ème RI le 07/10/1909. Libéré le 24/11/1911, il fut mobilisé au 19ème RI le 01/08/1914 et partit aux armées le 08/08.

Selon les archives de la Défense, Jean-Pierre Pellé a été tué à l'ennemi le 17/12/1914 à Orvilliers-La Boisselle, et il a sans doute disparu car enterré sommairement. Son décès fut déclaré constant par le Tribunal de Brest le 16/12/1920. Bien que l'acte de son décès ait été retranscrit à Plouguerneau, son nom n'est pas gravé sur le monument aux morts de la commune mais sur celui de Guissény, car ses parents y étaient domiciliés à Kergoniou

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
PENNARGUÉAR	François-Marie	Tréongar	17/03/1895	Mont-Cornillet	04/05/1917
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Jean-François Pennarguéar & Caroline Laurans
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Corn ar Glud
---------------------------------	--------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	26/08/1921
<b>Date</b>	12/08/1921	Lannilis

### Notes biographiques

Incorporé au 48ème RI le 15/12/1914, François-Marie Pennarguéar a été porté disparu lors de l'assaut français contre le Mont-Cornillet (sans doute le versant sud situé sur la commune de Prosnes dans la Marne) le 04/05/1917. Sa disparition fut annoncée à la mairie de Plouguerneau le 17/05 par le dépôt du 48ème RI à Guingamp.

Selon son JMO, les pertes au 48ème RI furent de 33 tués, 202 blessés et 159 disparus. Le décès de François-Marie Pennarguéar fut déclaré constant par le tribunal civil de Brest le 12/08/1921 et la transcription de l'acte a été faite en mairie de Lannilis pour une raison que nous ignorons, car ses parents demeurèrent à Corn ar Glud jusqu'à leurs morts dans les années 1950.

Néanmoins, son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PHILIPPOT</b>	<b>Ernest</b>	Berhet	07/09/1888	Authille	06/10/1914
		Côtes du Nord		Somme	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Philippot & Catherine Léverdet
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Lannion	08/06/1920
<b>Date</b>	18/05/1920	Prat (Côtes du Nord)

### Notes biographiques

Fils d'un journalier et d'une filandière, Ernest Philippot s'était probablement engagé au 19ème RI assez jeune. Il y eut sans doute des erreurs dans sa fiche matricule (Il est dit inscrit à Brest, classe 1902, dans les archives de la Défense !!!) et nous n'avons pas retrouvé son parcours.

En 1911, il était pensionnaire, comme trois de ses camarades soldats et un douanier, chez Michel Le Brun et sa femme Françoise Bossard, aubergistes rue Toul Batell.

Son décès fut officialisé le 08/06/1920 par le tribunal de Lannion. Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PLOUGOULEN</b>	<b>Sébastien</b>	Cruquerrou	01/04/1895	Pierrefonds	17/09/1918
		Plouguerneau		Oise	

<b>Parents</b>	Casimir Plougoulen & Marie-Jeanne Jestin
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Cruquerrou
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Pierrefonds (Oise)	01/03/1919
<b>Date</b>	20/09/1918	Plouguerneau

### Notes biographiques

Cultivateur à Cruquerrou en 1911 et matelot navigant à la petite pêche ou au goémon sur le « Saint-Cava », Sébastien Plougoulen (Matricule LC 43542) fut levé par la Marine le 15/03/1915 et affecté au 2ème dépôt de Brest jusqu'au 20/02/1917. Versé au BFM, il est décédé de blessures de guerre à l'ambulance 22-6 à Pierrefonds (Oise).

Son décès fut déclaré à Pierrefonds (Oise) le 20/09/1918. Il est inhumé au cimetière communal de Pierrefonds, dans la tombe N° 403.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PORS (Le)</b>	<b>Anicet</b>	Pellan	17/04/1894	Laval sur Tourbe	25/02/1915
		Kernilis		Marne	

<b>Parents</b>	François-Marie Le Pors & Marie Penarguéar
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Coatquénan
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	09/01/1918	15/01/1918

### Notes biographiques

Anicet Le Pors fut incorporé au 62ème RI le 09/09/1914. Passé au 72ème RI le 23/12/1914, il est décédé à l'ambulance n° 3 de la 2ème DI implantée dans l'église de Laval-sur-Tourbe (Marne), suite à une hémorragie consécutive à une blessure au cou. Il avait été blessé au combat de Mesnil-les-Hurlus lors des assauts contre les tranchées du bois « Jaune-Brûlé », le 23/02/1915. Relevé et évacué vers l'ambulance, il avait été signalé disparu à tort par son régiment. Le lieu de son inhumation a sans doute été oublié.

Le jugement du tribunal de Brest a déclaré son décès constant 09/01/1918, suite à cette erreur. Fils aîné de François-Marie Le Pors « Fañch Charlou », né au moulin de La Martyre et ancien meunier à Lost ar C'hoat, il demeurait à Kérivès en Kernilis en 1911. Il vint travailler à à Coatquénan en Plouguerneau comme ouvrier agricole avant son incorporation dans l'armée.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PORS (Le)</b>	<b>Auguste</b>	Kervelt	17/04/1894	Vallée de l'Avre	07/04/1918
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Yves Le Pors & Marie-Françoise Le Pors
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kervelt
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Boves (Somme)	Plouguerneau
<b>Date</b>	11/04/1918	26/06/1918

### Notes biographiques

Matelot à la petite pêche sur l' « Étoile du Nord » puis sur le « Notre Dame de Lourdes » et enfin sur l'« Auguste », Auguste Le Pors (matricule 43570) fut levé pour la Marine le 15/03/1915.

Il fut d'abord affecté au 2ème dépôt jusqu'au 01/02/1916 puis au BFM à Paris. Auguste Le Pors, matelot « breveté fusilier à titre temporaire », est décédé le 07/04/1918 près du confluent de l'Avre avec la Luce, sans doute vers Berteaucourt-les-Thennes (Somme).

L'acte de son décès a été rédigé à Boves (Somme) le 11/04/1918, localité située à environ 6 km.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PORS (Le)</b>	<b>Jacques</b>	Kerlastren	14/08/1892	Maissin	22/08/1914
		Plouguerneau		Province Luxembourg (Belgique)	

<b>Parents</b>	François Le Pors & Marie Thépaut
----------------	----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Pengourven
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	17/02/1921	24/02/1921

### Notes biographiques

Incorporé au 19ème RI le 10/10/1913, Jacques Le Pors fit sans doute partie des disparus, ou inhumés sommairement après le combat, lors du baptême du feu de ce régiment à Maissin (Belgique) le 22/08/1914.

Son décès fut déclaré constant par le tribunal civil de Brest le 17/02/1921. Le JMO contenant le bilan officiel des pertes du régiment de Brest pour ce jour a brûlé (au Chemin des Dames en 1917 ?), ou n'a jamais été réellement établi. Cependant des sources émanant des survivants au début des années 1920 font état de plus de 800 hommes hors de combat (tués, blessés et disparus).

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PORS (Le)</b>	<b>Joseph</b>	Reun	06/10/1897	3 milles SO pointe Saint-Mathieu	27/06/1917
		Plouguerneau		Mer d'Iroise	

<b>Parents</b>	Claude Le Pors & Marie-Anne Bercella
----------------	--------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kervenny
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Cherbourg	Mairie de Cherbourg
<b>Date</b>	07/12/1917	

### Notes biographiques

Matelot à la petite pêche sur l'« Auguste », demeurant à Kervenny, Joseph Le Pors (matricule 44624) fut levé pour le 2ème dépôt de Brest le 05/02/1916 et affecté sur le croiseur-cuirassé « Kléber » le 14/07/1916, comme matelot aide-chauffeur. Il a disparu lors du naufrage du navire en route de Dakar vers Brest.. Le bâtiment heurta une mine dérivante à trois milles au sud-ouest de la Pointe Saint-Mathieu et coula. Il y eut trente-sept victimes.

Le décès de Joseph Le Pors fut déclaré constant par le tribunal de Cherbourg le 05/12/1917. Il fut décoré de la Croix de guerre et de la Médaille militaire à titre posthume (JO du 07/06/1919).

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PORS (Le)</b>	<b>Yves</b>	Kerjégu	26/06/1892	Camuel	09/02/1917
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Claude Le Pors & Marie-Anne Le Ven
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Camuel
---------------------------------	--------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	09/06/1917	

### Notes biographiques

Yves Le Pors (matricule 43471) était matelot à la petite pêche sur le « Marche Bien » quand il fut appelé au 2ème dépôt le 14/04/1913, puis affecté sur le cuirassé « Jean-Bart » à Brest. Il fut libéré sur dispense le 14/04/1914 et repris son activité civile.

Mobilisé le 02/08/1914, il fut affecté au 1er RFM du 13/08 au 15/06/1915. Blessé à la jambe à Dixmude, le 23/10/1914, il fut évacué le 25 vers l'hôpital maritime de Cherbourg, puis le 28 vers celui de Querqueville où il séjourna probablement assez longtemps car il ne fut envoyé en convalescence à Plouguerneau, pour deux mois, que le 14/06/1915.

Il fut réintégré au 2ème dépôt, puis à la division des torpilleurs de Brest pour quelques jours et, finalement, sur le ponton-école des mousses « L'Armorique » en février 1916, duquel il fut débarqué pour hospitalisation le 13/11/1916. Selon acte de son décès, redevenu goémonier, il est décédé chez ses parents à Camuel le 09/02/1917.

Il venait sans doute d'être réformé. Son nom n'est pas répertorié par les archives de la Défense comme « mort pour la France. Il avait été cité à l'ordre de l'Armée et décoré de la Croix de guerre le 26/10/1914.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>POTIN</b>	<b>Jean-François</b>	Bourg	12/06/1889	6 milles sud-ouest du cap Laghi	02/02/1916
		Plouguerneau		Mer Adriatique (Albanie)	

<b>Parents</b>	François-Marie Potin & Marie-Françoise Lindivat
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Toulon	Plouguerneau
<b>Date</b>	22/08/1916	13/02/1916

### Notes biographiques

Jean-François Potin a été porté disparu suite au torpillage du chalutier-patrouilleur « Jean-Bart II » par le sous-marin autrichien « U4 », ou par heurt d'une mine, par 41°08'N et 19°20'E au large de Durazzo, à six milles au suroît du cap Laghi (côte albanaise). Son décès fut déclaré constant par le tribunal civil de Toulon le 22/08/1916.

Engagé pour 5 ans dans la Marine du 14/02/1908 au 14/02/1913, matelot fusilier, il servit à bord des cuirassés « Suffren », « Bouvet » et « Gaulois », et les croiseurs « d'Entrecasteaux » et « d'Estrées ». Passé dans la réserve le 14/02/1913, il devint menuisier au bourg de Plouguerneau dans l'entreprise de son père.

Rappelé en août 1914 pour la durée de la guerre, il fut affecté au 1er RFM du 13/08/1914 au 25/12/1914, puis au 2ème dépôt à Brest et enfin au groupe naval composé du remorqueur « Goliath » et du navire hôpital « Shamrock » constitué pour l'expédition aux Dardanelles. Le chalutier-patrouilleur « Jean-Bart II » était sans doute affecté à ce groupe en février 1916. Jean-François Potin fut décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre à titre posthume.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>POULPIQUET</b> (de)	<b>Emmanuel</b>	Château de Lesmel	25/06/1878	Hôpital maritime de Brest	22/04/1915
		Plouguerneau		Finistère	

<b>Parents</b>	Emmanuel de Poulpiquet & Louise Bigot d'Engente
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Le Saulchoir à Kain, Belgique
---------------------------------	-------------------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Mairie de Brest	Landéda
<b>Date</b>	22/04/1915	10/06/1915

### Notes biographiques



**Emmanuel de Poulpiquet**  
(Source : <https://bretagne1418.catholique.fr>)

Etant l'aîné de 7 enfants, Emmanuel de Poulpiquet fut dispensé par le conseil de révision. Selon sa fiche matricule, il était étudiant et fut crédité du niveau d'instruction maximal pour les conscrits, c'est-à-dire 5.

Ayant sans doute refusé la dispense à laquelle il pouvait prétendre, il fut incorporé au 19<sup>ème</sup> RI du 14/11/1899 au 22/09/1900. Après sa libération de l'Active, il poursuivit ses études. Le 12/10/1900, il est chez les dominicains à Flavigny (Côte d'Or). Il y fut ordonné prêtre en 1902 et part pour la Belgique, à cause de l'expulsion de France des congrégations catholiques. Le 22/04/1903, il est à Gand, le 20/10/1904 à Louvain, le 07/02/1907 à Kain, près de Tournai, professeur au Saulchoir. Passé dans la Réserve au 2<sup>ème</sup> RIC, il fut dispensé des périodes d'exercice, comme séjournant à l'étranger et passa dans l'armée territoriale le 01/10/1912.

Mobilisé en août 1914, il revint en France pour rejoindre le 87<sup>ème</sup> RTI. Selon les archives de l'état-civil de Brest, Emmanuel Marie Joseph de Poulpiquet est mort pour la France à l'Hôpital maritime, rue Lannouron, le 22/04/1915 de méningite cérébro spinale contractée en service. Suivant « le livre d'or du clergé pendant la guerre (1914-1918) » il était prêtre dominicain, docteur en théologie, professeur d'apologétique à Saulchoir, Hainaut – Belgique.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Landéda.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PRIGENT</b>	<b>Casimir</b>	Kergouroun	16/02/1884	Kergouroun	13/07/1916
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Michel Prigent & Marie-Anne Bossard
----------------	-------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	13/07/1916	

### Notes biographiques

Ajourné pour le service militaire en 1905, puis en 1906 pour cause de faiblesse, il fut classé apte pour les services auxiliaires en 1907. Maintenu dans ces services lors de la mobilisation suivant le décret du 26/09/1914, il fut affecté à la poudrerie du Moulin-Blanc le 01/02/1915.

Casimir Prigent est décédé au domicile de sa mère à Kergouroun pour une raison inconnue. Il était toujours soldat au 87ème RTI, mais son nom n'est pas répertorié dans les archives de la Défense. Sur sa fiche matricule, il est noté qu'il a fait campagne contre l'Allemagne du 01/02/1915 au 13/07/1916, jour de son décès.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PRIGENT</b>	<b>François-Marie</b>	Faurbouchou	05/03/1885	Boureilles	17/02/1915
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Michel Prigent & Marie-Françoise Manach
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	06/09/1918	13/09/1918

### Notes biographiques

François-Marie Prigent pratiquait la petite pêche sur le « Saint-Joseph » avant son incorporation dans la Marine le 08/03/1905. Après ses classes au 2ème dépôt, il navigua beaucoup avec les cuirassés « Carnot » et « Henri IV », les croiseurs « Léon Gambetta », « Chanzy », et « D'Entrecasteaux ». Envoyé en congé illimité le 03/04/1909, il travailla de nouveau sur le « Saint-Joseph ».

Le 04/03/1910, il s'engagea pour 5 ans au 2ème RIC. Passé au 44ème RIC durant la guerre, François-Marie Prigent a disparu au cours d'un combat devant Boureilles le 17/02/1915. Ce fait fut transmis à la mairie de Plouguerneau le 22/06/1915 par le dépôt du régiment situé à Perpignan.

Le 17/02/1915, l'historique du 44ème RIC fait état d'une attaque pour s'emparer de tranchées ennemies sur la ligne de Boureilles à Vauquois (Meuse), localités distantes de deux kilomètres. Ce fut un échec sous le feu des mitrailleuses allemandes qui causèrent des pertes importantes à l'unité.

La mort du soldat Prigent, disparu durant le combat, avait été confirmée sans déclaration officielle le 21/02/1915 par deux témoins officiers au 44ème RIC. Ce décès a été déclaré constant par le tribunal de Brest le 06/09/1918.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PRIGENT</b>	<b>Gabriel</b>	Kerlastren	03/05/1886	Chêneau	15/06/1918
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	Goulven Prigent & Anne Le Goff
----------------	--------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Françoise Migadel
<b>Date du mariage</b>	24/03/1911
<b>Mairie</b>	Ploudalmézeau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Ploudalmézeau
---------------------------------	------------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Chêneau (Aisne)	Ploudalmézeau
<b>Date</b>	15/06/1918	05/08/1918

### Notes biographiques

Incorporé pour son service militaire au 28ème RA de Vannes le 08/10/1907, Gabriel Prigent fut libéré le 25/09/1909.

Mobilisé au 28ème RA le 01/08/1914, il fut muté au 263ème RA le 01/04/1917. Gabriel Prigent a été tué à l'ennemi le 15/06/1918 au combat de Chêneau (Aisne), sans autre précision. Il fut inhumé à la nécropole nationale Royallieu (Compiègne), tombe G116.

Il était cultivateur au bourg de Ploudalmézeau avant la guerre. Ses trois enfants furent adoptés par la Nation le 15/01/1919.

Le nom de Gabriel Prigent est gravé sur le monument aux morts de Ploudalmézeau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PRIGENT</b>	<b>Goulven</b>	Kergoff	17/09/1876	Souain	04/10/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Goulven Prigent & Marie-Françoise Kervella
----------------	--

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie Prigent
<b>Date du mariage</b>	30/01/1909
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kervélogan
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	30/10/1918	09/11/1918

### Notes biographiques

Goulven Prigent était inscrit sur le rôle du « Jean » quand il fut incorporé dans la Marine le 22/02/1896. Ne pouvant disposer d'aucune dispense, il ne fut envoyé en congé illimité que le 22/05/1901, après avoir servi sur le croiseur-école « Iphigénie », le croiseur « Amiral Charner », l'avis « Chimère » et le « Sémiramis ». Il reprit ses activités civiles sur les sloops « Floch », « Marie » et « Suzanne » jusqu'à sa mobilisation au 2ème dépôt le 06/08/1914. Renvoyé dans ses foyers dès le 11/08, il fut rappelé le 05/12 et affecté au 2ème RIC en application de la dépêche ministérielle du 28/10/1914, mettant les inscrits maritimes dit *inactifs* à la disposition de l'Autorité militaire pour la durée de la guerre. Il partit aux armées le 11/03/1915 avec ce régiment.

Selon un avis du 2ème RIC adressé à la mairie de Plouguerneau le 23/10/1915, Goulven Prigent a été porté disparu le 25/09/1915, au début de la 2ème bataille de Champagne. Sa plaque a permis d'identifier son cadavre le 04/10 à Souain (Marne). Son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 30/10/1918, à la date du 04/10/1915.

Devenu veuf de Marie-Anne Bergot décédée le 31/01/1908 à Kervélogan, il avait épousé en secondes noces Marie Prigent. Goulven Prigent était cultivateur et goémonier à Kervélogan avant la guerre. Trois enfants survivants issus de ses deux mariages furent adoptés par la Nation en 1920

Le nom de Goulven Prigent est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>Prigent</b>	<b>Goulven</b>	Corn al Leac'h	29/10/1898	18 milles NO cap de La Hève	11/01/1918
		Plouguerneau		Manche	

<b>Parents</b>	Michel Prigent & Marguerite Talec
----------------	-----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Corn al Leac'h
---------------------------------	----------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Mairie du Havre	Plouguerneau
<b>Date</b>	13/01/1918	07/03/1918

### Notes biographiques

Goulven Prigent s'est noyé lors du naufrage, au large du Havre, du vapeur « Barsac » de la Compagnie Worms. Le navire chargé de 3000 tonnes de nickel avait été torpillé par le sous-marin allemand « U-80 ». Le bilan de ce naufrage serait de 20 morts et disparus et 24 rescapés. Le cadavre de Goulven Prigent a été retrouvé le 13/01/1918 et son décès déclaré à la Mairie du Havre le même jour.

Matelot au goémon et à la pêche sur le « Marguerite », Goulven Prigent avait été levé par la Marine le 01/06/1917. Après ses classes au 2ème dépôt, il fut affecté à l'AMBC de Brest, puis du Havre, et embarqué sur le « Barsac ». Le nickel avait été transbordé à Brest à partir du trois-mâts « Amiral Halgan » qui l'avait importé sans encombre de Nouvelle-Calédonie. La destination finale du navire était Le Havre, mais en raison des risques que la guerre sous-marine représentait pour un voilier en Manche, l'autorisation de poursuivre son voyage avait été refusée. La suite est l'épilogue d'une lamentable affaire de mauvaises coordinations entre les différents ministères concernés : Marine, Transports... qui coûta 3000 tonnes de métal stratégique au ministère de l'Armement.

Goulven Prigent fut décoré de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre et cité à l'ordre de l'Armée pour sa conduite durant les opérations pour tenter de sauver le navire. Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PRIGENT</b>	<b>Jean-Louis</b>	Kergoff	25/08/1886	La Vallée-Foulon	16/04/1917
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	Goulven Prigent & Marie-Françoise Kervella
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kergoff
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	10/11/1921	15/11/1921

### Notes biographiques

Jean-Louis Prigent naviguait à la petite pêche (Mle 43296) quand il fut incorporé dans la Marine au 2ème dépôt de Brest le 27/08/1906. Il fut congédié le 09/09, peut-être pour une raison médicale. Il poursuit ses activités de goémonier-pêcheur-cultivateur jusqu'à sa mobilisation au 2ème dépôt le 06/08/1914. Il fut, semble-t-il, reconduit dans ses foyers car il reprit un rôle comme patron du canot « Lorraine » à la petite pêche du 17/09/1914 au 17/02/1915. Rappelé aux armées en application des dépêches ministérielles de fin 1914 concernant les inscrits maritimes sans affectations, il fut versé au 3ème RIC de Rochefort le 20/04/1915 et partit au Front dans ce régiment, ou en renfort de sa réserve, le 33ème RIC.

Selon les archives de la Défense, Jean-Louis Prigent a été tué à l'ennemi le 16/04/1917. Le 22/01/1918, le Ministère de la guerre informa officiellement sa famille de sa disparition à La Vallée-Foulon. Elle fut confirmée par le dépôt du 33ème RIC à Rochefort le 05/02. Son cadavre ne fut jamais identifié et le décès fut déclaré constant par le Tribunal de Brest le 10/11/1921. Sur son acte de décès, son unité est notée 33ème RI ; en fait il s'agit du 33ème RIC, régiment qui fut fortement engagé et subit de très lourdes pertes à Oulches-La Vallée Foulon (Aisne), vers la Ferme d'Hurtebise, au début de l'offensive du Chemin des Dames. Pour la seule journée du 16/04/1917, le JMO du régiment donne une liste d'environ 100 tués, 300 blessés et 120 disparus.

Le nom de Jean-Louis Prigent est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PRIGENT</b>	<b>Jean-Marie</b>	Kergoff	26/08/1878	Hôpital auxiliaire N°1	10/11/1916
		Plouguerneau		Tours-Marmoutiers (Indre & Loire)	

<b>Parents</b>	Goulven Prigent & Marie-Françoise Kervella
----------------	--

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Anne Kervella
<b>Date du mariage</b>	07/11/1908
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kergoff
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Mairie de Sainte-Radegonde (Indre & Loire)	
<b>Date</b>	11/12/1916	

## Notes biographiques

Inscrit maritime demeurant à Kergoff Jean-Marie Prigent travailla à la petite pêche sur le « Jean » de 1896 à septembre 1898. Après avoir renoncé au sursis auquel il avait droit parce qu'il avait un frère au service, il fut appelé au 2ème dépôt le 03/09/1898, puis affecté au croiseur « Sfax ». Après des séjours à terre dans les dépôts de Brest, Cherbourg et Toulon et d'autres embarquements comme matelot, notamment sur le cuirassé « Amiral Duperré », puis le croiseur « Galilée », Jean-Marie Prigent fut congédié le 10/08/1902 et reprit ses activités à la petite pêche et au goémon jusqu'à sa mobilisation au 2ème dépôt le 03/08/1914.

Après avoir été renvoyé dans ses foyers dès le 11/08, il fut rappelé en application de la dépêche ministérielle Marine du 29/10/1914, et incorporé au 2ème RIC à Saint-Renan le 04/12. Envoyé au Front au début de 1915, il fut versé au 6ème RIC le 14/11/1915. Jean-Marie Prigent est décédé à l'hôpital auxiliaire n°1 de Marmoutier à Sainte-Radegonde, commune actuellement englobée dans Tours, suite à des blessures de guerre. Selon les archives de la Défense, au moment de son décès, il appartenait toujours à la 11ème Cie du 2ème RIC. Il avait été décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre. Le nom de Jean-Marie Prigent est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Son fils René fut adopté par la Nation le 09/04/1919.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PRIGENT</b>	<b>Yves</b>	Kerlastren	10/04/1884	Tahure	08/10/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Goulven Prigent & Anne Le Goff
----------------	--------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kermoyen
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	09/09/1921	17/09/1921

### Notes biographiques

Né à Kerlastren, Yves Prigent avait suivi ses parents à Kermoyen vers 1895. Incorporé le 08/10/1905 au 103ème RI pour son service militaire, il fut libéré sur dispense le 18/09/1906, étant l'aîné de 8 enfants (article 21 de la loi du 21 mars 1905).

Mobilisé au 19ème RI le 01/08/1914, Yves Prigent fut porté disparu, tué à l'ennemi et, peut-être, enterré sommairement. Le 26/01/1916, le régiment fit part de sa disparition à Tahure. Son cadavre ne fut jamais identifié, semble-t-il, et son décès fut déclaré constant par le tribunal civil de Brest le 09/09/1921.

Le nom de Yves Prigent est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PRIMEL</b>	<b>Guillaume</b>	Prat-Paul	29/09/1880	Saint-Laurent du Pont	11/07/1917
		Plouguerneau		Isère	

<b>Parents</b>	Pierre Primel & Marie-Gabrielle Sanquer
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Prat-Paul
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Saint-Laurent du Pont (Isère)	Plouguerneau
<b>Date</b>	12/07/1917	20/08/1917

### Notes biographiques

Classé apte seulement pour les services auxiliaires par le conseil de révision à cause d'une hypertrophie du cœur, Guillaume Primel fut reclassé « bon pour le service armé » le 06/11/1914. Incorporé au 11ème escadron du Train à Nantes le 07/12/1914, puis au 10ème escadron le 01/01/1916, au 18ème le 28/06/1916, au 14ème le 01/08/1916 et enfin au 19ème escadron du Train des Équipages militaires le 24/12/1916, Guillaume Primel, soldat à la 29ème Cie du 19ème escadron du train, est décédé à l'hôpital civil de Saint-Laurent-du-Pont (Isère) de tuberculose pulmonaire contractée au service le 11/07/1917. L'acte de son décès fut dressé à la mairie de cette commune le 12/07/1917.

Le nom de Guillaume Primel est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PRIMEL</b>	<b>Jean-Marie</b>	Prat-Paul	01/03/1889	Cléry sur Somme	31/10/1916
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Guillaume Primel & Marie-Françoise Bossard
----------------	--

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Françoise Le Dreff
<b>Date du mariage</b>	22/01/1913
<b>Mairie</b>	Guilers

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerdanné (Guipavas)
---------------------------------	---------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Cléry sur Somme (Somme)	Guipavas
<b>Date</b>	02/11/1916	27/08/1917

### Notes biographiques

Jean-Marie Primel avait été condamné pour violences et voies de fait à un mois de prison par le tribunal de Brest le 20/07/1910. Incorporé au 130ème RI le 03/10/1910, il fut affecté aux services auxiliaires de ce régiment le 09/05/1911 pour « pieds plats douloureux, gêne fonctionnelle... ».

Libéré le 25/12/1912, Jean-Marie Primel fut reclassé « bon pour le service armé » le 02/11/1914 et incorporé au 19ème RI le 07/12. Passé au 6ème escadron du Train le 14/03/1915, au 306ème RI le 19/05 et enfin au 46ème RA le 19/11/1915, Jean-Marie Primel de la 8ème batterie du 46ème régiment d'artillerie a été tué à l'ennemi à 17 heures, le 31/10/1916 à 1500 mètres au nord de Cléry-sur Somme.

Il fut cité à l'ordre du régiment le 09/11/1916 comme « serviteur très modeste et très consciencieux, a toujours donné entière satisfaction à ses chefs... ».

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Guipavas, commune où il demeurait à Kerdanné, depuis son mariage à Guilers le 22/01/1913 avec Marie-Françoise Le Dreff originaire de Plouguin.

Sa fille Marie-Jeanne, née à Kerdanné en février 1915, fut adoptée par la Nation en 1919.

Sa veuve, s'est remariée à Saint-Marc le 08/02/1925 avec Jean-Yves Cosquer, cultivateur à Porsmilin en Saint-Marc.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PRIMEL</b>	<b>Joseph</b>	Kerriec	22/04/1887	Vingré, commune de Nouvron	28/09/1914
		Plouguerneau		Oise	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Primel & Marguerite Bervas
----------------	---------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Yvonne Coat
<b>Date du mariage</b>	17/09/1913
<b>Mairie</b>	Guilers

<b>Domicile avant la guerre</b>	Coat Mez (Guilers)
---------------------------------	--------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Fontenoy (Aisne)	Guilers
<b>Date</b>	16/10/1916	05/03/1917

## Notes biographiques

D'abord ajourné au titre de l'article 18 de la loi du 21/03/1905, Joseph Primel fut incorporé au 71ème RI du 06/10/1909 au 24/09/1911.

Mobilisé au 19ème RI le 03/08/1914, il partit au Front avec le 219ème RI, régiment de réserve. Suivant l'acte de son décès, Joseph Primel a été tué à Vingré (commune de Nouvron dans l'Aisne) le 23/09/1914. Suivant le JMO du 219ème RI, il est décédé au combat de Berry le 23/09/1914. Il avait été signalé disparu à Autrèches le 21/09, selon l'avis de sa disparition envoyé par le dépôt du 19ème RI à la mairie de Plouguerneau le 26/03/1915. Son acte de décès a été établi seulement le 16/10/1916 à Fontenoy (Aisne) en raison des circonstances du combat. En fait ces quatre lieux se trouvent dans un cercle de moins de trois kilomètres de diamètre à la frontière des départements de l'Oise et de l'Aisne.

Le nom de Joseph Primel est gravé sur le monument de Guilers. Marie-Yvonne Coat s'est remariée à Guilers le 05/06/1920 avec Laurent Calvez son beau-frère, cultivateur à Lambézellec et veuf de Marie-Françoise Primel.

Joseph Primel et Marie-Yvonne Coat eurent une fille : Anne-Marie née le 25/07/1914. Elle ne vécut que onze ans et mourut à Coatmez en 1926.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PRIMEL</b>	<b>Joseph</b>	Kervolant	06/11/1900	Hôpital maritime, Brest	05/09/1918
		Plouguerneau		Finistère	

<b>Parents</b>	Pierre Primel & Marie-Gabrielle Sanquer
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Prat-Paul
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Marie de Brest	
<b>Date</b>	06/09/1918	

### Notes biographiques

Selon les archives de la Défense, Joseph Primel est mort pour la France de grippe et septicémie à l'Hôpital maritime de Brest. Il est inhumé au carré militaire du cimetière de Brest Kerfautras, tombe 39-6-17. Cultivateur, il s'était engagé dans la Marine pour la durée de la guerre le 27/08/1918. Il est décédé une semaine plus tard, comme Louis Ogor et d'autres...

Son nom n'est pas gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PRIMEL</b>	<b>Paul</b>	Prat-Paul	22/09/1882	Metz	22/09/1918
		Plouguerneau		Moselle	

<b>Parents</b>	Yves Primel & Marie-Jeanne Breton
----------------	-----------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Jeanne Gourvéneç
<b>Date du mariage</b>	29/01/1910
<b>Mairie</b>	Plouvien

<b>Domicile avant la guerre</b>	Prat-Paul
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Ministère de la Guerre (Paris)	Plouguerneau
<b>Date</b>	12/05/1920	21/05/1920

## Notes biographiques

Paul Primel fut appelé pour son service militaire au 2ème régiment de zouaves en Algérie le 02/11/1903. Affecté au 18ème escadron du Train au 01/01/1905, il passe au 25ème Zouaves le 16/03/1905. Il est envoyé en congé de l'Active le 29/07/1906, avec comme mention « Campagne Algérie du 27/11/1903 au 29/08/1906 ».

Mobilisé le 22/08/1914 au 19ème RI, Paul Primel est versé au 137ème RI le 05/09/1914, au 293ème RI le 25/06/1917, puis au 233ème RI le 20/11/1917. Porté disparu le 27/05/1917, il est en fait prisonnier et interné à Metz. Paul Primel est décédé au Lazaret Saint-Clément à Metz le 12/09/1918, suite à une maladie contractée en captivité.

Il est inhumé à la nécropole nationale Chambière (Metz), tombe FR 14/18, n°80. Sa veuve, Marie-Jeanne Gourvéneç, s'est remariée à Plouguerneau le 25/05/1920 avec Charles Bellour.

Ses deux fils, François-Marie et Yves, furent adoptés par la Nation le 03/06/1920.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>PRONOST</b>	<b>Joseph</b>	Kérouderne	26/06/1890	Bois de la Gruerie	29/06/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Yves Pronost & Marie-Pauline Morvan
----------------	-------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kernévez-Loguivy
---------------------------------	------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	07/04/1921	21/04/1921

### Notes biographiques

Joseph Pronost fut incorporé au 71ème RI de Saint-Brieuc le 07/10/1911. Libéré le 08/11/1913, il fut rappelé au même régiment par la mobilisation du 01/08/1914.

Passé au 154ème RI le 04/02/1915, Joseph Pronost fut tué au Bois de la Gruerie en Argonne le 29/06/1915. Ce jour-là, le JMO du 154ème RI fait état d'une journée relativement calme avec « seulement » 12 tués et 23 blessés. En revanche, la nuit et la journée du lendemain se passèrent sous des bombardements intenses qui firent 20 tués, 109 blessés et 426 disparus parmi les hommes de la troupe. Joseph Pronost fut sans doute un de ceux-là, car son décès fut déclaré constant par le Tribunal de Brest le 07/04/1921.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
QUÉLENNEC	Jean		16/01/1875	Bourg	28/10/1917
		Gouézec		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Hervé Quélenec & Marie-Anne Cann
----------------	----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Mairie de Plouguerneau	
<b>Date</b>	29/10/1917	

### Notes biographiques

Fils de Hervé, maçon, et de Marie-Anne Cann, ménagère, Jean Quélenec naquit à Toul ar C'haront en Gouézec. Il fut incorporé au 118ème RI de Quimper le 02/11/1896, mais réformé dès le 16/11 pour hypertrophie du cœur.

En 1901, il était instituteur libre à Plouguerneau demeurant à l'école privée au bourg, rue de Tréménac'h. Cette année-là, l'agent recenseur le classe comme congrégationiste, peut-être frère des Écoles chrétiennes. Sa fiche matricule le dit frère de la Doctrine chrétienne. Mobilisé le 04/10/1915, il fut affecté à la 2ème section des infirmiers militaires le 22/10. Promu caporal le 19/12/1916 par ordre du Directeur du Service de santé de la région du Nord, il fut mis en position de sursis, peut-être pour raisons médicales, du 08/05/1917 au 31/07/1918. Il est décédé à Plouguerneau le 28/10/1917.

Jean Quélenec n'est pas répertorié dans les archives de la Défense comme mort pour la France. Il est inhumé dans la tombe des Frères des écoles chrétiennes au cimetière de Plouguerneau.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de la commune.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>QUÉRÉ</b>	<b>Louis</b>	Antéren	01/01/1889	Ovilliers la Boisselle	17/12/1914
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Jacques Quéré & Marie-Renée Coat
----------------	----------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Jeanne Abaziou
<b>Date du mariage</b>	24/11/1913
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Antéren
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Bouzin-court (Somme)	Plouguerneau
<b>Date</b>	22/06/1915	10/04/1917

## Notes biographiques

Louis Quéré fut incorporé dans l'Active au 115ème RI du 03/10/1910 au 25/09/1912.

Mobilisé au 19ème RI le 01/08/1914 il a été tué à l'ennemi, sans doute disparu ou enterré sommairement, à Orvillers-La-Boisselle (Somme) le 17/12/1914. L'avis de sa disparition fut transmis par le dépôt du 19ème RI à la mairie de Plouguerneau le 10/03/1915. Son décès fut déclaré à Bouzin-court (Somme) le 22/06/1915 à six km du lieu de sa disparition présumée, comme celui de Jean-François Salaun disparu le même jour peut-être parce que leurs cadavres furent retrouvés.

Le 30/12/1914, il avait eu une fille posthume : Marie-Renée qui fut adoptée par la Nation en 1919. Elle est décédée à Lesneven en 2013 à l'âge de 99 ans.

Sa veuve, Marie-Jeanne Abaziou, repartit vivre chez ses parents à Kergouesnou en Kernilis. Elle y mourut le 20/12/1920 ; elle avait 40 ans.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>QUINQUIS</b>	<b>Jean-Louis</b>	Derbez	03/09/1897	Hôpital Beveren/Yser	26/04/1918
		Plouguerneau		Flandre, Belgique	

<b>Parents</b>	Goulven Quinquis & Catherine Le Duff
----------------	--------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	La Grange (Lannilis)
---------------------------------	----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>		
<b>Date</b>		

### Notes biographiques

Incorporé au 118ème RI le 22/10/1916, Jean Quinquis passa au 155ème RI puis au 416ème RI le 19/02/1917. Blessé d'une plaie à hémothorax gauche par éclat d'obus le 26/04/1918, lors des combats pour la reprise du Mont Kemmel conquis par les Allemands quelques jours plus tôt, il est décédé de ses blessures de guerre à l'hôpital militaire belge de Beveren, implanté à quelques centaines de mètres de la frontière française.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Lannilis.

L'acte de son décès n'a pu être retrouvé.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>RIDEAU</b>	<b>Raymond</b>	Gouerven	15/02/1889	Vaux-Varennnes, Bouvancourt	13/06/1917
		Plouider		Marne	

<b>Parents</b>	Henri Rideau & Marie-Louise Morizur
----------------	-------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Traon
---------------------------------	-------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Bouvancourt (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	13/06/1917	22/11/1917

## Notes biographiques

Né à Gouerven en Plouider d'Henri, agent-comptable dans la Marine, et de Marie-Louise Morizur décédée peu après la naissance de sa fille Christine en 1890, Raymond Rideau suivit son père devenu retraité à Plouguerneau vers 1895. Avec son frère Aimé né en 1884 et sa jeune sœur. Ils emménagèrent au Val avec Jean Fourdilis, époux de Jeanne Rideau, l'aînée de la fratrie. Originaire de Plounevez-Lochrist, Jean Fourdilis s'était établi au Traon dans un des moulins désaffectés comme équarrisseur et tanneur de peaux.

Raymond Rideau s'engagea dans la Marine pour 5 ans le 12/03/1909 et devint matelot clairon breveté. Son contrat ne fut pas renouvelé et il retrouva la vie civile le 12/03/1914, avec le *certificat de bonne conduite* refusé. Sa fiche matricule lui donne la profession de cordier. Passé dans l'armée de terre, il fut mobilisé le 01/08/1914 et affecté au 173ème RI dans la section spéciale de répression. Passé au 55ème RI le 01/06/1915, puis au 63ème BCA, Raymond Rideau est décédé à l'ambulance 2/58 (secteur 184) le 13/06/1917 à Vaux-Varennnes, commune de Bouvancourt (Marne). Le JMO du 63ème BCA le signale comme l'unique blessé de la 8ème Cie le 13/06/1917. Il décéda sans doute dans la journée à cause de ses blessures.

Il est inhumé à la nécropole nationale « La Maison Bleue » à Cormicy (Marne), tombe 1432. Raymond Rideau avait été cité 2 fois à l'ordre du 63ème BCA et était décoré de la croix de guerre avec 2 étoiles de bronze.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>RIOU</b>	<b>Goulven</b>	Kergratias	14/07/1888	Nieuport-les-Bains	17/06/1916
		Plouguerneau		Flandre, Belgique	

<b>Parents</b>	Casimir Riou & Anne Breton
----------------	----------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Poulloulan
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Zeepanne (Belgique)	Plouguerneau
<b>Date</b>	20/06/1916	26/07/1916

### Notes biographiques

Incorporé au 48ème RI de Guingamp le 05/10/1910, Goulven Riou fut libéré le 25/09/1912. Mobilisé au 48ème RI le 01/08/1914, il passa au 141ème RI le 29/03/1916.

Goulven Riou a été tué à l'ennemi à Nieuport-les-Bains (Nieuwpoort-Bad en flamand), à l'estuaire de l'Yser, le 17/06/1916. La déclaration de son décès a été dressée le 20/06/1916 à Zeepanne, localité située à une dizaine de kilomètres vers le sud-ouest.

Selon le JMO du 141ème RI, ce fut la seule victime de cette journée du 17/06. Il reçut la médaille militaire à titre posthume (JO du 12/02/1922).

Son père est mort à Poulloulan en 1932 et sa mère à Kervily en 1943.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>RIOU</b>	<b>Michel</b>	Lostrouc'h	19/02/1874	25 milles SO Sardaigne	19/03/1917
		Plouguerneau		Mer Méditerranée	

<b>Parents</b>	François Riou & Marie Léon
----------------	----------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Anne-Marie Galliou
<b>Date du mariage</b>	09/02/1901
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	16/10/1918	09/11/1918

## Notes biographiques

Inscrit maritime en mars 1892, matelot à la petite pêche, Michel Riou fut incorporé au 2ème dépôt le 07/03/1894, après avoir renoncé au sursis auquel il avait droit, selon sa fiche matricule.

Affecté à Toulon, il servit à à bord du cuirassé « Indomptable », du transport « l'Annamite », des croiseurs « Forbin » et « Chanzy ».

Libéré en juillet 1897, il s'engagea dans la Marine en avril 1898. Ses engagements et rengagements se poursuivent jusqu'à 1914. Matelot-chauffeur en 1901 au moment de son mariage avec Anne-Marie Galliou, il est quartier-maître à partir de 1906. Après de plusieurs affectations à terre et sur des navires, notamment les cuirassés « Charlemagne », « Gloire », « Valmy », les croiseurs « Léon Gambetta » et « Condorcet », il embarque sur le « Danton » le 01/09/1914.

Le 19/03/1917, il disparaît lors de la perte du bâtiment torpillé par le sous-marin allemand « U64 » à 25 milles au sud-ouest du phare de San-Piétro (Sardaigne), alors que le cuirassé faisait route de Toulon à Corfou avec son équipage et des passagers militaires. Il y eut 296 victimes et environ 800 survivants.

Michel Riou a été décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre à titre posthume (JO du 07/06/1919). Ses quatre enfants survivants furent adoptés par la Nation en 1919.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ROLLAND</b>	<b>Jean-François</b>	Bourg	24/05/1887	Foucaucourt	01/07/1916
		Bodilis (Finistère)		Meuse	

<b>Parents</b>	Paul Rolland & Josèphe Baptiste
----------------	---------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Yvonne Gourvéneq
<b>Date du mariage</b>	02/06/1914
<b>Mairie</b>	Brest

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lambézellec
---------------------------------	-------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>		Loperhet
<b>Date</b>		08/11/1917

### Notes biographiques

Le nom de Jean-François Rolland demeurant au Bourg est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau. Il s'agit de Jean-François Rolland, journalier demeurant à Lambézellec, 19 rue Saint-Honoré, en 1914.

Né au bourg de Bodilis, d'un père fournisseur décédé à Saint-Derrien en 1898, il fut incorporé au 26ème bataillon de chasseurs à pied du 08/10/1908 au 25/09/1910.

Mobilisé au 19ème RI le 01/08/1914, il partit au Front avec le 219ème RI, la réserve du régiment. Le 01/07/1917, Jean-François Rolland de la 11ème Cie est cité parmi les 51 tués listés par le JMO du 219 ème RI au soir de cette attaque lancée vers 9h30 du matin au bois du Satyre à Foucaucourt. Il est aussi fait état de 212 blessés et de 9 disparus. Le lendemain, le régiment perdit encore 14 tués, 80 blessés et 2 disparus.

Jean-François Rolland s'était marié à Brest avec Marie-Yvonne Gourvéneq née à Corn ar Glud en 1887 et demeurant au 15 rue de la mairie à Brest. Leur fille Gabrielle est née à Corn ar Glud chez Marie-Yvonne Ollivier, mère de l'épouse, le 13/03/1915 et la naissance fut déclarée à la mairie de Plouguerneau par l'oncle du père, Jean-Marie Péron demeurant à Bodilis. La veuve de Jean-François Rolland demeurait probablement au Bourg quand le monument aux morts fut érigé après la guerre.

L'acte de décès du défunt fut retranscrit à Loperhet à cause d'une confusion due à une homonymie avec un de ses compagnons de la 19ème Cie du 219ème né le 13/12/1887 à Loperhet et tué, lui aussi, vers le 30/06/1916 au bois du Satyre.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ROUDAUT</b>	<b>Auguste</b>	Kéruzal	19/02/1879	Kéruzal	14/07/1917
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Roudaut & Marie-Anne Manach
----------------	--

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Jeanne Cabon
<b>Date du mariage</b>	08/01/1910
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kéruzal
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	14/07/1917	

## Notes biographiques

Auguste Roudaut a été appelé pour le 19ème RI de Brest le 14/11/1900 et fut mis en disponibilité le 14/09/1901, dispensé de la suite de son service militaire, car un de ses frères venait d'être incorporé dans l'Active.

Par *autorisation du général commandant le XIème CA*, il devint inscrit maritime en 1905. Il navigua à la petite pêche et au goémon (matricule 43292), comme patron successivement sur les sloops « Bie », « Louise », « Iéna »...

Auguste Roudaut fut appelé par la mobilisation au 2ème dépôt de Brest le 07/08/1914. Il rentra dans ses foyers dès le 11/08 et reprit son activité civile jusqu'au 05/12/1914, date où il fut affecté au 6ème RIC en vertu de la dépêche du ministère de la Marine du 29/10/1914 et mis à la disposition de l'Autorité militaire pour la durée de la guerre.

Il fut réformé pour tuberculose pulmonaire le 07/12/1915, réforme confirmée le 14/03/1916. Selon son acte de décès, Auguste Roudaut est goémonier lorsqu'il décède à Kéruzal en 04/1917.

Il ne figure pas dans la liste officielle des morts pour la France, mais son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ROUDAUT</b>	<b>François</b>	Kervélogan	01/09/1882	Westwego	01/08/1917
		Plouguerneau		Louisiane (USA)	

<b>Parents</b>	François Roudaut & Marie-Yvonne Kervella
----------------	--

Mariage	
<b>Épouse</b>	Joséphine Arzur
<b>Date du mariage</b>	08/01/1910
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kergongar
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Nouvelle-Orléans	Plouguerneau
<b>Date</b>	03/08/1917	07/06/1921

## Notes biographiques

François Roudaut était matelot à la petite pêche sur le sloop « Caro ». Après son service militaire dans la Marine du 19/09/1902 au 20/01/1905 à Brest et à Lorient, il reprit son activité civile. L'acte de son mariage en 1910 le qualifie de cultivateur. Néanmoins il travaille comme patron du « Caro » ou matelot sur le « Goéland ».

Mobilisé au 2ème dépôt le 15/08/1914, il est affecté au 2ème RFM du 26/08/1914 au 09/05/1915. Il y fut décoré de la Croix de guerre avec palme et cité à l'ordre de l'Armée. À son retour du Front, il est versé au dépôt de Brest, puis aux bâtiments de servitude de Toulon, au Front de mer de Marseille et ensuite embarqué sur un navire de commerce comme fusilier au sein de l'AMBC.

Selon la transcription de son acte de décès, enregistré au consulat général de France à la Nouvelle-Orléans le 03/08/1917, François Roudaut est mort noyé accidentellement à Westwego, paroisse de Jefferson (Louisiane) dans le fleuve Mississippi le 01/08/1917. Son cadavre fut retrouvé deux jours plus tard et inhumé à la Nouvelle-Orléans. Au moment de son décès, il était embarqué sur le « Motricine », pétrolier de la Compagnie de Navigation Mixte sans doute réquisitionné par la Marine Nationale. Le 17 mai 1918 ce navire fut canonné, torpillé et coulé par le sous-marin allemand « U 55 » (KL Wilhelm Werner) à 72 milles dans le NO d'Ouessant. Il y eut au moins 5 victimes.

François Roudaut n'est pas répertorié dans les archives de la Défense comme mort pour la France, mais son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau. Ses trois enfants furent adoptés par la Nation en avril 1920.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ROUDAUT</b>	<b>François</b>	Kergoff	16/01/1893	Hailles	06/04/1918
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Paul Roudaut & Anne Ropars
----------------	----------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kergoff
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Boves (Somme)	Plouguerneau
<b>Date</b>	11/04/1918	26/06/1918

### Notes biographiques

Matelot à la petite pêche, François Roudaut fut levé pour la Marine le 14/04/1913 et congédié sur dispense un an plus tard, ayant un frère au service.

Il fut rappelé le 02/08/1914 pour le 2ème dépôt, puis affecté à la défense fixe de Brest. Versé au BFM le 02/08/1917 au dépôt de Paris, il fut tué le 06/04/1918 à Hailles (Somme).

Selon sa fiche matricule et les archives de la Défense, le matelot de 1ère classe fusilier breveté François Roudaut (Mle LC 43482) a été cité comme *mort glorieusement pour la France* et décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre. Son décès a été déclaré le 11/04/1918 à Boves (Somme), localité située à 5 km de Hailles.

Ses parents demeuraient à Kergoff en 1918.

Le nom de François Roudaut est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ROUDAUT</b>	<b>Hervé</b>	Ranorgat	01/02/1889	Nesle	25/03/1918
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Roudaut & Marie-Jeanne Roudaut
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Ranorgat
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	06/10/1921	14/10/1921

### Notes biographiques

Hervé Roudaut fut incorporé au 115ème RI du 03/10/1910 au 27/09/1912.

Mobilisé au 19ème RI le 01/08/1914, il fut promu caporal le 14/04/1917 et cité à l'ordre du régiment le 19/04. Hervé Roudaut a été tué le 25/03/1918 durant les combats de la Somme, au début de l'offensive allemande de mars 1918.

Son cadavre a sans doute disparu ou a été enterré sommairement car son décès a été déclaré constant par le Tribunal de Brest le 06/10/1921.

Le nom de Hervé Roudaut est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ROUDAUT</b>	<b>Hervé</b>	Ranorgat	10/02/1890	Bois de Sénecat	09/04/1918
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	François-Marie Roudaut & Marie-Anne Roudaut
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Rannorgat
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Fismes (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	30/04/1918	25/06/1918

### Notes biographiques

Hervé Roudaut fut incorporé pour son service militaire au 3ème régiment de dragons de Nantes du 01/10/1911 au 08/11/1913, ayant été maintenu un mois au titre de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905<sup>100</sup>.

Mobilisé au 3ème dragons le 03/08/1914, il fut muté au 16ème régiment de hussards de marche le 01/12/1915, au 5ème chasseurs d'Afrique le 08/02/1916, puis au 17ème chasseurs le 01/06/1916. Passé au 12ème cuirassiers le 16/08/1917, Hervé Roudaut a été tué à l'ennemi au Bois de Sénecat, à 2 km de la localité de Castel (Somme) lors de l'offensive allemande du printemps 1918.

Le JMO du 12ème cuirassiers (à cheval au début de la guerre, puis à pied) fait état d'une très violente attaque allemande contre le bois de Sénecat à partir de 20h30 le 09/04/1918. Le barrage d'artillerie et les feux de l'infanterie enrayèrent cette attaque vers 23 heures. Parmi les 439 hommes mis hors de combat entre le 02 et le 10/04, à la date du 9 avril, le cavalier Roudaut est signalé blessé et il est sans doute décédé des suites de ses blessures. Son décès a été déclaré le 30/04/1918 à Fismes (Marne). Il avait été cité à l'ordre du 3ème dragons le 14/07/1915 et décoré de la Croix de guerre pour une action héroïque pour secourir des blessés dans la nuit du 14 au 15 avril 1915.

Le nom de Hervé Roudaut est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

<sup>100</sup> Bulletin des lois 1905, tome 70, page 1279.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ROUDAUT</b>	<b>Jean-François</b>	La Martyre	18/03/1892	Bailleul	09/05/1915
		Plouguerneau		Pas de Calais	

<b>Parents</b>	François Roudaut & Marie-Françoise Cabon
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	La Martyre
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	10/02/1921	17/02/1921

### Notes biographiques

Incorporé au 48ème RI de Guingamp le 02/10/1913, Jean-François Roudaut est parti aux armées avec ce régiment le 05/08/1914. Il fut blessé le 30/08 d'un coup de feu à la nuque à Sains-Richaumont. Jean-François Roudaut a été porté disparu lors de l'assaut de Chantecler durant la dite *seconde bataille d'Artois*. Selon le JMO, durant cette attaque ratée à cause de l'insuffisance de la préparation d'artillerie, le 48ème RI fut plus que décimé avec 1053 hommes hors de combat (93 tués, 543 blessés et 426 disparus) pour la seule journée du 09/05. L'avis de disparition du soldat Jean-François Roudaut fut transmis à la mairie de Plouguerneau par le 48ème RI le 23/06/1915.

Son cadavre ne fut jamais identifié et son décès fut déclaré constant par le Tribunal de Brest le 10/02/1921.

Le nom de Jean-François Roudaut est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ROUDAUT</b>	<b>Jean-Marie</b>	Kerferré-Vras	12/11/1877	Hôpital maritime Brest	22/11/1918
		Plouguerneau		Finistère	

<b>Parents</b>	François Roudaut & Marie-Anne Boucher
----------------	---------------------------------------

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Françoise Abguillerm
<b>Date du mariage</b>	11/02/1911
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Traon
---------------------------------	-------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Mairie de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	23/11/1918	17/04/1919

## Notes biographiques

Jean-Marie Roudaut effectua son service militaire au 102ème RI du 15/11/1898 au 27/09/1901.

Affecté dans la Réserve au 19ème RI puis au 2ème RIC, et finalement à l'armée territoriale (87ème RTI) le 01/10/1911, il fut mobilisé le 01/08/1914. Passé dans les services auxiliaires au dépôt des 19ème et 219ème RI à Brest le 11/04/1916, Jean-Marie Roudaut fut promu caporal le 01/12/1916 et affecté au bataillon de place de Brest le 01/12/1917. Jean-Marie Roudaut est mort pour la France de grippe infectieuse à l'hôpital maritime, rue Lannouron à Brest, le 22/11/1918, trois semaines après sa fille unique, Anne-Marie, morte au Traon le 29/10.

Le nom de Jean-Marie Roudaut est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ROUDAUT</b>	<b>Joseph</b>	Kervily	15/03/1894	Bailly	20/08/1918
		Plouguerneau		Oise	

<b>Parents</b>	Gabriel Roudaut & Marie-Anne Vaillans
----------------	---------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kervily
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Canly (Oise)	Plouguerneau
<b>Date</b>	08/09/1918	01/03/1919

### Notes biographiques

Ajourné par la commission de réforme en 1914, Joseph Roudaut fut reconnu bon pour le service armé par le 2ème conseil de révision et incorporé au 118ème RI le 15/12/1914. Versé au 4ème zouaves de marche le 06/06/1915, il fut blessé au pied droit par un éclat d'obus le 23 octobre 1917 et cité à l'ordre du régiment : « zouave d'un inlassable dévouement et d'un brillant courage, s'est élancé sous un violent feu de barrage ennemi à l'assaut de positions puissamment défendues. Blessé au cours de l'action ».

En août 1918, la guerre de mouvement venait de reprendre. Selon son JMO, le 4ème zouaves de marche était intégré à l'attaque de la 38ème DI de la Xème armée, pour chasser l'ennemi au-delà de l'Oise. Malgré un terrain encombré de défenses de toutes sortes, l'objectif fut atteint en deux jours (20 et 21/08/1918) mais coûta au régiment 18 tués, 57 blessés et 16 disparus.

Joseph Roudaut faisait partie des victimes. Il a été tué à l'ennemi à Bailly le 20/08/1918. Son décès fut déclaré le 08/09/1918 à Canly (Oise), localité située à 25 km à l'ouest où le régiment était sans doute venu au repos.

Joseph Roudaut était décoré de la Croix de guerre. Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ROUDAUT</b>	<b>Yves</b>	La Martyre	05/04/1894	Noyon	02/09/1918
		Plouguerneau		Oise	

<b>Parents</b>	François Roudaut & Marie-Françoise Cabon
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	La Martyre
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Hémévilliers (Oise)	Plouguerneau
<b>Date</b>	12/09/1918	10/02/1920

### Notes biographiques

Ajourné par la commission de réforme en 1914, Joseph Roudaut fut reconnu bon pour le service armé par le 2ème conseil de révision et incorporé au 118ème RI le 15/12/1914. Passé au 4ème zouaves le 06/06/1915, il fut blessé à Douaumont le 24/10/1916 par un éclat d'obus dans l'épaule gauche.

Muté au 1er zouaves le 03/05/1917, il passa au 6ème RTM le 06/05/1918. Selon la transcription de son acte de décès, Yves Roudaut a été tué devant Noyon le 02/09/1918 suite à des éclats d'obus multiples reçus dans le corps. L'acte de son décès a été dressé le 12/09 à Hémévilliers (Oise), à une quarantaine de kilomètres au sud-ouest.

Le 02/09, le JMO du 6ème RTM rend compte de la fatigue extrême de tous les hommes de l'unité après 15 jours de marches et de combats consécutifs et de bombardements, le plus souvent par obus toxiques, qui causent chaque jour des pertes conséquentes. Le 2 septembre, on ne dénombre « que » un tué : le soldat Roudaut, sept blessés et neuf intoxiqués.

Selon sa fiche matricule, Yves Roudaut fut inhumé au cimetière militaire n° 5 à Noyon le 07/01/1919. Il avait été cité à l'ordre du régiment le 01/12/1917 et à l'ordre de la division le 05/08/1918. Il était décoré de la Croix de guerre.

Le nom de Yves Roudaut est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ROUDAUT</b>	<b>Yves-François</b>	Bourg	26/12/1887	Bourg	24/03/1917
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Charles Roudaut & Marie-Jeanne Loäc
----------------	-------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Brest, 24 rue Bugeaud
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Plouguerneau	
<b>Date</b>	24/03/1917	

## Notes biographiques



**Abbé Joseph Roudaut (1896 - 1935)**  
 Source : archives Diocèse de Quimper et de Léon  
 (La semaine religieuse du 15 novembre 1935)

Yves Roudaut fut incorporé au 64ème RI d'Ancenis à Saint-Nazaire le 08/10/1908. Nommé caporal le 24/04/1909 puis sergent le 26/09/1909, il fut libéré de ses obligations militaires le 25/09/1911.

Diacre, il était instituteur à l'école libre de Saint-Martin à Brest en 1911. Ordonné prêtre le 25/07/1912, il en devint le directeur à la rentrée suivante.

Mobilisé comme sergent-fourrier au 64ème RI le 01/08/1914, il partit aux armées avec le 264ème RI, régiment de réserve. Yves Roudaut fut réformé par la commission spéciale d'Ancenis le 01/09/1915 pour tuberculose pulmonaire et cette décision confirmée à Brest le 24/12/1915.

Il se retira à Carantec durant quelques mois chez un vicaire de ses amis, puis regagna sa famille à Plouguerneau. Selon les archives de la Défense, Yves Roudaut, sergent-fourrier au 264ème RI, est décédé à Plouguerneau des suites d'une maladie contractée au service.

D'après « le livre d'or du clergé pendant la guerre (1914-1918) », il fut réformé après 9 mois de tranchées. Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur le monument diocésain de l'évêché à Quimper.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
ROUX (Le)	François-Marie	Bourg	30/05/1882	Hôpital maritime	30/12/1917
		Tréglonou		Brest, Finistère	

<b>Parents</b>	François Le Roux & Marie-Jeanne Ménéec
----------------	--

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Marguerite Philippot
<b>Date du mariage</b>	20/02/1905
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Mairie de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	31/12/1917	10/06/1918

### Notes biographiques

François-Marie Le Roux exerçait le métier de charpentier quand il s'engagea dans la Marine le 05/04/1902.

Sa carrière se déroula principalement dans les dépôts et les ateliers de la Flotte de Brest et de Toulon et des affectations sur la canonnière « Pei-Ho » en Extrême-Orient, la flottille des Torpilleurs de l'Océan à Brest, le cuirassé « Patrie » et enfin le croiseur-cuirassé « Desaix » de janvier 1914 à décembre 1916 en Manche, Extrême-Orient et Méditerranée Orientale.

François-Marie Le Roux demeurait au bourg de Plouguerneau, rue de Gorréquéar. Second-maître charpentier à l'Atelier Central de la Flotte à Brest, il est décédé de congestion pulmonaire à l'Hôpital maritime de Brest, rue Lannouron. Yves, son fils survivant, fut adopté par la Nation le 15/08/1919.

Sa veuve, Marie-Marguerite Philippot, commerçante, s'est remariée à Plouguerneau le 07/02/1923 avec François-Marie Pérès, cultivateur à Plabennec.

François Le Roux ne figure pas dans les archives de la Défense comme mort pour la France, mais son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
ROY (Le)	François-Marie	Rangrannoc	09/07/1889	Tahure	08/10/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Yves Le Roy & Marie-Jeanne Le Roux
----------------	------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Rangrannoc
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	03/03/1921	23/03/1921

### Notes biographiques



François-Marie Le Roy fut incorporé au 36ème RI du 04/10/1910 au 25/09/1912.

Passé dans la réserve au 19ème RI, mobilisé le 01/08/1914, il fut porté disparu à Tahure le 08/10/1915. Après un premier avis de disparition du 21/01/1916, un second avis la confirma le 21/04 avec une présomption de décès du soldat. Selon les archives de la Défense, François-Marie Le Roy a été tué à l'ennemi, sans doute enseveli par un obus et jamais identifié car son décès fut déclaré constant par le Tribunal de Brest le 28/03/1921.

Le nom de François-Marie Le Roy est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>ROY (Le)</b>	<b>Hervé</b>	Lézerdot	28/03/1892	Lemé	29/08/1914
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	Guillaume Le Roy & Marie-Anne Galliou
----------------	---------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kermoyen
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	24/09/1920	07/10/1920

### Notes biographiques

Hervé Le Roy fut incorporé au 71ème RI à Saint-Brieuc le 08/10/1913.

Le régiment participa à la bataille de Guise le 29/08/1914. Bien que son JMO soit muet sur ce point, il y connut sans doute des pertes conséquentes car le rapport du lieutenant Le Hénaff de la 6ème compagnie cite à cette date : « Vers 8 heures, pour dégager la 10ème compagnie menacée d'encerclement, sous un feu violent d'artillerie et d'infanterie, le capitaine de St-Quentin fit mettre baïonnette au canon et donna le signal de la charge. Il tomba presque aussitôt grièvement blessé et resta sur le terrain. Sous la violence du feu, la compagnie dut se retirer abandonnant 26 blessés sur le terrain... ». Hervé Le Roy en faisait peut-être partie. Le 27/09/1915, le 71ème RI fit part à la mairie de Plouguerneau de la disparition du soldat Le Roy à Marle au combat du 29/08/1914. Le 29/06/1916, un autre avis plaça sa disparition le même jour à Lemé, localité située à une douzaine de kilomètres au nord.

Son cadavre ne fut jamais identifié et son décès fut déclaré constant par le Tribunal de Brest le 24/09/1920. Selon sa fiche matricule, il aurait été inhumé au cimetière militaire de Le Sourd (Lemé, Aisne) et ses cendres sont peut-être dans l'ossuaire parmi les 571 soldats français victimes de la bataille de Guise, principalement.

Le nom de Hervé Le Roy est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
SALAUN	Jean-François	Kerhabo	11/07/1887	Ovilliers-La Boisselle	17/12/1914
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	Olivier Salaun & Marie-Jeanne Thomas
----------------	--------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Languerc'h
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Bouzincourt (Somme)	Plouguerneau
<b>Date</b>	22/06/1915	05/07/1919

### Notes biographiques

Jean-François Salaun fut incorporé au 106ème RI du 06/10/1908 au 25/09/1910.

Selon un avis de disparition adressé à la mairie de Plouguerneau, pour ses parents demeurant à Languerc'h en 1914, Jean-François Salaun aurait déjà été porté disparu à Autrêches (Oise) le 17/09/1914. Le 23/09/1914, ce nom figure aussi sur la liste des blessés au combat d'Autrêches. Dans ces énumérations, il y a peut-être des erreurs dues à des homonymies entre soldats du 19ème RI et du 219ème RI, le régiment de réserve. Toujours est-il que le 19/07/1916 un autre avis fit part de la disparition de Jean-François Salaun à La Boisselle le 17/12/1914.

Selon l'acte de son décès dressé à Bouzincourt (Somme) le 22/06/1915, il fut tué à l'ennemi le 17/12/1914 à Orvillers-La Boisselle, comme Louis Quéré d'Anteren.

La raison du retard de ces déclarations de décès est inconnue, peut-être la découverte de leurs cadavres. Les témoins de l'établissement de l'acte furent le lieutenant Ange Le Guennec et le sergent Gabriel Queinnec du 62ème RI. Conjointement avec le 19ème RI, ce régiment occupait la ligne des tranchées entre Ovillers-La Boisselle et le bois d'Authuille distants d'environ 4 km. Son JMO signale des bombardements permanents de l'artillerie allemande qui auraient pu déterrer des cadavres enfouis depuis la funeste attaque du 17/12/1914.

Jean-François Salaun fut considéré mort à La Boisselle à cette date, par l'inscription gravée sur sa tombe de famille au Grouanec. Il ne figure pas dans les archives de la Défense comme mort pour la France, mais son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur la plaque commémorative au cimetière du Grouanec.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>SALAUN</b>	<b>Pierre</b>	Kerouderm	24/03/1878	Mailly-Raineval	05/04/1918
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	François Salaun & Marie-Gabrielle Tanguy
----------------	--

Mariage	
<b>Épouse</b>	Marie-Jeanne Roudaut
<b>Date du mariage</b>	25/11/1911
<b>Mairie</b>	Plouguerneau

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerouderm
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Bussy-le-Château (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	24/04/1918	27/08/1918

## Notes biographiques

Incorporé au 124ème RI le 15/01/1899, Pierre Salaun monta en grade et fut promu sergent le 22/09/1901. Libéré le 20/09/1902, il passa dans la Réserve au 19ème RI.

Il fut mobilisé dans ce régiment le 02/08/1914. Muté au 88ème RTI le 05/11/1914, il fut promu adjudant le 17/03/1916. Passé au 53ème RI le 06/08/1917, il a été tué à l'ennemi le 05/04/1918 à Mailly. Son décès fut déclaré à Bussy-le-Château (Marne), localité située à plus de 100 km, le 24/04/1918.

Le JMO du 53ème RI fait état des attaques allemandes et des violents bombardements d'artillerie (offensive allemande du printemps 1918). L'adjudant Pierre Salaun de la 3ème Cie est dans la liste des 40 tués du régiment du 31/03 au 09/04/1918. Le régiment perdit de plus 290 blessés et 310 disparus.

Son fils François-Marie, né à Kérouderm le 03/07/1914, fut adopté par la Nation en 1919].

Sa veuve, Marie-Jeanne Roudaut, s'est remariée le 21/10/1919 avec Olivier Collic, prisonnier de guerre à Posen du 24/02/1916 au 06/01/1919. Il était frère de Jean-Marie, mort pour la France le 23/09/1914. Elle est décédée le 24/09/1965, suivant une mention marginale apposée sur son acte de naissance le 24/02/1885.

Le nom de Pierre Salaun est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>SALOU</b>	<b>Jean-Louis</b>	Prat-Lédan	27/12/1888	Ovillers-La Boisselle	17/12/1914
		Plouguerneau		Somme	

<b>Parents</b>	François Salou & Marie-Jeanne Prigent
----------------	---------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Prat-Lédan
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	10/06/1920	25/06/1920

### Notes biographiques

D'abord ajourné, Jean-Louis Salou fut incorporé au 19ème RI du 01/10/1910 au 25/09/1912.

Faisant suite à une demande d'informations sur son sort de la part de la famille, le 19ème RI a confirmé la disparition de Jean-Louis Salou mobilisé le 01/08/1914, par une note à la mairie de Plouguerneau datée du 04/01/1917. En fait, Jean-Louis Salou avait été tué à l'ennemi le 17/12/1914, sans doute disparu ou enterré sommairement. Son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 10/06/1920.

Le nom de Jean-Louis Salou est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Veuf de Marie-Jeanne Prigent en 1891, son père s'était remarié à Guissény avec Marie-Yvonne Bramoullé en 1892.

Ses demis-frères, Tanguy et Pierre, disparurent aussi durant la guerre en 1917 et 1918, respectivement. Tous deux avaient vingt-deux ans.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>SALOU</b>	<b>Jérôme</b>	Bourg	07/10/1884	Hôpital Salonique	12/08/1917
		Plouguerneau		Grèce	

<b>Parents</b>	Gabriel Salou & Marie-Françoise Uguen
----------------	---------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Bourg de Plouguerneau
---------------------------------	-----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Salonique (Grèce)	Plouguerneau
<b>Date</b>	12/08/1917	19/01/1918

### Notes biographiques

Fils d'un forgeron et d'une couturière, Jérôme Salou s'engagea dans les équipages de la Flotte en 1903. Ouvrier mécanicien, son engagement prit fin le 13/03/1908.

Trois mois plus tard, il rengagea au 2ème RIC le 22/06. Passé au 11ème RIC le 15/10/1910 puis au 6ème RIC le 08/11/1912, il se rengagea dans le même régiment le 03/02/1913. Promu caporal le 01/07/1914, Jérôme Salou fut versé au 38ème RIC le 10/10/1916 puis au 54ème le 28/02/1917.

Il est décédé suite à une maladie contractée au service (dysenterie et paludisme) à l'hôpital temporaire n°3 à Salonique (Grèce). Il est inhumé au cimetière militaire de Zeitelnick (Thessalonique, sud de la Grèce), tombe 4180<sup>101</sup>.

Le nom de Jérôme Salou est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Sa mère et son père étaient décédés au Bourg en 1911 et 1915, respectivement.

101 Source : <https://gr.ambafrance.org>

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
SALOU	Pierre	Prat-Lédan	21/10/1896	Nouvron-Vingré	10/06/1918
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	François Salou & Marie-Yvonne Bramoullé
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Prat-Lédan
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	11/05/1922	15/06/1922

### Notes biographiques

Incorporé au 71ème RI le 08/04/1915, Pierre Salou a été tué à l'ennemi le 10/06/1918.

Ce jour-là, le JMO de ce régiment ne fait état que de 3 tués et de 6 blessés, dus à des échanges d'artillerie intermittents ; le secteur tenu par le 71ème RI s'est en effet calmé depuis les attaques allemandes et les contre attaques françaises du début du mois qui causèrent à l'unité des centaines d'hommes hors de combat.

A cause des circonstances, l'acte de décès de Pierre Salou ne fut sans doute jamais dressé, ou peut-être fut-il porté disparu, car le tribunal de Brest déclara son décès constant le 11/05/1922.

Le nom de Pierre Salou est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Il était demi-frère de Jean-Louis Salou disparu à La Boisselle le 17/12/1914 et frère de Tanguy, tué au Plateau de Vaclerc le 19/04/1917. Veuf de Marie-Jeanne Prigent en 1891, son père s'était remarié à Guissény avec Marie-Yvonne Bramoullé en 1892.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>SALOU</b>	<b>Tanguy</b>	Prat-Lédan	08/03/1895	Plateau de Vauclerc	19/04/1917
		Plouguerneau		Aisne	

<b>Parents</b>	François Salou & Marie-Yvonne Bramoullé
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Prat-Lédan
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	29/07/1920	14/08/1920

### Notes biographiques

Incorporé au 148ème RI le 08/09/1915, Tanguy Salou passa au 33ème RI le 21/03/1916. Il fut blessé par éclats d'obus à la jambe droite le 15/09/1916 dans le secteur de Rancourt (Somme).

Tanguy Salou a été porté disparu au plateau de Vauclerc le 19/04/1917. Il fut d'abord présumé blessé puis finalement supposé mort et son cadavre ne fut pas retrouvé. Un avis de sa disparition émanant du 33ème RI fut retransmis par le Ministère de la guerre à la mairie de Plouguerneau le 29/11/1917. Son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 29/07/1920.

Du 18 au 22/04/1917, le JMO du 33ème RI fait état de combats de tranchées (duels de grenades) au Plateau de Vauclerc entre Français et Allemands, qui vont parfois jusqu'au corps-à-corps, et des bombardements par obus asphyxiants. Le régiment évalue ses pertes à 104 tués, 272 blessés et 65 disparus durant ces cinq jours, à l'issue desquels il est envoyé au repos.

Le nom de Tanguy Salou est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Il était demi-frère de Jean-Louis Salou, disparu à La Boisselle le 17/12/1914, et frère de Pierre qui disparaîtra à Nouvron-Vingré (Aisne) le 10/06/1918. Veuf de Marie-Jeanne Prigent en 1891, son père s'était remarié à Guissény avec Marie-Yvonne Bramoullé en 1892.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>SANQUER</b>	<b>François-Marie</b>	Lostrouc'h	05/11/1875	Bois-Baurin	14/07/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Yves Sanquer & Euphrasie Roudaut
----------------	----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kergouzien
---------------------------------	------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	20/05/1920	29/05/1920

## Notes biographiques

François-Marie Sanquer fut inscrit maritime à partir de ses 18 ans en 1893. En 1895, il fut mis en sursis de levée pour la Marine car il était l'aîné des fils de sept enfants vivants. Il fut aussi dispensé des périodes d'exercices réglementaires et continua à travailler sur le « Fanch », puis comme patron de l'« Emile », du « Saint-Louis » puis du « Saint-Yves » jusqu'à sa mobilisation le 2 août 1914, suivie de son renvoi dans ses foyers.

Mis à la disposition de l'Autorité militaire pour la durée de la guerre par le décret ministériel du 29/10/1914 concernant les inscrits maritimes dits *inactifs*, François-Marie Sanquer fut incorporé au 2ème RIC à Saint-Renan le 06/12/1914. Le 11/03/1915, il partit aux armées avec ce régiment. Selon les archives de la Défense, François-Marie Sanquer a été tué à l'ennemi. Le 10/09/1915, le 2ème RIC transmit l'avis de sa disparition survenue le 14/07 au Bois-Baurin à la mairie de Plouguerneau. Son cadavre ne fut jamais identifié et son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 20/05/1920.

L'attaque du 14/07/1915 coûta au seul 2ème RIC 1350 hommes (tués blessé ou disparus). Le 16/07, ses débris furent envoyés au repos à Neuville-au-Pont durant 10 jours pour reconstituer le régiment.

Le nom de François-Marie Sanquer est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

En 1911, il demeurait à Kergouzien avec ses parents et ses trois frères et trois sœurs, tous célibataires.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>SANQUER</b>	<b>Jean-Marie</b>	Ranargroas	14/03/1893	Baleycourt, commune de Verdun	05/04/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Étienne Sanquer & Marie-Yvonne Jestin
----------------	---------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Tréverroc (Kernilis)
---------------------------------	----------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Baleycourt (Meuse)	Kernilis
<b>Date</b>	06/04/1916	12/10/1916

### Notes biographiques

Né à Ranargroas en Plouguerneau, Jean-Marie Sanquer suivit ses parents à Tréverroc en Kernilis, à une date comprise entre 1899 et 1901. Ils y demeuraient toujours en 1911 avec leurs trois plus jeunes enfants. Âgé de dix-huit ans, Jean-Marie travaillait certainement à l'extérieur.

Après avoir été plusieurs fois ajourné, Jean-Marie Sanquer fut déclaré « bon pour le service armé » par le 2ème conseil de révision de 1914 et incorporé au 118ème RI de Quimper le 15/12/1914.

Promu caporal le 08/06/1915, il est décédé suite à des blessures de guerre à l'ambulance 9/13 à Baleycourt (Meuse). Selon son JMO, le 118ème RI était monté en ligne à partir de Baleycourt le 01/04/1916. Il fait état de bombardements intenses et permanents, consécutifs à l'attaque allemande sur le fort de Vaux. La journée du 04/04 fut particulièrement meurtrière. Le 118ème RI compta 17 tués et environ 120 blessés. Jean-Marie Sanquer était probablement du nombre. Son décès fut déclaré à Baleycourt, commune de Verdun, le 06/04 à 08h15.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Kernilis.

Selon sa fiche matricule, Jean-Marie Sanquer aurait été inhumé au cimetière militaire de Baleycourt. C'était probablement un cimetière provisoire car il n'existe plus de nos jours.

Il a été proposé pour la Médaille militaire à titre posthume le 24/05/1934.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>SANQUER</b>	<b>YVES</b>	Kerhavel	04/08/1885	Mouilly	11/04/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Louis Sanquer & Marie-Anne Manach
----------------	-----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerhavel
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Récourt (Meuse)	Plouguerneau
<b>Date</b>	13/04/1916	14/06/1916

### Notes biographiques

Yves Sanquer devint inscrit maritime définitif le 05/06/1903 comme matelot sur le « Boulic » armé à la petite pêche. Levé au 2ème dépôt de Brest le 01/10/1905, il passa un mois plus tard au dépôt de Toulon, d'où il fut congédié sur dispense le 01/10/1906, étant l'aîné de sept enfants. Il continua ses activités maritimes comme patron ou matelot sur le sloop « Émilie » armé à la petite pêche jusqu'à 1913 puis sur le « Goliath », jusqu'à sa mobilisation au 2ème dépôt le 02/08/1914. Envoyé en subsistance au 128ème RI à Landerneau, régiment normalement stationné à Amiens et Abbeville, il se retrouva au Front en renfort de cette unité dont les pertes furent souvent effroyables à maintes reprises durant la guerre.

Selon les archives de la Défense, Yves Sanquer a été tué à l'ennemi, décédé de blessures de guerre à Mouilly, localité située à une vingtaine de kilomètres au sud de Verdun. Son décès fut déclaré le 13/04/1916 à Récourt (Meuse) à onze kilomètres de Mouilly.

Sans les citer nommément, le JMO du 128ème RI fait état de deux tués et quinze blessés pour le régiment stationné en 1ère ligne du 09 au 12/04/1916.

Le nom d'Yves Sanquer est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>SIMON</b>	<b>Michel</b>	Kerazan	28/07/1890	Hôpital Maritime	17/10/1917
		Plouguerneau		Brest (Finistère)	

<b>Parents</b>	Christophe Simon & Marie-Jeanne Guéguen
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerazan
---------------------------------	---------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Mairie de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	18/10/1917	11/06/1918

### Notes biographiques

Inscrit maritime le 01/09/1908, chauffeur breveté le 02/07/1913, Michel Simon n'est pas répertorié dans les archives de la Défense comme mort pour la France, mais son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Matelot à la petite pêche jusqu'à son service militaire qu'il effectua en grande partie sur le cuirassé « Diderot » en 1912-1913, il embarqua au long cours sur la goélette morutière « Glaneuse » de Fécamp. Le 13/08/1914, il fut mobilisé à Cherbourg sur le « Lorraine » navire marchand réquisitionné par l'État.

Rescapé du vapeur « Château-Yquem » de la Worms coulé par une mine en Manche le 30/06/1917, Michel Simon embarqua au long cours à Brest le 04/08/1917 comme chauffeur sur le « Melbourne » des Messageries Maritimes, navire réquisitionné principalement comme transport de troupes en Méditerranée.

Il en fut débarqué le 12/10 pour l'hôpital maritime de Brest, rue Lannouron, où il mourut d'urémie.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
TALEC	François-Marie	Creac'h ar C'ham	17/11/1894	Bailleul	09/05/1915
		Plouguerneau		Pas-de-Calais	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Talc & Marie-Françoise Foricher
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Keraryel
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	02/06/1921	07/06/1921

### Notes biographiques

Les parents de François-Marie Talc quittèrent Créac'h ar C'ham vers 1895 pour s'établir à Kergoff. Son père devint veuf en 1902 et il se remaria en 1904 avec Marie-Françoise Bars. Le couple quitta Kergoff pour Keraryel après 1911. La deuxième épouse mourut dans ce hameau en 1933 et Jean-Marie Talc se retira au Bourg où il décéda en 1942.

François-Marie Talc est dit marin de commerce selon sa fiche matricule. Cependant, il ne semble pas être répertorié dans la liste des inscrits maritimes et il s'agit probablement d'une erreur. Absent, et de ce fait classé bon par le conseil de révision en 1914, il est incorporé au 48ème RI le 24/09/1914 et partit au Front, en renfort du régiment le 12/11.

Selon les archives de la Défense, il a été porté disparu au combat le 09/05/1915. Sa disparition fut signalée à la mairie de Plouguerneau par le 48ème RI le 23/06/1915 et confirmée le 10/07/1916. Le 09/05/1915, le JMO du régiment dresse le bilan de ses pertes qui s'élèvent à 96 tués, 543 blessés et 422 disparus, lors de l'assaut de Chantecler (bataille d'Arras).

Le cadavre de François-Marie Talc ne fut jamais identifié et son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 02/06/1921.

Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>TALEC</b>	<b>Jacques</b>	Enescadec	29/06/1891	Sarrebourg	15/06/1919
		Plouguerneau		Moselle	

<b>Parents</b>	Joseph Talec & Marie-Anne Le Pors
----------------	-----------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Enescadec
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Hôpital militaire de Sarrebourg (Moselle)	Plouguerneau
<b>Date</b>	15/06/1919	08/05/1920

### Notes biographiques

Charron dans le civil, Jacques Talec fut incorporé à Paris au 13ème régiment d'artillerie de campagne (batteries à cheval) le 02/10/1912.

Le 16/06/1919, il est décédé à l'hôpital militaire de Sarrebourg, suite à une maladie contractée en service commandé (sans autre précision). Il était décoré de la Croix de Guerre.

Jacques Talec fut inhumé à Sarrebourg, à la nécropole nationale « Buhl », carré 14/18, tombe n° 157.

Sa famille habita Enescadec durant plusieurs décennies. Joseph Talec du Barguet, son père, était venu s'établir comme gendre chez Yves le Pors en 1875. Marie-Yvonne, sa sœur benjamine née en 1896, épousa Yves Calvez et demeura à Enescadec jusqu'aux années 1960. L'un des témoins signataire de l'acte fut son frère Noël Talec âgé de 39 ans. Il est décédé à Croas-Eugan en Plouvien en 1939.

Jacques Talec est sur la liste officielle des morts pour la France mais son nom n'est pas gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>TALEC</b>	<b>Jean-Marie</b>	Thévézan	18/09/1886	Thévézan	09/02/1919
		Plouguerneau		Plouguerneau	

<b>Parents</b>	Laurent Talc & Marie-Anne Riou
----------------	--------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Thévézan
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Mairie de Plouguerneau	
<b>Date</b>	10/02/1919	

### Notes biographiques

Jean-Marie Talc travaillait sur les sloops « Nicolas » et « Sacré-Cœur » avant son incorporation dans la Marine en 1906. Congédié sur dispense au bout d'un an, il s'engagea un mois et demi plus tard et fit carrière dans la Flotte. Il fut embarqué notamment sur les cuirassés « Charlemagne » et « Gaulois », le navire-école « Ca édonien », les croiseurs « Edgar Quinet » et « Chateaurenault ». Il débarqua de ce dernier navire le 27/03/1917 et fut affecté à la défense fixe de Bizerte, puis au 2ème dépôt à Brest.

Réformé le 12/10/1918, il obtint une gratification de 1ère classe pour une tuberculose pulmonaire très avancée, contractée au service.

Il est décédé à son domicile de Thévézan le 09/02/1919 et n'est pas inscrit sur le monument aux morts de Plouguerneau, malgré sa présence sur la liste officielle des morts pour la France.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>TANGUY</b>	<b>Gabriel</b>	Lanrivan	19/05/1893	Saint-Nicolas	09/05/1915
		Plouguerneau		Pas de Calais	

<b>Parents</b>	Jean Tanguy & Marie-Olive Gouez
----------------	---------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Pen ar Stang (Landéda)
---------------------------------	------------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Saint-Nicolas (Pas de Calais)	Landéda
<b>Date</b>	11/05/1915	05/07/1915

### Notes biographiques

Incorporé au 48ème RI de Guingamp le 26/11/1913, Gabriel Tanguy a été tué à l'ennemi le 09/05/1915. L'acte de son décès fut dressé le 11/05/1915 à St-Nicolas (Pas-de-Calais).

Le 09/05/1915, selon le JMO du 48ème RI les pertes de l'unité furent de 96 tués, 543 blessés et 422 disparus, lors de l'assaut de Chantecler (bataille d'Arras).

Son père, veuf de Marie-Olive Gouez décédée à Prat-Lédan le 10/05/1898, demeure à Landéda en 1915.

Le nom de Gabriel Tanguy est gravé sur le monument aux morts de cette commune. Il était domestique de ferme chez François le Guen à Pen ar Stang en Landéda en 1911.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
TANGUY	Jean-François	Chapel-Christ	07/04/1897	Forêt de la Montagne de Reims	29/07/1918
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Yves Tanguy & Gabrielle Balcon
----------------	--------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Chapel-Christ
---------------------------------	---------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Forêt de la Montagne de Reims (Marne)	Plouguerneau
<b>Date</b>	29/07/1918	20/10/1918

### Notes biographiques

Incorporé au 118ème RI le 03/09/1916, puis passé successivement aux 151ème RI le 18/01/1917, au 137ème RI le 27/08/1917 et finalement au 65ème RI le 06/09/1917, Jean-François Tanguy fut blessé au Linguet devant Reims le 29/05/1918 par une chute d'obus qui lui causa des contusions multiples et une commotion.

Il fut mortellement atteint le 28/07/1918 (fracture compliquée de la tête de l'humérus gauche et des éclats de grenade) près de Reims. Il est décédé le lendemain suite à ses blessures, à l'ambulance 223, secteur 658, située dans la forêt de la Montagne de Reims. Il était décoré de la Croix de guerre.

Le nom de Jean-François Tanguy est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>TANGUY</b>	<b>Laurent</b>	Guibidic	27/07/1881	Sainte-Ménéhould	28/06/1915
		Guissény		Meuse	

<b>Parents</b>	Gabriel Tanguy & Marie-Jeanne Tygréat
----------------	---------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lanrivan
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Hôpital Chanzy à Sainte-Ménéhould (Meuse)	Guissény
<b>Date</b>	28/06/1915	20/08/1915

### Notes biographiques

Laurent Tanguy fut incorporé au 47ème RI de Saint-Malo le 14/09/1902. Libéré sur dispense car il était l'aîné de sept enfants, le 19/09/1903, puis placé dans la réserve au 2ème RIC, il fut rappelé par la mobilisation du 01/08/1914.

Passé au 1er RIC le 18/10/ 1914, Laurent Tanguy est décédé, suite à des blessures de guerre, à l'hôpital Chanzy de Sainte-Ménéhould (erreur dans sa date de naissance, notée 27/07/1880 au lieu de 1881 dans l'acte de décès). Il fut inhumé dans la tombe individuelle 4180 de la nécropole nationale de Sainte Ménéhould.

Ses parents habitaient Lanrivan à partir de 1891. Son père y est décédé en 1926 et sa mère en 1933.

Le nom de Laurent Tanguy est gravé sur le monument aux morts de Guissény en 1915 et sur celui de Plouguerneau, dans la listes des décédés de 1916.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>THÉRÉNÉ</b>	<b>Jean-Louis</b>	Prat-Paul	12/09/1889	Éparges	03/06/1915
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	René Théréne & Anne Tanguy
----------------	----------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Ridoun
---------------------------------	--------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Haudiomont (Meuse)	Plouguerneau
<b>Date</b>	11/06/1915	10/11/1915

### Notes biographiques

Incorporé au 48ème RI le 05/10/1910, Jean-Louis Théréne fut affecté aux services auxiliaires du régiment pour cause d'hyperhidrose plantaire (transpiration des pieds excessive) le 11/04/1911. Passé dans la réserve, il fut mobilisé le 01/08/1914. Classé « bon pour le service armé » le 02/11/1914, il fut appelé au 19ème RI.

Passé au 51ème RI le 01/02/1915, Jean-Louis Théréne a été tué à l'ennemi aux Éparges le 03/06/1915. Son décès ne fut déclaré que le 11/06/1915 à Haudiomont (Meuse), localité située à environ 9 kilomètres, à cause de l'absence de l'Officier d'état-civil retenu à l'arrière.

Le 03/06/1915, le JMO du 51ème RI fait état de violents bombardements des lignes de tranchées dans le village des Éparges et aussi de conditions de vie presque intolérables à cause de la chaleur et des cadavres déterrés. Les pertes du jour pour le régiment furent de 7 tués et de 27 blessés.

Le nom de Jean-Louis Théréne est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur la plaque commémorative au cimetière du Grouanec.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>TYGRÉAT</b>	<b>Gabriel</b>	Kerhabo	23/11/1879	Souchez	11/07/1915
		Plouguerneau		Pas de Calais	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Tygréat & Marie-Anne Salaun
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerdélant
---------------------------------	-----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Souchez (Pas de Calais)	Plouguerneau
<b>Date</b>	11/07/1915	06/11/1915

### Notes biographiques

Après avoir été ajourné en 1901 et 1902, Gabriel Tygréat fut incorporé au 19ème RI le 14/11/1902. Réformé temporairement le 11/02/1903 pour bronchite suspecte, il fut rappelé à l'activité le 06/09/1904 mais néanmoins maintenu dans ses foyers. Mobilisé le 01/08/1914 au 2ème RIC, Gabriel Tygréat fut affecté au 18ème BCP le 07/11/1914 puis au 61ème BCP le 01/06/1915.

Gabriel Tygréat de la 8ème compagnie figure parmi les 7 tués du 61ème BCP lors du combat de Souchez les 11 et 12/07/1915, sous un bombardement d'artillerie intense. Il fut inhumé au cimetière de Carency localité située à trois kilomètres.

Le nom de Gabriel Tygréat est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et sur la plaque commémorative au cimetière du Grouanec.

Veuve depuis 1907, Marie-Anne Salaun avait quitté Kerhabo après 1911 pour venir s'établir à Kerdélant avec ses trois fils entre 1911 et 1914.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
UGUEN	François-Marie	Naount	13/07/1890	Neuille-Vitasse	10/10/1914
		Plouguerneau		Pas de Calais	

<b>Parents</b>	Michel Uguen & Marie-Yvonne Kerscaven
----------------	---------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerléo (Plouvien)
---------------------------------	-------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouvien
<b>Date</b>	13/07/1921	23/07/1921

### Notes biographiques

François-Marie Uguen fut incorporé au 71ème RI de Saint-Brieuc du 10/10/1911 au 08/11/1913. Il avait suivi ses parents du Naount vers Kerléo en Plouvien à une date comprise entre 1906 et 1911.

Mobilisé le 01/08, plusieurs versions contradictoires furent émises à propos de son décès : disparu à Marles le 29/08/1914 et prisonnier à Rea-Loz-Northeim le 16/11/1914. Selon les archives de la Défense, François-Marie Uguen a été tué à l'ennemi, décédé des suites d'une blessure à l'épaule. Il fut probablement enterré sommairement, sans acte de décès.

Celui-ci fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 13/07/1921 et la date fixée au 10/10/1914. Il aurait été enseveli à Croisilles, localité située à environ huit kilomètres au sud-ouest de Neuville-Vitasse. Le JMO du 71ème RI, qui était en repli, ne donne pas le compte-rendu nominatif de ses pertes mais nous permet d'en dresser un bilan approximatif. L'engagement du 03/10/1914 à Mercatel, à 2 kilomètres de Neuville-Vitasse, a coûté au régiment environ 350 tués ou disparus et 300 blessés ; le 05, encore 30 tués et 80 disparus. Finalement, les 15 et 18 octobre, l'unité reçoit un renfort total de 6 officiers, 59 sous-officiers, 70 caporaux et 1710 soldats qui sont répartis dans les tranchées. C'était la fin de la guerre de mouvement !

Le nom de François-Marie Uguen est gravé sur le monument aux morts de Plouvien.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
UGUEN	Goulven	Naount	07/08/1894	Vichy	16/01/1916
		Plouguerneau		Allier	

<b>Parents</b>	Michel Uguen & Marie-Yvonne Kerscaven
----------------	---------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerléo (Plouvien)
---------------------------------	-------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Mairie de Vichy (Allier)	
<b>Date</b>	16/01/1916	

### Notes biographiques

Goulven Uguen avait quitté Naount entre 1906 et 1911 et était domicilié à Kerléo en Plouvien au moment de son appel sous les drapeaux le 08/09/1914 au 48ème RI.

Il passa au 410ème RI, lors de la formation du régiment à partir d'éléments disponibles dans diverses casernes de la 10ème région militaire, au début du printemps 1915 au camp de Coëtquidan. Après avoir transité par le camp de Mailly, le nouveau régiment fut affecté aux premières lignes vers Fricourt (Somme) et y subit son baptême du feu le 30/04/1915, avec 19 tués et 20 blessés. En août, le régiment est transféré par trains en Argonne, vers Ville sur Tourbe (Marne).

Selon le JMO du 410ème RI, Goulven Uguen a été porté disparu le 25/09/1915 lors de l'échec d'une attaque destinée à s'emparer de tranchées ennemies. Pour cette journée qui débuta la 2ème bataille de Champagne, le bilan fut de 42 tués, 278 blessés et 391 disparus pour le régiment. Le 15/01/1916, une mention rectificative concernant les disparus du 25/09/1915 le signala comme blessé, comme 33 de ses camarades. En fait, Goulven Uguen est décédé le 16/01/1916 à l'hôpital temporaire n° 45, implanté à l'hôtel des Ambassadeurs, 1 rue du Parc, à Vichy (Allier). Il est inhumé au carré militaire du cimetière communal de Vichy (carré sud, tombe 460).

Le nom de Goulven Uguen est gravé sur le monument aux morts de Plouvien.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
UGUEN	Guillaume	Kergaëlé	19/06/1895	Fleury sous Douaumont	11/08/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Jean-Marie Uguen & Anne Poulin
----------------	--------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kergaëlé
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	13/08/1920	04/09/1920

### Notes biographiques

Incorporé au 146ème RI le 18/12/1914, Guillaume Uguen fut réformé temporaire pour « rhumatismes avec endocardite susceptible de résolution » par la commission de réforme de Carcassonne le 20/08/1915, renvoyé dans ses foyers et rayé des contrôles le 24/08/1915. Il fut rappelé et reconnu apte au service armé par la commission spéciale de réforme de Brest le 19/11/1915 (loi du 17/08/1915<sup>102</sup> publiée au journal officiel du 19/08/1915) et incorporé au 146ème RI le 11/12. Passé au 81ème RI le 27/06/1916 puis au 48ème RI (12e compagnie) le 07/07/1916 et à la 11<sup>e</sup> compagnie le 22/07, il fut porté disparu à Fleury devant Douaumont le 11/08/1916. Le régiment transmit l'avis de sa disparition à la mairie de Plouguerneau le 13/10/1916. Il confirma aussi sa mort pour la France le 04/09/1917, malgré le fait que son cadavre ne fut pas identifié, semble-t-il.

Ce 11/08/1916, le JMO du 48ème RI rend compte de la prise de commandement du colonel Reyniès sur le secteur de Fleury à 07h00. A 09h00, il est décidé que les 1er et 2èmes bataillons du 48ème RI attaqueront l'ouvrage fortement fortifié de Thiaumont à 16h00, probablement pour vérifier leur aptitude à combattre. A 12h00, sur demande (on ne sait pas de qui !), l'attaque fut retardée jusqu'à 18h00, tout en déplorant la faible préparation d'artillerie. L'opération coûta à la Troupe 50 tués, 199 blessés et 28 disparus. Guillaume Uguen faisait sûrement partie de cette « sacrée soirée ». Son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 13/08/1920. Le 12 août, la journée fut calme : seulement 10 tués, 42 blessés et un disparu.

Le nom de Guillaume Uguen est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

<sup>102</sup> Dite loi Dalbiez, destinée à assurer la juste répartition et une meilleure utilisation des hommes mobilisés ou mobilisables.



Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
VEN (Le)	François-Marie	Penquear	29/03/1882	Bois-Baurin	14/07/1915
		Plouguerneau		Marne	

<b>Parents</b>	Ollivier Le Ven & Marie-Anne Sielleur
----------------	---------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Penquear
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	Plouguerneau
<b>Date</b>	03/02/1921	16/02/1921

### Notes biographiques

Inscrit maritime le 23/04/1900, François-Marie Le Ven était embarqué sur le « Georges » à la petite pêche avant son incorporation au service militaire le 29/03/1902. N'ayant aucun motif de dispense, il ne fut libéré que le 29/01/1906, après avoir navigué sur la « Saône », le « Melpomène », Le « Chanzy ».

Il travailla comme matelot-patron sur les sloops « Joseph », « Aix » et « Le Rapide » jusqu'à sa mobilisation le 02/08/1914. Renvoyé dans ses foyers quelques jours plus tard, il fut rappelé au 2ème RIC à Saint-Renan le 04/12/1914, et partit aux armées le 11/03/1915 avec ce régiment.

Il avait été incorporé dans l'armée de terre le 06/12/1914 en vertu d'une dépêche ministérielle concernant les inscrits maritimes dits *inactifs*. Le 20/06/1916, suite à une demande du 26/02, le 2ème RIC avisa la mairie de Plouguerneau de sa disparition. Elle fut confirmée le 16/08. Selon les archives de la Défense, François-Marie Le Ven a été tué à l'ennemi, sans doute disparu ou enterré sommairement, car son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 03/02/1921.

L'attaque du 14/07/1915 coûta au seul 2ème RIC 1350 hommes (tués, blessés ou disparus). Le 16/07, ses débris furent envoyés au repos à Neuville-au-Pont durant 10 jours pour reconstituer le régiment.

Le nom de François-Marie Le Ven est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
VEN (Le)	Goulven	Lanrivan	10/09/1887	Eu	17/09/1914
		Plouguerneau		Seine-Maritime	

<b>Parents</b>	Goulven Le Ven & Marie-Jeanne Prémel-Cabic
----------------	--

<b>Domicile avant la guerre</b>	Lanrivan
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Eu (Seine Maritime)	
<b>Date</b>	17/09/1914	

### Notes biographiques

Incorporé au 124ème RI du 07/10/1908 au 25/09/1910, Goulven Le Ven fut mobilisé le 01/08/1914 et affecté au 219ème RI (5ème bataillon, 20ème Cie) le 11/08/1914.

Il est décédé de ses blessures à l'hôpital temporaire n° 20, implanté au couvent La Providence au 45 rue Jeanne d'Arc à Eu (Seine-Inférieure). Il figurait comme blessé sur l'état nominatif des pertes subies du 7 au 9 septembre 1914 par le 219ème RI au combat de Nanteuil-le-Haudouin (Oise).

Goulven Le Ven fut inhumé au carré militaire du cimetière communal d'Eu (Seine-Maritime).

Le nom de Goulven Le Ven est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
VEN (Le)	Joseph	Penquear	03/06/1891	Canal d'Otrante	27/04/1915
		Plouguerneau		Mer Méditerranée	

<b>Parents</b>	Ollivier Le Ven & Marie-Anne Sielleur
----------------	---------------------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Penquear
---------------------------------	----------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Tribunal de Brest	
<b>Date</b>	28/06/1916	

### Notes biographiques

Inscrit maritime définitif depuis le 27/07/1909, Joseph Le Ven naviguait à la petite pêche sur « L'Île d'Aix » entre Plouneour et Plouguerneau, quand il fut appelé au 2ème dépôt le 12/06/1911.

Après ses classes et un séjour d'un mois sur le navire-école « Borda » à Brest, il fut affecté à Toulon sur le croiseur-cuirassé « Léon Gambetta » le 04/09/1911. Il fut maintenu sous les drapeaux à cause de la guerre en 1914. Il a été porté disparu lors de la perte du navire, en patrouille de blocus de la mer Adriatique, torpillé par le sous-marin autrichien « U5 » à 14 milles du cap Santa Maria di Leuca situé au sud du talon de la botte italienne.

Il y eut plus de 680 morts et environ 130 survivants.

Son décès fut déclaré constant par le tribunal de Brest le 26/06/1916. Il fut décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre à titre posthume.

Le nom de Joseph Le Ven est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
<b>VEN (Le)</b>	<b>Yves</b>	Ty-Glaz	30/12/1882	Montpellier	08/08/1918
		Plabennec		Hérault	

<b>Parents</b>	François Le Ven & Marie-Françoise Cabon
----------------	---

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerandraon (Plouguerneau)
---------------------------------	---------------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
<b>Lieu</b>	Montpellier (Hérault)	Plouguerneau
<b>Date</b>	09/08/1918	27/01/1919

### Notes biographiques

À Plabennec en 1882, le patronyme « Le Ven » était orthographié « Venn ».

Ajourné en 1903, Yves Le Ven fut incorporé au 19ème RI du 15/11/1904 au 18/09/1906.

Mobilisé au 19ème RI le 01/08/1914, Yves le Ven est décédé le 08/08/1918 à l'hôpital mixte de Montpellier, suite à une grippe contractée en service. Son père, veuf de Marie-Françoise Cabon décédée au Colombier en Plouguerneau en 1889, habitait à Kerandraon au moins depuis 1906.

Le nom d'Yves Le Ven est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau.

Nom	Prénom	Naissance		Décès	
		Lieu	Date	Lieu	Date
VEN (Le)	Yves	Reun	18/02/1883	Douaumont	16/04/1916
		Plouguerneau		Meuse	

<b>Parents</b>	Jean Le Ven & Anne Sielleur
----------------	-----------------------------

<b>Domicile avant la guerre</b>	Kerguerioc (Landunvez)
---------------------------------	------------------------

Acte de décès	Établissement	Transcription
Lieu	Sarcy (Marne)	Landunvez
Date	09/05/1916	30/05/1916

### Notes biographiques

Inscrit maritime depuis le 22/07/1902, Yves le Ven fut incorporé dans les équipages de la Flotte du 22/02/1903 au 01/01/1907. Rayé de l'inscription maritime le 03/01/1910, il fut affecté dans la réserve au 19ème RI.

Mobilisé dans ce régiment le 01/08/1914, Yves Le Ven a été tué à l'ennemi par éclats d'obus le 16/04/1916 à Douaumont. Son décès fut déclaré plus de trois semaines plus tard à Sarcy (Marne), localité située à près de 150 kilomètres à l'ouest de Reims.

Ses parents avaient quitté Plouguerneau pour Kerguerioc en Landunvez entre 1896 et 1901. Il y demeuraient avec leurs sept enfants âgés de 22 à 36 ans en 1911. Anne, dite Anna, Sielleur y décédé en 1917 et Yves Le Ven mourut au bourg de Landunvez, quinze ans plus tard, en 1932.

Le nom d'Yves Le Ven nom est gravé sur le monument aux morts de cette commune.

# Quelques biographies succinctes d'anciens combattants...

## François Calvez : un miraculé de la « Coloniale » !

Fils de Louis, marin pêcheur, et de Marie-Gabrielle Kervella, cultivatrice, François Calvez est né à Kergoff en 1880. Appelé sous les drapeaux comme inscrit maritime en octobre 1900, il était devenu gabier sur le cuirassé « Charlemagne » et ne fut placé en congé illimité que le 26 août 1904, n'ayant aucun motif de dispense.

Il regrette peut-être la vie militaire car dès le 4 octobre, il est rayé de la Matricule ; il vient de souscrire un engagement de trois ans au 2ème RIC. Passé au 10ème RIC, unité affectée à l'Indochine, il est promu sergent au sein de ce régiment en octobre 1912. Son « temps » en Indochine étant terminé, il revient au 2ème RIC en juin 1913.

Durant la guerre, il a la *barakah*<sup>103</sup> car ce régiment fut plus que décimé plusieurs fois, surtout au début du conflit. Promu adjudant le 11 mars 1915, François Calvez est affecté au 3ème RIC en mars 1916, puis dans d'autres unités de la *Coloniale* à l'armée d'Orient. Rentré en France le 18 décembre 1918, il est démobilisé au 2ème RIC à Brest en septembre 1919.

Le 20 mars 1920, François Calvez est réadmis comme inscrit maritime au quartier du Conquet et devient matelot sur les rôles du « Goéland », du « Vénus » et du « Sainte-Thérèse » jusqu'au 9 avril 1924, date à laquelle il cesse de naviguer, peut-être pour fonder la compagnie d'autocars vers Brest, qui sera plus tard reprise par Riou de Lilia. En conséquence, il est rayé de la Matricule en 1927.



L'adjudant-chef François Calvez (1880 ~ 1957) vers 1920  
(Collection André Jollé)

103 Mot d'origine arabe signifiant sagesse, mais aussi chance exceptionnelle.

Le 10 mai 1921, il avait épousé Marguerite Foricher, veuve de Théophile Jollé, soldat au 19ème RI, disparu à La Boisselle (Somme) le 17 décembre 1914.

En décembre 1931, il passe devant une commission de réforme à Brest, puis à Rennes en septembre 1933, espérant peut-être l'octroi d'une pension pour ses blessures. Sa fiche matricule décrit en détail les cicatrices qui couturent son corps et énumère ses citations. Selon le document, il fut blessé le 7 septembre 1914 (bataille de la Marne), le 14 juillet 1915 en Argonne, les 12 mai et 8 août 1917 à l'armée d'Orient.

Cité quatre fois, avec Étienne Sanquer, il fut peut-être le soldat plouguernéen le plus décoré de cette guerre : Médaille coloniale avec agrafe « Tonkin », Croix de guerre avec palme, Médaille militaire (7 août 1915), Médaille d'Or de la bravoure serbe (1<sup>er</sup> janvier 1917), et enfin la Légion d'Honneur le 14 juillet 1917.

François Calvez est décédé au bourg de Plouguerneau en 1957.

## **Etienne Sanquer de Ranargroas, Kerambar, Hellès...**

Aîné des dix enfants de Jean Sanquer et de Marie-Françoise Jestin, Étienne est né le 12 août 1891 à Ranargroas. Il demeure toujours dans ce hameau en 1911 avec ses parents et ses sept frères et sœurs.

Incorporé au 118ème RI à Morlaix le 8 octobre 1912, il est promu caporal le 8 novembre 1913.

Le régiment rejoint la zone des armées dès le 8 août 1914 et participe à la bataille des frontières en Belgique. Après s'être rendu maître de Maissin par un assaut à la baïonnette, effectué conjointement avec l'autre régiment de la 44ème brigade, le 19ème RI de Brest, l'unité doit se replier après des pertes considérables dues à la puissance de la contre-attaque allemande. La retraite commence à Paliseul dès le lendemain.

À la fin du mois d'août le 118ème participe à la bataille de Guise vers le village de Chaumont Saint-Quentin (Aisne). Ses effectifs sont de nouveau très éprouvés et la retraite reprend.

Parmi les gradés survivants Étienne Sanquer est promu sergent le 5 septembre, deux jours avant que ne débute la bataille de la Marne, durant laquelle le régiment tient les bois vers Lenharrée puis marche sur Haussimont. Le 12 septembre, pour l'Armée française, la bataille est gagnée et l'ennemi est en retraite.

À la fin du mois le 118ème RI a rejoint le département de La Somme, affecté au secteur d'Ovilliers. Le 17 décembre, avec le 19ème RI, il échoue dans les assauts meurtriers contre La Boisselle. Les morts et disparus sont une fois de plus très nombreux et le régiment reçoit en renfort des jeunes soldats de la classe 1914 qui avaient été incorporés en septembre. Le 118ème RI reste affecté dans la Somme jusqu'à la fin du mois de juillet 1915. Depuis le début de la guerre, un an auparavant, plus de 1800 de ses hommes ont été mis hors de combat, tués, blessés et disparus.

Après un mois et demi de repos et d'instruction dans l'Oise, le régiment regagne la zone des armées. Partie de la 22ème DI chargée de s'emparer de la butte de Tahure, l'unité est en premières lignes dès le début de l'offensive en Champagne le 25 septembre. Après quelques succès initiaux, l'opération est contrariée par le mauvais temps et elle s'enlise sous les duels d'artillerie. Au 118ème, les pertes sont, une fois de plus, effroyables, et le régiment est relevé le 9 octobre pour se reconstituer à l'arrière. Il reçoit un renfort de deux sous-lieutenants et de neuf cent vingt-cinq hommes de troupe.

L'historique de l'unité précise que toutes les compagnies ne sont plus commandées que par des sous-lieutenants nouvellement promus, au lieu de capitaines. Le 20 octobre, pour pallier au manque d'officiers, une vingtaine de sergents et d'adjudants sont nommés sous-lieutenants à titre temporaire. Le sergent Sanquer passe au grade d'adjutant.

Le 25 octobre, les quatre régiments, tous bretons, qui composent la 22ème DI sont cités à l'ordre de la Vème armée par le général de Castelnau.

Le 118ème RI panse ses plaies et passe la fin de l'année 1915 et les trois premiers mois de 1916 sur le front de Champagne. Il est transféré à Verdun à la fin du mois de mars. Étienne Sanquer y est blessé au pied droit et est évacué vers l'hôpital Brunswick de Saint-Dizier jusqu'au 10 avril, et son retour aux armées. À partir de mai, le régiment est affecté à Berry-au-Bac (Aisne), avant de connaître de nouveau Verdun en septembre 1916 et de participer à la reconquête du fort de Vaux.

Durant la dernière semaine de décembre 1916, l'unité part pour un trimestre de repos et d'instruction dans la région de Meaux, sans doute en prévision de la future offensive dite du *Chemin des Dames* prévue pour le printemps. À partir du 5 avril, il est positionné devant Laffaux. Étienne Sanquer participe à l'assaut contre ce village dans la nuit du 6 au 7 avril.

Pour l'ensemble du régiment, le reste de l'année 1917 se déroule en occupations de secteurs souvent meurtriers vers Hurthebise, Saint-Quentin, le fort de La Malmaison et d'autres...

Le 11 octobre 1917, l'adjutant Sanquer passe au 151ème RI qui vient d'être enlevé du secteur de Verdun et est envoyé vers Neufchâteau (Vosges) pour l'instruction des alliés américains avant leur envoi au Front. Le 15 octobre, le régiment défile devant le maréchal Joffre et le général Pershing, commandant les troupes américaines en France. Le séjour à l'arrière dure près de trois mois, jusqu'à l'affectation du régiment en Lorraine dans la région Flirey, à l'ouest de Pont-à-Mousson, qu'il rejoint le 12 janvier 1918.

Étienne Sanquer avait été évacué le 4 janvier après avoir été blessé le jour précédent *en service commandé mais non par fait de guerre*, par brûlures aux deuxième et troisième degrés aux deux mains. D'abord soigné à l'ambulance E.246 puis à l'hôpital auxiliaire n° 100 à Amiens, il revient à son unité le 10 février. Selon le JMO du régiment, le secteur est plutôt calme malgré les fréquents tirs de harcèlement par canons de tous calibres qui causent des disparitions d'hommes et des intoxications par gaz.

Le 7 mai 1918, Étienne Sanquer quitte le 151ème pour le 41ème RI. Au sein de ce régiment, il est porté disparu à Verzy, secteur de Verzenay (Marne) le 8 août. En fait, il avait été fait prisonnier et interné à Cassel.

L'adjutant Sanquer fut rapatrié d'Allemagne le 17 janvier 1919 et bénéficia d'une permission d'un mois avant de rejoindre l'Armée au 19ème RI de Brest. Il fut démobilisé le 12 juillet et se retira dans ses foyers à Kerambars.

Le lundi 13 octobre 1919 entre trois heures et trois heures et demie du soir, quatre mariages eurent lieu à la mairie de Plouguerneau. Les frères Étienne et Yves Sanquer épousèrent respectivement Marie et Marie Yvonne Abily. Originaires du Naount, les deux sœurs demeuraient à Lesven-Vian en Plouguin avec leur mère Françoise Le Roux, veuve de Jean Abily décédé en 1906 au Naount. Leurs frères Yves et Jérôme s'unissent à Marie-Louise et Marie-Anne Sanquer de Kerambars.



Etienne Sanquer au début des années 1920  
(Collection Jeannine Sanquer)



Leur autre frère, François-Marie Abily est absent ; soldat au 48ème RI, il est porté disparu depuis 1914. Le 27 mai 1920, le Tribunal civil de Brest officialisera la date de son décès à Sains-Richaumont (Aisne) le 29 août 1914, jour présumé de sa disparition.

Étienne et Yves Sanquer s'établissent à Kerambars. Ce dernier devient veuf en 1923, se remarie et s'installe à Scoz-Vian en Plouvien. Ancien combattant, il était décoré de la Croix de guerre.

Étienne Sanquer fera souche à Kerambars et Ranargroas et survécut longtemps à la guerre. Il est décédé à Hellès le 11 avril 1971, deux ans avant Marie Abily.

Il avait été cité à l'ordre de la 44ème brigade d'infanterie le 15 octobre 1915, puis à l'ordre de la Vème armée le 10 décembre 1916, en ces termes : *Modèle du sous-officier brave et énergique, au front depuis le début de la campagne. A pris part à toutes les affaires où le régiment a été engagé. Avec un mépris absolu du danger, s'est employé à l'organisation de la première ligne et a su, par son courage et son sang-froid, maintenir sa troupe en position sous un bombardement extrêmement violent.* En plus de la Médaille interalliée de la victoire et de la Médaille commémorative décernées à tous les anciens combattants, il était décoré de la Croix de guerre, de la Médaille militaire (JO du 05/01/1920), de la Croix de Saint-Georges et de la Croix italienne de la valeur militaire. Il fut proposé pour la Légion d'honneur en 1965.



Les décorations d'Etienne Sanquer de Kerambars en 2018  
(Collection Janine Sanquer)

## Jacques Le Roy de Rannenezy

Né à Rangrannoc le 8 mars 1893, Jacques Le Roy fut incorporé au 11<sup>ème</sup> régiment de cuirassiers de Saint Germain en Laye le 28 novembre 1913. Il fut affecté à la cavalerie probablement grâce à ses 1,73 mètres, selon sa fiche matricule. C'était une taille peu habituelle pour l'époque !

Rentré dans ses foyers en *permission de moisson* pour deux semaines le 14 juillet 1914, il fut rappelé à la caserne au bout de huit jours. Le régiment prit le train dès le 23 pour les frontières de l'Est et fut cantonné à Étain (Meuse).

Après quelques semaines d'alertes, de patrouilles et de reconnaissances, le 11<sup>ème</sup> cuir subit son baptême du feu à Malavillers (Meurthe et Moselle), localité située à une trentaine de kilomètres au nord-est, puis suit la retraite de l'armée française jusqu'en Argonne, région où il combat jusqu'au début du mois d'octobre.

Après la victoire de la Marne, *la course à la mer* commence et le régiment est transféré à Armentières. Le 6 octobre, il est engagé dans le département du Nord, puis passe en Belgique dans la région d'Ypres où il se bat avec les fusiliers-marins contre les Allemands qui tentent de conquérir les ports de la Mer du Nord. Au fur et au fur et à mesure que la guerre se stabilise sur un Front, les cavaliers s'improvisent de plus en plus fantassins et leurs chevaux deviennent peu à peu inutiles.

Après sa campagne en Belgique, le 11<sup>ème</sup> cuir est successivement affecté aux tranchées dans la Somme, puis dans l'Aisne.

En juin 1916, le régiment abandonne définitivement ses chevaux et les hommes combattent désormais comme les fantassins, à pied et sac au dos. Après avoir servi d'abord en Champagne puis en Lorraine, le 11<sup>ème</sup> cuir prend part à l'assaut, très meurtrier selon l'historique du régiment, contre le moulin de Laffaux (Chemin des Dames, dans l'Aisne) en avril 1917. À la fin du mois d'octobre, il accompagne les chars d'assaut dans la bataille pour la prise du fort de la Malmaison, situé dans le même secteur.



Jacques Le Roy au 24<sup>ème</sup> dragons en 1919  
(collection Marie Le Roy)

Jacques Le Roy fut cité à l'ordre du régiment le 9 novembre 1917 : *Le 04/11/1917, par un tir précis de VB<sup>104</sup> a contribué puissamment à la défense d'un barrage attaqué par des grenadiers ennemis.* Grâce à cette citation, il fut décoré de la Croix de guerre avec étoile de bronze.

Le 22 mars 1918 au début de l'offensive allemande du printemps, le régiment qui était au repos à Pont Sainte Maxence (Somme), est dépêché d'urgence à une soixante de kilomètres au nord-est, pour soutenir une unité britannique en difficulté vers le canal Crozat (Aisne). Durant les combats, Jacques Le Roy est signalé disparu le 24 mars 1918, à Villequier-Aumont. Le jour précédent, le bilan des pertes du 11<sup>ème</sup> cuirassiers s'éleva à 18 tués, 131 blessés et 200 disparus. Jacques Le Roy avait été fait prisonnier et fut envoyé en captivité à Langensalza (Thuringe).

Rapatrié le 14 janvier 1919, il fut affecté au 3<sup>ème</sup> Dragons en février, puis démobilisé le 20 juillet par le 24<sup>ème</sup> dragons, probablement à Dinan.

---

104 Grenade à fusil Viven-Bessières (nom de ses inventeurs en 1915). Portée maximale de 200 mètres.

Il épousa Anne-Marie Laurans de Prat-Paul le 31 mai 1920. Le 8 juillet 1930, il fut libéré définitivement de ses obligations militaires, étant père de six enfants vivants.

Jacques Le Roy est décédé à Rannénézy le 14/09/1970. Son frère François, soldat au 19ème RI de Brest ne revint pas de la guerre ; il a disparu à Tahure (Marne) le 8 octobre 1915, à la fin de la seconde offensive de Champagne.

## **Goulven Le Mestre de Kergueo**

Goulven est né à Kerhabo le 7 avril 1882.

Incorporé dans la Marine au 2ème dépôt de Brest le 19/09/1902, *Goulc'han ar Mestic* fut affecté au ponton-école « Borda » du 3 octobre 1902 au 6 décembre 1904, puis sur le cuirassé « Charlemagne » jusqu'à sa libération de l'Active le 05/08/1906.

Il épousa Marie-Yvonne Abiven, de huit ans son aînée, trois mois plus tard. Étant probablement de santé fragile, Marie-Yvonne mourut en février 1910. Elle lui avait donné un fils, Jean, né en mars 1908.

Goulven fut rayé de l'Inscription maritime en mars 1910 car il avait repris son métier de cultivateur. Après deux mois de veuvage, il se remaria avec Marie-Yvonne Fily en avril 1910.

Passé dans la réserve de l'armée de terre le 19 septembre 1912 au 19ème RI, Goulven Le Mestre fut mobilisé dans ce régiment le 2 août 1914.

Gravement blessé à la jambe gauche par un shrapnel le 8 octobre 1915, il ne revint aux armées que le 17 janvier 1916. Trois mois plus tard, le 17 avril, il fut porté disparu devant Verdun. Il avait été fait prisonnier et partit en captivité en Allemagne dans un camp que nous n'avons pas identifié. Rapatrié en France le 28 février 1919, il fut démobilisé le même jour et retrouva son épouse et ses trois enfants à Kerhabo. Il vint s'établir dans la chaumière de Kergueo peu après la guerre.

En 1925, il était père de neuf enfants. Il est décédé à Kergueo le 27 novembre 1935.

Son fils Joseph, aîné de son second mariage, est mort pour la France le 3 juillet 1940 à Mers-el-Kébir. Il était quartier-maître chauffeur sur le cuirassé « Bretagne » coulé par l'attaque d'une escadre anglaise.

## **Gabriel Hellégoët du Lannic**

Né au Lannic le 28 octobre 1896 de Guillaume Hellégoët et de Marie-Jeanne Laë, cultivateurs originaires du pays pagan, Gabriel fut incorporé au 137ème RI de Fontenay-le-Comte le 8 avril 1915. Son frère François, inscrit maritime devenu soldat au 34ème RIC, était décédé de fièvre typhoïde à l'hôpital de la caserne Exelmans, à Bar-le-Duc le 27 janvier 1915.

Le 2 février 1916, Gabriel fut affecté aux armées au sein du 93ème RI stationné en Champagne. Il n'y resta qu'un mois et demi et fut muté dès le 15 mars au 12ème RI qui tenait un des secteurs de Verdun.

Gabriel Hellégoët passa au 19ème RI le 1<sup>er</sup> décembre 1917. Ce régiment de la 22ème DI tenait les secteurs relativement calmes de Pinon et de Quincy depuis l'hécatombe qu'il y avait subie lors de l'offensive du Chemin des Dames au printemps précédent.

Le 24 mars 1918, espérant enfoncer définitivement le Front franco-britannique, les Allemands passent à l'offensive. Au repos depuis quelques jours, la division avec le 19ème RI, remonte en ligne et livre de furieux combats entre le 25 et le 27 mars 1918 vers Nesles, le château d'Herly et Roye. Ces opérations permettent de freiner l'avance allemande et vaudront au régiment de Brest une citation supplémentaire à l'ordre de l'Armée.



**Gabriel Hellégoët vers 1920**  
(collection A. Nicolas)

Un avis du 19ème RI daté du 18 mai 1918 signale que Gabriel Hellégoët a été porté disparu à Roye (Somme) le 26 mars. En fait, il était prisonnier. Après son internement à Herbemont (Belgique) puis à Soltau en Basse-Saxe, il fut rapatrié le 1<sup>er</sup> décembre 1918 et démobilisé par le 19ème RI le 17 septembre 1919.

Par intérêt, ou par regrets de la vie militaire, Gabriel Hellégoët il s'engagea pour cinq ans au 2ème RIC dès le 27 octobre 1919. En décembre, il partit pour la Syrie pour une campagne de dix-huit mois avec le Régiment colonial de marche du Levant.

En mai 1922, il embarqua pour l'Indochine affecté au 11ème RIC pour deux ans. En juillet 1925, après un séjour de six mois au dépôt des Troupes coloniales à Brest, il rejoignit le Maroc pour servir au RICM<sup>105</sup>. Après son congé de fin de campagne, il rengagea pour le Maroc dans les rangs du RTS<sup>106</sup> en juin 1928. Revenu en France, il fut admis à faire valoir ses droits à la retraite le 18 mai 1930.

Il se retira à Plouguerneau, puis devint cantonnier à Brélès. En janvier 1931, il épousa Marie-Anne Lazou, née à Kerdidreun en 1905 et demeurant à Languerc'h. Gabriel revint exercer son art de cantonnier à Plouguerneau et le couple s'installa au Lannic.

Rappelé à l'activité le 4 mars 1940, il affecté au 112ème Régiment régional à Brest.

Fait prisonnier par les Allemands le 23 juin 1940, lors de leur entrée dans cette ville, il fut interné au stalag 5B à Villingen en Forêt Noire. Un an plus tard, le 25 juin 1941, il fut libéré par les autorités allemandes parce qu'il était ancien combattant.

Définitivement démobilisé le 17 juillet 1941, il reprit son activité de cantonnier.

Gabriel Hélégoët est mort le 30 janvier 1979 à la maison de retraite de Lannilis, treize ans après Marie-Anne Lazou décédée au Lannic en 1966. Le couple n'avait pas eu d'enfant.

---

105 Régiment d'infanterie coloniale du Maroc.

106 Régiment de tirailleurs sénégalais.

## Les destins des frères Roudaut du Bourg

Charles Roudaut, cultivateur, et Marie-Jeanne Loaïc de Treguestan se marièrent à Plouguerneau le 10 janvier 1884. Les époux s'établirent chez les parents de Charles, cultivateurs rue du Cimetière au Bourg. De leur union naquirent huit enfants. Deux des filles devinrent religieuses. Anne, la benjamine de la fratrie, née en 1902, épousa Corentin Kerdraon en 1930. Trois de leurs garçons devinrent prêtres, mais tous les cinq furent pris dans la tourmente de la guerre.

Charles Roudaut mourut en 1927 et Marie-Jeanne Loaïc en 1943, tous deux au bourg de Plouguerneau.

### Yves Roudaut

Second enfant et aîné des garçons de Charles Roudaut et de Marie-Jeanne Loaïc, Yves naquit au bourg de Plouguerneau le 26 décembre 1887.

Après ses études au collège Saint-François de Lesneven, puis au Grand séminaire de Quimper, il fut incorporé au 64ème RI d'Ancenis, à Saint-Nazaire, le 8 octobre 1908. Nommé caporal le 24 avril 1909, puis sergent cinq mois plus tard, il fut libéré de ses obligations militaires dans l'Active le 25 septembre 1911.

Diacre, il fut nommé instituteur à l'école libre de Saint-Martin située au 24 rue Bugeaud à Brest en 1911. Ordonné prêtre le 25 juillet 1912, il devint le directeur de l'établissement à la rentrée suivante.

Mobilisé comme sergent-fourrier au 64ème RI le 1<sup>er</sup> août 1914, il partit aux armées avec le 264ème RI, régiment de réserve. Yves Roudaut fut réformé par la commission spéciale d'Ancenis le 1<sup>er</sup> septembre 1915 pour tuberculose pulmonaire et cette décision fut confirmée par une autre commission à Brest le 24 décembre.

Yves Roudaut se retira à Carantec durant quelques mois chez un vicaire de ses amis, puis regagna sa famille à Plouguerneau. Selon les archives de la Défense, le sergent-fourrier Yves Roudaut est mort pour la France le 24 mars 1917, décédé à Plouguerneau des suites d'une maladie contractée au service.

D'après « le livre d'or du clergé pendant la guerre (1914-1918) », il fut réformé après neuf mois de tranchées. Son nom est gravé sur le monument aux morts de Plouguerneau et le monument diocésain de l'Évêché à Quimper.

### Charles Roudaut

Charles est né le 16 mars 1890 dans la maison de la ferme de la rue du Cimetière.

En 1911, un sursis pour son incorporation dans l'Active lui est accordé en application de l'article 21 de la loi de mars 1905, car il est étudiant ecclésiastique dans la congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Renouvelé en 1912 et 1913, ce sursis est révoqué au titre de la loi du 7 août 1913 par la déclaration de guerre du 1<sup>er</sup> août 1914 et Charles doit rejoindre le 19ème RI de Brest le 13 août 1914. Il part aux armées le 5 février 1915 en renfort de ce régiment qui avait été fortement éprouvé depuis le début

des hostilités. Le 25 décembre, le soldat Roudaut est blessé à la tête par un éclat d'obus et est évacué du front de la Somme vers l'hôpital militaire temporaire implanté à Luchon (Haute-Garonne). Il en sort le 31 mars 1916 et rejoint le 411ème RI stationné à la ferme de Beauséjour en Minaucourt (Argonne).

En mai 1916, le régiment est affecté à la côte 304 vers le Mort-Homme dans la région de Verdun. Charles Roudaut a été nommé caporal le 22 juin, mais le 13 août il est blessé par un éclat d'obus à l'épaule droite et il est évacué vers l'ambulance E 11/12 de l'hôpital de campagne Saint-Bernard. Il est cité à l'ordre de la 305ème brigade d'infanterie le 20 août 1916 : *Caporal au 411ème d'infanterie, très brave qui sous un fort bombardement et blessé grièvement a donné le plus bel exemple d'énergie. A refusé de se laisser entraîner par les brancardiers disant si les Allemands attaquent le veux être avec mon escouade, n'est allé au poste de secours que sur l'ordre de son chef de section et après s'être assuré que tous ses hommes étaient à leurs postes de combat.*

Il revint aux armées le 12 octobre 1916 et fut décoré de la Croix de guerre et de la Médaille militaire le 27 février 1918 (JO du 18 avril 1918).

Passé au 18ème RI en janvier 1919, il fut démobilisé le 4 août.

Selon sa fiche matricule, en janvier 1920, il réside au prieuré de Saint-Pierre d'Aoste en Italie. En octobre de la même année, il est à la cure de Bourgoin en Isère. En 1922, le même document signale qu'il réside au 36 rue de Trion à Lyon, un établissement de la congrégation des oblats. Il y est toujours présent en janvier 1929.

En 1933, il fut reconnu invalide à quinze pour cent par une commission de réforme à Lyon pour *séquelles de blessure de forme cruciale par éclat d'obus de la région occipitale gauche avec céphalées entraînant une fatigabilité rapide au travail intellectuel.*

Selon une mention marginale inscrite sur son acte de naissance, il est décédé à Marseille (Bouches-du-Rhône) le 20 mars 1975, probablement dans une maison de retraite des oblats de Marie Immaculée.

## Jean Roudaut

Jean est né le 14 mars 1894 et demeurait avec ses parents, ses trois sœurs et son grand-père paternel de la ferme de la rue du Cimetière en 1911.

Ajourné par la commission de réforme qui eut lieu pour l'incorporation de la classe 1914 en septembre, il fut néanmoins reconnu bon pour le service par le deuxième conseil de révision et incorporé au 118ème RI de Quimper le 15 décembre 1914.

Le 5 juin 1915, il part aux armées avec le 37ème RI stationné vers Neuville-Saint-Vaast en Artois. En perdant le tiers de ses effectifs, le régiment venait d'être sévèrement éprouvé durant l'offensive française du printemps. En mars 1916, le 37ème RI est affecté à la région de Verdun vers Esnes et Béthincourt. Le 2 avril 1916, Jean Roudaut est blessé au bras droit par un éclat d'obus durant un assaut allemand contre la côte 304. Il est évacué vers l'hôpital de Romans (Drome), puis gagne le dépôt des convalescents à Valence. Il revient aux armées, au 37ème RI stationné dans la Somme, le 13 octobre 1916.

Ce séjour ne dure qu'un mois car le 13 novembre 1916, Jean Roudaut est affecté à l'armée d'Orient, au 260ème RI qui avait débarqué à Salonique en octobre 1915. En novembre 1916, le régiment entre à Monastir malgré le paludisme qui décime ses effectifs. Le soldat Roudaut est nommé caporal le 24 décembre 1916.

Le 27 mars 1917, il est cité à l'ordre de la brigade : *Chargé de la direction de la troupe de couverture dans une reconnaissance faite par sa section dans la nuit du 17 au 18 mars 1917, s'est acquitté de sa mission avec zèle et courage.* Il reçut la Croix de guerre avec étoile de bronze.

Il est blessé une seconde fois le 19 mai 1917 durant les combats pour Monastir par un éclat d'obus qui lui cause des plaies contuses à la jambe gauche. Jean Roudaut est soigné à l'ambulance de la colonne mobile 1.SP.508 jusqu'au 15 juillet. Le 6 septembre, malade du paludisme, il doit être évacué vers l'ambulance 2/59 durant trois semaines, puis revient au 260ème RI.

Le 1<sup>er</sup> juin 1918, il est rapatrié vers la France et séjourne dans plusieurs hôpitaux auxiliaires installés à Marseille. Le 16 juillet, il intègre l'hôpital thermal de Vichy réquisitionné par l'Armée. Il en sort le 18 août et termine la guerre dans un dépôt, attendant sans doute de passer devant une commission de réforme. Celle-ci se tient à Brest et le 14 février 1920, Jean Roudaut est réformé temporaire et rayé des cadres, pour paludisme chronique avec lésions viscérales, crises fréquentes, troubles gastriques, état général médiocre, teint jaunâtre, tympan sclérosés, surdité incomplète, etc. D'autres commissions de réforme signalent une dégradation de son état en 1922, 1923 et 1926 et il est déclaré réformé définitif.

Il reçut la Médaille militaire le 20 octobre 1934 (Journal officiel du 27 octobre). Il était également décoré de la Médaille interalliée de la victoire et de la Médaille commémorative comme tous les anciens combattants survivants au 11 novembre 1918.

Le 11 janvier 1973, il fut déclaré pensionné définitif à 100 pour cent pour : *surdité totale bilatérale, séquelles de paludisme, blessure de guerre le 2 avril 1916 à Esnes, maladie contractée du fait du service et constatée le 25 juin 1915.*

Nous n'avons pas retrouvé la suite du destin de Jean Roudaut. Une mention sur sa fiche matricule indique qu'il habitait Anteren en 1963, mais il s'agit peut-être d'une confusion avec un autre « Jean Roudaut » marié à Rosalie Cann, qui est décédé dans ce village le 2 mars 1966. Né le 2 août 1894 au Grouanec, lui aussi était un grand blessé de la Grande Guerre et conservait de graves séquelles de ses blessures, notamment à une jambe.

## Joseph Roudaut

Joseph est né le 4 avril 1896.

En 1908, il entre à l'institution Saint-Vincent à Quimper, où il passe le baccalauréat. Il entre au grand séminaire en 1913 mais la guerre interrompt ses études et il est incorporé au 62ème RI de Lorient le 9 avril 1915. Il part au Front et passe au 65ème RI, autre régiment de la 21ème DI, devant Tahure dans la Marne, le 25 mars 1916. Tahure est un des villages disparus durant la Grande Guerre et son territoire fut rattaché à la commune de Sommepey.

Joseph fut cité à l'ordre du 65ème RI le 4 juillet 1916 : *Au cours d'un grand bombardement a fait preuve d'un grand courage en se portant résolument au secours de plusieurs de ses camarades ensevelis sous un éboulement. A aussi par son énergie froide et tenace sauvé la vie de deux d'entre eux.* Il est nommé caporal le 16 juillet 1916.

Il est cité une seconde fois, cette fois à l'ordre de la 41ème brigade d'infanterie le 27 janvier 1917 : *Agent de liaison très courageux et dévoué. Au bois des Caurières, a assuré avec le plus grand mépris du danger la liaison entre le bataillon et la compagnie quels que fussent la violence des bombardement et l'état du terrain. S'est déjà acquitté parfaitement de plusieurs missions dangereuses.*

Le 25 mai 1917, il est de nouveau cité à l'ordre du 65ème RI : *Roudaut Joseph, caporal agent de liaison près du commandant. De haute valeur morale, a exercé la plus heureuse influence sur tous ses camarades par son courage, son dévouement et sa bonne humeur pendant toute la période de 30 avril au 8 mai 1917. Dans la seule matinée du 5 mai, au cours de ses difficiles missions pendant l'attaque, n'écoulant que son courage, a trouvé le moyen de transporter à lui seul sept blessés.*

Promu sergent le 10 août 1917, Joseph Roudaut est blessé à Grugies (Aisne) deux semaines plus tard par un éclat d'obus et il est cité à l'ordre de la 21ème division d'infanterie le 4 septembre 1917 : *Excellent sous-officier qui possède à un degré élevé le sentiment du devoir blessé à son poste de combat le 24 août 1917 lors d'une contre-attaque allemande.*

Du 5 mai 1917 au 30 octobre 1918, l'Armée l'envoie suivre un cours d'officier à Saint-Maixent et il passe aspirant. Avant sa démobilisation le 18 septembre 1919, il a été promu sous-lieutenant à titre temporaire. Selon sa fiche matricule, il réside au Grand séminaire de Quimper quand il passe sous-lieutenant à titre définitif le 28 mars 1920 dans les réserves du 65ème RI.

Il est ordonné en la chapelle Saint-Joseph à l'Évêché de Quimper le 1<sup>er</sup> avril 1922. Jeune prêtre, il devient d'abord surveillant au collège de Bon-Secours à Brest, puis professeur au petit séminaire de Pont-Croix.

En 1923, il devient vicaire à Saint-Pol de Léon, mais ses ennuis de santé dus notamment à son séjour au Front durant la guerre l'obligent à se retirer pour prendre du repos au presbytère de Ploudaniel en 1926, puis au sanatorium de Guervéan en Plougouven. Il avait été promu lieutenant de réserve au 65ème RI le 24 mai 1924 (JO du 28 mai 1924).

Sa santé s'étant améliorée, il devient aumônier au Cours normal du Folgoat vers 1929, mais il doit revenir pour se soigner à Guervéan. Joseph est rayé des cadres de l'Armée pour tuberculose pulmonaire le 30 janvier 1932.

Ses forces déclinant, à l'été 1935, il se retire au presbytère de Plouguerneau. Il y meurt le 23 octobre 1935. Ses funérailles sont célébrées en l'église paroissiale en présence de soixante-six prêtres.



**Abbé Joseph Roudaut (1896 - 1935)**  
Source : archives Diocèse de Quimper et de Léon  
(La semaine religieuse du 15 novembre 1935)



## **Henri Roudaut**

Henri, benjamin des garçons de Charles Roudaut et de Marie-Jeanne Loaec, est né au bourg de Plouguerneau le 11 décembre 1898.

Il avait dix-neuf ans et demi quand il fut incorporé au 42ème RAC le 1<sup>er</sup> mai 1917. Un an plus tard, il passa au 232ème RA affecté au secteur Fays Beaumont et y termina la guerre.

En avril 1919, il fut transféré vers l'artillerie lourde : d'abord au 102ème régiment, puis au 109ème, duquel il fut renvoyé dans ses foyers le 8 juin 1920 pour passer dans la réserve au 235ème RA de Vannes.

Le 14 juillet 1925, il épousa Célestine Roudaut cultivatrice au bourg de Plouguerneau. Devenu veuf dès 1930, il est mort au Bourg en juillet 1938. Il était cultivateur.

## **Joseph Cabon de Saint-Cava**

Joseph est né à Saint-Cava le 5 octobre 1879.

Incorporé au 2ème dépôt de Brest le 3 novembre 1899, il fut affecté comme matelot-chauffeur au cuirassé « Amiral Duperré » à Brest. Il rejoignit ensuite Toulon sur les croiseurs-cuirassés « Jeanne d'Arc » puis « Montcalm » et enfin le cuirassé « Masséna », avant d'être congédié le 3 août 1903. Il reprit ses activités civiles de cultivateur-goémonier à Saint-Cava, avec les sloups « Turenne » et « Abiliou ».

Le 3 août 1914, Joseph Cabon est mobilisé dans la Marine au 2ème dépôt .

Comme beaucoup d'inscrits maritimes, la dépêche ministérielle du 7 novembre 1914 le met à la disposition de l'autorité militaire pour la durée de la guerre et il est incorporé au 3ème RIC de Marennes le 6 décembre 1914. Il part aux armées avec se régiment dès le lendemain.

Le 3ème RIC est engagé dans la deuxième offensive de Champagne à l'automne 1915. Joseph Cabon est gravement blessé à Ville-sur-Tourbe le 25 septembre par une balle qui lui déchiqueta le bras gauche. Après un long séjour à l'hôpital, il est réformé le 17 février 1917.

En 1921, il reprend un rôle sur le sloup « Brest ». Cependant, sans doute à cause des séquelles de sa blessure, il abandonne rapidement le métier de marin et s'adonne intégralement à l'agriculture.

Marié à Lannilis en 1924 avec Julie Bellour, il est décédé à Plouguerneau le 5 février 1962, selon une mention marginale inscrite sur son acte de naissance.

## Les cinq frères Kerandel de Sant-Kenan

Mariés à Ploudalmézeau en 1876, François-Marie Kérandel et Marie Menguy quittèrent Streat-Glaz dans cette commune pour s'établir à proximité du château de Kerouartz, au village de Trohonan en Lannilis, vers 1885. Ils y restèrent pour la durée d'un bail de neuf ans avant de partir pour Sant-Kenan en Plouguerneau, où naquit Eugène, leur dernier enfant en 1894. Leurs cinq garçons partirent aux armées au début de la guerre et eurent des destins assez atypiques.



### Joseph

Joseph Kerandel naquit à Streat-Glaz en Ploudalmézeau le 14 mai 1881.

Incorporé au 47<sup>ème</sup> RI de Saint-Malo le 15 novembre 1902 pour son service militaire dans l'Active, il fut libéré sur dispense dès le 19 novembre 1903 en application de l'article 21 de la loi du 15 juillet 1899, car il était l'aîné des garçons d'une fratrie de dix enfants. En septembre 1907, il résidait chez la baronne Dufour-Cocourt au château de Bellevue en Plouézec (Côtes-du-Nord), où il était probablement employé.

Passé dans la Réserve au 2<sup>ème</sup> RIC, il y accomplit deux périodes d'exercices d'un mois en 1908 et 1911. Le 30 janvier 1909, Joseph Kerandel cultivateur demeurant à Sant-Kenan épousa Anne Nicolas, *Naïg ar Bossard*, employée de commerce chez son oncle Jean Bossard, rue de la Croix-Neuve au bourg de Plouguerneau.

Il fut mobilisé le 2 août 1914 et partit aux armées avec le 2<sup>ème</sup> RIC le 5 septembre. Il faisait partie des renforts pour le régiment qui venait d'être fortement éprouvé lors de son baptême du feu à Rossignol (Belgique) le 22 août. Pour cette seule journée, en effet, il eut 2850 hommes hors de combat.

Au début du mois de septembre 1914, l'unité fut plus ou moins reconstituée à 2500 hommes à Ville-sur-Tourbe. Elle participa à la bataille de la Marne et subit de nouveau de lourdes pertes dans les bois vers la rivière Tourbe. Le 17 septembre, le régiment fut de nouveau reconstitué à deux bataillons au lieu de trois.

À partir du 3 novembre, le 2ème RIC est en ligne à Cuperly en Argonne, dans des abris, semble-t-il mal disposés et battus par l'artillerie allemande, selon l'historique du régiment. Joseph Kerandel y est blessé le 6 novembre 1914. Il reviendra à son unité le 25 décembre.

Du 26 octobre au 10 novembre 1916, le régiment occupe des tranchées qualifiées de très boueuses vers Belloy-en-Santerre (Somme). Le 2 novembre, Joseph est de nouveau atteint, sans doute plus gravement que la première fois car le 22 avril 1917, avant son retour aux armées, il passe devant une commission de réforme qui le déclare inapte à l'infanterie et le propose pour un changement de corps, à cause des séquelles due à ses blessures.

Il devient canonnier au 2ème RACle qu'il rejoint au Front le 4 mai 1917. Il y combattit bravement car il fut cité à l'ordre du régiment en ces termes : *Canonnier venu de l'infanterie à la suite de deux blessures modèle de sang-froid et de courage s'est fait remarquer à l'attaque de la Malmaison le 23 octobre 1917 par son endurance et son zèle dans le service de sa pièce malgré un violent bombardement.*

Selon le JMO de la 38ème DI, dès 3 heures du matin le 23 octobre 1917, jour fixé pour l'attaque contre le fort de la Malmaison et les tranchées avoisinantes, l'artillerie allemande effectue un violent tir de contre-préparation en réponse aux tirs de destruction des canons français. Du fait de sa position stratégique, le fort de la Malmaison fut âprement disputé plusieurs fois durant la Grande guerre. Le 23 octobre 1917, la 38ème DI comprenant notamment le 4ème RZ et le 32ème RAC s'empara de l'ouvrage.

Joseph Kerandel fut décoré de la Croix de Guerre le 1<sup>er</sup> novembre 1917. Il termina la guerre et fut démobilisé le 26 février 1919. Il devint bedeau de la paroisse de Plouguerneau et mourut au Bourg le 28 novembre 1937.

## Jean-Marie

Jean-Marie Kérandel est né le 3 juin 1883 à Streat-Glaz en Ploudalmézeau.

Il fut incorporé au 19ème RI de Brest le 15 novembre 1904. Il avait sans doute quelques dons d'artiste car il fut qualifié « soldat musicien » le 21 novembre 1905.

Envoyé en congé le 12 juillet 1907, il passa dans la Réserve au 2ème RIC le 1<sup>er</sup> octobre et y accomplit deux périodes d'exercices en 1910 et 1912. Entre-temps, en 1911, il avait épousé Anne-Marie Abalain à Saint-Servais

Mobilisé au 2ème RIC le 3 août 1914, il partit aux armées quatre jours plus tard avec le 32ème RIC, régiment de réserve. Comme 45000 soldats français, il fut fait prisonnier lors de la reddition de la place-forte de Maubeuge le 8 ou le 9 septembre. Interné à Minden en Westphalie jusqu'au 3 janvier 1919, il fut démobilisé le 11 mars et se retira à Sant-Kenan.

Libéré de ses obligations militaires en 1932, Jean-Marie Kerandel est mort pour la France le 28 juin 1940, fusillé par les Allemands au plateau du Bouguen. Il avait été arrêté après le tragique et lamentable épisode de la chute d'un avion de la Luftwaffe vers Lan-ar-C'haradec en Plouguerneau.

Son nom est gravé sur le monument commémoratif des fusillés au bourg de Plouguerneau.

## Allain

Allain Kerandel est né à Trohonan en Lannilis le 10 août 1890.

Repéré par un recruteur père assomptionniste, il entre au collège de Bizet (Belgique) en 1905. Cet établissement est un alumnat<sup>107</sup> des pères de l'Assomption replié à quelques centaines de mètres de la frontière française près d'Armentières<sup>108</sup>. De 1908 à 1910, il étudie les humanités à Taintegnies, où il prend l'habit sous le nom de Frère Michel-le-Nobletz le 14 août 1910, avant de partir pour le noviciat de Limpertsberg au Luxembourg.

Il renonce au sursis, auquel il a droit comme étudiant ecclésiastique au titre de l'article 21 de la loi du 21 mars 1905. Il est incorporé au 28ème RA de Vannes le 8 octobre 1912, mais il est réformé pour tuberculose dès le 19 octobre. Il rentre alors dans sa famille et fait un essai de vie au séminaire de Quimper en 1913-1914.

Sa maladie étant probablement guérie, il fut reconnu bon pour le service armé en octobre 1914 et incorporé au 19ème RI de Brest le 3 novembre. Il passa au 402ème RI en mai 1915, au 111ème RI en avril 1916, puis au 216ème RI en juillet.

Dans ce régiment, il est cité à l'ordre de la 63ème DI le 19 novembre 1916 en ces termes : *S'est fait remarquer pendant les journées du 26 au 29/10/1916 durant lesquelles il a recherché en plein jour sous le feu et ramené au au poste de secours ses camarades blessés*. Pour cette citation il fut décoré de la Croix de guerre.

Il devint caporal infirmier au 216ème RI le 27 mai 1918 et fut de nouveau cité, cette fois à l'ordre du régiment, le 11 août 1918 : *Caporal brave et dévoué, s'est particulièrement signalé les 24 et 25 juillet 1918 en procédant sous le feu de l'ennemi à l'évacuation de nombreux blessés, les deux médecins de bataillon étant évacués*. Cette fois sa Croix de guerre s'orna d'une étoile de bronze, d'une étoile de vermeil et d'une étoile d'argent. Le 216ème RI ayant été dissous, Allain Kerandel fut versé, comme son frère Jean-Louis, au 201ème RI le 16 août 1918. Il abandonna son grade de caporal, remis soldat de 2ème classe sur sa demande le 24 août, pour rester près de son frère.

Après l'armistice, il passa au 127ème RI en février 1919 et fut démobilisé le 16 août.

Il se retira à Quimper pour un autre essai de vie au séminaire avant de repartir pour la Belgique en novembre 1920, au noviciat de Saint-Gérard. Il y prononce ses premiers vœux en septembre 1922, puis il gagne Louvain pour des études de théologie. Il y est reçu profès<sup>109</sup> perpétuel en octobre 1924 et est ordonné prêtre le 26 juillet 1925.

Sa congrégation envoie rapidement le Père Michel à l'alumnat Saint-Joseph à Melle dans les Deux-Sèvres. Il fait aussi du recrutement pour l'ordre des Assomptionnistes dans sa paroisse natale et dans toute la Bretagne ; plusieurs adolescents de Plouguerneau, dont deux de ses neveux, fils de son frère Jean-Marie, rejoignent l'abbaye de Saint-Maur (Maine-et-Loire) pour leurs études.

En 1932, le Père Michel descend vers la vallée du Lot pour prendre en charge les paroisses de Condat-Fumel, puis celle de Montayral en 1949.

À la fin de l'année 1959, sa santé déclinant, il doit restreindre ses activités et se retire à Lorgues, près de Draguignan (Var), où il meurt le 31 juillet 1974.

---

107 Appellation pour un juvénat dans certains ordres, comme les Augustins de l'Assomption.

108 En France, en mars 1904, l'anticléricalisme de la 3ème République avait entraîné l'interdiction d'enseigner aux congrégations et ceci mena à leur expulsion de fait.

109 Personne qui a prononcé ses vœux dans un ordre religieux.

## Jean-Louis

Jean-Louis Kérandel, communément appelé Louis, est né à Trohonan en Lannilis le 7 août 1892.

Il est incorporé pour son service militaire au 62<sup>ème</sup> RI de Lorient le 8 octobre 1913 et part aux armées avec ce régiment en août 1914. Blessé par un éclat d'obus à la joue gauche à Tahure le 26 septembre 1915, il ne réintègre le Front, au sein du 91<sup>ème</sup> RI stationné à Avocourt en Argonne, qu'en décembre 1915.

Jean-Louis Kérandel passe ensuite par plusieurs régiments : le 402<sup>ème</sup> RI en janvier 1916, le 111<sup>ème</sup> RI en avril 1916, le 305<sup>ème</sup> RI en juillet 1916 et le 216<sup>ème</sup> RI en octobre 1917, où sert déjà son frère Allain.

Avec la 63<sup>ème</sup> DI, le 216<sup>ème</sup> RI participe à l'offensive française sur l'Ourcq vers la Fère-en-Tardenois (Aisne). Cité à l'ordre du régiment en ces termes : *brancardier très dévoué et très courageux, s'est particulièrement distingué au cours des combats du 21 juillet au 2 août 1918 en transportant de nombreux blessés sous le feu de l'ennemi*, Jean-Louis Kérandel est décoré de la Croix de guerre le 11 août.

Une réorganisation des troupes mène à la dissolution du 216<sup>ème</sup> RI le 15 août. Ses 1800 hommes restés valides<sup>110</sup> après les opérations du 21 juillet au 2 août 1918 sont répartis entre cinq régiments. Comme son frère Allain, Jean-Louis Kérandel a été versé au 201<sup>ème</sup> RI, avec lequel il termina la guerre. Après l'armistice, il passa au 87<sup>ème</sup> RI le 16 avril 1919, et fut démobilisé le 28 août.

Le 8 mai 1921, il épousa Marie-Renée Le Fur demeurant à Kergaraoc en Plouvien et s'établit dans la ferme que sa femme exploitait avec ses frères et sœurs célibataires. Devenu veuf en 1928, il se remaria le 3 juillet 1930 à Plouvien avec Marie-Anne Abalain, nièce de l'épouse de son frère Jean-Marie et, comme elle, originaire de Saint-Servais.

Ils vinrent exploiter une ferme à proximité de l'église du Grouanec. Ils la quittèrent de nombreuses années plus tard pour Coat-Alec en cette même paroisse. Louis Kerandel y mourut en 1980.

Il avait reçu la Médaille militaire le 22 juillet 1964 (JO du 30 juillet 1964).

## Eugène

Eugène, le benjamin des enfants de François-Marie Kerandel et de Philomène Menguy, est né le 12 juillet 1894 à Sant-Kenan en Plouguerneau.

Il fit partie du contingent de la classe 1914 dont l'incorporation fut avancée à cause de la guerre ; Eugène Kerandel rejoignit le 116<sup>ème</sup> RI de Vannes le 9 septembre 1914. Il fallait combler les rangs du régiment qui venait d'être sévèrement éprouvé en perdant plus de six cents de ses hommes, tués, blessés ou disparus, le 22 août au combat de Maissin en Belgique, avant de subir d'autres pertes durant la retraite qui prit fin avec la bataille de la Marne.

Passé au 65<sup>ème</sup> RI le 22 avril 1916, Eugène fut promu caporal le 17 juillet puis sergent onze jours plus tard. Il fut blessé le 31 août 1916 par un éclat d'obus, qui lui causa la perte de son œil droit, et il fut cité à l'ordre du régiment le 30 septembre en ces termes : *Jeune sergent d'une bravoure extrême. S'était distingué en juillet en août 1916. Blessé à son poste de combat alors que sous un violent bombardement il encourageait ses hommes par son exemple.*

Sa réforme temporaire du 18 juillet 1917 par une commission siégeant à Nantes fut confirmée à Brest le 30 octobre de cette même année

---

110 Selon son JMO, le régiment perdit 169 tués, 700 blessés et 92 disparus durant ces deux semaines.

Il devint sacristain à la cathédrale de Quimper. Après des passages devant d'autres commissions de réforme, il fut admis à percevoir une pension définitive de 1599 francs le 16 septembre 1931.

Décoré de la Médaille militaire le 28 février 1936 (JO du 17/03/36), il est mort au 25 rue du Frouit à Quimper le 14 décembre 1937. Selon l'acte de son décès, il était toujours bedeau à la cathédrale, comme il l'était déjà au moment de son mariage avec Anna-Marie le Clech, à Ergué-Armel en 1922.

## François-Marie Cavalec de Kerhuel

François-Marie est né à Kerhuel le 17 janvier 1890.

Il fut incorporé au 48ème RI de Guingamp le 9 octobre 1911 et libéré de l'Active le 8 novembre 1913, après avoir été maintenu un mois supplémentaire sous les drapeaux à causes des menaces de guerre, en application de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905.

Mobilisé au même régiment le 3 août 1914, il partit aux armées le 5 août et participa aux premiers affrontements en Belgique puis à la retraite qui suivit la dite *bataille des frontières*. L'unité fut de nouveau engagée dans les combats de Guise, prélude à la bataille de la Marne. François-Marie Cavalec y fut blessé par une balle qui lui traversa le ventre et lui brisa l'os iliaque gauche le 29 août 1914.

Cette blessure le laissa sur le terrain et il fut fait prisonnier et interné à Salwedel (Saxe) puis à Merseburg. Rapatrié le 18 janvier 1919, il passa au 19ème RI le 21 mars, puis au Centre de réforme de Quimper d'où il fut renvoyé dans ses foyers le 30 octobre 1919.

En 1920, il épousa Marie-Françoise Calvez, meunière au Diouris. Il quitta Kerhuel pour aller s'établir à Pors ar Groas en Plouvien. Devenu veuf en 1926, il se remaria à la mairie de cette commune avec Véronique le Gall en 1933. Il était toujours en vie en 1963.

## Jean Talec de Lanven

Fils de Jean-Marie et de Marie-Anne Jaffrès, Jean Talec naquit le 6 décembre 1886 à Kergueo. Il fut incorporé dans l'Active au 94ème RI de Verdun d'octobre 1907 à septembre 1909 et passa dans la Réserve au 19ème RI de Brest, unité où il fit une période d'exercices de trois semaines en 1912.

Mobilisé en août 1914, il fut affecté au 219ème, le régiment de réserve, avec lequel il partit aux armées le 5 août. Il fut touché au flanc par un éclat d'obus, le 7 septembre au combat de Nanteuil-le-Haudouin (Oise), durant la bataille de la Marne. Évacué puis soigné dans un hôpital de campagne, il revint aux armées le 31 octobre.

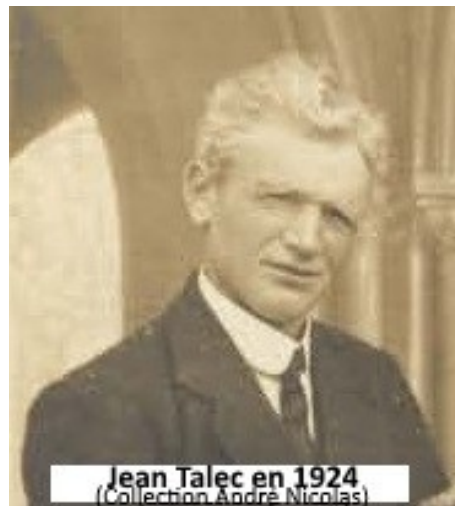
Promu caporal en juillet 1917, puis cité à l'ordre du régiment en septembre, il avait été décoré de la Croix de guerre et de plusieurs autres médailles.

Après avoir été plusieurs fois gazé, il fut de nouveau blessé par un éclat d'obus au genou le 6 décembre 1917 au fort de la Malmaison (Aisne) et ne retrouva le Front que le 2 mai 1918.

Il put bénéficier d'une courte permission pour rejoindre Plouguerneau et épouser Marie-Jeanne Hellégoët du Lannic. Revenu aux armées quelques jours plus tard, il retrouva le 219ème RI affecté au secteur de Vaudesson (Aisne).

Dans la nuit du 26 au 27 mai, l'Armée allemande lança une puissante attaque vers l'Ailette, affluent de l'Oise, et le Chemin des Dames. Les trois bataillons du 219ème RI furent encerclés en forêt de Pinon, située à proximité du village de Vaudesson, inondée de gaz par les obus toxiques. Les débris du régiment finirent par être dégagés, mais les pertes furent sévères. Son JMO les estime à 1872 hommes hors de combat et l'effectif réduit à une seule compagnie commandée par un capitaine. Jean Talec était parmi les prisonniers et fut envoyé en captivité à Munster en Allemagne.

La bravoure du 219ème RI fut connue en haut-lieu car elle fut rappelée par Clémenceau lors de son discours à la Chambre des députés le 4 juin 1918. Le 1<sup>er</sup> août 1918, le 219ème RI fut cité à l'ordre de la VIème armée par le général Pétain, commandant en chef, pour son action en forêt de Pinon le 27 mai.



Rapatrié le 27 décembre 1918, Jean Talec revint au 19ème RI à la fin du mois de janvier 1919, pour y être démobilisé le 5 avril. Journalier avant la guerre, il acheta une petite ferme à Lanven en 1920, sans doute grâce au pécule accordé pour « solde de tout compte » par la Nation.

Il y est décédé en 1930 d'insuffisances respiratoires.

Jean Talec était père de cinq enfants dont l'aîné, François, avait dix ans. Après des études chez les pères assumptionnistes à Saint-Maur (Maine et Loire), il s'engagea dans l'Armée durant la seconde guerre mondiale et mourut pour la France au Tonkin en novembre 1953. Il était sergent-chef au 14ème bataillon vietnamien.

## **Le destin tragique de François-Marie Salou de Mogueran**

Quatrième enfant de Jean Salou et de Marie-Jeanne Cabon, François-Marie naquit à Cruquerrou le 24 juin 1879. Ses parents vinrent s'établir à Mogueran vers 1885.

Il fut incorporé dans l'Active au 116ème RI de Vannes du 13 novembre/1900 au 19 septembre 1903. Passé dans la Réserve au 2ème RIC de Brest, il fit une période d'exercices d'un mois dans ce régiment en 1906. Porté manquant pour la deuxième période en 1909, il fut déclaré insoumis en 1910. Il avait déjà sans doute émigré au Canada.

Rappelé par la mobilisation de 1914, il se présenta volontairement le 16 août devant le consul de France à Montréal et fut amnistié en application de la loi du 5 août 1914. Après son retour en France, il fut affecté au 87ème RTI, passa au 147ème RI le 12 décembre 1914 et enfin au 348ème RI le 22 juin 1916. Il fut blessé et intoxiqué par gaz dès le lendemain de son arrivée au régiment.

François-Marie Salou fut porté disparu 24 septembre 1917 dans le secteur de Chambrettes, commune d'Ornes (Meuse). Il était présumé prisonnier selon l'avis transmis à la mairie de Plouguerneau le 31 janvier 1918 par le 148ème RI, régiment d'Active du 348ème. Ornes est un des villages français détruits et disparus durant la Grande Guerre. François-Marie Salou figure dans la liste des 326 disparus, en plus des 48 tués et 146 blessés cités par le JMO du 348ème RI le 24 septembre 1917. Ce fut le résultat d'une attaque pour une reconquête du terrain perdu à l'ennemi sous de violents bombardements d'artillerie et d'aviation.

François-Marie Salou fut interné à Darmstad (Hesse) puis à Dorberitz (Brandebourg). Rapatrié le 18 janvier 1919, il fut démobilisé par le 19<sup>ème</sup> RI le 1<sup>er</sup> avril 1919.

Dès le 16 avril, il embarqua sur le paquebot « Touraine » de la Transat<sup>111</sup>. Le 25 avril, il fut enregistré parmi les immigrants débarquant de ce paquebot à Ellis Island (New-York, USA). Selon le manifeste de l'immigration américaine il est tailleur de pierre, en provenance de chez son frère Jean demeurant à Lambézellec, en transit vers Camper (Manitoba, Canada).

Selon les archives de l'Ontario, François-Marie Salou est décédé par suicide le 12 février 1925 à Kenora, province de l'Ontario au Canada. Pour une raison inconnue, il venait de tuer Apollinaire Damours, directeur de l'Indian School à Kenora, et retourna son arme, un fusil de chasse de calibre 12, contre lui-même.

Il était ouvrier agricole et probablement célibataire. Il fut inhumé au Roman Catholic Cemetery dans cette localité située à environ 500 km au sud-est de Camper et à 2000 km de Montréal.

---

111 Compagnie Générale Transatlantique.



# ANNEXE 1

## Liste alphabétique et parcours sommaire des hommes de Plouguerneau morts à cause de la Grande Guerre

Militaire décédé		Naissance					Domicile avant la guerre				Décès				
		Date			Lieu						Date		Lieu	Département ou région	Date
		Année	Mois	Jour	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit	Marié ou veuf	Année	Mois	Jour			
Abarnou	Charles	1896	09	19	Lannilis	La Roche				Fleury sous Douaumont	Meuse	1916	08	08	
Abernot	Jean-François	1882	05	12	Plouguerneau	Pic Bran	Plouguerneau	Pic Bran	O	Ville sur Tourbe	Marne	1915	09	25	
Abguéguen	Théophile	1894	03	05	Plouguerneau	Guernévez-Gorrébloué	Plouguerneau	Kernévez-Gorrébloué		Rocincourt	Pas-de-Calais	1915	06	25	
Abily	François-Marie	1891	08	06	Plouguerneau	Naount	Plouguerneau	Naount		Sains-Richaumont	Aisne	1914	08	29	
Abily	René	1888	02	16	Plouguerneau	Moulin de Kérouartz	Lanrivoaré	Costouarné		Thiepval	Somme	1914	09	29	
Abiven	Charles	1897	07	27	Plouguerneau	Lanrivan	Plouguerneau	Lanrivan		Coulonges	Aisne	1917	05	17	
Abiven	François-Ildut	1887	09	08	Kerlouan	Bourg	Plouguerneau	Kerdidreun		Moulin-sous-Touvent	Aisne	1915	05	01	
Abiven	François-Marie	1886	04	19	Plouguerneau	Créac'h ar C'ham	Plouguerneau	Bourg	O	Bourg (Plouguerneau)	Finistère	1915	05	08	
Abiven	François-Marie	1896	04	16	Plouguerneau	Ménescac	Plouguerneau	Ménescac		Vadelaincourt	Meuse	1916	08	16	
Abiven	Jean	1888	03	29	Plouguerneau	Zorn	Plouguerneau	Ménescac		Senlis	Oise	1914	11	02	
Abiven	Yves	1879	08	13	Plouguerneau	Kérézoc	Loc-Brévalaire		O	Bouffigneureux	Aisne	1917	04	19	
Abjean	François-Marie	1885	08	03	Plouguerneau	Tréongar (maner nevez)	Kernilis	Kerberheun	O	Tahure	Marne	1915	10	31	
Abjean	François-Marie	1895	10	31	Plouguerneau	Kergaëlé	Plouguerneau	Kergaëlé		Neuville St Vaast	Pas-de-Calais	1915	05	11	
Abjean	Jacques	1892	01	02	Plouguerneau	Tréongar (maner nevez)	Kernilis	Kérvès		Marseille	Bouches-du-Rhône	1915	07	26	
Abjean	Jean-François	1896	02	15	Plouguerneau	Kéranou	Plouguerneau	Kéranou		Fleury-devant-Douaumont.	Meuse	1916	08	09	
Abjean	Jean-Louis	1889	08	08	Plouguerneau	Tréongar (maner nevez)	Kernilis	Kérvès		Moulin de Laffaux	Aisne	1918	05	27	
Abjean	Jean-Pierre	1874	06	25	Plouguerneau	Gorréquéar	Plouguerneau	Gorréquéar		St-Thomas (Argonne)	Marne	1917	09	23	
Abjean	Joseph	1892	03	25	Plouguerneau	Kervérec	Plouguerneau	Kerynoc		Janvillers	Marne	1914	09	09	
Abjean	Louis-Joseph	1891	12	10	Plouguerneau	Gorréquéar	Plouguerneau	Gorréquéar		Beaurieux	Aisne	1917	08	16	
Appriou	Etienne	1890	03	31	Plouguerneau	Lilia	Plouguerneau	Lilia		Pontarcher-Ambleny	Aisne	1918	09	16	
Appriou	François-Marie	1886	06	28	Plouguerneau	Lilia	Plouguerneau	Lilia	O	Lilia (Plouguerneau)	Finistère	1918	06	27	
Appriou	François-Marie	1891	06	03	Plouguerneau	Penquéar	Plouguerneau	Lilia		Est Sicile	Mer Méditerranée	1917	06	03	

Militaire décédé		Naissance					Décès									
		Date			Lieu		Domicile avant la guerre			Marié ou veuf	Lieu	Département ou région	Date			
Nom	Prénom	Année	Mois	Jour	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit	Commune				Lieu-dit	Année	Mois	Jour
Appriou	Jean-Louis	1876	03	10	Plouguerneau	Ile Stagadon	Saint-Pabu	Pen-al-Liorzou			O	Souain	Marne	1915	09	25
Appriou	Jean-Louis	1893	07	07	Plouguerneau	Tréguestan	Plouguerneau	Tréguestan				Dixmude	Belgique-Flandres	1914	11	01
Arzur	Jean-Marie	1876	05	18	Plouguerneau	Kelerdut	Plouguerneau	Bourg				Lannion	Côtes-du-Nord	1918	02	19
Arzur	Yves	1870	10	13	Plouguerneau	Kéruzal	Plouguerneau	Kerferré			O	Lunéville (hôpital)	Meurthe-et-Moselle	1915	10	07
Baoudour	Alexis	1887	10	12	Plouguerneau	Derbez	Plouguerneau	Croas-Quénan			O	Soyécourt	Somme	1916	09	06
Baoudour	François	1873	07	02	Plouguerneau	Prat-Ménan	Plouguerneau	Prat-Ménan			O	Prat-Ménan (Plouguerneau)	Finistère	1915	11	17
Baron	Joseph	1895	06	02	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau	Kélerdut				Dardanelles	Turquie	1915	03	18
Bars	Etienne	1897	12	21	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Bourg				Glorieux	Meuse	1917	08	30
Bars	Gabriel	1887	01	03	Plouguerneau	Tréguestan	Plouguerneau	Bourg			O	Durazzo	Mer Adriatique	1916	03	18
Bars	Guillaume	1894	02	05	Plouguerneau	Créac'h an Avel	Plouguerneau	Créac'h an Avel				Dixmude	Belgique-Flandres	1914	10	27
Bars	Hervé	1891	02	15	Plouguerneau	Kérizoc	Plouguerneau	Kérizoc				Bois de la Gruerie	Marne	1915	07	14
Bars	Jean-Louis	1878	01	24	Plouguerneau	Perros	Plouguerneau	Ménez-Perros				Fontaine-Houyette	Marne	1915	08	06
Bars	Louis	1900	06	27	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Bourg				Brest (Hôpital Mme)	Finistère	1918	08	29
Bars	René	1878	11	04	Plouguerneau	Saint-Antoine	Plouguerneau	Kérazan			O	Souain	Marne	1915	09	21
Bergot	Jean-Marie	1879	06	21	Plouguerneau	Lanrivan	Plouguerneau	Kerriec				Kerriec (Plouguerneau)	Finistère	1918	09	21
Bernard	Hervé	1897	06	11	Plouguerneau	Kerdélant	Guissény	Poutoussoc				Roye	Somme	1918	08	20
Bernard	Jean-François	1895	09	11	Plouguerneau	Kerdélant	Guissény	Poutoussoc				Caeskerque	Belgique-Flandres	1914	10	24
Berre (Le)	René	1885	06	12	Plouguerneau	Ménez-Perros	Plouguerneau	Kéraryel			O	Dallon	Aisne	1917	08	02
Berthou	François	1884	01	23	Plouguerneau	Kerhuel	Tréglonou	Kerambilec				Verdun	Meuse	1916	04	17
Berthouloux	Pierre	1887	03	21	Plouguerneau	Kerferré-Vras	Plouguerneau	Kérandraon				Foucaucourt-en-Santerre	Somme	1916	07	02
Bervas	François-Marie	1881	09	09	Guissény	Kelergon	Plouguerneau	Bourg			O	Bois-Le-Prêtre	Meurthe et Moselle	1915	08	07
Bleunven	François-Marie	1893	12	15	Plouguerneau	Guéléran	Plouguerneau	Guéléran				Guéléran (Plouguerneau)	Finistère	1918	03	23
Bleunven	Yves	1889	08	11	Plouguerneau	Guéléran	Plouguerneau	Guéléran				Rancourt	Somme	1916	10	07
Bodénès	François-Marie	1889	08	02	Plouguerneau	Kervily	Plouguerneau	Kervily				Dernancourt	Somme	1915	07	13
Bodénès	Jean-François	1880	11	04	Plouguerneau	Saint-Cava	Plouguerneau	Kergoz			O	Toulon - Hôpital Maritime	Var	1916	08	30
Bodénès	Joseph	1868	10	29	Plouguerneau	Enezcadec	Plouguerneau	Enezcadec				Brest - Hôpital temporaire n° 8	Finistère	1917	03	21
Borgne (Le)	Yves	1897	08	30	Plouguerneau	Kervélogan	Plouguerneau	La Martyre				au large de Boulogne	Mer La Manche	1918	06	27
Boucher	Allain	1891	08	29	Plouguerneau	Kérambars	Plouguerneau	Antéren				Vaux-devant-Damloup	Meuse	1916	06	03
Boucher	François-Marie	1881	07	04	Plouguerneau	Kérellias	Plouzané					Tours-Marmoutier (hôpital)	Indre-et-Loire	1914	10	06
Boucher	Guillaume	1870	11	21	Plouguerneau	Enessang	Plouguerneau	Enessang				Saint-Didier	Vaucluse	1917	05	29
Boucher	Jean	1887	12	04	Plouguerneau	Enessang	Plouguerneau	Enessang				Enessang (Plouguerneau)	Finistère	1918	04	15
Boucher	Jean-Marie	1896	02	08	Plouguerneau	Enessang	Plouguerneau	Enessang				Chattencourt	Meuse	1916	06	18
Boucher	Joseph	1895	03	30	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kergoff				Moulin de Laffaux	Aisne	1918	09	24
Boucher	Louis	1893	02	07	Plouguerneau	Antéren	Plouguerneau	Antéren				Noyon	Oise	1918	09	06
Boucher	René	1880	02	14	Plouguerneau	Enessang	Plouguerneau	Enessang			O	Nieuport	Belgique-Flandres	1915	03	28
Boutin	Urbain	1894	02	19	Saint-Junien (Haute-Vienne)	Rue de la Liberté	Toulon	Cuirassé « Danton »				Keridaouen (Plouguerneau)	Finistère	1917	10	18

Militaire décédé		Naissance					Décès								
		Date			Lieu		Domicile avant la guerre		Marié ou veuf	Lieu	Département ou région	Date			
Nom	Prénom	Année	Mois	Jour	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit				Lieu	Département ou région	Année	Mois
Bramoullé	Yves	1891	06	15	Plouguerneau	Prat-Lédan	Plouguerneau	Prat-Lédan		Lenharrée	Marne	1914	09	08	
Breton	François-Marie	1892	03	29	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kergoff		Saint-Georges sur Yser	Belgique-Flandres	1915	05	12	
Breton	Goulven	1893	08	10	Plouguerneau	Kergratias	Plouguerneau	Enizinoc		Rembercourt	Meuse	1914	09	10	
Breton	Jean-Joseph	1887	07	28	Plouguerneau	Kervily	Plouguerneau	Kervily		Tahure	Marne	1915	09	25	
Breton	Jean-Marie	1893	08	15	Plouguerneau	Kergratias	Plouguerneau	Croas-Edern		Mesnil-Les-Hurlus	Marne	1915	02	27	
Breton	Laurent	1876	05	30	Plouguerneau	Prat-Ménan	Plouguerneau	Thévézan	O	Bois de la Gruerie	Marne	1915	07	14	
Breton	Laurent	1895	07	02	Plouguerneau	Croas-al-Lan	Plouguerneau	Croas-al-Lan		Pressoir	Somme	1916	11	07	
Breton	Joseph	1897	05	28	Plouguerneau	Croas-al-Lan	Plouguerneau	Croas-al-Lan	O	Croas-al-Lan (Plouguerneau)	Finistère	1936	02	06	
Bris (Le)	François	1881	02	28	Plouguerneau	Perros	Plouguerneau	Perros	O	Bellay-en-Santerre	Somme	1916	09	13	
Bris (Le)	Jean-Marie	1895	04	12	Guissény	Castel-al-Lez	Guissény ou Plouguerneau (?)	Castel-al-Lez		Chemin des Dames	Aisne	1918	05	27	
Broudin	Jean-Marie	1877	12	21	Guissény	Kéraignen	Plouguerneau	Bourg	O	Louvencourt	Somme	1915	06	08	
Cabon	Etienne	1896	06	13	Plouguerneau	Saint-Quénan	Plouguerneau	Saint-Quénan		Mont-Cornillet	Marne	1917	05	03	
Cabon	Jacques	1888	02	26	Plouguerneau	Kerdudan	Plouguerneau	Kerdudan		Verdun	Meuse	1916	04	17	
Cabon	Jacques	1891	03	11	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau	Kerjégu		Sakulévo (Marina)	Grèce-Macédoine	1918	08	21	
Cabon	Jacques	1894	10	09	Plouguerneau	Reun	Plouguerneau	Perros		Lac Supérieur	Canada	1918	11	24	
Cabon	Thomas	1894	07	25	Plouguerneau	Kerscao	Plouguerneau	Kerscao		Kerscao (Plouguerneau)	Plouguerneau	1918	03	16	
Cabon	Yves	1879	02	04	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau	Mesguen	O	Bois-Baurin	Marne	1915	07	14	
Calvez	André	1881	04	27	Plouguerneau	Moguéran	Plouguerneau	Kerhabo		Maubeuge	Nord	1914	09	04	
Calvez	Auguste	1899	10	14	Plouguerneau	Saint-Michel	Plouguerneau	Trolouc'h		Brest (hôpital)	Finistère	1918	06	24	
Calvez	François	1892	12	25	Plouguerneau	Trolouc'h	Plouguerneau	Trolouc'h		Trolouc'h (Plouguerneau)	Finistère	1915	04	01	
Calvez	Jacques	1883	06	30	Plouguerneau	Bourg	Brest-Recouvrance	17, rue de la Fontaine		Cégel	Serbie	1918	03	16	
Calvez	Jean	1895	03	04	Plouguerneau	Grouanec-Coz				Vaux-Chapitre	Meuse	1916	08	18	
Calvez	Jean-Marie	1885	03	04	Plouguerneau	Kernéac'h an Traon	Plouguerneau	Kérachen		Autrèches	Oise	1914	10	05	
Calvez	Joseph	1896	03	07	Plouguerneau	Lesmel	Plouguerneau	Traon		Uskub	Serbie	1918	11	03	
Calvez	Louis	1894	10	17	Plouguerneau	Kernéac'h an Traon	Plouguerneau	Kérachen		La Boisselle	Somme	1915	01	25	
Cann	Hervé	1872	06	08	Plouguerneau	Tréguestan	Plouguerneau	Bourg		Golfe de Smyrne	Turquie	1918	12	18	
Cann	Jean-Marie	1879	02	05	Plouguerneau	Tréguestan	Plouguerneau	Rascollic	O	SE de Malte	Mer Méditerranée	1915	04	03	
Caraès	Gabriel	1893	02	23	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau	Lostrouc'h		Lostrouc'h (Plouguerneau)	Finistère	1918	08	24	
Caraès	Jean	1882	05	26	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Bourg	O	Brest - caserne Fautras	Finistère	1914	10	14	
Castel	Guillaume	1885	07	05	Plouguerneau	Coat-Quénan	Plouguerneau	Coat-Quénan	O	Éclusier	Somme	1917	01	15	
Collic	François-Marie	1887	03	21	Plouguerneau	Gavré	Plouguerneau	Tréongar		Autrèches	Oise	1914	09	23	
Collic	Jean-François	1896	07	08	Plouguerneau	Kerbérénez	Plouguerneau	Kervéner		Kervéner (Plouguerneau)	Finistère	1918	09	01	
Corre	Jean-René	1892	06	10	Plouguerneau	Coat-Quénan	Plouguerneau	Kerfaven		Mouilly	Meuse	1915	04	26	
Cousquer	Yves	1872	09	15	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau	Saint-Cava		Souville	Meuse	1916	02	26	
Coz	Quénan	1882	12	03	Plouguerneau	Gavré	Plouguerneau	Bourg		St-Nicolas-lez-Arras	Pas-de-Calais	1914	10	25	
Dafniet	Marcel	1894	07	30	Poissy (S & O)	23, Bd Croix-Verte	Trappes (Seine)			Kéridaouen (Plouguerneau)	Plouguerneau	1917	10	18	

Militaire décédé		Naissance					Décès								
		Date			Lieu		Domicile avant la guerre		Marié ou veuf	Lieu	Département ou région	Date			
		Année	Mois	Jour	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit				Année	Mois	Jour	
Nom	Prénom	Année	Mois	Jour	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit	Marié ou veuf	Lieu	Département ou région	Année	Mois	Jour	
David	François-Marie	1891	04	08	Plouguerneau	Prat-Paul	Plouguerneau	Prat-Paul		Maissin	Belgique (province Luxembourg)	1914	08	22	
Fichoux	Pierre	1884	11	29	Plouguerneau	Rannénézy	Lambézellec	Parc an Hent Coz	O	Cambrai	Nord	1914	11	01	
Floch	François-Marie	1895	10	26	Plouguerneau	Croaspren	Plouguerneau	Grouanec		Rancourt	Somme	1916	10	30	
Francès	Claude	1881	08	08	Plouguerneau	Grand-Moulin	Plouguerneau	Bourg	O	St-Jean-sur-Tourbe	Marne	1914	09	27	
Francès	François-Marie	1888	01	08	Plouguerneau	Moulin du Stang	Plouguerneau	Bourg		Rosignol	Belgique (province Luxembourg)	1914	08	22	
Gac	Jean	1891	04	06	Plouguerneau	Mesfallet	Plouguerneau	Grouanec		Nauroy	Marne	1917	04	30	
Gac	Jean-Laurent	1889	06	23	Plouguerneau	Mesfallet	Plouguerneau	Grouanec		Fromentières	Marne	1914	09	09	
Galliou	André	1893	02	06	Plouguerneau	Kernéac'h-Guidadou	Plouguerneau	Kernéac'h-Guidadou		Guisse	Aisne	1914	08	28	
Galliou	Christophe	1893	12	10	Plouguerneau	Perros	Plouguerneau	Perros		Zuidschoote	Belgique-Flandres	1914	12	22	
Galliou	François	1882	05	11	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau	Tréguestan	O	Bassens	Gironde	1917	12	16	
Galliou	François-Marie	1887	04	25	Plouguerneau	Kerriec	Plouguerneau	Kerriec	O	Minden	Allemagne	1915	05	13	
Galliou	François-Marie	1894	06	27	Plouguerneau	Tréguestan	Plouguerneau	Pic-Bran		Pic-Bran (Plouguerneau)	Finistère	1917	07	16	
Galliou	François-Marie	1897	09	06	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau	Lostrouc'h		3' SO St-Mathieu	Mer d'Iroise	1917	06	27	
Garven	François-Marie	1889	07	23	Plouguerneau	Kervoyen	Plouguerneau	Kervoyen		Hénin-sur-Cojeul	Pas-de-Calais	1914	10	04	
Garven	Jean-Yves	1896	09	24	Plouguerneau	Ranargroas	Plouguerneau	Ranargroas		Vailly-sur-Aisne	Aisne	1918	05	27	
Garven	Yves	1892	10	11	Plouguerneau	Ranargroas	Plouguerneau	Ranargroas		Ferme-de-Dhuisy	Aisne	1918	08	12	
Glanec	François	1886	11	11	Plouguerneau	Kergadavarn	Plouguerneau	Kergadavarn		Kergadavarn (Plouguerneau)	Finistère	1916	08	15	
Goasduff (Le)	Claude	1881	04	16	Plouguerneau	Créac'h ar C'ham	Plouguerneau	Kervent	O	Quennevières	Oise	1915	11	01	
Goasduff (Le)	Jean-Marie	1895	05	23	Plouguerneau	Cruquerrou	Plouguerneau	Perros		Brest (hôpital)	Finistère	1915	04	05	
Goasduff (Le)	Joseph	1894	09	28	Plouguerneau	Kervéner	Plouguerneau	Kérallan		Celles-les-Condé	Aisne	1918	07	17	
Goasduff (Le)	Yves	1898	02	15	Plouguerneau	Trolouc'h	Plouguerneau	Kervohic		Sisah	Hongrie	1919	05	15	
Goff (Le)	Désiré	1891	10	26	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau	Kerjégu		Saint-Germain en Laye	Seine & Oise	1914	11	23	
Goff (Le)	François-Louis	1896	01	30	Plouguerneau	Castel al Lez	Plouguerneau	Castel al Lez		Buanthe	Meuse	1916	07	24	
Goff (Le)	François-Marie	1889	02	16	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau	Kerjégu		25' SO Sardaigne	Mer Méditerranée	1917	03	19	
Gouez	Jean-Marie	1892	09	26	Plouguerneau	Lilia	Plouguerneau	Cruquerrou		15' O Liban	Mer Méditerranée	1916	02	08	
Gourvéneq	François	1870	06	04	Plouguerneau	Hellès	Plouguerneau	Hellès	O	Hellès (Plouguerneau)	Finistère	1918	04	17	
Gourvéneq	François-Marie	1876	05	20	Plouguerneau	Perros	Plouguerneau	Perros		50' NW Sicile	Mer Méditerranée	1916	07	10	
Gourvenec	François-Marie	1882	06	14	Plouguerneau	Corn-ar-Glud	Plouguerneau	Kergadavarn	O	Ravin de St-Thomas	Marne	1915	09	25	
Gramoullé	Guillaume	1874	02	17	Plouguerneau	Faubouchou	Plouguerneau	Bourg	O	Zuidschoote	Belgique-Flandres	1914	12	17	
Guéguen	François-Marie	1888	05	04	Plouguerneau	Guernévez-Loguivy	Plouguin	Lesven		Forceville	Somme	1914	10	09	
Guéguen	Jean-Gabriel	1876	06	02	Kernilis	Prat-ar-Véneq	Plouguerneau	Bourg	O	Guerbigny	Somme	1916	04	28	

Militaire décédé		Naissance					Décès								
		Date			Lieu		Domicile avant la guerre			Marié ou veuf	Lieu	Département ou région	Date		
		Année	Mois	Jour	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit	Année				Mois	Jour	
Nom	Prénom	Année	Mois	Jour	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit	Marié ou veuf	Lieu	Département ou région	Année	Mois	Jour	
Guénégan	Yves	1891	05	02	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau	Lannebeur		Nanteuil Le Haudouin	Oise	1914	09	08	
Guiavarch	François-Marie	1886	07	15	Plouguerneau	Antéren	Plouguerneau	Antéren	O	Melun sur /Marne	Marne	1918	05	13	
Guiavarch	Gabriel	1882	02	24	Plouguerneau	Antéren	Plouguerneau	Lanvaon	O	Minden	Allemagne	1915	09	04	
Helégoët	François	1889	06	19	Plouguerneau	Lannic	Plouguerneau	Lannic		Bar-le-Duc	Meuse	1915	01	27	
Inizan	Hervé	1887	03	26	Drenec (Le)	Pentreff			O	Ville-sur-Tourbe	Marne	1914	09	15	
Jacq	Hervé	1888	07	14	Plouguerneau	Kergadavarn	Plouguerneau	Bourg		Brest (hôpital maritime)	Finistère	1918	12	31	
Jestin	Jean-François	1890	10	31	Plouguerneau	Kerriec	Plouguerneau	Kerriec		Chattancourt	Meuse	1916	06	26	
Jézégou	Jean-Marie	1886	10	17	Plouguerneau	Kerdélant	Plouguerneau	Croaspren		Saints-Supplets	Seine-et-Marne	1914	09	09	
Jollé	Théophile	1884	10	04	Lannilis	Saint-Alphonse	Plouguerneau	Bourg	O	La Boisselle	Somme	1914	12	17	
Kerdraon	Hervé	1898	02	13	Plouguerneau	Kernéac'h-an-Traon	Plouguerneau	Kernéac'h-an-Traon		Sézanne	Marne	1918	08	22	
Kerdraon	Michel	1894	09	21	Plouguerneau	Hellès	Landéda	Kergougen		La Panne	Belgique-Flandres	1915	09	21	
Kerdraon	Yves	1895	01	16	Plouguerneau	Kernéac'h-an-Traon	Plouguerneau	Kernéac'h-an-Traon		Bois Le-Breuil	Marne	1918	07	15	
Kérébel	Yves	1884	06	30	Plouguerneau	Bourg	Sizun	Bourg		Bapaume	Pas-de-Calais	1914	08	27	
Kerfourn	Goulven	1887	11	01	Plouguerneau	Croaspren	Plouguerneau	Croaspren		Foucaucourt	Somme	1916	07	01	
Kerfourn	Jean	1886	10	19	Plouguerneau	Cosquer	Plouvien			Soissons	Aisne	1917	05	03	
Kerhornou	Eugène	1893	04	10	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Bourg		Somme-Suippe	Marne	1915	10	06	
Kerhornou	Pierre	1895	05	15	Plouguerneau	Grouanec-Coz	Brest	Rue St-Marc		Cuperly	Marne	1917	05	17	
Kernéis	François-Marie	1893	05	28	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kergoff		Patras	Grèce	1918	09	20	
Kervella	François-Laurent	1885	01	04	Plouguerneau	Pengourven	Plouguerneau	Bourg	O	La Boisselle	Somme	1915	05	15	
Kervella	François-Marie	1896	04	16	Plouguerneau	Pengourven	Plouguerneau	Pengourven		Forêt de Ville-aux-Bois	Aisne	1917	04	12	
Kervella	Jean	1895	04	10	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau	Kélerdut		Kélerdut (Plouguerneau)	Finistère	1917	10	30	
Kervella	Jean-Marie	1882	09	09	Plouguerneau	Pengourven	Plouguerneau	Pengourven		Neusatz	Hongrie	1919	01	16	
Kervella	Joseph	1885	02	11	Plouguerneau	Kervelt	Plouguerneau	Kervelt		Mesnil-Les-Hurlus	Marne	1915	02	25	
Kervella	Joseph	1892	04	29	Plouguerneau	Thévézan-Bian	Plouguerneau	Mescollé		Nieuport	Belgique-Flandres	1915	05	12	
Kervella	René	1886	04	25	Plouguerneau	Liénen	Plouguerneau	Lienen		50' SSO Schiza (Grèce)	Mer Méditerranée	1916	02	26	
L'Hour	François	1889	06	09	Plouguerneau	Pors-al-Lez	Plouguerneau	Pors-al-Lez		Bernécourt	Meurthe & Moselle	1914	10	17	
L'Hour	Jean	1876	07	08	Plouguerneau	Ménan	Carantec	Ile Callot		Fontaine-Houyette	Marne	1915	08	12	
Laurans	Christophe	1887	01	27	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau	Cruquerrou	O	Heidelberg	Allemagne	1915	01	09	
Leclerc	Georges	1884	09	29	Epinal (Vosges)	15, rue d'entre les deux ponts	Plouguerneau	Bourg	O			1917			
Léon	François	1878	01	17	Plouguerneau	Le Passage	Plouguerneau	Kélerdut		Brest (Hôpital)	Finistère	1917	01	02	
Léon	François	1895	04	21	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau	Kélerdut		Hailles	Somme	1918	04	06	
Léon	René	1894	03	01	Plouguerneau	Naount	Kernilis			Bois de la Caillette	Meuse	1916	05	04	
Léost	Jean-François	1892	04	13	Guissény	Kerouldic	Plouguerneau	Gavré		Thiaumont	Meuse	1916	06	23	
Lesueur	Joseph	1875	05	31	Plouguerneau	Prat-ar-Perry	Plouguerneau	Prat-ar-Perry		Chalons sur Marne	Marne	1916	08	10	

Militaire décédé		Naissance					Décès								
		Date			Lieu		Domicile avant la guerre		Marié ou veuf	Lieu	Département ou région	Date			
Nom	Prénom	Année	Mois	Jour	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit				Lieu	Département ou région	Année	Mois
Loaïc	Jean-Marie	1886	04	20	Plouguerneau	Tréquestan	Rouen		O	Bernot	Aisne	1918	10	15	
Lossec	Jean-Louis	1884	01	31	Plouguerneau	Kerbrat-an-Dour	Ploudaniel	Kerven	O	Autrèches	Oise	1914	09	18	
Lossec	Jean-Yves	1881	05	14	Plouguerneau	Naount	Plouguerneau	Naount	O	Bar-le-Duc	Meuse	1915	02	21	
Manach	François-Marie	1886	05	25	Plouguerneau	Trolouc'h	Plouguerneau	Créac'h ar C'ham		Le Touquet (Hôpital)	Pas-de-Calais	1919	02	07	
Manach	Gabriel	1890	05	29	Plouguerneau	Kérassien	Plouguerneau	Kérizoc		Amiens	Somme	1914	10	07	
Manach	Goulven	1895	07	21	Plouguerneau	Trolouc'h	Plouguerneau	Créac'h ar C'ham		Lambézellec	Finistère	1918	09	07	
Manach	Jean-François	1881	09	06	Plouguerneau	Kergréis	Lannilis	Prat Per		Bois de la Gruerie	Marne	1914	10	30	
Marec	Joseph	1893	08	28	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau	Lannébeur		Bras sur Meuse	Meuse	1916	12	09	
Méar	Jean	1891	06	07	Plouguerneau	Milin Coat Quénan	Kernilis	Moulin de Baniguel		Janvilliers	Marne	1914	09	09	
Nicolas	François-Marie	1890	02	16	Plouguerneau	Cosquer	Plouguerneau	Kervolant		Kervolant (Plouguerneau)	Finistère	1919	01	27	
Nicolas	François-Marie	1892	08	12	Plouguerneau	Kérezoc	Plouguerneau	Grouanec		Troyon sur Meuse	Meuse	1918	09	12	
Nicolas	Jean-Louis	1882	09	15	Plouguerneau	Prat-Lanven	Plouguerneau	Lannic	O	La Boisselle	Somme	1914	12	17	
Nicolas	Pierre	1883	04	06	Plouguerneau	Kérizoc	Lannilis	Bourg	O	La Boisselle	Somme	1914	12	17	
Ogor	Claude	1877	09	30	Plouguerneau	Kerscao	Plouguerneau	Saint-Cava	O	Souain	Marne	1915	10	02	
Ogor	François	1879	05	27	Plouguerneau	Lsmel	Plouguerneau	Lsmel		Colline Archi-Baba	Turquie	1915	05	06	
Ogor	François-Marie	1882	04	12	Plouguerneau	Kerscao	Plouguerneau	Perros	O	Souain	Marne	1915	10	02	
Ogor	Jean-Louis	1894	04	02	Plouguerneau	Kergouroun	Plouguerneau	Kergouroun		Chattancourt	Meuse	1916	05	31	
Ogor	Jean-Louis	1896	10	30	Plouguerneau	Kéruzal	Plouguerneau	Kéruzal		Lizerne	Belgique-Flandres	1917	11	26	
Ogor	Jean-Marie	1897	08	02	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau	Kerjégu		Kerjégu (Plouguerneau)	Finistère	1916	12	25	
Ogor	Joseph	1891	08	26	Plouguerneau	Kerscao	Plouguerneau	Saint-Cava	O	Saint-Cava (Plouguerneau)	Finistère	1919	03	16	
Ogor	Louis	1900	09	20	Plouguerneau	Kernéac'h an Traon	Plouguerneau	Kernévez-Loguivy		Brest (Hôpital Mme )	Finistère	1918	09	04	
Ogor	Yves	1885	10	22	Plouguerneau	Mesquéo	Plouguerneau	Kéruzal		Brest (hôpital maritime)	Finistère	1918	08	13	
Omnès	Jean-Marie	1870	11	20	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Lambézellec	O	Antivari	Mer Adriatique	1915	02	24	
Page	André	1883	11	30	Plouguerneau	Cosquer	Plouguerneau	Cosquer		Belloy-en-Santerre	Somme	1916	09	08	
Page	Jean-Marie	1882	05	26	Plouguerneau	Cosquer	Plouguerneau	Kérambars	O	Amiens	Somme	1914	10	08	
Page	René	1891	05	19	Plouguerneau	Cosquer	Plouguerneau	Cosquer		Eparges	Meuse	1918	05	25	
Page	Yves	1880	11	09	Plouguerneau	Cosquer	Plouguerneau	Kérambars		Douaumont	Meuse	1916	03	19	
Pallier	Joseph	1894	04	21	Plouguerneau	Trolouc'h	Kernilis	Tréverroc		Bois de la Caillette	Meuse	1916	04	20	
Paul	François-Marie	1886	04	26	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau	Lannébeur	O	Lannébeur (Plouguerneau)	Finistère	1917	03	18	
Paul	Jean	1891	06	09	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau	Lannébeur		Souain	Marne	1915	09	27	
Paul	Jean-Louis	1888	01	26	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau	Lannébeur		Fort de Vaux	Meuse	1916	10	25	
Pellé	Jean-Pierre	1888	02	12	Plouguerneau	Kerdélant	Guissény	Kergoniou		La Boisselle	Somme	1914	12	17	
Pennarguéar	François-Marie	1895	03	17	Plouguerneau	Tréongar	Plouguerneau	Corn-ar-Glud		Mont-Cornillet	Marne	1917	05	04	
Philippot	Ernest	1888	09	07	Berhet (CdN)	Bourg	Plouguerneau	Bourg		Authuille	Somme	1914	10	06	

Militaire décédé		Naissance					Décès								
		Date			Lieu		Domicile avant la guerre		Marié ou veuf	Lieu	Département ou région	Date			
Nom	Prénom	Année	Mois	Jour	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit				Année	Mois	Jour	
Plougoulen	Sébastien	1895	04	01	Plouguerneau	Cruquerrou	Plouguerneau	Cruquerrou		Pierrefonds	Oise	1918	09	17	
Pors (Le)	Anicet	1894	04	17	Kernilis	Pellan	Plouguerneau	Coatquénan		Laval-sur-Tourbe	Marne	1915	02	25	
Pors (Le)	Auguste	1895	12	19	Plouguerneau	Kervelt	Plouguerneau	Kervelt		Vallée de L'Avre	Somme	1918	04	07	
Pors (Le)	Jacques	1892	08	14	Plouguerneau	Kerlastren	Plouguerneau	Pengourven		Maissin	Belgique (province Luxembourg)	1914	08	22	
Pors (Le)	Joseph	1897	10	06	Plouguerneau	Reun	Plouguerneau	Kervenny		3' SO St-Mathieu	Mer d'Iroise	1917	06	27	
Pors (Le)	Yves	1892	06	26	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau	Camuel		Camuel (Plouguerneau)	Finistère	1917	02	09	
Potin	Jean-François	1889	06	12	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Bourg		6' SO Cap Laghi (Albanie)	Mer Adriatique	1916	02	02	
Poulpiquet (de)	Emmanuel	1878	06	25	Plouguerneau	Lesmel	Belgique-Hainaut	Saulchoir (Belgique)		Brest (hôpital maritime)	Finistère	1915	04	22	
Prigent	Casimir	1884	02	16	Plouguerneau	Kergouroun	Plouguerneau	Kergouroun		Kergouroun (Plouguerneau)	Finistère	1916	07	13	
Prigent	François-Marie	1885	03	05	Plouguerneau	Faubouchou	Plouguerneau	Bourg		Boureuilles	Meuse	1915	02	17	
Prigent	Gabriel	1886	05	03	Plouguerneau	Kerlastren	Ploudalmézeau	Bourg	O	Cheneux	Aisne	1918	06	15	
Prigent	Goulven	1876	09	17	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kervélogan	O	Souain	Marne	1915	10	04	
Prigent	Goulven	1898	10	29	Plouguerneau	Corn-al-Léac'h	Plouguerneau	Corn-al-Léac'h		18' NO Cap de La Hève	Mer La Manche	1918	01	11	
Prigent	Jean-Louis	1886	08	25	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kergoff		La Vallée Foulon	Aisne	1917	04	16	
Prigent	Jean-Marie	1878	08	26	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kergoff		Tours-Marmoutier (hôpital)	Indre-et-Loire	1916	11	10	
Prigent	Yves	1884	04	10	Plouguerneau	Kerlastren	Plouguerneau	Kervoyen		Tahure	Marne	1915	10	08	
Primel	Guillaume	1880	09	29	Plouguerneau	Prat-Paul	Plouguerneau	Prat-Paul		St-Laurent du Pont (hôpital)	Isère	1917	07	11	
Primel	Jean-Marie	1889	03	01	Plouguerneau	Prat-Paul	Guipavas	Kerdanné	O	Cléry sur Somme	Somme	1916	10	31	
Primel	Joseph	1887	04	22	Plouguerneau	Keriec	Guilers	Coat-Mez	O	Nouvron-Vingré	Oise	1914	09	28	
Primel	Joseph	1900	11	06	Plouguerneau	Kervolant		Ranargroas ou Prat-Paul ?		Brest (Hôpital Mme)	Finistère	1918	09	05	
Primel	Paul	1882	09	22	Plouguerneau	Prat-Paul	Plouguerneau	Prat-Paul	O	Metz	Moselle	1918	09	22	
Pronost	Joseph	1890	06	26	Plouguerneau	Kéroudern	Plouguerneau	Kernévez-Loguivy		Bois de la Gruerie	Marne	1915	06	29	
Quélenec	Jean	1875	01	16	Gouézec	Toul ar C'haront	Plouguerneau	Bourg		Bourg (Plouguerneau)	Finistère	1917	10	28	
Quéré	Louis	1889	01	01	Plouguerneau	Antéren	Plouguerneau	Antéren	O	La Boisselle	Somme	1914	12	17	
Quinquis	Jean-Louis	1897	09	03	Plouguerneau	Derbez	Lannilis	La Grange		Beveren sur Yser	Belgique-Flandres	1918	04	26	
Rideau	Raymond	1889	02	15	Plouider	Gouerven	Plouguerneau	Traon		Vaux-Varennes	Marne	1917	06	13	
Riou	Goulven	1888	07	14	Plouguerneau	Kergratias	Plouguerneau	Poulloulan		Nieuport-les-Bains	Belgique	1916	06	17	
Riou	Michel	1874	02	19	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau	Bourg	O	25' SO Sardaigne	Mer Méditerranée	1917	03	19	
Rolland	Jean-François	1887	05	24	Bodilis	Bourg		Brest	O	Foucaucourt	Meuse	1916	07	01	
Roudaut	Auguste	1879	02	19	Plouguerneau	Kéruzal	Plouguerneau	Kéruzal	O	Kéruzal (Plouguerneau)	Finistère	1917	07	14	
Roudaut	François	1884	09	01	Plouguerneau	Kervélogan	Plouguerneau	Kéruzal	O	Westwego	Louisiane (USA)	1917	08	01	
Roudaut	François	1893	01	16	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kergoff		Hailles	Somme	1918	04	06	
Roudaut	Hervé	1889	02	01	Plouguerneau	Ranorgat	Plouguerneau	Ranorgat		Nesles	Somme	1918	03	25	
Roudaut	Hervé	1890	02	10	Plouguerneau	Ranorgat	Plouguerneau	Ranorgat		Bois de Sénécat	Somme	1918	04	09	
Roudaut	Jean-François	1892	03	18	Plouguerneau	La Martyre	Plouguerneau	La Martyre		Bailleul	Pas-de-Calais	1915	05	09	
Roudaut	Jean-Marie	1877	11	12	Plouguerneau	Kerferré-Vras	Plouguerneau	Traon	O	Brest (rue Lannouron)	Finistère	1918	11	22	

Militaire décédé		Naissance					Décès								
		Date			Lieu		Domicile avant la guerre			Marié ou veuf	Lieu	Département ou région	Date		
Nom	Prénom	Année	Mois	Jour	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit	Lieu				Département ou région	Année	Mois
Roudaut	Joseph	1894	03	15	Plouguerneau	Kervily	Plouguerneau	Kervily		Bailly	Oise	1918	08	20	
Roudaut	Yves	1894	04	05	Plouguerneau	La Martyre	Plouguerneau	La Martyre		Noyon	Oise	1918	09	02	
Roudaut	Yves-François	1887	12	26	Plouguerneau	Bourg	Brest	24, rue Bugeaud		Bourg Plouguerneau	Finistère	1917	03	24	
Roux (Le)	François	1882	05	30	Tréglonou	Bourg	Plouguerneau	Bourg	O	Brest - Hôpital Maritime	Finistère	1917	12	30	
Roy (Le)	François-Marie	1889	07	09	Plouguerneau	Rangrannoc	Plouguerneau	Rangrannoc		Tahure	Marne	1915	10	08	
Roy (Le)	Hervé	1892	03	28	Plouguerneau	Lézerdot	Plouguerneau	Kervoyen		Lemée	Aisne	1914	08	29	
Salaun	Jean-François	1887	07	11	Plouguerneau	Kerhabo	Plouguerneau	Languerc'h		La Boisselle	Somme	1914	12	17	
Salaun	Pierre	1878	03	24	Plouguerneau	Kéroudern	Plouguerneau	Kéroudern	O	Mailly-Raineval	Somme	1918	04	05	
Salou	Jean-Louis	1888	12	27	Plouguerneau	Prat-Lédan	Plouguerneau	Prat-Lédan		La Boisselle	Somme	1914	12	17	
Salou	Jérôme	1884	10	07	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Bourg		Zeitenlik-Salonique	Grèce	1917	08	12	
Salou	Pierre	1896	10	21	Plouguerneau	Prat-Lédan	Plouguerneau	Prat-Lédan		Nouvron-Vingré	Aisne	1918	06	10	
Salou	Tanguy	1895	03	08	Plouguerneau	Prat-Lédan	Plouguerneau	Prat-Lédan		Plateau de Vauclerc	Aisne	1917	04	19	
Sanquer	François-Marie	1875	11	05	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau	Kergouzien		Bois-Baurin	Marne	1915	07	14	
Sanquer	Jean-Marie	1893	03	14	Plouguerneau	Ranargroas	Tréverroc	Kernilis		Baleycourt	Meuse	1916	04	05	
Sanquer	Yves	1885	08	04	Plouguerneau	Kerhavel	Plouguerneau	Kerhavel		Mouilly	Meuse	1916	04	11	
Simon	Michel	1890	07	28	Plouguerneau	Kérazan	Plouguerneau	Kérazan		Brest (hôpital maritime)	Brest	1917	10	17	
Talec	François-Marie	1894	11	17	Plouguerneau	Créach ar C'ham	Plouguerneau	Kéraryel		Bailleul	Pas-de-Calais	1915	05	09	
Talec	Jacques	1891	06	29	Plouguerneau	Enescadec	Plouguerneau	Enezcadec		Sarrebouurg	Moselle	1919	06	15	
Talec	Jean-Louis	1893	11	06	Plouguerneau	Menguen	Plouguerneau	Menguen		Menguen (Plouguerneau)	Finistère	1916	11	08	
Talec	Jean-Marie	1886	09	18	Plouguerneau	Thévézan-Bian	Plouguerneau	Thévézan		Thévézan (Plouguerneau)	Finistère	1919	02	09	
Tanguy	Gabriel	1893	05	19	Plouguerneau	Lanrivan	Landéda	Pen ar Stang		Saint-Nicolas	Pas-de-Calais	1915	05	09	
Tanguy	Jean-François	1897	04	07	Plouguerneau	Chapel-Christ	Plouguerneau	Chapel-Christ		Reims	Marne	1918	07	29	
Tanguy	Laurent	1881	07	27	Guissény	Guibidic	Plouguerneau	Lanrivan		Sainte Ménéhould	Meuse	1915	06	28	
Théréné	Jean-Louis	1889	09	12	Plouguerneau	Prat-Paul	Plouguerneau	Ridoun		Éparges	Meuse	1915	06	03	
Tygréat	Gabriel	1879	11	23	Plouguerneau	Kerhabo	Plouguerneau	Kerdélant		Souchez	Pas-de-Calais	1915	07	11	
Uguen	François-Marie	1890	07	13	Plouguerneau	Naount	Plouvien	Kerléo		Neuville-Vitasse (Croisilles)	Pas-de-Calais	1914	10	10	
Uguen	Goulven	1894	08	07	Plouguerneau	Naount	Plouvien	Kerléo		Vichy	Allier	1916	01	16	
Uguen	Guillaume	1895	06	19	Plouguerneau	Kergaëlé	Plouguerneau	Kergaëlé		Fleury sous Douaumont	Meuse	1916	08	11	
Ven (Le)	François-Marie	1882	03	29	Plouguerneau	Penquéar	Plouguerneau	Penquéar		Bois-Baurin	Marne	1915	07	14	
Ven (Le)	Goulven	1887	09	10	Plouguerneau	Lanrivan	Plouguerneau	Lanrivan		Eu	Seine-Maritime	1914	09	17	
Ven (Le)	Joseph	1891	06	03	Plouguerneau	Penquéar	Plouguerneau	Penquéar		Canal d'Otrante	Mer Méditerranée	1915	04	27	
Ven (Le)	Yves	1882	12	30	Plabennec	Ty-glas	Plouguerneau	Kérandraon		Montpellier	Hérault	1918	08	08	
Ven (Le)	Yves	1883	02	18	Plouguerneau	Reun	Landunvez	Kerguerrioc		Douaumont	Meuse	1916	04	16	



# ANNEXE 2

## Les années de naissance des hommes de Plouguerneau morts à cause de la Grande Guerre.

Année de naissance			Militaire décédé		Lieu de naissance		Parents				Mariage			
	Mois	Jour	Nom	Prénom	Commune	Lieu-dit	Père		Mère		Année	Conjoint		Mairie
							Nom	Prénom	Nom	Prénom		Nom	Prénom	
1868	10	29	Bodénès	Joseph	Plouguerneau	Enezcadec	Bodénès	François	Abguéguen	Marie-Anne				
1870	06	04	Gourvéneq	François	Plouguerneau	Hellès	Gourvéneq	Gabriel	Lindivat	Marie-Françoise	1896	Nédélec	Marie-Françoise	Plouguerneau
	10	13	Arzur	Yves	Plouguerneau	Kéruzal	Arzur	Jean-Marie	Roudaut	Marie-Gabrielle	1898	Calvez	Marie-Françoise	Plouguerneau
	11	20	Omnès	Jean-Marie	Plouguerneau	Bourg	Omnès	Jean-Marie	Salaun	Anne	1899	Chapalain	Marie-Augustine	Brest
	11	21	Boucher	Guillaume	Plouguerneau	Enessang	Boucher	Louis	Bosseur	Marie-Jeanne				
1872	06	08	Cann	Hervé	Plouguerneau	Tréguestan	Cann	Goulven	Ven (Le)	Marie-Jeanne				
	09	15	Cousquer	Yves	Plouguerneau	Lostrouc'h	Cousquer	Jean	Merdy	Marie-Jeanne	1897	Appriou	Marie	Plouguerneau
1873	07	02	Baoudour	François	Plouguerneau	Prat-Ménan	Baoudour	Jacques	Léon	Anne	1903	Bergot	Marie-Louise	Plouguerneau
1874	02	17	Gramoullé	Guillaume	Plouguerneau	Faubouchou	Gramoullé	Emmanuel	Quéré	Marie-Françoise	1900	Ven (Le)	Marie-Anne	Plouguerneau
	02	19	Riou	Michel	Plouguerneau	Lostrouc'h	Riou	François	Léon	Marie	1901	Galliou	Anne-Marie	Plouguerneau
	06	25	Abjean	Jean-Pierre	Plouguerneau	Gorréquér	Abjean	François-Marie	Kerjean	Marie Françoise				
1875	01	16	Quélénnec	Jean	Gouézec	Toul ar Charont	Quélénnec	Hervé	Cann	Marie-Anne				
	05	31	Lesueur	Joseph	Plouguerneau	Prat-ar-Perry	Lesueur	Julien	Gouez	Marie-Yvonne				
	11	05	Sanquer	François-Marie	Plouguerneau	Lostrouc'h	Sanquer	Yves	Roudaut	Euphrasie				
1876	03	10	Appriou	Jean-Louis	Plouguerneau	Ile Stagadon	Appriou	Jean-Marie	Gouez	Marie-Anne	1901	Tanguy	Marie-Josèphe	Saint-Pabu
	05	18	Arzur	Jean-Marie	Plouguerneau	Kelerdut	Arzur	Yves	Bléas	Marie-Françoise				
	05	20	Gourvéneq	François-Marie	Plouguerneau	Perros	Gourvéneq	Yves	Talec	Marie-Jeanne				
	05	30	Breton	Laurent	Plouguerneau	Prat-Ménan	Breton	Laurent	Bodénès	Marguerite	1908	Salaun	Marie-Françoise	Plouguerneau
	06	02	Guéguen	Jean-Gabriel	Kernilis	Prat-ar-Véneq	Guéguen	François	Thomas	Marie-Vincente	1899	Roudaut	Marie-Yvonne	Plouguerneau
	07	08	L'Hour	Jean	Plouguerneau	Ménan	L'Hour	Jean-Marie	Foricher	Anne				
	09	17	Prigent	Goulven	Plouguerneau	Kergoff	Prigent	Goulven	Kervella	Marie-Françoise	1909	Prigent	Marie	Plouguerneau
1877	09	30	Ogor	Claude	Plouguerneau	Kerscao	Ogor	Jean-François	Pors (Le)	Marie	1910	Gourvéneq	Marie-Yvonne	Plouguerneau
	11	12	Roudaut	Jean-Marie	Plouguerneau	Kerferré-Vras	Roudaut	François	Boucher	Marie-Anne	1911	Abguillerm	Marie-Françoise	Plouguerneau
	12	21	Broudin	Jean-Marie	Guissény	Kéraiguen	Broudin	Yves	Pichon	Jeanne	1907	Broudin	Marie-Renée	Guissény

Année de naissance			Militaire décédé		Lieu de naissance		Parents				Mariage			
	Mois	Jour	Nom	Prénom	Commune	Lieu-dit	Père		Mère		Année	Conjoint		Mairie
							Nom	Prénom	Nom	Prénom		Nom	Prénom	
1878	01	17	Léon	François	Plouguernew	Le Passage	Léon	Alain	Goachet	Marie-Jeanne				
	01	24	Bars	Jean-Louis	Plouguernew	Perros	Bars	Jean-Baptiste	Tanguy	Marie-Françoise	1907	Balcon	Marie-Anne	Plouguernew
	03	24	Salaun	Pierre	Plouguernew	Kérudern	Salaun	François	Tanguy	Marie-Gabrielle	1911	Roudaut	Marie-Jeanne	Plouguernew
	06	25	Poulpiquet (de)	Emmanuel	Plouguernew	Lesmel	Poulpiquet (de)	Emmanuel	Bigot Dengente	Louise				
	08	26	Prigent	Jean-Marie	Plouguernew	Kergoff	Prigent	Goulven	Kervella	Marie-Françoise	1908	Kervella	Marie-Anne	Pouguernew
	11	04	Bars	René	Plouguernew	Saint-Antoine	Bars	Michel	Balcon	Marie-Yvonne	1906	Simon	Marie-Anne	Plouguernew
1879	02	04	Cabon	Yves	Plouguernew	Kerjégu	Cabon	Jean-Marie	Roudaut	Anne	1903	Talec	Marie-Anne	Plouguernew
	02	05	Cann	Jean-Marie	Plouguernew	Tréguestan	Cann	Goulven	Ven (Le)	Marie-Jeanne	1909	Cabon	Marie-Jeanne	Plouguernew
	02	19	Roudaut	Auguste	Plouguernew	Kéruzal	Roudaut	Jean-Marie	Manac'h	Marie-Anne	1910	Cabon	Marie-Jeanne	Plouguernew
	05	27	Ogor	François	Plouguernew	Lesmel	Ogor	Jean-Marie	Kersébet	Marguerite				
	06	21	Bergot	Jean-Marie	Plouguernew	Lanrivau	Bergot	Sezny	Ach	Marie-Yvonne				
	08	13	Abiven	Yves	Plouguernew	Kérézoc	Abiven	Pierre	Fily	Marie-Jeanne	1914	Laurent	Marie-Joséphine	Plouvien
1880	02	14	Boucher	René	Plouguernew	Enessang	Boucher	Louis	Bosseur	Marie-Jeanne	1914	Kervella	Marie-Françoise	Plouguernew
	09	29	Primei	Guillaume	Plouguernew	Prat-Paul	Primei	Pierre	Sanquer	Marie-Gabrielle				
	11	04	Bodénès	Jean-François	Plouguernew	Saint-Cava	Bodénès	François	Talec	Marie	1906	Cabon	Marie-Anne	Plouguernew
	11	09	Page	Yves	Plouguernew	Cosquer	Page	Michel	Boucher	Marie-Yvonne				
1881	02	28	Bris (Le)	François	Plouguernew	Perros	Bris (Le)	Gabriel	Bergot	Marie-Françoise	1904	Léon	Marie-Jeanne	Plouguernew
	04	16	Goasduff (Le)	Claude	Plouguernew	Créac'h ar C'ham	Goasduff (Le)	Jean	Prigent	Marie	1907	Quiniou	[Marie-]Françoise	Plouguernew
	04	27	Calvez	André	Plouguernew	Moguéran	Calvez	Gabriel	Grall	Marie-Françoise				
	05	14	Lossec	Jean-Yves	Plouguernew	Naout	Lossec	François-Yves	Kerscaven	Marie-Yvonne	1912	Galliou	Marie	Plouguernew
	07	04	Boucher	François-Marie	Plouguernew	Kéruillas	Boucher	Jean	Page	Marie				
	07	27	Tanguy	Laurent	Guissény	Guibidic	Tanguy	Gabriel	Tygreat	Marie-Jeanne				
	08	08	Francès	Claude	Plouguernew	Grand-Moulin	Francès	Yves	Thomas	Marie-Jeanne	1905	Breton	Clotilde	Plouguernew
	09	06	Manach	Jean-François	Plouguernew	Kergréis	Manach	Jean	Balcon	Marie	1907	Théréne	Marie	Plouguernew
09	09	Bervas	François-Marie	Guissény	Kelergon	Bervas	Sezny	Mazé	Françoise	1912	Appriou	Marie-Anne	Plouguernew	
1882	02	24	Guiavarch	Gabriel	Plouguernew	Antéren	Guiavarch	René	Calonnec	Marie-Anne	1908	Appriou	Marie-Anne	Plouguernew
	03	29	Ven (Le)	François-Marie	Plouguernew	Penquéar	Ven (Le)	Olivier	Sielleur	Marie-Anne				
	04	12	Ogor	François-Marie	Plouguernew	Kerscao	Ogor	Jean-François	Pors (Le)	Marie	1907	Léon	Marie-Yvonne	Plouguernew
	05	11	Galliou	François	Plouguernew	Lostrouc'h	Galliou	Yves	Breton	Marie-Jeanne	1914	Boucher	Marie	Plouguernew
	05	12	Abernot	Jean-François	Plouguernew	Pic Bran	Abernot	Claude	Léon	Marie-Yvonne	1911	Kervella	Marie-Joséphine	Plouguernew
	05	26	Caraès	Jean	Plouguernew	Bourg	Caraès	Goulven	Bec (Le)	Marie-Jeanne	1909	Flamenc	Marie-Yvonne	Plouguernew
	05	26	Page	Jean-Marie	Plouguernew	Cosquer	Page	Michel	Boucher	Marie-Yvonne	1914	Tanguy	Françoise	Plouguernew
	05	30	Roux (Le)	François	Tréglonou	Bourg	Roux (Le)	François	Ménec	Marie-Jeanne	1905	Phillipot	Marie-Marguerite	Plouguernew
	06	14	Gourvenec	François-Marie	Plouguernew	Corn-ar-Glud	Gourvenec	Jean-Marie	Olivier	Marie-Yvonne	1909	Boucher	Marie-Françoise	Plouguernew
	09	09	Kervella	Jean-Marie	Plouguernew	Pengourven	Kervella	François-Marie	Gléau	Annette				
	09	15	Nicolas	Jean-Louis	Plouguernew	Prat-Lanven	Nicolas	Jean	Kerdraon	Marie-Anne	1910	Abiven	Marie-Thérèse	Plouguernew
	09	22	Primei	Paul	Plouguernew	Prat-Paul	Primei	Yves	Breton	Marie-Jeanne	1910	Gourvénec	Marie-Jeanne	Plouvien
	12	03	Coz	Quénan	Plouguernew	Gavré	Coz	Pierre	Berre (Le)	Marie				
	12	30	Ven (Le)	Yves	Plabennec	Ty-glas	Ven (Le)	François	Cabon	Marie-Françoise				

Année de naissance			Militaire décédé		Lieu de naissance		Parents				Mariage			
	Mois	Jour	Nom	Prénom	Commune	Lieu-dit	Père		Mère		Année	Conjoint		Mairie
							Nom	Prénom	Nom	Prénom		Nom	Prénom	
1883	02	18	Ven (Le)	Yves	Plouguerneau	Reun	Ven (Le)	Jean	Sielleur	Anne				
	04	06	Nicolas	Pierre	Plouguerneau	Kérizoc	Nicolas	Pierre	Bellec	Marie-Anne	1910	Le Gac	Marie-Anne	Lannilis
	06	30	Calvez	Jacques	Plouguerneau	Bourg	Calvez	Yves	Bars	Marie-Jeanne				
	11	30	Page	André	Plouguerneau	Cosquer	Page	Jean	Boucher	Caroline				
1884	01	23	Berthou	François	Plouguerneau	Kerhuel	Berthou	Pierre	Bergot	Anne				
	01	31	Lossec	Jean-Louis	Plouguerneau	Kerbrat-an-Dour	Lossec	Jean-Marie	Landuré	Marie-Jeanne	1908 1911	Dolou Jaffrès	Marie Francine	Ploudaniel Folgoët
	02	16	Prigent	Casimir	Plouguerneau	Kergouroun	Prigent	Michel	Bossard	Marie-Anne				
	04	10	Prigent	Yves	Plouguerneau	Kerlastren	Prigent	Goulven	Goff (Le)	Anne				
	06	30	Kérébel	Yves	Plouguerneau	Bourg	Kérébel	François	Rannou	Marie-Anne				
	09	01	Roudaut	François	Plouguerneau	Kervélogan	Roudaut	François	Kervella	Marie-Yvonne	1910	Arzur	Marie-Joséphine	Plouguerneau
	09	29	Leclerc	Georges	Epinal (Vosges)	15, rue d'entre les deux ponts	Leclerc	Eugène	Florence	Clémence	1915	Bars	Jeanne	Plouguerneau
	10	04	Jollé	Théophile	Lannilis	Saint-Alphonse	Jollé	Guillaume	Breton	Marie-Françoise	1907	Foricher	Marguerite	Plouguerneau
	10	07	Salou	Jérôme	Plouguerneau	Bourg	Salou	Gabriel	Uguen	Marie-Françoise				
	11	29	Fichoux	Pierre	Plouguerneau	Rannénézy	Fichoux	Jean-Marie	Gad (Le)	Marie-Anne	1909	Gad (Le)	Marie-Françoise	Lannilis
	1885	01	04	Kervella	François-Laurent	Plouguerneau	Pengourven	Kervella	François-Marie	Gléau	Annette	1914	Uguen	Marguerite
02		11	Kervella	Joseph	Plouguerneau	Kervelt	Kervella	Joseph	Roudaut	Marie-Josèphe				
03		04	Calvez	Jean-Marie	Plouguerneau	Kernéac'h an Traon	Calvez	Jacques	Oguer	Marguerite				
03		05	Prigent	François-Marie	Plouguerneau	Faubouchou	Prigent	Michel	Manach	Marie-Françoise				
06		12	Berre (Le)	René	Plouguerneau	Ménez-Perros	Berre (Le)	Hervé	Gac	Marie	1915	Riou	Marie-Renée	Plouguerneau
07		05	Castel	Guillaume	Plouguerneau	Coat-Quénan	Castel	Jean	Roux (Le)	Marie-Anne	1913	Jeune (Le)	Marie-Philomène	Plouguerneau
08		03	Abjean	François-Marie	Plouguerneau	Tréongar (maner nevez)	Abjean	Auguste	Penarguéar	Marie-Caroline	1913	Gac (Le)	Anne-Marie	Kernilis
08		04	Sanquer	Yves	Plouguerneau	Kerhavel	Sanquer	Louis	Manac'h	Marie-Anne				
	10	22	Ogor	Yves	Plouguerneau	Mesquéo	Ogor	Jean	Borgne (Le)	Marie-Anne				
1886	04	19	Abiven	François-Marie	Plouguerneau	Créac'h ar C'ham	Abiven	Christophe	Jacopin	Marie-Jeanne	1914	Vézo (Le)	Marie-Bernadette	Plouguerneau
	04	20	Loaëc	Jean-Marie	Plouguerneau	Tréguestan	Loaëc	Jean-Marie	Simon	Marie-Françoise	1911	Jaouen	Marie-Yvonne	Guissény
	04	25	Kervella	René	Plouguerneau	Liénen	Kervella	François	Bars	Anne-Marie				
	04	26	Paul	François-Marie	Plouguerneau	Lannébeur	Paul	Gabriel	Berder	Marie-Anne	1914	Guiavarch	Marie-Anne	Plouguerneau
	05	03	Prigent	Gabriel	Plouguerneau	Kerlastren	Prigent	Goulven	Goff (Le)	Anne	1911	Migadel	Marie-Françoise	Ploudalmézeau
	05	25	Manach	François-Marie	Plouguerneau	Trolouc'h	Manach	François	Normand	Marie-Anne				
	06	28	Appriou	François-Marie	Plouguerneau	Lilia	Appriou	Yves	Ven (Le)	Perrine	1914	Cardinal	Marie-Françoise	Plouguerneau
	07	15	Guiavarch	François-Marie	Plouguerneau	Antéren	Guiavarch	René	Calonnec	Marie-Anne	1914	Mazé	Marie-Jeanne	Plouguerneau
	08	25	Prigent	Jean-Louis	Plouguerneau	Kergoff	Prigent	Goulven	Kervella	Marie-Françoise				
	09	18	Talec	Jean-Marie	Plouguerneau	Thévézan-Bian	Talec	Laurent	Riou	Marie-Anne				
	10	17	Jézégou	Jean-Marie	Plouguerneau	Kerdélant	Jézégou	Jean-Marie	Gac	Marie-Françoise				
	10	19	Kerfourm	Jean	Plouguerneau	Cosquer	Kerfourm	René	Manant	Marie-Yvonne				
	11	11	Glanec	François	Plouguerneau	Kergadavarn	Glanec	Gabriel	Appriou	Pélagie				

Année de naissance			Militaire décédé		Lieu de naissance		Parents				Mariage			
	Mois	Jour	Nom	Prénom	Commune	Lieu-dit	Père		Mère		Année	Conjoint		Mairie
							Nom	Prénom	Nom	Prénom		Nom	Prénom	
1887	01	03	Bars	Gabriel	Plouguerneau	Tréguestan	Bars	Jean	Léon	Marie-Anne	1912	Théréne	Marguerite	Plouguerneau
	01	27	Laurans	Christophe	Plouguerneau	Kélerdut	Laurans	François	Arzur	Anne	1911	Laurans	Marie-Louise	Plouguerneau
	03	21	Berthouloux	Pierre	Plouguerneau	Kerferré-Vras	Berthouloux	Jean-Louis	Kervella	Marie-Françoise				
	03	21	Collic	François-Marie	Plouguerneau	Gavré	Collic	Goulven	Talec	Anne				
	03	26	Inizan	Hervé	Drennec (Le)	Pentreff	Inizan	Guillaume	Kerbrat	Anne	1913	Inizan	Marguerite	Lesneven
	04	22	Primel	Joseph	Plouguerneau	Keriec	Primel	Jean-Marie	Bervas	Marguerite	1913	Coat	Marie-Yvonne	Guilers
	04	25	Galliou	François-Marie	Plouguerneau	Keriec	Galliou	Etienne	Roudaut	Marie	1912	Boucher	Marie-Jeanne	Plouguerneau
	05	24	Rolland	Jean-François	Bodilis	Bourg	Rolland	Paul	Baptiste	Josèphe	1914	Gourvennec	Marie-Yvonne	Brest
	07	11	Salaun	Jean-François	Plouguerneau	Kerhabo	Salaun	Olivier	Thomas	Marie-Jeanne				
	07	28	Breton	Jean-Joseph	Plouguerneau	Kervily	Breton	Claude	Duff (Le)	Marie-Françoise				
	09	08	Abiven	François-Ildut	Kerlouan	Bourg	Abiven	Goulven	Habasque	Marie-Anne				
	09	10	Ven (Le)	Goulven	Plouguerneau	Lanriván	Ven (Le)	Goulven	Prémel-Cabic	Marie-Jeanne				
	10	12	Baoudour	Alexis	Plouguerneau	Derbez	Baoudour	François-Marie	Borgne (Le)	Marie	1911	Roudaut	Donatienne	Plouguerneau
	11	01	Kerfourn	Goulven	Plouguerneau	Croaspren	Kerfourn	Jean	Bossard	Marie-Françoise				
12	04	Boucher	Jean	Plouguerneau	Enessang	Boucher	Louis	Bosseur	Marie-Jeanne					
12	26	Roudaut	Yves-François	Plouguerneau	Bourg	Roudaut	Charles	Loaëc	Marie-Jeanne					
1888	01	08	Francès	François-Marie	Plouguerneau	Moulin du Stang	Francès	Yves	Charreteur	Marie				
	01	26	Paul	Jean-Louis	Plouguerneau	Lannébeur	Paul	Gabriel	Berder	Marie-Anne				
	02	12	Pellé	Jean-Pierre	Plouguerneau	Kerdélant	Pellé	Nicolas	Foricher	Marie-Yvonne				
	02	16	Abily	René	Plouguerneau	Moulin de Kérouartz	Abily	Jean-François	Bozec	Marie-Louise				
	02	26	Cabon	Jacques	Plouguerneau	Kerdudan	Cabon	Yves	Abguillem	Marguerite				
	03	29	Abiven	Jean	Plouguerneau	Zorn	Abiven	Goulven	Quéré	Marie-Jeanne				
	05	04	Guéguen	François-Marie	Plouguerneau	Guernévez-Loguivy	Guéguen	Guillaume	Roudaut	Marie-Jeanne				
	07	14	Jacq	Hervé	Plouguerneau	Kergadavarn	Jacq	Donatien	Sénant	Anne				
	07	14	Riou	Goulven	Plouguerneau	Kergratias	Riou	Casimir	Breton	Anne				
	09	07	Philippot	Ernest	Berhet (CdN)	Bourg	Philippot	Jean-Marie	Léverdet	Catherine				
12	27	Salou	Jean-Louis	Plouguerneau	Prat-Lédan	Salou	François	Prigent	Marie-Jeanne					
1889	01	01	Quéré	Louis	Plouguerneau	Antéren	Quéré	Jacques	Coat	Marie-Renée	1913	Abaziou	Marie-Jeanne	Plouguerneau
	02	01	Roudaut	Hervé	Plouguerneau	Ranorgat	Roudaut	Jean-Marie	Roudaut	Marie-Jeanne				
	02	15	Rideau	Raymond	Plouider	Gouerven	Rideau	Henri	Morizur	Marie-Louise				
	02	16	Goff (Le)	François-Marie	Plouguerneau	Kerjégu	Goff (Le)	Jean-Marie	Laurans	Marie-Anne				
	03	01	Primel	Jean-Marie	Plouguerneau	Prat-Paul	Primel	Guillaume	Bossard	Marie-Françoise	1913	Dreff (Le)	Marie-Françoise	Guilers
	06	09	L'Hour	François	Plouguerneau	Pors-al-Lez	L'Hour	François	Chever	Marie-Anne				
	06	12	Potin	Jean-François	Plouguerneau	Bourg	Potin	François-Marie	Lindivat	Marie-Françoise				
	06	19	Helégoët	François	Plouguerneau	Lannic	Helégoët	Guillaume	Laë	Marie-Jeanne				
	06	23	Gac	Jean-Laurent	Plouguerneau	Mesfallet	Gac	François	Pronost	Marie-Anne				
	07	09	Roy (Le)	François-Marie	Plouguerneau	Rangrannoc	Roy (Le)	Yves	Roux (Le)	Marie-Jeanne				
	07	23	Garven	François-Marie	Plouguerneau	Kervoyen	Garven	Hervé	Uguen	Marie-Yvonne				
	08	02	Bodénès	François-Marie	Plouguerneau	Kervily	Bodénès	François	Calvez	Jeannie				
	08	08	Abjean	Jean-Louis	Plouguerneau	Tréongar (maner névez)	Abjean	Auguste	Penarguéar	Marie-Caroline				
	08	11	Bleunven	Yves	Plouguerneau	Guéléran	Bleunven	Jean-Marie	Séné	Marie-Jeanne				
09	12	Théréne	Jean-Louis	Plouguerneau	Prat-Paul	Théréne	René	Tanguy	Anne					

Année de naissance			Militaire décédé		Lieu de naissance		Parents				Mariage			
	Mois	Jour	Nom	Prénom	Commune	Lieu-dit	Père		Mère		Année	Conjoint		Mairie
							Nom	Prénom	Nom	Prénom		Nom	Prénom	
1890	02	10	Roudaut	Hervé	Plouguernew	Ranorgat	Roudaut	François-Marie	Roudaut	Marie-Anne				
	02	16	Nicolas	François-Marie	Plouguernew	Cosquer	Nicolas	François	Roudaut	Marguerite				
	03	31	Appriou	Etienne	Plouguernew	Lilia	Appriou	Jean-Marie	Loaëc	Anne				
	05	29	Manach	Gabriel	Plouguernew	Kérasien	Manach	Gabriel	Simon	Marie-Yvonne				
	06	26	Pronost	Joseph	Plouguernew	Kéroudern	Pronost	Yves	Morvan	Marie-Pauline				
	07	13	Uguen	François-Marie	Plouguernew	Naount	Uguen	Michel	Kerscaven	Marie-Yvonne				
	07	28	Simon	Michel	Plouguernew	Kérazan	Simon	Christophe	Guéguen	Marie-Jeanne				
	10	31	Jestin	Jean-François	Plouguernew	Kerriec	Jestin	Henri	Roudaut	Marie-Françoise				
1891	02	15	Bars	Hervé	Plouguernew	Kérizoc	Bars	Joseph	Tanguy	Marie-Anne				
	03	11	Cabon	Jacques	Plouguernew	Kerjégu	Cabon	Jean-Marie	Roudaut	Marie-Jeanne				
	04	06	Gac	Jean	Plouguernew	Mesfallet	Gac	François	Pronost	Marie-Anne				
	04	08	David	François-Marie	Plouguernew	Prat-Paul	David	Guillaume	Roch (Le)	Marie-Françoise				
	05	02	Guénégan	Yves	Plouguernew	Lannébeur	Guénégan	Jean-Marie	Galliou	Marie-Françoise				
	05	19	Page	René	Plouguernew	Cosquer	Page	Jean	Boucher	Caroline				
	06	03	Appriou	François-Marie	Plouguernew	Penquéar	Appriou	François-Marie	Riou	Marguerite				
	06	03	Ven (Le)	Joseph	Plouguernew	Penquéar	Ven (Le)	Olivier	Sielleur	Marie-Anne				
	06	07	Méar	Jean	Plouguernew	Millin Coat Quénan	Méar	Goulven	Bergot	Marie-Jeanne				
	06	09	Paul	Jean	Plouguernew	Lannébeur	Paul	Gabriel	Berder	Marie-Anne				
	06	15	Bramoullé	Yves	Plouguernew	Prat-Lédan	Bramoullé	Guillaume	Tanguy	Marie-Jeanne				
	06	29	Talec	Jacques	Plouguernew	Enescadec	Talec	Joseph	Pors (Le)	Marie-Anne				
	08	06	Abily	François-Marie	Plouguernew	Naount	Abily	Jean	Roux (Le)	Marie-Françoise				
	08	26	Ogor	Joseph	Plouguernew	Kerscao	Ogor	Jean-François	Pors (Le)	Marie	1917	Gourvéneç	Marie-Yvonne	Plouguernew
	08	29	Boucher	Allain	Plouguernew	Kérambars	Boucher	François	Guiziou	Marie-Jeanne				
	10	26	Goff (Le)	Désiré	Plouguernew	Kerjégu	Goff (Le)	Jean-Marie	Laurans	Marie-Anne				
12	10	Abjean	Louis-Joseph	Plouguernew	Gorréquéar	Abjean	François-Marie	Kerjean	Marie Françoise					
1892	01	02	Abjean	Jacques	Plouguernew	Tréongar (maner névez)	Abjean	Auguste	Penarguéar	Marie-Caroline				
	03	18	Roudaut	Jean-François	Plouguernew	La Martyre	Roudaut	François	Cabon	Marie-Françoise				
	03	25	Abjean	Joseph	Plouguernew	Kervérec	Abjean	Louis	Cabon	Marie-Yvonne				
	03	28	Roy (Le)	Hervé	Plouguernew	Lézerdot	Roy (Le)	Guillaume	Galliou	Marie-Anne				
	03	29	Breton	François-Marie	Plouguernew	Kergoff	Breton	Louis	Théréné	Marie-Anne				
	04	13	Léost	Jean-François	Guissény	Kerouldic	Léost	Yves	Morvan	Anne				
	04	29	Kervella	Joseph	Plouguernew	Thévézan-Bian	Kervella	Hervé	Léon	Marie-Jeanne				
	06	10	Corre	Jean-René	Plouguernew	Coat-Quénan	Corre	François	Salou	Marguerite				
	06	26	Pors (Le)	Yves	Plouguernew	Kerjégu	Pors (Le)	Claude	Ven (Le)	Marie-Anne				
	08	12	Nicolas	François-Marie	Plouguernew	Kérézoc	Nicolas	Louis	Philippot	Marie-Yvonne				
	08	14	Pors (Le)	Jacques	Plouguernew	Kerlastren	Pors (Le)	François	Thépaut	Marie				
	09	26	Gouez	Jean-Marie	Plouguernew	Lilia	Gouez	Olivier	Léon	Marie-Anne				
	10	11	Garven	Yves	Plouguernew	Ranargroas	Garven	François-Marie	Abernot	Marie-Anne				
	12	25	Calvez	François	Plouguernew	Trolouc'h	Calvez	Gabriel	Goasduff	Thérèse				

Année de naissance			Militaire décédé		Lieu de naissance		Parents				Mariage			
	Mois	Jour	Nom	Prénom	Commune	Lieu-dit	Père		Mère		Année	Conjoint		Mairie
							Nom	Prénom	Nom	Prénom		Nom	Prénom	
1893	01	16	Roudaut	François	Plouguerneau	Kergoff	Roudaut	Paul	Ropars	Anne				
	02	06	Galliou	André	Plouguerneau	Kernéac'h-Guidadou	Galliou	Yves	Abiven	Marie-Louise				
	02	07	Boucher	Louis	Plouguerneau	Antéren	Boucher	François	Guizio	Marie-Jeanne				
	02	23	Caraès	Gabriel	Plouguerneau	Lostrouc'h	Caraès	Jean-Marie	Cabon	Marie				
	03	14	Sanquer	Jean-Marie	Plouguerneau	Ranargroas	Sanquer	Etienne	Jestin	Marie-Yvonne				
	04	10	Kerhornou	Eugène	Plouguerneau	Bourg	Kerhornou	Yves	Maguet	Marie-Jeanne				
	05	19	Tanguy	Gabriel	Plouguerneau	Lanrivan	Tanguy	Jean	Gouez	Marie-Olive				
	05	28	Kernéis	François-Marie	Plouguerneau	Kergoff	Kernéis	Laurent	Riou	Marie-Françoise				
	07	07	Appriou	Jean-Louis	Plouguerneau	Tréguestan	Appriou	Yves	Thérééné	Marie-Françoise				
	08	10	Breton	Goulven	Plouguerneau	Kergratias	Breton	François-Marie	Paul	Marie-Françoise				
	08	15	Breton	Jean-Marie	Plouguerneau	Kergratias	Breton	Alain	Paul	Marie-Françoise-Olive				
	08	28	Marec	Joseph	Plouguerneau	Lannébeur	Marec	Olivier	Talec	Suzanne				
	11	06	Talec	Jean-Louis	Plouguerneau	Menguen	Talec	Michel	Roudaut	Marie-Laurence				
12	10	Galliou	Christophe	Plouguerneau	Perros	Galliou	Jean-Marie	Gourvenec	Marie-Jeanne					
12	15	Bleunven	François-Marie	Plouguerneau	Guéléran	Bleunven	Jean-Marie	Séné	Marie-Jeanne					
1894	02	05	Bars	Guillaume	Plouguerneau	Créac'h an Avel	Bars	Emmanuel	Pors (Le)	Marie				
	02	19	Boutin	Urbain	Saint-Junien (Haute-Vienne)	Rue de la Liberté	Boutin	Pierre	Derousseau	Catherine				
	03	01	Léon	René	Plouguerneau	Naout	Léon	René	Borgne (Le)	Marie-Anne				
	03	05	Abguéguen	Théophile	Plouguerneau	Guernévez-Gorrébboué	Abguéguen	Jean	Gac	Marie-Françoise				
	03	15	Roudaut	Joseph	Plouguerneau	Kervily	Roudaut	Gabriel	Vaillans	Marie-Anne				
	04	02	Ogor	Jean-Louis	Plouguerneau	Kergouroun	Ogor	Guillaume	Magueur	Augustine				
	04	05	Roudaut	Yves	Plouguerneau	La Martyre	Roudaut	François	Cabon	Marie-Françoise				
	04	17	Pors (Le)	Anicet	Kernilis	Pellan	Pors (Le)	François-Marie	Pennarguér	Marie				
	04	21	Pallier	Joseph	Plouguerneau	Trolouc'h	Pallier	Paul	Jestin	Marie-Jeanne				
	06	27	Galliou	François-Marie	Plouguerneau	Tréguestan	Galliou	Louis	Quéré	Marie-Yvonne				
	07	25	Cabon	Thomas	Plouguerneau	Kerscao	Cabon	Jean-Marie	Bihan (Le)	Marie-Jeanne				
	07	30	Dafniet	Marcel	Poissy (S & O)	23, Bd Croix-Verte	Dafniet	Yves	Bec (Le)	Louise [Marie]				
	08	07	Uguen	Goulven	Plouguerneau	Naout	Uguen	Michel	Kerscaven	Marie-Yvonne				
	09	21	Kerdraon	Michel	Plouguerneau	Hellès	Kerdraon	Jacques	Normand	Marie				
	09	28	Goasduff (Le)	Joseph	Plouguerneau	Kervéner	Goasduff (Le)	Jean-Marie	Vaillans	Gabrielle				
	10	09	Cabon	Jacques	Plouguerneau	Reun	Cabon	François-Marie	Loaëc	Marie-Michelle				
	10	17	Calvez	Louis	Plouguerneau	Kernéac'h an Traon	Calvez	Jacques	Oguer	Marguerite				
11	17	Talec	François-Marie	Plouguerneau	Créac'h ar C'ham	Talec	Jean-Marie	Foricher	Marie-Françoise					

Année de naissance			Militaire décédé		Lieu de naissance		Parents				Mariage			
	Mois	Jour	Nom	Prénom	Commune	Lieu-dit	Père		Mère		Année	Conjoint		Mairie
							Nom	Prénom	Nom	Prénom		Nom	Prénom	
1895	01	16	Kerdraon	Yves	Plouguerneau	Kernéac'h-an-Traon	Kerdraon	François-Marie	Talec	Marie-Renée				
	03	04	Calvez	Jean	Plouguerneau	Grouanec-Coz	Calvez	Jean	Lesteven	Anne				
	03	08	Salou	Tanguy	Plouguerneau	Prat-Lédan	Salou	François	Bramoullé	Marie-Yvonne				
	03	17	Pennarguéar	François-Marie	Plouguerneau	Tréongar	Pennarguéar	Jean-François	Laurans	Caroline				
	03	30	Boucher	Joseph	Plouguerneau	Kergoff	Boucher	Jacques	Boucher	Anne				
	04	01	Plougoulen	Sébastien	Plouguerneau	Cruquerrou	Plougoulen	Casimir	Jestin	Marie-Jeanne				
	04	10	Kervella	Jean	Plouguerneau	Kélerdut	Kervella	Gabriel	Abiven	Gabrielle				
	04	12	Bris (Le)	Jean-Marie	Guissény	Castel-al-Lez	Bris (Le)	Claude	Fily	Marie-Jeanne				
	04	21	Léon	François	Plouguerneau	Kélerdut	Léon	Jean	Borgne (Le)	Marie				
	05	15	Kerhornou	Pierre	Plouguerneau	Grouanec-Coz	Kerhornou	Yves	Maguet	Marie-Jeanne				
	05	23	Goasduff (Le)	Jean-Marie	Plouguerneau	Cruquerrou	Goasduff (Le)	Jacques	Galliou	Marie-Françoise				
	06	02	Baron	Joseph	Plouguerneau	Kélerdut	Baron	Claude	Riou	Marie[-Jeanne]				
	06	19	Uguen	Guillaume	Plouguerneau	Kergaëlé	Uguen	Jean-Marie	Poulin	Anne				
	07	02	Breton	Laurent	Plouguerneau	Croas-al-Lan	Breton	Jean	Loaëc	Emilie				
	07	21	Manach	Goulven	Plouguerneau	Trolouc'h	Manach	François	Normand	Marie-Anne				
	09	11	Bernard	Jean-François	Plouguerneau	Kerdélant	Bernard	Goulven	Gac	Marie-Louise				
	10	26	Floch	François-Marie	Plouguerneau	Croaspren	Floch	Claude	Miossec	Marie-Françoise				
10	31	Abjean	François-Marie	Plouguerneau	Kergaëlé	Abjean	Jacques	Abjean	Marie-Anne					
12	19	Pors (Le)	Auguste	Plouguerneau	Kervelt	Pors (Le)	Yves	Pors (Le)	Marie-Françoise					
1896	01	30	Goff (Le)	François-Louis	Plouguerneau	Castel al Lez	Goff (Le)	Jean-Marie	Gouez	Marie-Anne				
	02	08	Boucher	Jean-Marie	Plouguerneau	Enessang	Boucher	Michel	Boucher	Marie-Françoise				
	02	15	Abjean	Jean-François	Plouguerneau	Kéranaou	Abjean	François-Marie	Roux (Le)	Marie-Renée				
	03	07	Calvez	Joseph	Plouguerneau	Lsmel	Calvez	Michel	Bellec	Marie-Yvonne				
	04	16	Abiven	François-Marie	Plouguerneau	Ménescas	Abiven	Goulven	Quéré	Marie-Jeanne				
	04	16	Kervella	François-Marie	Plouguerneau	Pengourven	Kervella	Michel	Bramoullé	Marie				
	06	13	Cabon	Etienne	Plouguerneau	Saint-Quénan	Cabon	François	Cabon	Marie-Françoise				
	07	08	Collic	Jean-François	Plouguerneau	Kerbérénez	Collic	Jean-Marie	Roux (Le)	Anne				
	09	19	Abarnou	Charles	Lannilis	La Roche	Abarnou	Adolphe	Bozec	Marie-Madeleine				
	09	24	Garven	Jean-Yves	Plouguerneau	Ranargroas	Garven	François-Marie	Abernot	Marie-Anne				
	10	21	Salou	Pierre	Plouguerneau	Prat-Lédan	Salou	François	Bramoullé	Marie-Yvonne				
	10	30	Ogor	Jean-Louis	Plouguerneau	Kéruzal	Ogor	Jean	Borgne (Le)	Marie-Anne				
1897	04	07	Tanguy	Jean-François	Plouguerneau	Chapel-Christ	Tanguy	Yves	Balcon	Gabrielle				
	05	28	Breton	Joseph	Plouguerneau	Croas-al-Lan	Breton	Jean	Loaëc	Emilie	1922	Roudaut	Anne -Marie	Plouguerneau
	06	11	Bernard	Hervé	Plouguerneau	Kerdélant	Bernard	Goulven	Gac	Marie-Louise				
	07	27	Abiven	Charles	Plouguerneau	Lanrivan	Abiven	Vincent	Tanguy	Marie-Yvonne				
	08	02	Ogor	Jean-Marie	Plouguerneau	Kélerdut	Ogor	Yves	Jézégou	Marie				
	08	30	Borgne (Le)	Yves	Plouguerneau	Kervélogan	Borgne (Le)	Jean-Marie	Guéguen	Marie-Françoise				
	09	03	Quinquis	Jean-Louis	Plouguerneau	Derbez	Quinquis	Goulven	Duff (Le)	Catherine				
	09	06	Galliou	François-Marie	Plouguerneau	Lostrouc'h	Galliou	René	Galliou	Marie-Renée				
	10	06	Pors (Le)	Joseph	Plouguerneau	Reun	Pors (Le)	Claude	Bercella	Marie-Anne				
	12	21	Bars	Etienne	Plouguerneau	Bourg	Bars	Etienne	Pascoët	Françoise				

Année de naissance			Militaire décédé		Lieu de naissance		Parents				Mariage			
	Mois	Jour	Nom	Prénom	Commune	Lieu-dit	Père		Mère		Année	Conjoint		Mairie
							Nom	Prénom	Nom	Prénom		Nom	Prénom	
1898	02	13	Kerdraon	Hervé	Plouguerneau	Kernéac'h-an-Traon	Kerdraon	François-Marie	Talec	Marie-Renée				
	02	15	Goasduff (Le)	Yves	Plouguerneau	Trolouc'h	Goasduff (Le)	Jean	Prigent	Marie				
	10	29	Prigent	Goulven	Plouguerneau	Corn-al-Léac'h	Prigent	Michel	Talec	Marguerite				
1899	10	14	Calvez	Auguste	Plouguerneau	Saint-Michel	Calvez	Gabriel	Goasduff	Thérèse				
1900	06	27	Bars	Louis	Plouguerneau	Bourg	Bars	Etienne	Pascoët	Françoise				
	09	20	Ogor	Louis	Plouguerneau	Kernéac'h an Traon	Ogor	Jean	Thomas	Marie-Françoise				
	11	06	Primel	Joseph	Plouguerneau	Kervolant	Primel	Pierre	Sanquer	Marie-Gabrielle				



# ANNEXE 3

## Les morts dues à la Grande Guerre à Plouguerneau, par années.

Année	Date décès		Endroit		Militaire décédé		Naissance			Domicile avant la guerre		Unité au moment du décès	Grade
	Mois	Jour	Lieu	Département ou région	Nom	Prénom	Année	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit		
1914	08	22	Maissin	Belgique (province Luxembourg)	David	François-Marie	1891	Plouguerneau	Prat-Paul	Plouguerneau	Prat-Paul	62ème RI	Soldat 2C
	08	22	Rossignol	Belgique (province Luxembourg)	Francès	François-Marie	1888	Plouguerneau	Moulin du Stang	Plouguerneau	Bourg	2ème RIC	Caporal
	08	22	Maissin	Belgique (province Luxembourg)	Pors (Le)	Jacques	1892	Plouguerneau	Kerlastren	Plouguerneau	Pengourven	19ème RI	Soldat 2C
	08	27	Bapaume	Pas-de-Calais	Kérébel	Yves	1884	Plouguerneau	Bourg	Sizun	Bourg	219ème RI	Caporal
	08	28	Guisse	Aisne	Galliou	André	1893	Plouguerneau	Kernéac'h-Guidadou	Plouguerneau	Kernéac'h-Guidadou	28ème RI	Soldat 2C
	08	29	Sains-Richaumont	Aisne	Abily	François-Marie	1891	Plouguerneau	Naount	Plouguerneau	Naount	48ème RI	Soldat 2C
	08	29	Lemée	Aisne	Roy (Le)	Hervé	1892	Plouguerneau	Lézerdot	Plouguerneau	Kervoyen	71ème RI	Soldat 2C
	09	04	Maubeuge	Nord	Calvez	André	1881	Plouguerneau	Moguéran	Plouguerneau	Kerhabo	32ème RIC	Soldat 2C
	09	08	Lenharrée	Marne	Bramoullé	Yves	1891	Plouguerneau	Prat-Lédan	Plouguerneau	Prat-Lédan	19ème RI	Soldat 2C
	09	08	Nanteuil Le Haudouin	Oise	Guénégan	Yves	1891	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau	Lannebeur	262ème RI	Soldat 2C
	09	09	Janvilliers	Marne	Abjean	Joseph	1892	Plouguerneau	Kervérec	Plouguerneau	Keryunoc	48ème RI	Soldat 2C
	09	09	Fromentières	Marne	Gac	Jean-Laurent	1889	Plouguerneau	Mesfallet	Plouguerneau	Grouanec	71ème RI	Soldat 2C
	09	09	Saints-Soupplets	Seine-et-Marne	Jézégou	Jean-Marie	1886	Plouguerneau	Kerdélant	Plouguerneau	Croaspren	19ème RI	Soldat 2C
	09	09	Janvilliers	Marne	Méar	Jean	1891	Plouguerneau	Milin Coat Quénan	Kernilis	Moulin de Baniguel	48ème RI	Soldat 2C
	09	10	Rembercourt	Meuse	Breton	Goulven	1893	Plouguerneau	Kergratias	Plouguerneau	Enizinoc	106ème RI	Soldat 2C
	09	15	Ville-sur-Tourbe	Marne	Inizan	Hervé	1887	Drennec (Le)	Pentreff			2ème RIC	Soldat 2C
	09	17	Eu	Seine-Maritime	Ven (Le)	Goulven	1887	Plouguerneau	Lanrivan	Plouguerneau	Lanrivan	219ème RI	Soldat 2C
	09	18	Autrèches	Oise	Lossec	Jean-Louis	1884	Plouguerneau	Kerbrat-an-Dour	Ploudaniel	Kerven	219ème RI	Soldat 2C
	09	23	Autrèches	Oise	Collic	François-Marie	1887	Plouguerneau	Gavré	Plouguerneau	Tréongar	219ème RI	Soldat 2C
	09	27	St-Jean-sur-Tourbe	Marne	Francès	Claude	1881	Plouguerneau	Grand-Moulin	Plouguerneau	Bourg	2ème RIC	Soldat 2C
	09	28	Nouvron-Vingré	Oise	Primel	Joseph	1887	Plouguerneau	Keriec	Guilers	Coat-Mez	219ème RI	Soldat 2C
	09	29	Thiepval	Somme	Abily	René	1888	Plouguerneau	Moulin de Kérouartz	Lanrivoaré	Costouarné	19ème RI	Soldat 2C
	10	04	Hénin-sur-Cojeul	Pas-de-Calais	Garven	François-Marie	1889	Plouguerneau	Kervoyen	Plouguerneau	Kervoyen	71ème RI	Soldat 2C
	10	05	Autrèches	Oise	Calvez	Jean-Marie	1885	Plouguerneau	Kernéac'h an Traon	Plouguerneau	Kérachen	219ème RI	Soldat 2C
	10	06	Tours-Marmoutier (hôpital)	Indre-et-Loire	Boucher	François-Marie	1881	Plouguerneau	Kérillias	Plouzané		2ème RIC	Soldat 2C
	10	06	Authuille	Somme	Philippot	Ernest	1888	Berhet (CdN)	Bourg	Plouguerneau	Bourg	19ème RI	Soldat 2C
	10	07	Amiens	Somme	Manach	Gabriel	1890	Plouguerneau	Kérassien	Plouguerneau	Kérizoc	19ème RI	Soldat 2C
	10	08	Amiens	Somme	Page	Jean-Marie	1882	Plouguerneau	Cosquer	Plouguerneau	Kérambars	19ème RI	Soldat 2C

Année	Date décès		Endroit		Militaire décédé		Naissance			Domicile avant la guerre		Unité au moment du décès	Grade
	Mois	Jour	Lieu	Département ou région	Nom	Prénom	Année	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit		
1914	10	09	Forceville	Somme	Guéguen	François-Marie	1888	Plouguerneau	Guernévez-Loguivy	Plouguin	Lesven	19ème RI	Soldat 2C
	10	10	Neuville-Vitasse (Croisilles)	Pas-de-Calais	Uguen	François-Marie	1890	Plouguerneau	Naount	Plouvien	Kerléo	71ème RI	Soldat 2C
	10	14	Brest - caserne Fautras	Finistère	Caraès	Jean	1882	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Bourg	2ème RIC	Soldat 2C
	10	17	Bernécourt	Meurthe & Moselle	L'Hour	François	1889	Plouguerneau	Pors-al-Lez	Plouguerneau	Pors-al-Lez	3ème RAP	Soldat 2C
	10	24	Caeskerque	Belgique-Flandres	Bernard	Jean-François	1895	Plouguerneau	Kerdélant	Guissény	Poultoussoc	Fusiliers Marins	Matelot fusilier
	10	25	St-Nicolas-lez-Arras	Pas-de-Calais	Coz	Quénan	1882	Plouguerneau	Gavré	Plouguerneau	Bourg	1 <sup>er</sup> RTS	Sergent
	10	27	Dixmude	Belgique-Flandres	Bars	Guillaume	1894	Plouguerneau	Créac'h an Avel	Plouguerneau	Créac'h an Avel	Fusiliers Marins	Matelot
	10	30	Bois de la Gruerie	Marne	Manach	Jean-François	1881	Plouguerneau	Kergréis	Lannilis	Prat Per	2ème RIC	Soldat 2C
	11	01	Dixmude	Belgique-Flandres	Appriou	Jean-Louis	1893	Plouguerneau	Tréguestan	Plouguerneau	Tréguestan	2ème RFM	Matelot
	11	01	Cambrai	Nord	Fichoux	Pierre	1884	Plouguerneau	Rannénézy	Lambézellec	Parc an Hent Coz	219ème RI	Soldat 2C
	11	02	Senlis	Oise	Abiven	Jean	1888	Plouguerneau	Zorn	Plouguerneau	Ménescao	19ème RI	Soldat 2C
	11	23	Saint-Germain en Laye	Seine & Oise	Goff (Le)	Désiré	1891	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau	Kerjégu	Fusiliers Marins	Matelot
	12	17	Zuidschoote	Belgique-Flandres	Gramoullé	Guillaume	1874	Plouguerneau	Faubouchou	Plouguerneau	Bourg	Fusiliers Marins	1er maître
	12	17	La Boisselle	Somme	Jollé	Théophile	1884	Lannilis	Saint-Alphonse	Plouguerneau	Bourg	19ème RI	Caporal
	12	17	La Boisselle	Somme	Nicolas	Jean-Louis	1882	Plouguerneau	Prat-Lanven	Plouguerneau	Lannic	19ème RI	Soldat 2C
	12	17	La Boisselle	Somme	Nicolas	Pierre	1883	Plouguerneau	Kérizoc	Lannilis	Bourg	19ème RI	Soldat 2C
	12	17	La Boisselle	Somme	Pellé	Jean-Pierre	1888	Plouguerneau	Kerdélant	Guissény	Kergoniou	19ème RI	Soldat 2C
	12	17	La Boisselle	Somme	Quéré	Louis	1889	Plouguerneau	Antéren	Plouguerneau	Antéren	19ème RI	Soldat 2C
	12	17	La Boisselle	Somme	Salaun	Jean-François	1887	Plouguerneau	Kerhabo	Plouguerneau	Languerc'h	19ème RI	Soldat 2C
	12	17	La Boisselle	Somme	Salou	Jean-Louis	1888	Plouguerneau	Prat-Lédan	Plouguerneau	Prat-Lédan	19ème RI	Soldat 2C
12	22	Zuidschoote	Belgique-Flandres	Galliou	Christophe	1893	Plouguerneau	Perros	Plouguerneau	Perros	Fusiliers Marins	Matelot	

Année	Date décès		Endroit		Militaire décédé		Naissance			Domicile avant la guerre		Unité au moment du décès	Grade	
	Mois	Jour	Lieu	Département ou région	Nom	Prénom	Année	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit			
1915	01	09	Heidelberg	Allemagne	Laurans	Christophe	1887	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau	Cruquerrou	51ème RI	Soldat 2C	
	01	25	La Boisselle	Somme	Calvez	Louis	1894	Plouguerneau	Kernéac'h an Traon	Plouguerneau	Kérachen	118ème RI	Soldat 2C	
	01	27	Bar-le-Duc	Meuse	Helégoët	François	1889	Plouguerneau	Lannic	Plouguerneau	Lannic	34ème RIC	Soldat 1C	
	02	17	Boureuilles	Meuse	Prigent	François-Marie	1885	Plouguerneau	Faubouchou	Plouguerneau	Bourg	44ème RIC	Soldat 2C	
	02	21	Bar-le-Duc	Meuse	Lossec	Jean-Yves	1881	Plouguerneau	Naount	Plouguerneau	Naount	2ème RIC	Soldat 2C	
	02	24	Antivari	Mer Adriatique	Omnès	Jean-Marie	1870	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Lambézellec	« Dague »	QM chauffeur	
	02	25	Mesnil-Les-Hurlus	Marne	Kervella	Joseph	1885	Plouguerneau	Kervelt	Plouguerneau	Kervelt	51ème RI	Soldat 2C	
	02	25	Laval-sur-Tourbe	Marne	Pors (Le)	Anicet	1894		Kernilis	Pellan	Plouguerneau	Coatquénan	72ème RI	Soldat 2C
	02	27	Mesnil-Les-Hurlus	Marne	Breton	Jean-Marie	1893	Plouguerneau	Kergratias	Plouguerneau	Croas-Edern	87ème RI	Soldat 2C	
	03	18	Dardanelles	Turquie	Baron	Joseph	1895	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau	Kélerdut	« Bouvet »	Matelot fusilier	
	03	28	Nieuport	Belgique-Flandres	Boucher	René	1880	Plouguerneau	Enessang	Plouguerneau	Enessang	Fusiliers Marins	Matelot fusilier	
	04	01	Trolouc'h (Plouguerneau)	Finistère	Calvez	François	1892	Plouguerneau	Trolouc'h	Plouguerneau	Trolouc'h			
	04	03	SE de Malte	Mer Méditerranée	Cann	Jean-Marie	1879	Plouguerneau	Tréguestan	Plouguerneau	Rascollic	« Charlemagne »	Sd Maitre	
	04	05	Brest (hôpital)	Finistère	Goasduff (Le)	Jean-Marie	1895	Plouguerneau	Cruquerrou	Plouguerneau	Perros	2ème dépôt	Matelot	
	04	22	Brest (hôpital maritime)	Finistère	Poulpiquet (de)	Emmanuel	1878	Plouguerneau	Lesmel	Belgique-Hainaut	Saulchoir (Belgique)	87ème RIT	Soldat	
	04	26	Mouilly	Meuse	Corre	Jean-René	1892	Plouguerneau	Coat-Quénan	Plouguerneau	Kervaven	54ème RI	Soldat 2C	
	04	27	Canal d'Otrante	Mer Méditerranée	Ven (Le)	Joseph	1891	Plouguerneau	Penquéar	Plouguerneau	Penquéar	« Léon Gambetta »	Matelot	
	05	01	Moulin-sous-Touvent	Aisne	Abiven	François-Ildut	1887		Kerlouan	Bourg	Plouguerneau	Kerdidreun	219ème RI	Soldat 2C
	05	06	Colline Archi-Baba	Turquie	Ogor	François	1879	Plouguerneau	Lesmel	Plouguerneau	Lesmel	56ème RIC	Soldat 2C	
	05	08	Bourg (Plouguerneau)	Finistère	Abiven	François-Marie	1886	Plouguerneau	Créac'h ar C'ham	Plouguerneau	Bourg			
	05	09	Bailleul	Pas-de-Calais	Roudaut	Jean-François	1892	Plouguerneau	La Martyre	Plouguerneau	La Martyre	48ème RI	Soldat 2C	
	05	09	Bailleul	Pas-de-Calais	Talec	François-Marie	1894	Plouguerneau	Créac'h ar C'ham	Plouguerneau	Kéraryel	48ème RI	Soldat 2C	
	05	09	Saint-Nicolas	Pas-de-Calais	Tanguy	Gabriel	1893	Plouguerneau	Lanrivan	Landéda	Pen ar Stang	48ème RI	Soldat 2C	
	05	11	Neuville St Vaast	Pas-de-Calais	Abjean	François-Marie	1895	Plouguerneau	Kergaëlé	Plouguerneau	Kergaëlé	146ème RI	Soldat 2C	
	05	12	Saint-Georges sur Yser	Belgique-Flandres	Breton	François-Marie	1892	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kergoff	Fusiliers Marins	Matelot	
	05	12	Nieuport	Belgique-Flandres	Kervella	Joseph	1892	Plouguerneau	Thévézan-Bian	Plouguerneau	Mescollé	Fusiliers Marins	Matelot	
	05	13	Minden	Allemagne	Galliou	François-Marie	1887	Plouguerneau	Kerriec	Plouguerneau	Kerriec	32ème RIC	Soldat 2C	
	05	15	La Boisselle	Somme	Kervella	François-Laurent	1885	Plouguerneau	Pengourven	Plouguerneau	Bourg	19ème RI	Soldat 2C	
	06	03	Eparges	Meuse	Théréné	Jean-Louis	1889	Plouguerneau	Prat-Paul	Plouguerneau	Ridoun	51ème RI	Soldat 2C	
	06	08	Louvencourt	Somme	Broudin	Jean-Marie	1877		Guissény	Kéraignen	Plouguerneau	Bourg	88ème RIT	Soldat 2C
	06	25	Roclicourt	Pas-de-Calais	Abguéguen	Théophile	1894	Plouguerneau	Guernévez-Gorrébloué	Plouguerneau	Kernévez-Gorrébloué	48ème RI	Soldat 2C	
	06	28	Sainte Ménéhould	Meuse	Tanguy	Laurent	1881		Guissény	Guibidic	Plouguerneau	Lanrivan	1 <sup>er</sup> RIC	Soldat 2C
	06	29	Bois de la Gruerie	Marne	Pronost	Joseph	1890	Plouguerneau	Kéroudern	Plouguerneau	Kernévez-Loguivy	154ème RI	Soldat 2C	
	07	11	Souchez	Pas-de-Calais	Tygréat	Gabriel	1879	Plouguerneau	Kerhabo	Plouguerneau	Kerdéant	61ème BCP	Soldat 2C	
	07	13	Dernancourt	Somme	Bodénès	François-Marie	1889	Plouguerneau	Kervily	Plouguerneau	Kervily	35ème RA	Soldat 2C	
	07	14	Bois de la Gruerie	Marne	Bars	Hervé	1891	Plouguerneau	Kérizoc	Plouguerneau	Kérizoc	5ème RIC	Soldat 2C	
	07	14	Bois de la Gruerie	Marne	Breton	Laurent	1876	Plouguerneau	Prat-Ménan	Plouguerneau	Thévézan	5ème RIC	Soldat 2C	

Année	Date décès		Endroit		Militaire décédé		Naissance			Domicile avant la guerre		Unité au moment du décès	Grade	
	Mois	Jour	Lieu	Département ou région	Nom	Prénom	Année	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit			
1915	07	14	Bois-Baurin	Marne	<b>Cabon</b>	<b>Yves</b>	1879	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau	Mesguen	2ème RIC	Soldat 2C	
	07	14	Bois-Baurin	Marne	<b>Sanquer</b>	<b>François-Marie</b>	1875	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau	Kergouzien	2ème RIC	Soldat 2C	
	07	14	Bois-Baurin	Marne	<b>Ven (Le)</b>	<b>François-Marie</b>	1882	Plouguerneau	Penquéar	Plouguerneau	Penquéar	2ème RIC	Soldat 2C	
	07	26	Marseille	Bouches-du-Rhône	<b>Abjean</b>	<b>Jacques</b>	1892	Plouguerneau	Tréongar (maner nevez)	Kernilis	Kérivès	Défense fixe de Toulon	Matelot	
	08	06	Fontaine-Houyette	Marne	<b>Bars</b>	<b>Jean-Louis</b>	1878	Plouguerneau	Perros	Plouguerneau	Ménez-Perros	2ème RIC	Soldat 2C	
	08	07	Bois-Le-Prêtre	Meurthe et Moselle	<b>Bervas</b>	<b>François-Marie</b>	1881		Guissey	Kelergon	Plouguerneau	Bourg	44ème RIC	Soldat 2C
	08	12	Fontaine-Houyette	Marne	<b>L'Hour</b>	<b>Jean</b>	1876	Plouguerneau	Ménan	Carantec		Ile Callot	2ème RIC	Soldat 2C
	09	04	Minden	Allemagne	<b>Guiavarch</b>	<b>Gabriel</b>	1882	Plouguerneau	Antéren	Plouguerneau		Lanvaon	32ème RIC	Soldat 2C
	09	21	Souain	Marne	<b>Bars</b>	<b>René</b>	1878	Plouguerneau	Saint-Antoine	Plouguerneau		Kérazan	2ème RIC	Soldat 2C
	09	21	La Panne	Belgique-Flandres	<b>Kerdraon</b>	<b>Michel</b>	1894	Plouguerneau	Hellès		Landéda	Kergougen	1er RFM	Appr Marin
	09	25	Ville sur Tourbe	Marne	<b>Abernot</b>	<b>Jean-François</b>	1882	Plouguerneau	Pic Bran	Plouguerneau		Pic Bran	3ème RIC	Soldat 2C
	09	25	Souain	Marne	<b>Appriou</b>	<b>Jean-Louis</b>	1876	Plouguerneau	Ile Stagadon		Saint-Pabu	Pen-al-Liorzou	33ème RIC	Soldat 2C
	09	25	Tahure	Marne	<b>Breton</b>	<b>Jean-Joseph</b>	1887	Plouguerneau	Kervily	Plouguerneau		Kervily	19ème RI	Soldat 2C
	09	25	Ravin de St-Thomas	Marne	<b>Gourvennec</b>	<b>François-Marie</b>	1882	Plouguerneau	Corn-ar-Glud	Plouguerneau		Kergadavarn	168ème RI	Soldat 2C
	09	27	Souain	Marne	<b>Paul</b>	<b>Jean</b>	1891	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau		Lannébeur	132ème RI	Soldat 2C
	10	02	Souain	Marne	<b>Ogor</b>	<b>Claude</b>	1877	Plouguerneau	Kerscao	Plouguerneau		Saint-Cava	33ème RIC	Soldat 2C
	10	02	Souain	Marne	<b>Ogor</b>	<b>François-Marie</b>	1882	Plouguerneau	Kerscao	Plouguerneau		Perros	33ème RIC	Soldat 2C
	10	04	Souain	Marne	<b>Prigent</b>	<b>Goulven</b>	1876	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau		Kervélogan	2ème RIC	Soldat 2C
	10	06	Somme-Suippe	Marne	<b>Kerhornou</b>	<b>Eugène</b>	1893	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau		Bourg	34ème RIC	Soldat 2C
	10	07	Lunéville (hôpital)	Meurthe-et-Moselle	<b>Arzur</b>	<b>Yves</b>	1870	Plouguerneau	Kéruzal	Plouguerneau		Kerferré	87ème RTI	Soldat 2C
10	08	Tahure	Marne	<b>Prigent</b>	<b>Yves</b>	1884	Plouguerneau	Kerlastren	Plouguerneau		Kervoyen	19ème RI	Soldat 2C	
10	08	Tahure	Marne	<b>Roy (Le)</b>	<b>François-Marie</b>	1889	Plouguerneau	Rangrannoc	Plouguerneau		Rangrannoc	19ème RI	Soldat 2C	
10	31	Tahure	Marne	<b>Abjean</b>	<b>François-Marie</b>	1885	Plouguerneau	Tréongar (maner nevez)		Kernilis	Kerberheun	19ème RI	Soldat 2C	
11	01	Quennevières	Oise	<b>Goasduff (Le)</b>	<b>Claude</b>	1881	Plouguerneau	Créac'h ar C'ham	Plouguerneau		Kervent	219ème RI	Soldat 2C	
11	17	Prat-Ménan (Plouguerneau)	Finistère	<b>Baoudour</b>	<b>François</b>	1873	Plouguerneau	Prat-Ménan	Plouguerneau		Prat-Ménan			

Année	Date décès		Endroit		Militaire décédé		Naissance			Domicile avant la guerre		Unité au moment du décès	Grade
	Mois	Jour	Lieu	Département ou région	Nom	Prénom	Année	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit		
1916	01	16	Vichy	Allier	Uguen	Goulven	1894	Plouguerneau	Naout	Plouvien	Kerléo	410ème RI	Soldat 2C
	02	02	6' SO Cap Laghi (Albanie)	Mer Adriatique	Potin	Jean-François	1889	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Bourg	« Jean Bart II »	Matelot 1C
	02	08	15' O Liban	Mer Méditerranée	Gouez	Jean-Marie	1892	Plouguerneau	Lilia	Plouguerneau	Cruquerrou	« Amiral Charner »	Matelot
	02	26	Souville	Meuse	Cousquer	Yves	1872	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau	Saint-Cava	45ème RTI	Soldat 2C
	02	26	50' SSO Schiza	Mer Méditerranée	Kervella	René	1886	Plouguerneau	Liénen	Plouguerneau	Lienen	3ème RIC	Soldat 2C
	03	18	Durazzo	Mer Adriatique	Bars	Gabriel	1887	Plouguerneau	Tréguestan	Plouguerneau	Bourg	CT « Renaudin »	QM chauffeur
	03	19	Douaumont	Meuse	Page	Yves	1880	Plouguerneau	Cosquer	Plouguerneau	Kérambars	109ème RI	Soldat 2C
	04	05	Baleycourt	Meuse	Sanquer	Jean-Marie	1893	Plouguerneau	Ranargroas	Tréverroc	Kernilis	118ème RI	Caporal
	04	11	Mouilly	Meuse	Sanquer	Yves	1885	Plouguerneau	Kerhavel	Plouguerneau	Kerhavel	128ème RI	Soldat 2C
	04	16	Douaumont	Meuse	Ven (Le)	Yves	1883	Plouguerneau	Reun	Landunvez	Kerguerrioc	19ème RI	Soldat 2C
	04	17	Verdun	Meuse	Berthou	François	1884	Plouguerneau	Kerhuel	Tréglonou	Kerambilec	219ème RI	Caporal
	04	17	Verdun	Meuse	Cabon	Jacques	1888	Plouguerneau	Kerdudan	Plouguerneau	Kerdudan	19ème RI	Soldat 2C
	04	20	Bois de la Caillette	Meuse	Pallier	Joseph	1894	Plouguerneau	Trolouc'h	Kernilis	Tréverroc	147ème RI	Soldat 2C
	04	28	Guerbigny	Somme	Guéguen	Jean-Gabriel	1876	Kernilis	Prat-ar-Vénec	Plouguerneau	Bourg	288ème RTI	Soldat 2C
	05	04	Bois de la Caillette	Meuse	Léon	René	1894	Plouguerneau	Naout	Kernilis		170ème RI	Soldat 2C
	05	31	Chattancourt	Meuse	Ogor	Jean-Louis	1894	Plouguerneau	Kergouroun	Plouguerneau	Kergouroun	48ème RI	Soldat 2C
	06	03	Vaux-devant-Damloup	Meuse	Boucher	Allain	1891	Plouguerneau	Kérambars	Plouguerneau	Antéren	124ème RI	Soldat 2C
	06	17	Nieuport-les-Bains	Belgique	Riou	Goulven	1888	Plouguerneau	Kergratias	Plouguerneau	Poulloulan	141ème RI	Soldat 2C
	06	18	Chattencourt	Meuse	Boucher	Jean-Marie	1896	Plouguerneau	Enessang	Plouguerneau	Enessang	48ème RI	Soldat 2C
	06	23	Thiaumont	Meuse	Léost	Jean-François	1892	Guissény	Kerouldic	Plouguerneau	Gavré	121ème BCP	Soldat 2C
	06	26	Chattancourt	Meuse	Jestin	Jean-François	1890	Plouguerneau	Kerriec	Plouguerneau	Kerriec	48ème RI	Soldat 2C
	07	01	Foucaucourt	Somme	Kerfourm	Goulven	1887	Plouguerneau	Croaspren	Plouguerneau	Croaspren	219ème RI	Soldat 2C
	07	01	Foucaucourt	Meuse	Rolland	Jean-François	1887	Bodilis	Bourg	Brest		219ème RI	Soldat 1C
	07	02	Foucaucourt-en-Santerre	Somme	Berthouloux	Pierre	1887	Plouguerneau	Kerferré-Vras	Plouguerneau	Kérandraon	219ème RI	Soldat 2C
	07	10	50' NW Sicile	Mer Méditerranée	Gourvénec	François-Marie	1876	Plouguerneau	Perros	Plouguerneau	Perros	87ème RIT	Soldat 2C
	07	13	Kergouroun (Plouguerneau)	Finistère	Prigent	Casimir	1884	Plouguerneau	Kergouroun	Plouguerneau	Kergouroun	87ème RTI	Soldat 2C
	07	24	Buanthe	Meuse	Goff (Le)	François-Louis	1896	Plouguerneau	Castel al Lez	Plouguerneau	Castel al Lez	91ème RI	Soldat 2C
	08	08	Fleury sous Douaumont	Meuse	Abamou	Charles	1896	Lannilis	La Roche			71ème RI	Soldat 2C
	08	09	Fleury-devant-Douaumont.	Meuse	Abjean	Jean-François	1896	Plouguerneau	Kéранаou	Plouguerneau	Kéранаou	71ème RI	Soldat 2C
	08	10	Chalons sur Marne	Marne	Lesueur	Joseph	1875	Plouguerneau	Prat-ar-Perry	Plouguerneau	Prat-ar-Perry	308ème RTI	Soldat 2C
	08	11	Fleury sous Douaumont	Meuse	Uguen	Guillaume	1895	Plouguerneau	Kergaëlé	Plouguerneau	Kergaëlé	48ème RI	Soldat 2C
	08	15	Kergadavarn (Plouguerneau)	Finistère	Glanec	François	1886	Plouguerneau	Kergadavarn	Plouguerneau	Kergadavarn		
08	16	Vadelaincourt	Meuse	Abiven	François-Marie	1896	Plouguerneau	Ménescao	Plouguerneau	Ménescao	71ème RI	Soldat 2C	
08	18	Vaux-Chapitre	Meuse	Calvez	Jean	1895	Plouguerneau	Grouanec-Coz			143ème RI	Soldat 2C	
08	30	Toulon - Hôpital Maritime	Var	Bodénès	Jean-François	1880	Plouguerneau	Saint-Cava	Plouguerneau	Kergoz	5ème Dépôt	Matelot	
09	06	Soyécourt	Somme	Baoudour	Alexis	1887	Plouguerneau	Derbez	Plouguerneau	Croas-Quénan	219ème RI	Sous-Lieutenant	
09	08	Belloy-en-Santerre	Somme	Page	André	1883	Plouguerneau	Cosquer	Plouguerneau	Cosquer	272ème RI	Soldat 2C	
09	13	Bellay-en-Santerre	Somme	Bris (Le)	François	1881	Plouguerneau	Perros	Plouguerneau	Perros	57ème RIC	Soldat 2C	

Année	Date décès		Endroit		Militaire décédé		Naissance			Domicile avant la guerre		Unité au moment du décès	Grade
	Mois	Jour	Lieu	Département ou région	Nom	Prénom	Année	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit		
1916	10	07	Rancourt	Somme	Bleunven	Yves	1889	Plouguerneau	Guéléran	Plouguerneau	Guéléran	155ème RI	Caporal
	10	25	Fort de Vaux	Meuse	Paul	Jean-Louis	1888	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau	Lannébeur	216ème RI	Soldat 2C
	10	30	Rancourt	Somme	Floch	François-Marie	1895	Plouguerneau	Croaspren	Plouguerneau	Grouanec	91ème RI	Soldat 2C
	10	31	Cléry sur Somme	Somme	Primel	Jean-Marie	1889	Plouguerneau	Prat-Paul	Guipavas	Kerdanné	46ème RA	Soldat 2C
	11	07	Pressoir	Somme	Breton	Laurent	1895	Plouguerneau	Croas-al-Lan	Plouguerneau	Croas-al-Lan	1 <sup>er</sup> RMZ	Aspirant
	11	08	Menguen (Plouguerneau)	Finistère	Talec	Jean-Louis	1893	Plouguerneau	Menguen	Plouguerneau	Menguen		
	11	10	Tours-Marmoutier (hôpital)	Indre-et-Loire	Prigent	Jean-Marie	1878	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kergoff	2ème RIC	Soldat 2C
	12	09	Bras sur Meuse	Meuse	Marec	Joseph	1893	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau	Lannébeur	43ème RA	Soldat 2C
	12	25	Kerjégu (Plouguerneau)	Finistère	Ogor	Jean-Marie	1897	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau	Kerjégu		

Année	Date décès		Endroit		Militaire décédé		Naissance			Domicile avant la guerre		Unité au moment du décès	Grade
	Mois	Jour	Lieu	Département ou région	Nom	Prénom	Année	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit		
1917	01	02	Brest (Hôpital)	Finistère	Léon	François	1878	Plouguerneau	Le Passage	Plouguerneau	Kélerdut	298ème RI	Soldat 2C
	01	15	Éclusier	Somme	Castel	Guillaume	1885	Plouguerneau	Coat-Quénan	Plouguerneau	Coat-Quénan	77ème RI	Soldat 2C
	02	09	Camuel (Plouguerneau)	Finistère	Pors (Le)	Yves	1892	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau	Camuel		
	03	18	Lannébeur (Plouguerneau)	Finistère	Paul	François-Marie	1886	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau	Lannébeur	19ème RI	Soldat 2C
	03	19	25° SO Sardaigne	Mer Méditerranée	Goff (Le)	François-Marie	1889	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau	Kerjégu	« Danton »	QM manoeuvrier
	03	19	25° SO Sardaigne	Mer Méditerranée	Riou	Michel	1874	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau	Bourg	« Danton »	Quartier-Maître
	03	21	Brest – Hôpital temporaire n° 8	Finistère	Bodénès	Joseph	1868	Plouguerneau	Enezcadec	Plouguerneau	Enezcadec	Constr. Navales	Ouvrier militaire
	03	24	Bourg Plouguerneau	Finistère	Roudaut	Yves-François	1887	Plouguerneau	Bourg	Brest	24, rue Bugeaud	264ème RI	Sergent
	04	12	Forêt de Villeaux-Bois	Aisne	Kervella	François-Marie	1896	Plouguerneau	Pengourven	Plouguerneau	Pengourven	313ème RI	Soldat 2C
	04	16	La Vallée Foulon	Aisne	Prigent	Jean-Louis	1886	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kergoff	33ème RIC	Soldat 2C
	04	19	Bouffigneureux	Aisne	Abiven	Yves	1879	Plouguerneau	Kérézoc	Loc-Brévalaire		287ème RI	Soldat 2C
	04	19	Plateau de Vauclerc	Aisne	Salou	Tanguy	1895	Plouguerneau	Prat-Lédan	Plouguerneau	Prat-Lédan	33ème RI	Soldat 2C
	04	30	Nauroy	Marne	Gac	Jean	1891	Plouguerneau	Mesfallet	Plouguerneau	Grouanec	71ème RI	Soldat 2C
	05	03	Mont-Cornillet	Marne	Cabon	Etienne	1896	Plouguerneau	Saint-Quénan	Plouguerneau	Saint-Quénan	48ème RI	Soldat 2C
	05	03	Soissons	Aisne	Kerfourn	Jean	1886	Plouguerneau	Cosquer	Plouvien		118ème RI	Soldat 2C
	05	04	Mont-Cornillet	Marne	Pennarguér	François-Marie	1895	Plouguerneau	Tréongar	Plouguerneau	Corn-ar-Glud	48ème RI	Soldat 2C
	05	17	Coulonges	Aisne	Abiven	Charles	1897	Plouguerneau	Lanrivan	Plouguerneau	Lanrivan	77ème RI	Soldat 2C
	05	17	Cuperly	Marne	Kerhornou	Pierre	1895	Plouguerneau	Grouanec-Coz	Brest	Rue St-Marc	248ème RI	Soldat 2C
	05	29	Saint-Didier	Vaucluse	Boucher	Guillaume	1870	Plouguerneau	Enessang	Plouguerneau	Enessang	87ème RTI	Soldat 2C
	06	03	Est Sicile	Mer Méditerranée	Appriou	François-Marie	1891	Plouguerneau	Penquéar	Plouguerneau	Lilia	« Vulcanus »	Matelot
	06	13	Vaux-Varennnes	Marne	Rideau	Raymond	1889	Plouguerneau	Gouerven	Plouguerneau	Traon	63ème BCA	Soldat 2C
	06	27	3° SO St-Mathieu	Mer d'Iroise	Galliou	François-Marie	1897	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau	Lostrouc'h	« Kléber »	Matelot chauffeur
	06	27	3° SO St-Mathieu	Mer d'Iroise	Pors (Le)	Joseph	1897	Plouguerneau	Reun	Plouguerneau	Kervenny	« Kléber »	Matelot
	07	11	St-Laurent du Pont (hôpital)	Isère	Primel	Guillaume	1880	Plouguerneau	Prat-Paul	Plouguerneau	Prat-Paul	19ème Train	Soldat 2C
	07	14	Kéruzal (Plouguerneau)	Finistère	Roudaut	Auguste	1879	Plouguerneau	Kéruzal	Plouguerneau	Kéruzal		
	07	16	Pic-Bran (Plouguerneau)	Finistère	Galliou	François-Marie	1894	Plouguerneau	Tréguestan	Plouguerneau	Pic-Bran		
	08	01	Westwego	Louisiane (USA)	Roudaut	François	1884	Plouguerneau	Kervélogan	Plouguerneau	Kéruzal	« Motricine »	Matelot
	08	02	Dallon	Aisne	Berre (Le)	René	1885	Plouguerneau	Ménez-Perros	Plouguerneau	Kéraryel	219ème RI	Soldat 2C
	08	12	Zeitenlik-Salonique	Grèce	Salou	Jérôme	1884	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Bourg	54ème RIC	Caporal
	08	16	Beaurieux	Aisne	Abjean	Louis-Joseph	1891	Plouguerneau	Gorrequéar	Plouguerneau	Gorrequéar	28ème RAC	Maréchal des logis
	08	30	Glorieux	Meuse	Bars	Etienne	1897	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Bourg	50ème RAC	Soldat 2C
	09	23	St-Thomas (Argonne)	Marne	Abjean	Jean-Pierre	1874	Plouguerneau	Gorrequéar	Plouguerneau	Gorrequéar	132ème RTI	Caporal
	10	17	Brest (hôpital maritime)	Brest	Simon	Michel	1890	Plouguerneau	Kérazan	Plouguerneau	Kérazan	« Melbourne »	Matelot

Année	Date décès		Endroit		Militaire décédé		Naissance			Domicile avant la guerre		Unité au moment du décès	Grade
	Mois	Jour	Lieu	Département ou région	Nom	Prénom	Année	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit		
1917	10	18	Keridaouen (Plouguerneau)	Finistère	Boutin	Urbain	1894	Saint-Junien (Haute-Vienne)	Rue de la Liberté	Toulon	Cuirassé « Danton »	CA Camaret	Premier-maître
	10	18	Kéridaouen (Plouguerneau)	Plouguerneau	Dafniet	Marcel	1894	Poissy (S & O)	23, Bd Croix-Verte	Trappes (Seine)		CA Camaret	Matelot
	10	28	Bourg (Plouguerneau)	Finistère	Quélenec	Jean	1875	Gouézec	Toul ar C'haront	Plouguerneau	Bourg		
	10	30	Kélerdut (Plouguerneau)	Finistère	Kervella	Jean	1895	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau	Kélerdut		
	11	26	Lizerne	Belgique-Flandres	Ogor	Jean-Louis	1896	Plouguerneau	Kéruzal	Plouguerneau	Kéruzal	201ème RI	Soldat 2C
	12	16	Bassens	Gironde	Galliou	François	1882	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau	Tréguestan		Matelot
	12	30	Brest - Hôpital Maritime	Finistère	Roux (Le)	François	1882	Tréglonou	Bourg	Plouguerneau	Bourg	Ateliers de la Flotte	Second Maître
					Leclerc	Georges	1884	Epinal (Vosges)	15, rue d'entre les deux ponts	Plouguerneau	Bourg		



Année	Date décès		Endroit		Militaire décédé		Naissance			Domicile avant la guerre		Unité au moment du décès	Grade
	Mois	Jour	Lieu	Département ou région	Nom	Prénom	Année	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit		
1918	01	11	18' NO Cap de La Hève	Mer La Manche	Prigent	Goulven	1898	Plouguerneau	Corn-al-Léac'h	Plouguerneau	Corn-al-Léac'h	« Barsac »	Matelot
	02	19	Lannion	Côtes-du-Nord	Arzur	Jean-Marie	1876	Plouguerneau	Kelerdut	Plouguerneau	Bourg	4ème RG	Soldat 2C
	03	16	Kerscao (Plouguerneau)	Plouguerneau	Cabon	Thomas	1894	Plouguerneau	Kerscao	Plouguerneau	Kerscao		Matelot
	03	16	Cégel	Serbie	Calvez	Jacques	1883	Plouguerneau	Bourg	Brest-Recouvrance	17, rue de la Fontaine	2ème RAC	Soldat 2C
	03	23	Guéléran (Plouguerneau)	Finistère	Bleunven	François-Marie	1893	Plouguerneau	Guéléran	Plouguerneau	Guéléran		
	03	25	Nesles	Somme	Roudaut	Hervé	1889	Plouguerneau	Ranorgat	Plouguerneau	Ranorgat	19ème RI	Caporal
	04	05	Mailly-Raineval	Somme	Salaun	Pierre	1878	Plouguerneau	Kéroudern	Plouguerneau	Kéroudern	53ème RI	Adjudant
	04	06	Hailles	Somme	Léon	François	1895	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau	Kélerdut	Fusiliers Marins	QM fusilier
	04	06	Hailles	Somme	Roudaut	François	1893	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kergoff	Fusiliers Marins	Matelot
	04	07	Vallée de L'Avre	Somme	Pors (Le)	Auguste	1895	Plouguerneau	Kervelt	Plouguerneau	Kervelt	Fusiliers Marins	Matelot
	04	09	Bois de Sénécat	Somme	Roudaut	Hervé	1890	Plouguerneau	Ranorgat	Plouguerneau	Ranorgat	12ème Cuir	Soldat 2C
	04	15	Enessang (Plouguerneau)	Finistère	Boucher	Jean	1887	Plouguerneau	Enessang	Plouguerneau	Enessang		
	04	17	Hellès (Plouguerneau)	Finistère	Gourvéneq	François	1870	Plouguerneau	Hellès	Plouguerneau	Hellès		
	04	26	Beveren sur Yser	Belgique-Flandres	Quinquis	Jean-Louis	1897	Plouguerneau	Derbez	Lannilis	La Grange	416ème RI	Soldat 2C
	05	13	Melun sur Marne	Marne	Guiavarch	François-Marie	1886	Plouguerneau	Antéren	Plouguerneau	Antéren	263ème RAC	Soldat 2C
	05	25	Eparges	Meuse	Page	René	1891	Plouguerneau	Cosquer	Plouguerneau	Cosquer	2ème RG	Sapeur-mineur
	05	27	Moulin de Laffaux	Aisne	Abjean	Jean-Louis	1889	Plouguerneau	Tréongar (maner nevez)	Kernilis	Kérvès	251ème RA	Soldat 2C
	05	27	Chemins des Dames	Aisne	Bris (Le)	Jean-Marie	1895	Guissény ou Plouguerneau (?)	Castel-al-Lez	Guissény	Castel-al-Lez	212ème RAC	Soldat 2C
	05	27	Vailly-sur-Aisne	Aisne	Garven	Jean-Yves	1896	Plouguerneau	Ranargroas	Plouguerneau	Ranargroas	93ème RI	Soldat 2C
	06	10	Nouvron-Vinardé	Aisne	Salou	Pierre	1896	Plouguerneau	Prat-Lédan	Plouguerneau	Prat-Lédan	71ème RI	Soldat 2C
	06	15	Cheneux	Aisne	Prigent	Gabriel	1886	Plouguerneau	Kerlastren	Ploudalmézeau	Bourg	263ème RAC	Soldat 1C
	06	24	Brest (hôpital)	Finistère	Calvez	Auguste	1899	Plouguerneau	Saint-Michel	Plouguerneau	Trolouc'h	2ème dépôt	Matelot
	06	27	Lilia (Plouguerneau)	Finistère	Appriou	François-Marie	1886	Plouguerneau	Lilia	Plouguerneau	Lilia		
	06	27	au large de Boulogne	Mer La Manche	Borgne (Le)	Yves	1897	Plouguerneau	Kervélogan	Plouguerneau	La Martyre	« Alcyon III »	Matelot
	07	15	Bois Le-Breuil	Marne	Kerdranon	Yves	1895	Plouguerneau	Kernéac'h-an-Traon	Plouguerneau	Kernéac'h-an-Traon	25ème RI	Soldat 2C
	07	17	Celles-les-Condé	Aisne	Goasduff (Le)	Joseph	1894	Plouguerneau	Kervéner	Plouguerneau	Kéralan	367ème RI	Soldat 2C
	07	29	Reims	Marne	Tanguy	Jean-François	1897	Plouguerneau	Chapel-Christ	Plouguerneau	Chapel-Christ	65ème RI	Soldat 2C
	08	08	Montpellier	Hérault	Ven (Le)	Yves	1882	Plabennec	Ty-glas	Plouguerneau	Kérandraon	19ème RI	Soldat 2C
	08	12	Ferme-de-Dhuisy	Aisne	Garven	Yves	1892	Plouguerneau	Ranargroas	Plouguerneau	Ranargroas	54ème RI	Soldat 2C
	08	13	Brest (hôpital maritime)	Finistère	Ogor	Yves	1885	Plouguerneau	Mesquéo	Plouguerneau	Kéruzal		
	08	20	Roye	Somme	Bernard	Hervé	1897	Plouguerneau	Kerdélan	Guissény	Poultoussoc	69ème RCP	Soldat 2C
	08	20	Bailly	Oise	Roudaut	Joseph	1894	Plouguerneau	Kervily	Plouguerneau	Kervily	4ème RMZ	Zouave 2C
08	21	Sakulévo (Marina)	Grèce-Macédoine	Cabon	Jacques	1891	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau	Kerjégu	343ème RAC	Canonnier	
08	22	Sézanne	Marne	Kerdranon	Hervé	1898	Plouguerneau	Kernéac'h-an-Traon	Plouguerneau	Kernéac'h-an-Traon	246ème RAC	Soldat 2C	
08	24	Lostrouc'h (Plouguerneau)	Finistère	Caraès	Gabriel	1893	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau	Lostrouc'h		Matelot 3° CI	
08	29	Brest (Hôpital Mme)	Finistère	Bars	Louis	1900	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Bourg	2ème dépôt	Apprenti marin	

Année	Date décès		Endroit		Militaire décédé		Naissance			Domicile avant la guerre		Unité au moment du décès	Grade	
	Mois	Jour	Lieu	Département ou région	Nom	Prénom	Année	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit			
1918	09	01	Kervéner (Plouguerneau)	Finistère	Collic	Jean-François	1896	Plouguerneau	Kerbérénez	Plouguerneau	Kervéner	151ème RI	Soldat 2C	
	09	02	Noyon	Oise	Roudaut	Yves	1894	Plouguerneau	La Martyre	Plouguerneau	La Martyre	6ème RTM	Soldat 2C	
	09	04	Brest (Hôpital Mme)	Finistère	Ogor	Louis	1900	Plouguerneau	Kernéac'h an Traon	Plouguerneau	Kernévez-Loguivy	4ème dépôt	Appr. Marin	
	09	05	Brest (Hôpital Mme)	Finistère	Primel	Joseph	1900	Plouguerneau	Kervolant		Ranargroas ou Prat-Paul ?	2ème dépôt	Appr. Marin	
	09	06	Noyon	Oise	Boucher	Louis	1893	Plouguerneau	Antéren	Plouguerneau	Antéren	154ème RI	Soldat 2C	
	09	07	Lambézellec	Finistère	Manach	Goulven	1895	Plouguerneau	Trolouc'h	Plouguerneau	Créac'h ar C'ham			
	09	12	Troyon sur Meuse	Meuse	Nicolas	François-Marie	1892	Plouguerneau	Kérézoc	Plouguerneau	Grouanec	12ème Cuir	Soldat 2C	
	09	16	Pontarcher-Amblyen	Aisne	Appriou	Etienne	1890	Plouguerneau	Lilia	Plouguerneau	Lilia	Fusiliers Marins	Matelot	
	09	17	Pierrefonds	Oise	Plougoulen	Sébastien	1895	Plouguerneau	Cruquerrou	Plouguerneau	Cruquerrou	Fusiliers Marins	Matelot 3C	
	09	20	Patras	Grèce	Kernéis	François-Marie	1893	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kergoff	BN Patras	Matelot	
	09	21	Kerriec (Plouguerneau)	Finistère	Bergot	Jean-Marie	1879	Plouguerneau	Lanrivan	Plouguerneau	Kerriec			
	09	22	Metz	Moselle	Primel	Paul	1882	Plouguerneau	Prat-Paul	Plouguerneau	Prat-Paul	233ème RI	Soldat 2C	
	09	24	Moulin de Laffaux	Aisne	Boucher	Joseph	1895	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kergoff	Fusiliers Marins	Matelot fusilier	
	10	15	Bernot	Aisne	Loaëc	Jean-Marie	1886	Plouguerneau	Tréguestan		Rouen		132ème RI	Caporal
	11	03	Uskub	Serbie	Calvez	Joseph	1896	Plouguerneau	Lesmel	Plouguerneau	Traon		40ème RI	Soldat 2C
	11	22	Brest (rue Lannouron)	Finistère	Roudaut	Jean-Marie	1877	Plouguerneau	Kerferré-Vras	Plouguerneau	Traon		19ème RI	Soldat 2C
	11	24	Lac Supérieur	Canada	Cabon	Jacques	1894	Plouguerneau	Reun	Plouguerneau	Perros	Centre nautique Savannah (Georgie-USA)		Matelot fusilier
12	18	Golfe de Smyrne	Turquie	Cann	Hervé	1872	Plouguerneau	Tréguestan	Plouguerneau	Bourg	« Caudan »		Maitre	
12	31	Brest (hôpital maritime)	Finistère	Jacq	Hervé	1888	Plouguerneau	Kergadavarn	Plouguerneau	Bourg		19ème RI	Soldat 2C	

Année	Date décès		Endroit		Militaire décédé		Naissance			Domicile avant la guerre		Unité au moment du décès	Grade
	Mois	Jour	Lieu	Département ou région	Nom	Prénom	Année	Commune	Lieu-dit	Commune	Lieu-dit		
1919	01	16	Neusatz	Hongrie	Kervella	Jean-Marie	1882	Plouguerneau	Pengourven	Plouguerneau	Pengourven	1er RIC	Soldat 2C
	01	27	Kervolant (Plouguerneau)	Finistère	Nicolas	François-Marie	1890	Plouguerneau	Cosquer	Plouguerneau	Kervolant		
	02	07	Le Touquet (Hôpital)	Pas-de-Calais	Manach	François-Marie	1886	Plouguerneau	Trolouc'h	Plouguerneau	Créac'h ar C'ham	51ème RI	Soldat 2C
	02	09	Thévézan (Plouguerneau)	Finistère	Talec	Jean-Marie	1886	Plouguerneau	Thévézan-Bian	Plouguerneau	Thévézan	2ème Dépôt (Brest)	Quartier-Maitre
	03	16	Saint-Cava (Plouguerneau)	Finistère	Ogor	Joseph	1891	Plouguerneau	Kerscao	Plouguerneau	Saint-Cava		
	05	15	Sisah	Hongrie	Goasduff (Le)	Yves	1898	Plouguerneau	Trolouc'h	Plouguerneau	Kervohic	6ème RTA	Soldat 2C
	06	15	Sarrebouurg	Moselle	Talec	Jacques	1891	Plouguerneau	Enescadec	Plouguerneau	Enezcadec	13ème RAC	Soldat 1C
	02	06	Croas-al-Lan (Plouguerneau)	Finistère	Breton	Joseph	1897	Plouguerneau	Croas-al-Lan	Plouguerneau	Croas-al-Lan		

# ANNEXE 4

## Les familles endeuillées qui perdirent...

	Trois enfants
	Deux enfants
	Un enfant

### Trois enfants

Parents				Enfant décédé	Décès			Naissance			Domicile avant la guerre		Nom gravé sur le monument aux morts de :
Père		Mère			Date			Date	Lieu		Commune	Lieu-dit	
Nom	Prénom	Nom	Prénom		Année	Mois	Jour	Année	Commune	Lieu-dit			
Abjean	Auguste	Penarguéar	Marie-Caroline	Jacques	1915	07	26	1892	Plouguerneau	Tréongar (maner nevez)	Kernilis	Kérvivès	Kernilis
				François-Marie	1915	10	31	1885	Plouguerneau	Tréongar (maner nevez)	Kernilis	Kerberheun	Kernilis
				Jean-Louis	1918	05	27	1889	Plouguerneau	Tréongar (maner nevez)	Kernilis	Kérvivès	Kernilis
Boucher	Louis	Bosseur	Marie-Jeanne	René	1915	03	28	1880	Plouguerneau	Enessang	Plouguerneau	Enessang	Plouguerneau
				Guillaume	1917	05	29	1870	Plouguerneau	Enessang	Plouguerneau	Enessang	Plouguerneau
				Jean	1918	04	15	1887	Plouguerneau	Enessang	Plouguerneau	Enessang	Plouguerneau
Ogor	Jean-François	Pors (Le)	Marie	Claude	1915	10	02	1877	Plouguerneau	Kerscao	Plouguerneau	Saint-Cava	Plouguerneau
				François-Marie	1915	10	02	1882	Plouguerneau	Kerscao	Plouguerneau	Perros	Plouguerneau
				Joseph	1919	03	16	1891	Plouguerneau	Kerscao	Plouguerneau	Saint-Cava	
Paul	Gabriel	Berder	Marie-Anne	Jean	1915	09	27	1891	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau
				Jean-Louis	1916	10	25	1888	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau
				François-Marie	1917	03	18	1886	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau
Prigent	Goulven	Kervella	Marie-Françoise	Goulven	1915	10	04	1876	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kervélogan	Plouguerneau
				Jean-Marie	1916	11	10	1878	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau
				Jean-Louis	1917	04	16	1886	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau
Salou	François	Prigent	Marie-Jeanne	Jean-Louis	1914	12	17	1888	Plouguerneau	Prat-Lédan	Plouguerneau	Prat-Lédan	Plouguerneau
		Bramoullé	Marie-Yvonne	Tanguy	1917	04	19	1895	Plouguerneau	Prat-Lédan	Plouguerneau	Prat-Lédan	Plouguerneau
				Pierre	1918	06	10	1896	Plouguerneau	Prat-Lédan	Plouguerneau	Prat-Lédan	Plouguerneau

# Deux enfants

Parents				Enfant décédé	Décès			Naissance		Domicile avant la guerre		Nom gravé sur le monument aux morts de :	
Père		Mère			Date			Date	Lieu		Commune		Lieu-dit
Nom	Prénom	Nom	Prénom		Année	Mois	Jour	Année	Commune	Lieu-dit			
Abiven	Goulven	Quéré	Marie-Jeanne	Jean	1914	11	02	1888	Plouguerneau	Zorn	Plouguerneau	Ménescao	Plouguerneau
				François-Marie	1916	08	16	1896	Plouguerneau	Ménescao	Plouguerneau	Ménescao	Plouguerneau
Abjean	François-Marie	Kerjean	Marie Françoise	Louis-Joseph	1917	08	16	1891	Plouguerneau	Gorréquéar	Plouguerneau	Gorréquéar	Plouguerneau
				Jean-Pierre	1917	09	23	1874	Plouguerneau	Gorréquéar	Plouguerneau	Gorréquéar	Plouguerneau
Bars	Etienne	Pascoët	Françoise	Etienne	1917	08	30	1897	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
				Louis	1918	08	29	1900	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
Bernard	Goulven	Gac	Marie-Louise	Jean-François	1914	10	24	1895	Plouguerneau	Kerdélant	Guissény	Poultoussoc	Guissény
				Hervé	1918	08	20	1897	Plouguerneau	Kerdélant	Guissény	Poultoussoc	Guissény
Bleunven	Jean-Marie	Séné	Marie-Jeanne	Yves	1916	10	07	1889	Plouguerneau	Guéléran	Plouguerneau	Guéléran	Plouguerneau
				François-Marie	1918	03	23	1893	Plouguerneau	Guéléran	Plouguerneau	Guéléran	Plouguerneau
Breton	Jean	Loaëc	Emilie	Laurent	1916	11	07	1895	Plouguerneau	Croas-al-Lan	Plouguerneau	Croas-al-Lan	Plouguerneau
				Joseph	1936	02	06	1897	Plouguerneau	Croas-al-Lan	Plouguerneau	Croas-al-Lan	
Calvez	Gabriel	Goasduff	Thérèse	François	1915	04	01	1892	Plouguerneau	Trolouc'h	Plouguerneau	Trolouc'h	Plouguerneau
				Auguste	1918	06	24	1899	Plouguerneau	Saint-Michel	Plouguerneau	Trolouc'h	Plouguerneau
Calvez	Jacques	Oguer	Marguerite	Jean-Marie	1914	10	05	1885	Plouguerneau	Kernéac'h an Traon	Plouguerneau	Kérachen	Plouguerneau
				Louis	1915	01	25	1894	Plouguerneau	Kernéac'h an Traon	Plouguerneau	Kérachen	Plouguerneau
Cann	Goulven	Ven (Le)	Marie-Jeanne	Jean-Marie	1915	04	03	1879	Plouguerneau	Tréguestan	Plouguerneau	Rascollic	Plouguerneau
				Hervé	1918	12	18	1872	Plouguerneau	Tréguestan	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
Gac	François	Pronost	Marie-Anne	Jean-Laurent	1914	09	09	1889	Plouguerneau	Mesfallet	Plouguerneau	Grouanec	Plouguerneau
				Jean	1917	04	30	1891	Plouguerneau	Mesfallet	Plouguerneau	Grouanec	Plouguerneau
Garven	François-Marie	Abernot	Marie-Anne	Jean-Yves	1918	05	27	1896	Plouguerneau	Ranargroas	Plouguerneau	Ranargroas	Plouguerneau
				Yves	1918	08	12	1892	Plouguerneau	Ranargroas	Plouguerneau	Ranargroas	Plouguerneau
Goasduff (Le)	Jean	Prigent	Marie	Claude	1915	11	01	1881	Plouguerneau	Créac'h ar C'ham	Plouguerneau	Kervent	Plouguerneau
				Yves	1919	05	15	1898	Plouguerneau	Trolouc'h	Plouguerneau	Kervohic	Plouguerneau
Goff (Le)	Jean-Marie	Laurans	Marie-Anne	Désiré	1914	11	23	1891	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau
				François-Marie	1917	03	19	1889	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau
Guiavarch	René	Calonnet	Marie-Anne	Gabriel	1915	09	04	1882	Plouguerneau	Antéren	Plouguerneau	Lanvaon	Plouguerneau
				François-Marie	1918	05	13	1886	Plouguerneau	Antéren	Plouguerneau	Antéren	Plouguerneau
Kerdraon	François-Marie	Talec	Marie-Renée	Yves	1918	07	15	1895	Plouguerneau	Kernéac'h-an-Traon	Plouguerneau	Kernéac'h-an-Traon	Plouguerneau
				Hervé	1918	08	22	1898	Plouguerneau	Kernéac'h-an-Traon	Plouguerneau	Kernéac'h-an-Traon	Plouguerneau
Kerhornou	Yves	Maguet	Marie-Jeanne	Eugène	1915	10	06	1893	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
				Pierre	1917	05	17	1895	Plouguerneau	Grouanec-Coz	Brest	Rue St-Marc	
Kervella	François-Marie	Gléau	Annette	François-Laurent	1915	05	15	1885	Plouguerneau	Pengourven	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
				Jean-Marie	1919	01	16	1882	Plouguerneau	Pengourven	Plouguerneau	Pengourven	Plouguerneau

# Deux enfants

Parents				Enfant décédé	Décès			Naissance		Domicile avant la guerre		Nom gravé sur le monument aux morts de :	
Père		Mère			Date			Date	Lieu		Domicile avant la guerre		
Nom	Prénom	Nom	Prénom		Année	Mois	Jour	Année	Commune	Lieu-dit	Commune		Lieu-dit
Manach	François	Normand	Marie-Anne	Goulven	1918	09	07	1895	Plouguerneau	Trolouc'h	Plouguerneau	Créac'h ar C'ham	
				François-Marie	1919	02	07	1886	Plouguerneau	Trolouc'h	Plouguerneau	Créac'h ar C'ham	
Ogor	Jean	Borgne (Le)	Marie-Anne	Jean-Louis	1917	11	26	1896	Plouguerneau	Kéruzal	Plouguerneau	Kéruzal	Plouguerneau
				Yves	1918	08	13	1885	Plouguerneau	Mesquéo	Plouguerneau	Kéruzal	Plouguerneau
Page	Jean	Boucher	Caroline	André	1916	09	08	1883	Plouguerneau	Cosquer	Plouguerneau	Cosquer	Plouguerneau
				René	1918	05	25	1891	Plouguerneau	Cosquer	Plouguerneau	Cosquer	Plouguerneau
Page	Michel	Boucher	Marie-Yvonne	Jean-Marie	1914	10	08	1882	Plouguerneau	Cosquer	Plouguerneau	Kérambars	Plouguerneau
				Yves	1916	03	19	1880	Plouguerneau	Cosquer	Plouguerneau	Kérambars	Plouguerneau
Prigent	Goulven	Goff (Le)	Anne	Yves	1915	10	08	1884	Plouguerneau	Kerlastren	Plouguerneau	Kervoyen	Plouguerneau
				Gabriel	1918	06	15	1886	Plouguerneau	Kerlastren	Ploudalmézeau	Bourg	Ploudalmézeau
Primel	Pierre	Sanquer	Marie- Gabrielle	Guillaume	1917	07	11	1880	Plouguerneau	Prat-Paul	Plouguerneau	Prat-Paul	Plouguerneau
				Joseph	1918	09	05	1900	Plouguerneau	Kervolant		Ranargroas o u Prat-Paul ?	
Roudaut	François	Cabon	Marie- Françoise	Jean-François	1915	05	09	1892	Plouguerneau	La Martyre	Plouguerneau	La Martyre	Plouguerneau
				Yves	1918	09	02	1894	Plouguerneau	La Martyre	Plouguerneau	La Martyre	Plouguerneau
Uguen	Michel	Kerscaven	Marie-Yvonne	François-Marie	1914	10	10	1890	Plouguerneau	Naount	Plouvien	Kerléo	Plouvien
				Goulven	1916	01	16	1894	Plouguerneau	Naount	Plouvien	Kerléo	Plouvien
Ven (Le)	Olivier	Sielleur	Marie-Anne	Joseph	1915	04	27	1891	Plouguerneau	Penquéar	Plouguerneau	Penquéar	Plouguerneau
				François-Marie	1915	07	14	1882	Plouguerneau	Penquéar	Plouguerneau	Penquéar	Plouguerneau

# Un enfant

Parents				Enfant décédé	Décès			Naissance		Domicile avant la guerre		Nom gravé sur le monument aux morts de :	
Père		Mère			Date			Date	Lieu		Commune		Lieu-dit
Nom	Prénom	Nom	Prénom		Année	Mois	Jour	Année	Commune	Lieu-dit			
Abarnou	Adolphe	Bozec	Marie-Madeleine	Charles	1916	08	08	1896	Lannilis	La Roche			Lannilis
Abernot	Claude	Léon	Marie-Yvonne	Jean-François	1915	09	25	1882	Plouguerneau	Pic Bran	Plouguerneau	Pic Bran	Plouguerneau
Abguéguen	Jean	Gac	Marie-Françoise	Théophile	1915	06	25	1894	Plouguerneau	Guernévez-Gorrébloué	Plouguerneau	Kernévez-Gorrébloué	Plouguerneau
Abily	Jean	Roux (Le)	Marie-Françoise	François-Marie	1914	08	29	1891	Plouguerneau	Naount	Plouguerneau	Naount	Plouguerneau
Abily	Jean-François	Bozec	Marie-Louise	René	1914	09	29	1888	Plouguerneau	Moulin de Kérouartz	Lanrivoraé	Costouarné	Lanrivoraé
Abiven	Christophe	Jacopin	Marie-Jeanne	François-Marie	1915	05	08	1886	Plouguerneau	Créac'h ar C'ham	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
Abiven	Goulven	Habasque	Marie-Anne	François-Ildut	1915	05	01	1887	Kerlouan	Bourg	Plouguerneau	Kerdidreun	Plouguerneau
Abiven	Pierre	Fily	Marie-Jeanne	Yves	1917	04	19	1879	Plouguerneau	Kérézoc	Loc-Brévalaire		Loc-Brévalaire
Abiven	Vincent	Tanguy	Marie-Yvonne	Charles	1917	05	17	1897	Plouguerneau	Lanrivan	Plouguerneau	Lanrivan	Plouguerneau
Abjean	François-Marie	Roux (Le)	Marie-Renée	Jean-François	1916	08	09	1896	Plouguerneau	Kéранаou	Plouguerneau	Kéранаou	Plouguerneau
Abjean	Jacques	Abjean	Marie-Anne	François-Marie	1915	05	11	1895	Plouguerneau	Kergaëlé	Plouguerneau	Kergaëlé	Plouguerneau
Abjean	Louis	Cabon	Marie-Yvonne	Joseph	1914	09	09	1892	Plouguerneau	Kervérec	Plouguerneau	Keryunoc	Plouguerneau
Appriou	François-Marie	Riou	Marguerite	François-Marie	1917	06	03	1891	Plouguerneau	Penquéar	Plouguerneau	Lilia	Plouguerneau
Appriou	Jean-Marie	Gouez	Marie-Anne	Jean-Louis	1915	09	25	1876	Plouguerneau	Ile Stagadon	Saint-Pabu	Pen-al-Liorzou	Saint-Pabu
Appriou	Jean-Marie	Loaëc	Anne	Etienne	1918	09	16	1890	Plouguerneau	Lilia	Plouguerneau	Lilia	Plouguerneau
Appriou	Yves	Théréne	Marie-Françoise	Jean-Louis	1914	11	01	1893	Plouguerneau	Tréguestan	Plouguerneau	Tréguestan	Plouguerneau
Appriou	Yves	Ven (Le)	Perrine	François-Marie	1918	06	27	1886	Plouguerneau	Lilia	Plouguerneau	Lilia	Plouguerneau
Arzur	Jean-Marie	Roudaut	Marie-Gabrielle	Yves	1915	10	07	1870	Plouguerneau	Kéruzal	Plouguerneau	Kerferré	Plouguerneau
Arzur	Yves	Bléas	Marie-Françoise	Jean-Marie	1918	02	19	1876	Plouguerneau	Kelerdut	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
Baoudour	François-Marie	Borgne (Le)	Marie	Alexis	1916	09	06	1887	Plouguerneau	Derbez	Plouguerneau	Croas-Quénan	Plouguerneau
Baoudour	Jacques	Léon	Anne	François	1915	11	17	1873	Plouguerneau	Prat-Ménan	Plouguerneau	Prat-Ménan	Plouguerneau
Baron	Claude	Riou	Marie[Jeanne]	Joseph	1915	03	18	1895	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau
Bars	Emmanuel	Pors (Le)	Marie	Guillaume	1914	10	27	1894	Plouguerneau	Créac'h an Avel	Plouguerneau	Créac'h an Avel	Plouguerneau
Bars	Jean	Léon	Marie-Anne	Gabriel	1916	03	18	1887	Plouguerneau	Tréguestan	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
Bars	Jean-Baptiste	Tanguy	Marie-Françoise	Jean-Louis	1915	08	06	1878	Plouguerneau	Perros	Plouguerneau	Ménez-Perros	Plouguerneau
Bars	Joseph	Tanguy	Marie-Anne	Hervé	1915	07	14	1891	Plouguerneau	Kérizoc	Plouguerneau	Kérizoc	Plouguerneau
Bars	Michel	Balcon	Marie-Yvonne	René	1915	09	21	1878	Plouguerneau	Saint-Antoine	Plouguerneau	Kérazan	Plouguerneau
Bergot	Sezny	Ach	Marie-Yvonne	Jean-Marie	1918	09	21	1879	Plouguerneau	Lanrivan	Plouguerneau	Kerriec	Plouguerneau
Berre (Le)	Hervé	Gac	Marie	René	1917	08	02	1885	Plouguerneau	Ménez-Perros	Plouguerneau	Kéraryel	Plouguerneau
Berthou	Pierre	Bergot	Anne	François	1916	04	17	1884	Plouguerneau	Kerhuel	Tréglonou	Kerambilec	Tréglonou
Berthouloux	Jean-Louis	Kervella	Marie-Françoise	Pierre	1916	07	02	1887	Plouguerneau	Kerferré-Vras	Plouguerneau	Kérandraon	Plouguerneau
Bervas	Sezny	Mazé	Françoise	François-Marie	1915	08	07	1881	Guissény	Kelergon	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
Bodénès	François	Abguéguen	Marie-Anne	Joseph	1917	03	21	1868	Plouguerneau	Enezcadec	Plouguerneau	Enezcadec	Plouguerneau
Bodénès	François	Calvez	Jeannie	François-Marie	1915	07	13	1889	Plouguerneau	Kervily	Plouguerneau	Kervily	Plouguerneau
Bodénès	François	Talec	Marie	Jean-François	1916	08	30	1880	Plouguerneau	Saint-Cava	Plouguerneau	Kergoz	Plouguerneau
Borgne (Le)	Jean-Marie	Guéguen	Marie-Françoise	Yves	1918	06	27	1897	Plouguerneau	Kervélogan	Plouguerneau	La Martyre	Plouguerneau
Boucher	François	Guizio	Marie-Jeanne	Allain	1916	06	03	1891	Plouguerneau	Kérambars	Plouguerneau	Antéren	Plouguerneau
Boucher	François	Guizio	Marie-Jeanne	Louis	1918	09	06	1893	Plouguerneau	Antéren	Plouguerneau	Antéren	Plouguerneau
Boucher	Jacques	Boucher	Anne	Joseph	1918	09	24	1895	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau
Boucher	Jean	Page	Marie	François-Marie	1914	10	06	1881	Plouguerneau	Kérellias	Plouzané		Plouzané
Boucher	Michel	Boucher	Marie-Françoise	Jean-Marie	1916	06	18	1896	Plouguerneau	Enessang	Plouguerneau	Enessang	Plouguerneau

# Un enfant

Parents				Enfant décédé	Décès			Naissance		Domicile avant la guerre		Nom gravé sur le monument aux morts de :	
Père		Mère			Date			Date	Lieu		Commune		Lieu-dit
Nom	Prénom	Nom	Prénom		Année	Mois	Jour	Année	Commune	Lieu-dit			
<b>Boutin</b>	Pierre	Derousseau	Catherine	<b>Urbain</b>	1917	10	18	1894	Saint-Junien (Haute-Vienne)	Rue de la Liberté	Toulon	Cuirassé « Danton »	Saint-Junien (Haute-Vienne)
<b>Bramoullé</b>	Guillaume	Tanguy	Marie-Jeanne	<b>Yves</b>	1914	09	08	1891	Plouguerneau	Prat-Lédan	Plouguerneau	Prat-Lédan	Plouguerneau
<b>Breton</b>	Alain	Paul	Marie-Françoise-Olive	<b>Jean-Marie</b>	1915	02	27	1893	Plouguerneau	Kergratias	Plouguerneau	Croas-Edern	Plouguerneau
<b>Breton</b>	Claude	Duff (Le)	Marie-Françoise	<b>Jean-Joseph</b>	1915	09	25	1887	Plouguerneau	Kervily	Plouguerneau	Kervily	Plouguerneau
<b>Breton</b>	François-Marie	Paul	Marie-Françoise	<b>Goulven</b>	1914	09	10	1893	Plouguerneau	Kergratias	Plouguerneau	Enizinoc	Plouguerneau
<b>Breton</b>	Laurent	Bodénès	Marguerite	<b>Laurent</b>	1915	07	14	1876	Plouguerneau	Prat-Ménan	Plouguerneau	Thévézan	Plouguerneau
<b>Breton</b>	Louis	Théréne	Marie-Anne	<b>François-Marie</b>	1915	05	12	1892	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau
<b>Bris (Le)</b>	Claude	Fily	Marie-Jeanne	<b>Jean-Marie</b>	1918	05	27	1895	Guissény	Castel-al-Lez	Guissény ou Plouguerneau (?)	Castel-al-Lez	Guissény
<b>Bris (Le)</b>	Gabriel	Bergot	Marie-Françoise	<b>François</b>	1916	09	13	1881	Plouguerneau	Perros	Plouguerneau	Perros	Plouguerneau
<b>Broudin</b>	Yves	Pichon	Jeanne	<b>Jean-Marie</b>	1915	06	08	1877	Guissény	Kéraignen	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
<b>Cabon</b>	François	Cabon	Marie-Françoise	<b>Etienne</b>	1917	05	03	1896	Plouguerneau	Saint-Quénan	Plouguerneau	Saint-Quénan	Plouguerneau
<b>Cabon</b>	François-Marie	Loaëc	Marie-Michelle	<b>Jacques</b>	1918	11	24	1894	Plouguerneau	Reun	Plouguerneau	Perros	Plouguerneau
<b>Cabon</b>	Jean-Marie	Bihan (Le)	Marie-Jeanne	<b>Thomas</b>	1918	03	16	1894	Plouguerneau	Kerscao	Plouguerneau	Kerscao	Plouguerneau
<b>Cabon</b>	Jean-Marie	Roudaut	Anne	<b>Yves</b>	1915	07	14	1879	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau	Mesguen	Plouguerneau
<b>Cabon</b>	Jean-Marie	Roudaut	Marie-Jeanne	<b>Jacques</b>	1918	08	21	1891	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau
<b>Cabon</b>	Yves	Abguilerm	Marguerite	<b>Jacques</b>	1916	04	17	1888	Plouguerneau	Kerdudan	Plouguerneau	Kerdudan	Plouguerneau
<b>Calvez</b>	Gabriel	Grall	Marie-Françoise	<b>André</b>	1914	09	04	1881	Plouguerneau	Moguéran	Plouguerneau	Kerhabo	Plouguerneau
<b>Calvez</b>	Jean	Lesteven	Anne	<b>Jean</b>	1916	08	18	1895	Plouguerneau	Grouanec-Coz			
<b>Calvez</b>	Michel	Bellec	Marie-Yvonne	<b>Joseph</b>	1918	11	03	1896	Plouguerneau	Lesmel	Plouguerneau	Traon	Plouguerneau
<b>Calvez</b>	Yves	Bars	Marie-Jeanne	<b>Jacques</b>	1918	03	16	1883	Plouguerneau	Bourg	Brest-Recouvrance	17, rue de la Fontaine	
<b>Caraès</b>	Goulven	Bec (Le)	Marie-Jeanne	<b>Jean</b>	1914	10	14	1882	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
<b>Caraès</b>	Jean-Marie	Cabon	Marie	<b>Gabriel</b>	1918	08	24	1893	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau
<b>Castel</b>	Jean	Roux (Le)	Marie-Anne	<b>Guillaume</b>	1917	01	15	1885	Plouguerneau	Coat-Quénan	Plouguerneau	Coat-Quénan	Plouguerneau
<b>Collic</b>	Goulven	Talec	Anne	<b>François-Marie</b>	1914	09	23	1887	Plouguerneau	Gavré	Plouguerneau	Tréongar	Plouguerneau
<b>Collic</b>	Jean-Marie	Roux (Le)	Anne	<b>Jean-François</b>	1918	09	01	1896	Plouguerneau	Kerbérénez	Plouguerneau	Kervéner	Plouguerneau
<b>Corre</b>	François	Salou	Marguerite	<b>Jean-René</b>	1915	04	26	1892	Plouguerneau	Coat-Quénan	Plouguerneau	Kerfaven	Plouguerneau
<b>Cousquer</b>	Jean	Merdy	Marie-Jeanne	<b>Yves</b>	1916	02	26	1872	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau	Saint-Cava	Plouguerneau
<b>Coz</b>	Pierre	Berre (Le)	Marie	<b>Quénan</b>	1914	10	25	1882	Plouguerneau	Gavré	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
<b>Dafniet</b>	Yves	Bec (Le)	Louise [Marie]	<b>Marcel</b>	1917	10	18	1894	Poissy (S & O)	23, Bd Croix-Verte	Trappes (Seine)		
<b>David</b>	Guillaume	Roch (Le)	Marie-Françoise	<b>François-Marie</b>	1914	08	22	1891	Plouguerneau	Prat-Paul	Plouguerneau	Prat-Paul	Plouguerneau
<b>Fichoux</b>	Jean-Marie	Gad (Le)	Marie-Anne	<b>Pierre</b>	1914	11	01	1884	Plouguerneau	Rannénézy	Lambézellec	Parc an Hent Coz	Lannilis
<b>Floch</b>	Claude	Miossec	Marie-Françoise	<b>François-Marie</b>	1916	10	30	1895	Plouguerneau	Croaspren	Plouguerneau	Grouanec	Plouguerneau
<b>Francès</b>	Yves	Charreteur	Marie	<b>François-Marie</b>	1914	08	22	1888	Plouguerneau	Moulin du Stang	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
<b>Francès</b>	Yves	Thomas	Marie-Jeanne	<b>Claude</b>	1914	09	27	1881	Plouguerneau	Grand-Moulin	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
<b>Galliou</b>	Etienne	Roudaut	Marie	<b>François-Marie</b>	1915	05	13	1887	Plouguerneau	Kerriec	Plouguerneau	Kerriec	Plouguerneau
<b>Galliou</b>	Jean-Marie	Gourvenec	Marie-Jeanne	<b>Christophe</b>	1914	12	22	1893	Plouguerneau	Perros	Plouguerneau	Perros	Plouguerneau
<b>Galliou</b>	Louis	Quéré	Marie-Yvonne	<b>François-Marie</b>	1917	07	16	1894	Plouguerneau	Tréguestan	Plouguerneau	Pic-Bran	Plouguerneau
<b>Galliou</b>	René	Galliou	Marie-Renée	<b>François-Marie</b>	1917	06	27	1897	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau
<b>Galliou</b>	Yves	Abiven	Marie-Louise	<b>André</b>	1914	08	28	1893	Plouguerneau	Kernéac'h-Guidadou	Plouguerneau	Kernéac'h-Guidadou	Plouguerneau
<b>Galliou</b>	Yves	Breton	Marie-Jeanne	<b>François</b>	1917	12	16	1882	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau	Tréguestan	Plouguerneau

# Un enfant

Parents				Enfant décédé	Décès			Naissance		Domicile avant la guerre		Nom gravé sur le monument aux morts de :	
Père		Mère			Date			Date	Lieu		Commune		Lieu-dit
Nom	Prénom	Nom	Prénom		Année	Mois	Jour	Année	Commune	Lieu-dit			
Garven	Hervé	Uguen	Marie-Yvonne	François-Marie	1914	10	04	1889	Plouguerneau	Kervoyen	Plouguerneau	Kervoyen	Plouguerneau
Glanec	Gabriel	Appriou	Pélagie	François	1916	08	15	1886	Plouguerneau	Kergadavarn	Plouguerneau	Kergadavarn	Plouguerneau
Goasduff (Le)	Jacques	Galliou	Marie-Françoise	Jean-Marie	1915	04	05	1895	Plouguerneau	Cruquerrou	Plouguerneau	Perros	Plouguerneau
Goasduff (Le)	Jean-Marie	Vaillans	Gabrielle	Joseph	1918	07	17	1894	Plouguerneau	Kervéner	Plouguerneau	Kéralan	Plouguerneau
Goff (Le)	Jean-Marie	Gouez	Marie-Anne	François-Louis	1916	07	24	1896	Plouguerneau	Castel al Lez	Plouguerneau	Castel al Lez	Plouguerneau
Gouez	Olivier	Léon	Marie-Anne	Jean-Marie	1916	02	08	1892	Plouguerneau	Lilia	Plouguerneau	Cruquerrou	Plouguerneau
Gourvéneq	Gabriel	Lindivat	Marie-Françoise	François	1918	04	17	1870	Plouguerneau	Hellès	Plouguerneau	Hellès	Plouguerneau
Gourvéneq	Yves	Talec	Marie-Jeanne	François-Marie	1916	07	10	1876	Plouguerneau	Perros	Plouguerneau	Perros	Plouguerneau
Gourvenec	Jean-Marie	Olivier	Marie-Yvonne	François-Marie	1915	09	25	1882	Plouguerneau	Corn-ar-Glud	Plouguerneau	Kergadavarn	Plouguerneau
Gramoullé	Emmanuel	Quéré	Marie-Françoise	Guillaume	1914	12	17	1874	Plouguerneau	Faubouchou	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
Guéguen	François	Thomas	Marie-Vincente	Jean-Gabriel	1916	04	28	1876	Kernilis	Prat-ar-Véneq	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
Guéguen	Guillaume	Roudaut	Marie-Jeanne	François-Marie	1914	10	09	1888	Plouguerneau	Guernévez-Loguivy	Plouguin	Lesven	Plouguin
Guénégan	Jean-Marie	Galliou	Marie-Françoise	Yves	1914	09	08	1891	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau	Lannebeur	Plouguerneau
Helégoët	Guillaume	Laë	Marie-Jeanne	François	1915	01	27	1889	Plouguerneau	Lannic	Plouguerneau	Lannic	Plouguerneau
Inizan	Guillaume	Kerbrat	Anne	Hervé	1914	09	15	1887	Drennec (Le)	Pentreff			Lesneven
Jacq	Donatien	Sénant	Anne	Hervé	1918	12	31	1888	Plouguerneau	Kergadavarn	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
Jestin	Henri	Roudaut	Marie-Françoise	Jean-François	1916	06	26	1890	Plouguerneau	Kerriec	Plouguerneau	Kerriec	Plouguerneau
Jézégou	Jean-Marie	Gac	Marie-Françoise	Jean-Marie	1914	09	09	1886	Plouguerneau	Kerdéant	Plouguerneau	Croaspren	Plouguerneau
Jollé	Guillaume	Breton	Marie-Françoise	Théophile	1914	12	17	1884	Lannilis	Saint-Alphonse	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
Kerdraon	Jacques	Normand	Marie	Michel	1915	09	21	1894	Plouguerneau	Hellès	Landéda	Kergougen	Landéda
Kérébel	François	Rannou	Marie-Anne	Yves	1914	08	27	1884	Plouguerneau	Bourg	Sizun	Bourg	Sizun
Kerfourn	Jean	Bossard	Marie-Françoise	Goulven	1916	07	01	1887	Plouguerneau	Croaspren	Plouguerneau	Croaspren	Plouguerneau
Kerfourn	René	Manant	Marie-Yvonne	Jean	1917	05	03	1886	Plouguerneau	Cosquer	Plouvien		Plouvien
Kernéis	Laurent	Riou	Marie-Françoise	François-Marie	1918	09	20	1893	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau
Kervella	François	Bars	Anne-Marie	René	1916	02	26	1886	Plouguerneau	Liéneq	Plouguerneau	Lieneq	Plouguerneau
Kervella	Gabriel	Abiven	Gabrielle	Jean	1917	10	30	1895	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau
Kervella	Hervé	Léon	Marie-Jeanne	Joseph	1915	05	12	1892	Plouguerneau	Thévézan-Bian	Plouguerneau	Mescollé	Plouguerneau
Kervella	Joseph	Roudaut	Marie-Josèphe	Joseph	1915	02	25	1885	Plouguerneau	Kervelt	Plouguerneau	Kervelt	Plouguerneau
Kervella	Michel	Bramoullé	Marie	François-Marie	1917	04	12	1896	Plouguerneau	Pengourven	Plouguerneau	Pengourven	Plouguerneau
L'Hour	François	Chever	Marie-Anne	François	1914	10	17	1889	Plouguerneau	Pors-al-Lez	Plouguerneau	Pors-al-Lez	Plouguerneau
L'Hour	Jean-Marie	Foricher	Anne	Jean	1915	08	12	1876	Plouguerneau	Méneq	Carantec	Ile Callot	Carantec
Laurans	François	Arzur	Anne	Christophe	1915	01	09	1887	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau	Cruquerrou	Plouguerneau
Leclerc	Eugène	Florence	Clémence	Georges	1917			1884	Epinal (Vosges)	15, rue d'entre les deux ponts	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
Léon	Alain	Goachet	Marie-Jeanne	François	1917	01	02	1878	Plouguerneau	Le Passage	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau
Léon	Jean	Borgne (Le)	Marie	François	1918	04	06	1895	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau
Léon	René	Borgne (Le)	Marie-Anne	René	1916	05	04	1894	Plouguerneau	Naout	Kernilis		Kernilis
Léost	Yves	Morvan	Anne	Jean-François	1916	06	23	1892	Guissény	Kerouldic	Plouguerneau	Gavré	Plouguerneau
Lesueur	Julien	Gouez	Marie-Yvonne	Joseph	1916	08	10	1875	Plouguerneau	Prat-ar-Perry	Plouguerneau	Prat-ar-Perry	Plouguerneau
Loaëc	Jean-Marie	Simon	Marie-Françoise	Jean-Marie	1918	10	15	1886	Plouguerneau	Tréguestan	Rouen		Guissény



# Un enfant

Parents				Enfant décédé	Décès			Naissance		Domicile avant la guerre	Nom gravé sur le monument aux morts de :		
Père		Mère			Date			Date	Lieu				
Nom	Prénom	Nom	Prénom		Année	Mois	Jour	Année	Commune			Lieu-dit	Commune
<b>Lossec</b>	François-Yves	Kerscaven	Marie-Yvonne	<b>Jean-Yves</b>	1915	02	21	1881	Plouguerneau	Naount	Plouguerneau	Naount	Plouguerneau
<b>Lossec</b>	Jean-Marie	Landuré	Marie-Jeanne	<b>Jean-Louis</b>	1914	09	18	1884	Plouguerneau	Kerbrat-an-Dour	Ploudaniel	Kerven	Ploudaniel
<b>Manach</b>	Gabriel	Simon	Marie-Yvonne	<b>Gabriel</b>	1914	10	07	1890	Plouguerneau	Kérassien	Plouguerneau	Kérizoc	Plouguerneau
<b>Manach</b>	Jean	Balcon	Marie	<b>Jean-François</b>	1914	10	30	1881	Plouguerneau	Kergréis	Lannilis	Prat Per	Lannilis
<b>Marec</b>	Olivier	Talec	Suzanne	<b>Joseph</b>	1916	12	09	1893	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau	Lannébeur	Plouguerneau
<b>Méar</b>	Goulven	Bergot	Marie-Jeanne	<b>Jean</b>	1914	09	09	1891	Plouguerneau	Millin Coat Quénan	Kernilis	Moulin de Baniguel	Kernilis
<b>Nicolas</b>	François	Roudaut	Marguerite	<b>François-Marie</b>	1919	01	27	1890	Plouguerneau	Cosquer	Plouguerneau	Kervolant	
<b>Nicolas</b>	Jean	Kerdraon	Marie-Anne	<b>Jean-Louis</b>	1914	12	17	1882	Plouguerneau	Prat-Lanven	Plouguerneau	Lannic	Plouguerneau
<b>Nicolas</b>	Louis	Philippot	Marie-Yvonne	<b>François-Marie</b>	1918	09	12	1892	Plouguerneau	Kérézoc	Plouguerneau	Grouanec	Plouguerneau
<b>Nicolas</b>	Pierre	Bellec	Marie-Anne	<b>Pierre</b>	1914	12	17	1883	Plouguerneau	Kérizoc	Lannilis	Bourg	Lannilis
<b>Ogor</b>	Guillaume	Magueur	Augustine	<b>Jean-Louis</b>	1916	05	31	1894	Plouguerneau	Kergouroun	Plouguerneau	Kergouroun	Plouguerneau
<b>Ogor</b>	Jean	Thomas	Marie-Françoise	<b>Louis</b>	1918	09	04	1900	Plouguerneau	Kernéac'h an Traon	Plouguerneau	Kernévez-Loguivy	Plouguerneau
<b>Ogor</b>	Jean-Marie	Kersébet	Marguerite	<b>François</b>	1915	05	06	1879	Plouguerneau	Lesmel	Plouguerneau	Lesmel	Plouguerneau
<b>Ogor</b>	Yves	Jézégou	Marie	<b>Jean-Marie</b>	1916	12	25	1897	Plouguerneau	Kélerdut	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau
<b>Omnès</b>	Jean-Marie	Salaun	Anne	<b>Jean-Marie</b>	1915	02	24	1870	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Lambézellec	
<b>Pallier</b>	Paul	Jestin	Marie-Jeanne	<b>Joseph</b>	1916	04	20	1894	Plouguerneau	Trolouc'h	Kernilis	Tréverroc	Kernilis
<b>Pellé</b>	Nicolas	Foricher	Marie-Yvonne	<b>Jean-Pierre</b>	1914	12	17	1888	Plouguerneau	Kerdéant	Guissény	Kergoniou	Guissény
<b>Pennarguéar</b>	Jean-François	Laurans	Caroline	<b>François-Marie</b>	1917	05	04	1895	Plouguerneau	Tréongar	Plouguerneau	Corn-ar-Glud	Plouguerneau
<b>Philippot</b>	Jean-Marie	Léverdet	Catherine	<b>Ernest</b>	1914	10	06	1888	Berhet (CdN)	Bourg	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
<b>Plougoulen</b>	Casimir	Jestin	Marie-Jeanne	<b>Sébastien</b>	1918	09	17	1895	Plouguerneau	Cruquerrou	Plouguerneau	Cruquerrou	Plouguerneau
<b>Pors (Le)</b>	Claude	Bercella	Marie-Anne	<b>Joseph</b>	1917	06	27	1897	Plouguerneau	Reun	Plouguerneau	Kervenny	Plouguerneau
<b>Pors (Le)</b>	Claude	Ven (Le)	Marie-Anne	<b>Yves</b>	1917	02	09	1892	Plouguerneau	Kerjégu	Plouguerneau	Camuel	Plouguerneau
<b>Pors (Le)</b>	François	Thépaut	Marie	<b>Jacques</b>	1914	08	22	1892	Plouguerneau	Kerlastren	Plouguerneau	Pengourven	Plouguerneau
<b>Pors (Le)</b>	François-Marie	Pennarguéar	Marie	<b>Anicet</b>	1915	02	25	1894	Kernilis	Pellan	Plouguerneau	Coatquénan	Plouguerneau
<b>Pors (Le)</b>	Yves	Pors (Le)	Marie-Françoise	<b>Auguste</b>	1918	04	07	1895	Plouguerneau	Kervelt	Plouguerneau	Kervelt	Plouguerneau
<b>Potin</b>	François-Marie	Lindivat	Marie-Françoise	<b>Jean-François</b>	1916	02	02	1889	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
<b>Pouliquet (de)</b>	Emmanuel	Bigot Dengente	Louise	<b>Emmanuel</b>	1915	04	22	1878	Plouguerneau	Lesmel	Belgique-Hainaut	Saulchoir (Belgique)	Landéda
<b>Prigent</b>	Michel	Bossard	Marie-Anne	<b>Casimir</b>	1916	07	13	1884	Plouguerneau	Kergouroun	Plouguerneau	Kergouroun	Plouguerneau
<b>Prigent</b>	Michel	Manach	Marie-Françoise	<b>François-Marie</b>	1915	02	17	1885	Plouguerneau	Faubouchou	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
<b>Prigent</b>	Michel	Talec	Marguerite	<b>Goulven</b>	1918	01	11	1898	Plouguerneau	Corn-al-Léac'h	Plouguerneau	Corn-al-Léac'h	Plouguerneau
<b>Primel</b>	Guillaume	Bossard	Marie-Françoise	<b>Jean-Marie</b>	1916	10	31	1889	Plouguerneau	Prat-Paul	Guipavas	Kerdanné	Guipavas
<b>Primel</b>	Jean-Marie	Bervas	Marguerite	<b>Joseph</b>	1914	09	28	1887	Plouguerneau	Keriec	Guilers	Coat-Mez	Guilers
<b>Primel</b>	Yves	Breton	Marie-Jeanne	<b>Paul</b>	1918	09	22	1882	Plouguerneau	Prat-Paul	Plouguerneau	Prat-Paul	Plouguerneau
<b>Pronost</b>	Yves	Morvan	Marie-Pauline	<b>Joseph</b>	1915	06	29	1890	Plouguerneau	Kéroudern	Plouguerneau	Kernévez-Loguivy	Plouguerneau
<b>Quélenec</b>	Hervé	Cann	Marie-Anne	<b>Jean</b>	1917	10	28	1875	Gouézec	Toul ar C'haront	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
<b>Quéré</b>	Jacques	Coat	Marie-Renée	<b>Louis</b>	1914	12	17	1889	Plouguerneau	Antéren	Plouguerneau	Antéren	Plouguerneau
<b>Quinquis</b>	Goulven	Duff (Le)	Catherine	<b>Jean-Louis</b>	1918	04	26	1897	Plouguerneau	Derbez	Lannilis	La Grange	Lannilis
<b>Rideau</b>	Henri	Morizur	Marie-Louise	<b>Raymond</b>	1917	06	13	1889	Plouider	Gouerven	Plouguerneau	Traon	Plouguerneau

# Un enfant

Parents				Enfant décédé	Décès			Naissance		Domicile avant la guerre	Nom gravé sur le monument aux morts de :		
Père		Mère			Date			Date	Lieu				
Nom	Prénom	Nom	Prénom		Année	Mois	Jour	Année	Commune			Lieu-dit	Commune
Riou	Casimir	Breton	Anne	Goulven	1916	06	17	1888	Plouguerneau	Kergratias	Plouguerneau	Poulloulan	Plouguerneau
Riou	François	Léon	Marie	Michel	1917	03	19	1874	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
Rolland	Paul	Baptiste	Josèphe	Jean-François	1916	07	01	1887	Bodilis	Bourg	Brest		Plouguerneau
Roudaut	Charles	Loaëc	Marie-Jeanne	Yves-François	1917	03	24	1887	Plouguerneau	Bourg	Brest	24, rue Bugeaud	Plouguerneau
Roudaut	François	Boucher	Marie-Anne	Jean-Marie	1918	11	22	1877	Plouguerneau	Kerferré-Vras	Plouguerneau	Traon	Plouguerneau
Roudaut	François	Kervella	Marie-Yvonne	François	1917	08	01	1884	Plouguerneau	Kervélogan	Plouguerneau	Kéruzal	Plouguerneau
Roudaut	François-Marie	Roudaut	Marie-Anne	Hervé	1918	04	09	1890	Plouguerneau	Ranorgat	Plouguerneau	Ranorgat	Plouguerneau
Roudaut	Gabriel	Vaillans	Marie-Anne	Joseph	1918	08	20	1894	Plouguerneau	Kervily	Plouguerneau	Kervily	Plouguerneau
Roudaut	Jean-Marie	Manac'h	Marie-Anne	Auguste	1917	07	14	1879	Plouguerneau	Kéruzal	Plouguerneau	Kéruzal	Plouguerneau
Roudaut	Jean-Marie	Roudaut	Marie-Jeanne	Hervé	1918	03	25	1889	Plouguerneau	Ranorgat	Plouguerneau	Ranorgat	Plouguerneau
Roudaut	Paul	Ropars	Anne	François	1918	04	06	1893	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau	Kergoff	Plouguerneau
Roux (Le)	François	Méneç	Marie-Jeanne	François	1917	12	30	1882	Tréglonou	Bourg	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
Roy (Le)	Guillaume	Gallou	Marie-Anne	Hervé	1914	08	29	1892	Plouguerneau	Lézerdot	Plouguerneau	Kervoyen	Plouguerneau
Roy (Le)	Yves	Roux (Le)	Marie-Jeanne	François-Marie	1915	10	08	1889	Plouguerneau	Rangrannoc	Plouguerneau	Rangrannoc	Plouguerneau
Salaun	François	Tanguy	Marie-Gabrielle	Pierre	1918	04	05	1878	Plouguerneau	Kéroudern	Plouguerneau	Kéroudern	Plouguerneau
Salaun	Olivier	Thomas	Marie-Jeanne	Jean-François	1914	12	17	1887	Plouguerneau	Kerhabo	Plouguerneau	Languerc'h	Plouguerneau
Salou	Gabriel	Uguen	Marie-Françoise	Jérôme	1917	08	12	1884	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau	Bourg	Plouguerneau
Sanquer	Etienne	Jestin	Marie-Yvonne	Jean-Marie	1916	04	05	1893	Plouguerneau	Ranargroas	Tréverroc	Kernilis	Kernilis
Sanquer	Louis	Manac'h	Marie-Anne	Yves	1916	04	11	1885	Plouguerneau	Kerhavel	Plouguerneau	Kerhavel	Plouguerneau
Sanquer	Yves	Roudaut	Euphrasie	François-Marie	1915	07	14	1875	Plouguerneau	Lostrouc'h	Plouguerneau	Kergouzien	Plouguerneau
Simon	Christophe	Guéguen	Marie-Jeanne	Michel	1917	10	17	1890	Plouguerneau	Kérazan	Plouguerneau	Kérazan	Plouguerneau
Talec	Jean-Marie	Foricher	Marie-Françoise	François-Marie	1915	05	09	1894	Plouguerneau	Créach ar C'ham	Plouguerneau	Kéraryel	Plouguerneau
Talec	Joseph	Pors (Le)	Marie-Anne	Jacques	1919	06	15	1891	Plouguerneau	Enescadec	Plouguerneau	Enezcadec	
Talec	Laurent	Riou	Marie-Anne	Jean-Marie	1919	02	09	1886	Plouguerneau	Thévézan-Bian	Plouguerneau	Thévézan	
Talec	Michel	Roudaut	Marie-Laurence	Jean-Louis	1916	11	08	1893	Plouguerneau	Menguen	Plouguerneau	Menguen	Plouguerneau
Tanguy	Gabriel	Tygreat	Marie-Jeanne	Laurent	1915	06	28	1881	Guissény	Guibidic	Plouguerneau	Lanrivan	Plouguerneau
Tanguy	Jean	Gouez	Marie-Olive	Gabriel	1915	05	09	1893	Plouguerneau	Lanrivan	Landéda	Pen ar Stang	Landéda
Tanguy	Yves	Balcon	Gabrielle	Jean-François	1918	07	29	1897	Plouguerneau	Chapel-Christ	Plouguerneau	Chapel-Christ	Plouguerneau
Théréné	René	Tanguy	Anne	Jean-Louis	1915	06	03	1889	Plouguerneau	Prat-Paul	Plouguerneau	Ridoun	Plouguerneau
Tygréat	Jean-Marie	Salaun	Marie-Anne	Gabriel	1915	07	11	1879	Plouguerneau	Kerhabo	Plouguerneau	Kerdélant	Plouguerneau
Uguen	Jean-Marie	Poulin	Anne	Guillaume	1916	08	11	1895	Plouguerneau	Kergaëlé	Plouguerneau	Kergaëlé	Plouguerneau
Ven (Le)	François	Cabon	Marie-Françoise	Yves	1918	08	08	1882	Plabennec	Ty-glas	Plouguerneau	Kérandraon	Plouguerneau
Ven (Le)	Goulven	Prémel-Cabic	Marie-Jeanne	Goulven	1914	09	17	1887	Plouguerneau	Lanrivan	Plouguerneau	Lanrivan	Plouguerneau
Ven (Le)	Jean	Sielleur	Anne	Yves	1916	04	16	1883	Plouguerneau	Reun	Landunvez	Kergerrioc	Landunvez

# ANNEXE 5

Avant leur mobilisation ou incorporation, domiciles des hommes morts des conséquences de la Guerre, nés à Plouguerneau, décédés à Plouguerneau ou dont le nom ou inscrit sur le monument aux morts de la commune.

Domicile avant la guerre		Militaire décédé		Naissance		Décès						Décès transcrit en mairie de	Nom gravé sur le monument aux morts de :
				Année	Lieu		Lieu	Département ou région	Date				
Commune	Lieu-dit	Nom	Prénom		Commune	Lieu-dit			Lieu	Département ou région	Année	Mois	Jour
Belgique-Hainaut	Saulchoir (Belgique)	Pouliquet (de)	Emmanuel	1878	Plouguerneau	Lesmel	Brest (hôpital maritime)	Finistère	1915	04	22	Landéda	Landéda
Brest	24, rue Bugeaud	Roudaut	Yves-François	1887	Plouguerneau	Bourg	Bourg Plouguerneau	Finistère	1917	03	24	Plouguerneau	Plouguerneau
	Rue St-Marc	Kerhornou	Pierre	1895	Plouguerneau	Grouanec-Coz	Cuperly	Marne	1917	05	17	Lambézellec-Pilier-Rouge	
		Rolland	Jean-François	1887	Bodilis	Bourg	Foucaucourt	Meuse	1916	07	01	Loperhet	Plouguerneau
	17, rue de la Fontaine. Recouvrance	Calvez	Jacques	1883	Plouguerneau	Bourg	Cégel	Serbie	1918	03	16	Brest-Recouvrance	
Carantec	Ile Callot	L'Hour	Jean	1876	Plouguerneau	Ménan	Fontaine-Houyette	Marne	1915	08	12	Carantec	Carantec
Guilers	Coat-Mez	Primel	Joseph	1887	Plouguerneau	Keriec	Nouvron-Vingré	Oise	1914	09	28	Guilers	Guilers
Guipavas	Kerdanné	Primel	Jean-Marie	1889	Plouguerneau	Prat-Paul	Cléry sur Somme	Somme	1916	10	31	Guipavas	Guipavas
Guissény	Castel-al-Lez, Guissény ou Plouguerneau ?	Bris (Le)	Jean-Marie	1895	Guissény	Castel-al-Lez	Chemin des Dames	Aisne	1918	05	27	Plouguerneau	Guissény
	Kergoniou	Pellé	Jean-Pierre	1888	Plouguerneau	Kerdélant	La Boisselle	Somme	1914	12	17	Plouguerneau	Guissény
	Poultoussoc	Bernard	Hervé	1897	Plouguerneau	Kerdélant	Roye	Somme	1918	08	20	Guissény	Guissény
		Bernard	Jean-François	1895	Plouguerneau	Kerdélant	Caeskerque	Belgique-Flandres	1914	10	24	Guissény	Guissény

Domicile avant la guerre		Militaire décédé		Naissance							Décès transcrit en mairie de	Nom gravé sur le monument aux morts de :	
				Année	Lieu		Décès						
					Commune	Lieu-dit	Lieu	Département ou région	Date				
Commune	Lieu-dit	Nom	Prénom	Année	Commune	Lieu-dit	Lieu	Département ou région	Année	Mois	Jour	Décès transcrit en mairie de	Nom gravé sur le monument aux morts de :
<b>Kernilis</b>	Kerberheun	Abjean	François-Marie	1885	Plouguerneau	Tréongar (maner nevez)	Tahure	Marne	1915	10	31	Kernilis	Kernilis
	Kérivès	Abjean	Jacques	1892	Plouguerneau	Tréongar (maner nevez)	Marseille	Bouches-du-Rhône	1915	07	26	Kernilis	Kernilis
		Abjean	Jean-Louis	1889	Plouguerneau	Tréongar (maner nevez)	Moulin de Laffaux	Aisne	1918	05	27	Kernilis	Kernilis
	Moulin de Baniguel	Méar	Jean	1891	Plouguerneau	Milin Coat Quénan	Janvilliers	Marne	1914	09	09	Kernilis	Kernilis
	Tréverroc	Pallier	Joseph	1894	Plouguerneau	Trolouc'h	Bois de la Caillette	Meuse	1916	04	20	Kernilis	Kernilis
		Sanquer	Jean-Marie	1893	Plouguerneau	Ranargroas	Baleycourt	Meuse	1916	04	05	Kernilis	Kernilis
	indéterminé	Léon	René	1894	Plouguerneau	Naount	Bois de la Caillette	Meuse	1916	05	04	Kernilis	Kernilis
<b>Lambézellec</b>	Parc an Hent Coz	Fichoux	Pierre	1884	Plouguerneau	Rannénézy	Cambrai	Nord	1914	11	01	Lannilis	Lannilis
	indéterminé	Omnès	Jean-Marie	1870	Plouguerneau	Bourg	Antivari	Mer Adriatique	1915	02	24		
<b>Landéda</b>	Kergougen	Kedraon	Michel	1894	Plouguerneau	Hellès	La Panne	Belgique-Flandres	1915	09	21	Landéda	Landéda
	Pen ar Stang	Tanguy	Gabriel	1893	Plouguerneau	Lanrivan	Saint-Nicolas	Pas-de-Calais	1915	05	09	Landéda	Landéda
<b>Landunvez</b>	Kerguerrioc	Ven (Le)	Yves	1883	Plouguerneau	Reun	Douaumont	Meuse	1916	04	16	Landunvez	Landunvez
<b>Lannilis</b>	Bourg	Nicolas	Pierre	1883	Plouguerneau	Kérizoc	La Boisselle	Somme	1914	12	17	Lannilis	Lannilis
	La Grange	Quinquis	Jean-Louis	1897	Plouguerneau	Derbez	Beveren sur Yser	Belgique-Flandres	1918	04	26		Lannilis
	Prat Per	Manach	Jean-François	1881	Plouguerneau	Kergréis	Bois de la Gruerie	Marne	1914	10	30	Lannilis	Lannilis
<b>Lanrivoaré</b>	Costouarné	Abily	René	1888	Plouguerneau	Moulin de Kérouartz	Thiepval	Somme	1914	09	29	Lanrivoaré	Lanrivoaré
<b>Loc-Brévalaire</b>	indéterminé	Abiven	Yves	1879	Plouguerneau	Kérezoc	Bouffigneureux	Aisne	1917	04	19	Loc-Brévalaire	Loc-Brévalaire
<b>Ploudalmézeau</b>	Bourg	Prigent	Gabriel	1886	Plouguerneau	Kerlastren	Cheneux	Aisne	1918	06	15	Ploudalmézeau	Ploudalmézeau
<b>Ploudaniel</b>	Kerven	Lossec	Jean-Louis	1884	Plouguerneau	Kerbrat-an-Dour	Autrêches	Oise	1914	09	18	Plouguerneau.	Ploudaniel
<b>Plouguin</b>	Lesven	Guéguen	François-Marie	1888	Plouguerneau	Guernévez-Loguivy	Forceville	Somme	1914	10	09	Plouguin	Plouguin

Domicile avant la guerre		Militaire décédé		Naissance		Décès						Décès transcrit en mairie de	Nom gravé sur le monument aux morts de :
				Année	Lieu		Lieu	Département ou région	Date				
		Commune	Lieu-dit		Commune	Lieu-dit			Année	Mois	Jour		
Plouvien	Kerléo	Uguen	François-Marie	1890	Plouguerneau	Naount	Neuville-Vitasse (Croisilles)	Pas-de-Calais	1914	10	10	Plouvien	Plouvien
	Kerléo	Uguen	Goulven	1894	Plouguerneau	Naount	Vichy	Allier	1916	01	16	Vichy	Plouvien
		Kerfourm	Jean	1886	Plouguerneau	Cosquer	Soissons	Aisne	1917	05	03	Plouvien	Plouvien
Plouzané	indéterminé	Boucher	François-Marie	1881	Plouguerneau	Kérillias	Tours-Marmoutier (hôpital)	Indre-et-Loire	1914	10	06	Plouzané	Plouzané
Rouen	indéterminé	Loaëc	Jean-Marie	1886	Plouguerneau	Tréquestan	Bernot	Aisne	1918	10	15	Guissény	Guissény
Saint-Pabu	Pen-al-Liorzou	Appriou	Jean-Louis	1876	Plouguerneau	Ile Stagadon	Souain	Marne	1915	09	25	Saint-Pabu	Saint-Pabu
Sizun	Bourg	Kérébel	Yves	1884	Plouguerneau	Bourg	Bapaume	Pas-de-Calais	1914	08	27	Plouguerneau	Sizun
Toulon (Var)	Cuirassé « Danton »	Boutin	Urbain	1894	Saint-Junien (Haute-Vienne)	Rue de la Liberté	Keridaouen (Plouguerneau)	Finistère	1917	10	18		Saint-Junien (Haute-Vienne)
Trappes (Seine)	indéterminé	Dafniet	Marcel	1894	Poissy (S & O)	23, Bd Croix-Verte	Keridaouen (Plouguerneau)	Finistère	1917	10	18	Plouguerneau	
Tréglonou	Kerambilec	Berthou	François	1884	Plouguerneau	Kerhuel	Verdun	Meuse	1916	04	17	Tréglonou	Tréglonou

# Plouguerneau

Domicile avant la guerre		Militaire décédé		Naissance									Décès transcrit en mairie de	Nom gravé sur le monument aux morts de :
				Année	Lieu		Décès			Date				
Commune	Lieu-dit	Nom	Prénom		Commune	Lieu-dit	Lieu	Département ou région	Année	Mois	Jour			
Plouguerneau	Antéren	Boucher	Allain	1891	Plouguerneau	Kérambars	Vaux-devant-Damloup	Meuse	1916	06	03	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Boucher	Louis	1893	Plouguerneau	Antéren	Noyon	Oise	1918	09	06	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Guiavarch	François-Marie	1886	Plouguerneau	Antéren	Melun sur /Marne	Marne	1918	05	13	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Quéré	Louis	1889	Plouguerneau	Antéren	La Boisselle	Somme	1914	12	17	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Bourg	Abiven	François-Marie	1886	Plouguerneau	Créac'h ar C'ham	Bourg (Plouguerneau)	Finistère	1915	05	08	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Arzur	Jean-Marie	1876	Plouguerneau	Kelerdut	Lannion	Côtes-du-Nord	1918	02	19		Plouguerneau	
		Bars	Etienne	1897	Plouguerneau	Bourg	Glorieux	Meuse	1917	08	30	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Bars	Gabriel	1887	Plouguerneau	Tréguestan	Durazzo	Mer Adriatique	1916	03	18	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Bars	Louis	1900	Plouguerneau	Bourg	Brest (Hôpital Mme)	Finistère	1918	08	29	Brest	Plouguerneau	
		Bervas	François-Marie	1881	Guissény	Kelergon	Bois-Le-Prêtre	Meurthe et Moselle	1915	08	07	Saint-Marc	Plouguerneau	
		Broudin	Jean-Marie	1877	Guissény	Kéraignen	Louvencourt	Somme	1915	06	08	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Cann	Hervé	1872	Plouguerneau	Tréguestan	Golfe de Smyrne	Turquie	1918	12	18	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Caraès	Jean	1882	Plouguerneau	Bourg	Brest - caserne Fautras	Finistère	1914	10	14	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Coz	Quénan	1882	Plouguerneau	Gavré	St-Nicolas-lez-Arras	Pas-de-Calais	1914	10	25	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Francès	Claude	1881	Plouguerneau	Grand-Moulin	St-Jean-sur-Tourbe	Marne	1914	09	27	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Francès	François-Marie	1888	Plouguerneau	Moulin du Stang	Rossignol	Belgique (province Luxembourg)	1914	08	22	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Gramoullé	Guillaume	1874	Plouguerneau	Faubouchou	Zuidschoote	Belgique-Flandres	1914	12	17	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Guéguen	Jean-Gabriel	1876		Kernilis	Prat-ar-Vénec	Guerbigny	Somme	1916	04	28	Plouguerneau	Plouguerneau
		Jacq	Hervé	1888	Plouguerneau	Kergadavarn	Brest (hôpital maritime)	Finistère	1918	12	31	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Leclerc	Georges	1884	Epinal (Vosges)		15, rue d'entre les deux ponts			1917				Plouguerneau
		Quélenec	Jean	1875	Gouézec		Toul ar C'haront	Bourg (Plouguerneau)	Finistère	1917	10	28	Plouguerneau	Plouguerneau
		Roux (Le)	François	1882	Tréglonou		Bourg	Brest - Hôpital Maritime	Finistère	1917	12	30	Plouguerneau	Plouguerneau
		Jollé	Théophile	1884	Lannilis		Saint-Albanse	La Boisselle	Somme	1914	12	17	Plouguerneau	Plouguerneau
		Kerhornou	Eugène	1893	Plouguerneau		Bourg	Somme-Suippe	Marne	1915	10	06	Plouguerneau	Plouguerneau
		Kervella	François-Laurent	1885	Plouguerneau		Pengourven	La Boisselle	Somme	1915	05	15	Plouguerneau	Plouguerneau
		Philippot	Ernest	1888	Berhet (CdN)		Bourg	Authuille	Somme	1914	10	06	Prat (Côtes-du-Nord)	Plouguerneau
		Potin	Jean-François	1889	Plouguerneau		Bourg	6° SO Cap Laghi (Albanie)	Mer Adriatique	1916	02	02	Plouguerneau	Plouguerneau
		Prigent	François-Marie	1885	Plouguerneau		Faubouchou	Boureuilles	Meuse	1915	02	17	Plouguerneau	Plouguerneau
		Riou	Michel	1874	Plouguerneau		Lostrouc'h	25° SO Sardaigne	Mer Méditerranée	1917	03	19	Plouguerneau	Plouguerneau
		Salou	Jérôme	1884	Plouguerneau		Bourg	Zeitenlik-Salonique	Grèce	1917	08	12	Plouguerneau	Plouguerneau
	Camuel	Pors (Le)	Yves	1892	Plouguerneau	Kerjégu	Camuel (Plouguerneau)	Finistère	1917	02	09	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Castel al Lez	Goff (Le)	François-Louis	1896	Plouguerneau	Castel al Lez	Buanthe	Meuse	1916	07	24	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Chapel-Christ	Tanguy	Jean-François	1897	Plouguerneau	Chapel-Christ	Reims	Marne	1918	07	29	Plouguerneau	Plouguerneau	
Coat-Quénan	Castel	Guillaume	1885	Plouguerneau	Coat-Quénan	Éclusier	Somme	1917	01	15	Plouguerneau	Plouguerneau		
	Pors (Le)	Anicet	1894		Kernilis	Pellan	Laval-sur-Tourbe	Marne	1915	02	25	Plouguerneau	Plouguerneau	
Corn-al-Léac'h	Prigent	Goulven	1898	Plouguerneau	Corn-al-Léac'h	18° NO Cap de La Hève	Mer La Manche	1918	01	11	Plouguerneau	Plouguerneau		
Corn-ar-Glud	Pennarguéar	François-Marie	1895	Plouguerneau	Tréongar	Mont-Cornillet	Marne	1917	05	04	Lannilis	Plouguerneau		
Cosquer	Page	André	1883	Plouguerneau	Cosquer	Belloy-en-Santerre	Somme	1916	09	08	Plouguerneau	Plouguerneau		
	Page	René	1891	Plouguerneau	Cosquer	Eparges	Meuse	1918	05	25	Plouguerneau	Plouguerneau		
Créac'h an Avel	Bars	Guillaume	1894	Plouguerneau	Créac'h an Avel	Dixmude	Belgique-Flandres	1914	10	27	Plouguerneau	Plouguerneau		

Domicile avant la guerre		Militaire décédé		Naissance		Décès					Décès transcrit en mairie de	Nom gravé sur le monument aux morts de :	
		Nom	Prénom	Année	Lieu		Lieu	Département ou région	Date				
Commune	Lieu-dit				Commune	Lieu-dit			Année	Mois	Jour		
Plouguerneau	Créac'h ar C'ham	Manach	François-Marie	1886	Plouguerneau	Trolouc'h	Le Touquet (Hôpital)	Pas-de-Calais	1919	02	07	Le Touquet	
		Manach	Goulven	1895	Plouguerneau	Trolouc'h	Lambézellec	Finistère	1918	09	07		
	Croas-al-Lan	Breton	Joseph	1897	Plouguerneau	Croas-al-Lan	Croas-al-Lan (Plouguerneau)	Finistère	1936	02	06		
		Breton	Laurent	1895	Plouguerneau	Croas-al-Lan	Pressoir	Somme	1916	11	07	Plouguerneau	Plouguerneau
	Croas-Edern	Breton	Jean-Marie	1893	Plouguerneau	Kergratias	Mesnil-Les-Hurlus	Marne	1915	02	27	Plouguerneau	Plouguerneau
	Croas-Quénan	Baoudour	Alexis	1887	Plouguerneau	Derbez	Soyécourt	Somme	1916	09	06	Plouguerneau	Plouguerneau
	Croaspren	Jézégou	Jean-Marie	1886	Plouguerneau	Kerdéant	Saints-Soupplets	Seine-et-Marne	1914	09	09	Plouguerneau	Plouguerneau
		Kerfourn	Goulven	1887	Plouguerneau	Croaspren	Foucaucourt	Somme	1916	07	01	Plouguerneau	Plouguerneau
	Cruquerrou	Gouez	Jean-Marie	1892	Plouguerneau	Lilia	15' O Liban	Mer Méditerranée	1916	02	08	Plouguerneau	Plouguerneau
		Laurans	Christophe	1887	Plouguerneau	Kélerdut	Heidelberg	Allemagne	1915	01	09	Plouguerneau	Plouguerneau
		Plougoulen	Sébastien	1895	Plouguerneau	Cruquerrou	Pierrefonds	Oise	1918	09	17	Plouguerneau	Plouguerneau
	Enessang	Boucher	Guillaume	1870	Plouguerneau	Enessang	Saint-Didier	Vaucluse	1917	05	29	Plouguerneau	Plouguerneau
		Boucher	Jean	1887	Plouguerneau	Enessang	Enessang (Plouguerneau)	Finistère	1918	04	15	Plouguerneau	Plouguerneau
		Boucher	Jean-Marie	1896	Plouguerneau	Enessang	Chattencourt	Meuse	1916	06	18	Plouguerneau	Plouguerneau
		Boucher	René	1880	Plouguerneau	Enessang	Nieuport	Belgique-Flandres	1915	03	28	Plouguerneau	Plouguerneau
	Enezcadec	Bodénès	Joseph	1868	Plouguerneau	Enezcadec	Brest – Hôpital temporaire n° 8	Finistère	1917	03	21	Plouguerneau	Plouguerneau
		Talec	Jacques	1891	Plouguerneau	Enescadec	Sarrebouurg	Moselle	1919	06	15	Plouguerneau	
	Enizinoc	Breton	Goulven	1893	Plouguerneau	Kergratias	Rembercourt	Meuse	1914	09	10	Plouguerneau	Plouguerneau
	Gavré	Léost	Jean-François	1892	Guissény	Kerouldic	Thiaumont	Meuse	1916	06	23	Plouguerneau	Plouguerneau
	Gorréquéar	Abjean	Jean-Pierre	1874	Plouguerneau	Gorréquéar	St-Thomas (Argonne)	Marne	1917	09	23	Plouguerneau	Plouguerneau
		Abjean	Louis-Joseph	1891	Plouguerneau	Gorréquéar	Beaurieux	Aisne	1917	08	16	Plouguerneau	Plouguerneau
	Grouanec	Floch	François-Marie	1895	Plouguerneau	Croaspren	Rancourt	Somme	1916	10	30	Plouguerneau	Plouguerneau
		Gac	Jean	1891	Plouguerneau	Mesfallet	Nauroy	Marne	1917	04	30	Plouguerneau	Plouguerneau
		Gac	Jean-Laurent	1889	Plouguerneau	Mesfallet	Fromentières	Marne	1914	09	09	Plouguerneau	Plouguerneau
		Nicolas	François-Marie	1892	Plouguerneau	Kérézoc	Troyon sur Meuse	Meuse	1918	09	12	Plouguerneau	Plouguerneau
	Guéléran	Bleunven	François-Marie	1893	Plouguerneau	Guéléran	Guéléran (Plouguerneau)	Finistère	1918	03	23	Plouguerneau	Plouguerneau
		Bleunven	Yves	1889	Plouguerneau	Guéléran	Rancourt	Somme	1916	10	07	Plouguerneau	Plouguerneau
	Hellès	Gourvéneç	François	1870	Plouguerneau	Hellès	Hellès (Plouguerneau)	Finistère	1918	04	17	Plouguerneau	Plouguerneau
	Kélerdut	Baron	Joseph	1895	Plouguerneau	Kélerdut	Dardanelles	Turquie	1915	03	18	Plouguerneau	Plouguerneau
		Kervella	Jean	1895	Plouguerneau	Kélerdut	Kélerdut (Plouguerneau)	Finistère	1917	10	30	Plouguerneau	Plouguerneau
		Léon	François	1878	Plouguerneau	Le Passage	Brest (Hôpital)	Finistère	1917	01	02	Plouguerneau	Plouguerneau
		Léon	François	1895	Plouguerneau	Kélerdut	Hailles	Somme	1918	04	06	Plouguerneau	Plouguerneau
	Kérachen	Calvez	Jean-Marie	1885	Plouguerneau	Kernéac'h an Traon	Autrèches	Oise	1914	10	05	Plouguerneau	Plouguerneau
		Calvez	Louis	1894	Plouguerneau	Kernéac'h an Traon	La Boisselle	Somme	1915	01	25	Plouguerneau	Plouguerneau
	Kéralan	Goasduff (Le)	Joseph	1894	Plouguerneau	Kervéner	Celles-les-Condé	Aisne	1918	07	17	Plouguerneau	Plouguerneau
	Kérambars	Page	Jean-Marie	1882	Plouguerneau	Cosquer	Amiens	Somme	1914	10	08	Amiens	Plouguerneau
Page		Yves	1880	Plouguerneau	Cosquer	Douaumont	Meuse	1916	03	19	Plouguerneau	Plouguerneau	
Kéranau	Abjean	Jean-François	1896	Plouguerneau	Kéranau	Fleury-devant-Douaumont.	Meuse	1916	08	09	Plouguerneau	Plouguerneau	
Kérandraon	Berthouloux	Pierre	1887	Plouguerneau	Kerferré-Vras	Foucaucourt-en-Santerre	Somme	1916	07	02	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Ven (Le)	Yves	1882	Plabennec	Ty-glas	Montpellier	Hérault	1918	08	08	Plouguerneau	Plouguerneau	
Kéraryel	Berre (Le)	René	1885	Plouguerneau	Ménez-Perros	Dallon	Aisne	1917	08	02	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Talec	François-Marie	1894	Plouguerneau	Créac'h ar C'ham	Bailleul	Pas-de-Calais	1915	05	09	Plouguerneau	Plouguerneau	

Domicile avant la guerre		Militaire décédé		Naissance		Décès					Décès transcrit en mairie de	Nom gravé sur le monument aux morts de :
				Année	Lieu		Lieu	Département ou région	Date			
Commune	Lieu-dit	Nom	Prénom		Commune	Lieu-dit			Année	Mois	Jour	
Kérazan	Bars	René	1878	Plouguerneau	Saint-Antoine	Souain	Marne	1915	09	21	Plouguerneau	Plouguerneau
	Simon	Michel	1890	Plouguerneau	Kérazan	Brest (hôpital maritime)	Brest	1917	10	17	Plouguerneau	Plouguerneau
Kerdélant	Tygréat	Gabriel	1879	Plouguerneau	Kerhabo	Souchez	Pas-de-Calais	1915	07	11	Plouguerneau	Plouguerneau
Kerdidreun	Abiven	François-Ildut	1887	Kerlouan	Bourg	Moulin-sous-Touvent	Aisne	1915	05	01	Kerlouan	Plouguerneau
Kerdudan	Cabon	Jacques	1888	Plouguerneau	Kerdudan	Verdun	Meuse	1916	04	17	Plouguerneau	Plouguerneau
Kerfaven	Corre	Jean-René	1892	Plouguerneau	Coat-Quénan	Mouilly	Meuse	1915	04	26	Plouguerneau	Plouguerneau
Kerferré	Arzur	Yves	1870	Plouguerneau	Kéruzal	Lunéville (hôpital)	Meurthe-et-Moselle	1915	10	07	Plouguerneau	Plouguerneau
Kergadavarn	Glanec	François	1886	Plouguerneau	Kergadavarn	Kergadavarn (Plouguerneau)	Finistère	1916	08	15	Plouguerneau	Plouguerneau
	Gourvennec	François-Marie	1882	Plouguerneau	Corn-ar-Glud	Ravin de St-Thomas	Marne	1915	09	25	Plouguerneau	Plouguerneau
Kergaëlé	Abjean	François-Marie	1895	Plouguerneau	Kergaëlé	Neuville St Vaast	Pas-de-Calais	1915	05	11	Plouguerneau	Plouguerneau
	Uguen	Guillaume	1895	Plouguerneau	Kergaëlé	Fleury sous Douaumont	Meuse	1916	08	11	Plouguerneau	Plouguerneau
Kergoff	Boucher	Joseph	1895	Plouguerneau	Kergoff	Moulin de Laffaux	Aisne	1918	09	24	Plouguerneau	Plouguerneau
	Breton	François-Marie	1892	Plouguerneau	Kergoff	Saint-Georges sur Yser	Belgique-Flandres	1915	05	12	Plouguerneau	Plouguerneau
	Kernéis	François-Marie	1893	Plouguerneau	Kergoff	Patras	Grèce	1918	09	20	Plouguerneau	Plouguerneau
	Prigent	Jean-Louis	1886	Plouguerneau	Kergoff	La Vallée Foulon	Aisne	1917	04	16	Plouguerneau	Plouguerneau
	Prigent	Jean-Marie	1878	Plouguerneau	Kergoff	Tours-Marmoutier (hôpital)	Indre-et-Loire	1916	11	10	Sainte-Radegonde (37)	Plouguerneau
Kergouroun	Roudaut	François	1893	Plouguerneau	Kergoff	Hailles	Somme	1918	04	06	Plouguerneau	Plouguerneau
	Ogor	Jean-Louis	1894	Plouguerneau	Kergouroun	Chattancourt	Meuse	1916	05	31	Plouguerneau	Plouguerneau
Kergouzien	Prigent	Casimir	1884	Plouguerneau	Kergouroun	Kergouroun (Plouguerneau)	Finistère	1916	07	13	Plouguerneau	Plouguerneau
	Sanquer	François-Marie	1875	Plouguerneau	Lostrouc'h	Bois-Baurin	Marne	1915	07	14	Plouguerneau	Plouguerneau
Kergoz	Bodènès	Jean-François	1880	Plouguerneau	Saint-Cava	Toulon - Hôpital Maritime	Var	1916	08	30	Plouguerneau	Plouguerneau
Kerhabo	Calvez	André	1881	Plouguerneau	Moguéran	Maubeuge	Nord	1914	09	04	Plouguerneau	Plouguerneau
Kerhavel	Sanquer	Yves	1885	Plouguerneau	Kerhavel	Mouilly	Meuse	1916	04	11	Plouguerneau	Plouguerneau
Kérizoc	Bars	Hervé	1891	Plouguerneau	Kérizoc	Bois de la Gruerie	Marne	1915	07	14	Plouguerneau	Plouguerneau
	Manach	Gabriel	1890	Plouguerneau	Kérazan	Amiens	Somme	1914	10	07	Plouguerneau	Plouguerneau
Kerjégu	Cabon	Jacques	1891	Plouguerneau	Kerjégu	Sakulévo (Marina)	Grèce-Macédoine	1918	08	21	Plouguerneau	Plouguerneau
	Goff (Le)	Désiré	1891	Plouguerneau	Kerjégu	Saint-Germain en Laye	Seine & Oise	1914	11	23	Plouguerneau	Plouguerneau
	Goff (Le)	François-Marie	1889	Plouguerneau	Kerjégu	25° SO Sardaigne	Mer Méditerranée	1917	03	19	Plouguerneau	Plouguerneau
	Ogor	Jean-Marie	1897	Plouguerneau	Kélerdut	Kerjégu (Plouguerneau)	Finistère	1916	12	25	Plouguerneau	Plouguerneau
Kernéac'h-an-Traon	Kerdraon	Hervé	1898	Plouguerneau	Kernéac'h-an-Traon	Sézanne	Marne	1918	08	22	Plouguerneau	Plouguerneau
	Kerdraon	Yves	1895	Plouguerneau	Kernéac'h-an-Traon	Bois Le-Breuil	Marne	1918	07	15	Plouguerneau	Plouguerneau
Kernéac'h-Guidadou	Galliou	André	1893	Plouguerneau	Kernéac'h-Guidadou	Guise	Aisne	1914	08	28	Plouguerneau	Plouguerneau
Kernévez-Gorrébloué	Abguéguen	Théophile	1894	Plouguerneau	Guernévez-Gorrébloué	Roclincourt	Pas-de-Calais	1915	06	25	Plouguerneau	Plouguerneau
Kernévez-Loguivy	Ogor	Louis	1900	Plouguerneau	Kernéac'h an Traon	Brest (Hôpital Mme )	Finistère	1918	09	04	Brest	Plouguerneau
	Pronost	Joseph	1890	Plouguerneau	Kéroudern	Bois de la Gruerie	Marne	1915	06	29	Plouguerneau	Plouguerneau
Kéroudern	Salaun	Pierre	1878	Plouguerneau	Kéroudern	Mailly-Raineval	Somme	1918	04	05	Plouguerneau	Plouguerneau
Kerriec	Bergot	Jean-Marie	1879	Plouguerneau	Lanrivan	Kerriec (Plouguerneau)	Finistère	1918	09	21	Plouguerneau	Plouguerneau
	Galliou	François-Marie	1887	Plouguerneau	Kerriec	Minden	Allemagne	1915	05	13	Plouguerneau	Plouguerneau
	Jestin	Jean-François	1890	Plouguerneau	Kerriec	Chattancourt	Meuse	1916	06	26	Plouguerneau	Plouguerneau
Kerscao	Cabon	Thomas	1894	Plouguerneau	Kerscao	Kerscao (Plouguerneau)	Plouguerneau	1918	03	16	Plouguerneau	Plouguerneau



Domicile avant la guerre		Militaire décédé		Naissance								Décès transcrit en mairie de	Nom gravé sur le monument aux morts de :
				Année	Lieu		Décès						
		Commune	Lieu-dit		Commune	Lieu-dit	Lieu	Département ou région	Date				
Commune	Lieu-dit	Nom	Prénom	Année	Commune	Lieu-dit	Lieu	Département ou région	Année	Mois	Jour		
Plouguerneau	Kéruzal	Ogor	Jean-Louis	1896	Plouguerneau	Kéruzal	Lizerne	Belgique-Flandres	1917	11	26	Plouguerneau	Plouguerneau
		Ogor	Yves	1885	Plouguerneau	Mesquéo	Brest (hôpital maritime)	Finistère	1918	08	13		Plouguerneau
		Roudaut	Auguste	1879	Plouguerneau	Kéruzal	Kéruzal (Plouguerneau)	Finistère	1917	07	14	Plouguerneau	Plouguerneau
		Roudaut	François	1884	Plouguerneau	Kervélogan	Westwego	Louisiane (USA)	1917	08	01	Plouguerneau	Plouguerneau
	Kervélogan	Prigent	Goulven	1876	Plouguerneau	Kergoff	Souain	Marne	1915	10	04	Plouguerneau	Plouguerneau
	Kervelt	Kervella	Joseph	1885	Plouguerneau	Kervelt	Mesnil-Les-Hurlus	Marne	1915	02	25	Brest	Plouguerneau
		Pors (Le)	Auguste	1895	Plouguerneau	Kervelt	Vallée de L'Avre	Somme	1918	04	07	Plouguerneau	Plouguerneau
	Kervéner	Collic	Jean-François	1896	Plouguerneau	Kerbérénez	Kervéner (Plouguerneau)	Finistère	1918	09	01	Plouguerneau	Plouguerneau
	Kervenny	Pors (Le)	Joseph	1897	Plouguerneau	Reun	3' SO St-Mathieu	Mer d'Iroise	1917	06	27	Cherbourg	Plouguerneau
	Kervent	Goasduff (Le)	Claude	1881	Plouguerneau	Créac'h ar C'ham	Quennevières	Oise	1915	11	01	Plouguerneau	Plouguerneau
	Kervily	Bodénès	François-Marie	1889	Plouguerneau	Kervily	Dernancourt	Somme	1915	07	13	Plouguerneau	Plouguerneau
		Breton	Jean-Joseph	1887	Plouguerneau	Kervily	Tahure	Marne	1915	09	25	Plouguerneau	Plouguerneau
		Roudaut	Joseph	1894	Plouguerneau	Kervily	Bailly	Oise	1918	08	20	Plouguerneau	Plouguerneau
	Kervohic	Goasduff (Le)	Yves	1898	Plouguerneau	Trolouc'h	Sisah	Hongrie	1919	05	15	Plouguerneau	Plouguerneau
	Kervolant	Nicolas	François-Marie	1890	Plouguerneau	Cosquer	Kervolant (Plouguerneau)	Finistère	1919	01	27	Plouguerneau	
	Kervoyen	Garven	François-Marie	1889	Plouguerneau	Kervoyen	Hénin-sur-Cojeul	Pas-de-Calais	1914	10	04	Plouguerneau	Plouguerneau
		Prigent	Yves	1884	Plouguerneau	Kerlastren	Tahure	Marne	1915	10	08	Plouguerneau	Plouguerneau
		Roy (Le)	Hervé	1892	Plouguerneau	Lézerdot	Lemée	Aisne	1914	08	29	Plouguerneau	Plouguerneau
	Keryunoc	Abjean	Joseph	1892	Plouguerneau	Kervérec	Janvilliers	Marne	1914	09	09	Plouguerneau	Plouguerneau
	La Martyre	Borgne (Le)	Yves	1897	Plouguerneau	Kervélogan	au large de Boulogne	Mer La Manche	1918	06	27	Plouguerneau	Plouguerneau
		Roudaut	Jean-François	1892	Plouguerneau	La Martyre	Bailleul	Pas-de-Calais	1915	05	09	Plouguerneau	Plouguerneau
		Roudaut	Yves	1894	Plouguerneau	La Martyre	Noyon	Oise	1918	09	02	Plouguerneau	Plouguerneau
	Languerc'h	Salaun	Jean-François	1887	Plouguerneau	Kerhabo	La Boisselle	Somme	1914	12	17	Plouguerneau	Plouguerneau
	Lannebeur	Guénégan	Yves	1891	Plouguerneau	Lannébeur	Nanteuil Le Haudouin	Oise	1914	09	08	Plouguerneau	Plouguerneau
		Marc	Joseph	1893	Plouguerneau	Lannébeur	Bras sur Meuse	Meuse	1916	12	09	Plouguerneau	Plouguerneau
		Paul	François-Marie	1886	Plouguerneau	Lannébeur	Lannébeur (Plouguerneau)	Finistère	1917	03	18	Plouguerneau	Plouguerneau
		Paul	Jean	1891	Plouguerneau	Lannébeur	Souain	Marne	1915	09	27	Plouguerneau	Plouguerneau
		Paul	Jean-Louis	1888	Plouguerneau	Lannébeur	Fort de Vaux	Meuse	1916	10	25	Plouguerneau	Plouguerneau
	Lannic	Helégoët	François	1889	Plouguerneau	Lannic	Bar-le-Duc	Meuse	1915	01	27	Plouguerneau	Plouguerneau
		Nicolas	Jean-Louis	1882	Plouguerneau	Prat-Lanven	La Boisselle	Somme	1914	12	17	Plouguerneau	Plouguerneau
	Lanrivan	Abiven	Charles	1897	Plouguerneau	Lanrivan	Coulonges	Aisne	1917	05	17	Plouguerneau	Plouguerneau
		Tanguy	Laurent	1881	Guissény	Guibidic	Sainte Ménéhould	Meuse	1915	06	28	Guissény	Plouguerneau
		Ven (Le)	Goulven	1887	Plouguerneau	Lanrivan	Eu	Seine-Maritime	1914	09	17	Eu	Plouguerneau
	Lanvaon	Guiavarch	Gabriel	1882	Plouguerneau	Antéren	Minden	Allemagne	1915	09	04	Plouguerneau	Plouguerneau
	Lesmel	Ogor	François	1879	Plouguerneau	Lesmel	Colline Archi-Baba	Turquie	1915	05	06	Plouguerneau	Plouguerneau
	Lienen	Kervella	René	1886	Plouguerneau	Liénen	50' SSO Schiza (Grèce)	Mer Méditerranée	1916	02	26	Cherbourg	Plouguerneau
	Lilia	Appriou	Etienne	1890	Plouguerneau	Lilia	Pontarcher-Ambleny	Aisne	1918	09	16	Plouguerneau	Plouguerneau
		Appriou	François-Marie	1886	Plouguerneau	Lilia	Lilia (Plouguerneau)	Finistère	1918	06	27	Plouguerneau	Plouguerneau
		Appriou	François-Marie	1891	Plouguerneau	Penquéar	Est Sicile	Mer Méditerranée	1917	06	03	Plouguerneau	Plouguerneau
	Lostrouc'h	Caraès	Gabriel	1893	Plouguerneau	Lostrouc'h	Lostrouc'h (Plouguerneau)	Finistère	1918	08	24	Plouguerneau	Plouguerneau
Galliou		François-Marie	1897	Plouguerneau	Lostrouc'h	3' SO St-Mathieu	Mer d'Iroise	1917	06	27	Cherbourg	Plouguerneau	

Domicile avant la guerre		Militaire décédé		Naissance									Décès transcrit en mairie de	Nom gravé sur le monument aux morts de :
				Année	Lieu		Décès							
		Commune	Lieu-dit		Commune	Lieu-dit	Lieu	Département ou région	Date					
Commune	Lieu-dit	Nom	Prénom	Année	Commune	Lieu-dit	Lieu	Département ou région	Année	Mois	Jour			
Plouguerneau	Ménescao	Abiven	François-Marie	1896	Plouguerneau	Ménescao	Vadelaincourt	Meuse	1916	08	16	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Abiven	Jean	1888	Plouguerneau	Zorn	Senlis	Oise	1914	11	02	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Ménez-Perros	Bars	Jean-Louis	1878	Plouguerneau	Perros	Fontaine-Houyette	Marne	1915	08	06	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Menguen	Talec	Jean-Louis	1893	Plouguerneau	Menguen	Menguen (Plouguerneau)	Finistère	1916	11	08	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Mescollé	Kervella	Joseph	1892	Plouguerneau	Thévézan-Bian	Nieuport	Belgique-Flandres	1915	05	12	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Mesguen	Cabon	Yves	1879	Plouguerneau	Kerjégu	Bois-Baurin	Marne	1915	07	14	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Naount	Abily	François-Marie	1891	Plouguerneau	Naount	Sains-Richaumont	Aisne	1914	08	29	Plouguin	Plouguerneau	
		Lossec	Jean-Yves	1881	Plouguerneau	Naount	Bar-le-Duc	Meuse	1915	02	21	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Pengourven	Kervella	François-Marie	1896	Plouguerneau	Pengourven	Forêt de Ville-aux-Bois	Aisne	1917	04	12	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Kervella	Jean-Marie	1882	Plouguerneau	Pengourven	Neusatz	Hongrie	1919	01	16	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Pors (Le)	Jacques	1892	Plouguerneau	Kerlastren	Maissin	Belgique (province Luxembourg)	1914	08	22	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Penquéar	Ven (Le)	François-Marie	1882	Plouguerneau	Penquéar	Bois-Baurin	Marne	1915	07	14	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Ven (Le)	Joseph	1891	Plouguerneau	Penquéar	Canal d'Otrante	Mer Méditerranée	1915	04	27	Brest	Plouguerneau	
	Perros	Bris (Le)	François	1881	Plouguerneau	Perros	Bellay-en-Santerre	Somme	1916	09	13	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Cabon	Jacques	1894	Plouguerneau	Reun	Lac Supérieur	Canada	1918	11	24	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Galliou	Christophe	1893	Plouguerneau	Perros	Zuidschoote	Belgique-Flandres	1914	12	22	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Goasduff (Le)	Jean-Marie	1895	Plouguerneau	Cruquerrou	Brest (hôpital)	Finistère	1915	04	05	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Gourvéneq	François-Marie	1876	Plouguerneau	Perros	50' NW Sicile	Mer Méditerranée	1916	07	10	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Ogor	François-Marie	1882	Plouguerneau	Kerscao	Souain	Marne	1915	10	02	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Pic Bran	Abernot	Jean-François	1882	Plouguerneau	Pic Bran	Ville sur Tourbe	Marne	1915	09	25	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Galliou	François-Marie	1894	Plouguerneau	Tréguestan	Pic-Bran (Plouguerneau)	Finistère	1917	07	16	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Pors-al-Lez	L'Hour	François	1889	Plouguerneau	Pors-al-Lez	Bernécourt	Meurthe & Moselle	1914	10	17	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Poulloulan	Riou	Goulven	1888	Plouguerneau	Kergratias	Nieuport-les-Bains	Belgique	1916	06	17	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Prat-ar-Perry	Lesueur	Joseph	1875	Plouguerneau	Prat-ar-Perry	Chalons sur Marne	Marne	1916	08	10	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Prat-Lédan	Bramoullé	Yves	1891	Plouguerneau	Prat-Lédan	Lenharrée	Marne	1914	09	08	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Salou	Jean-Louis	1888	Plouguerneau	Prat-Lédan	La Boisselle	Somme	1914	12	17	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Salou	Pierre	1896	Plouguerneau	Prat-Lédan	Nouvron-Vingré	Aisne	1918	06	10	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Salou	Tanguy	1895	Plouguerneau	Prat-Lédan	Plateau de Vauclerc	Aisne	1917	04	19	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Baoudour	François	1873	Plouguerneau	Prat-Ménan	Prat-Ménan (Plouguerneau)	Finistère	1915	11	17	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Prat-Paul	David	François-Marie	1891	Plouguerneau	Prat-Paul	Maissin	Belgique (province Luxembourg)	1914	08	22	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Primel	Guillaume	1880	Plouguerneau	Prat-Paul	St-Laurent du Pont (hôpital)	Isère	1917	07	11	Plouguerneau	Plouguerneau	
		Primel	Paul	1882	Plouguerneau	Prat-Paul	Metz	Moselle	1918	09	22	Plouguerneau	Plouguerneau	
	Ranargroas	Garven	Jean-Yves	1896	Plouguerneau	Ranargroas	Vailly-sur-Aisne	Aisne	1918	05	27	Plouguerneau	Plouguerneau	
Garven		Yves	1892	Plouguerneau	Ranargroas	Ferme-de-Dhuisy	Aisne	1918	08	12	Plouguerneau	Plouguerneau		
Ranargroas ou Prat-Paul ?	Primel	Joseph	1900	Plouguerneau	Kervolant	Brest (Hôpital Mme)	Finistère	1918	09	05	Brest			
Rangrannoc	Roy (Le)	François-Marie	1889	Plouguerneau	Rangrannoc	Tahure	Marne	1915	10	08	Plouguerneau	Plouguerneau		
Ranorgat	Roudaut	Hervé	1889	Plouguerneau	Ranorgat	Nesles	Somme	1918	03	25	Plouguerneau	Plouguerneau		
	Roudaut	Hervé	1890	Plouguerneau	Ranorgat	Bois de Sénécat	Somme	1918	04	09	Plouguerneau	Plouguerneau		
Rascallic	Cann	Jean-Marie	1879	Plouguerneau	Tréguestan	SE de Malte	Mer Méditerranée	1915	04	03	Plouguerneau	Plouguerneau		
Ridouan	Théréne	Jean-Louis	1889	Plouguerneau	Prat-Paul	Eparges	Meuse	1915	06	03	Plouguerneau	Plouguerneau		

Domicile avant la guerre		Militaire décédé		Naissance		Décès						Décès transcrit en mairie de	Nom gravé sur le monument aux morts de :
				Année	Lieu		Lieu	Département ou région	Date				
Commune	Lieu-dit	Nom	Prénom		Commune	Lieu-dit			Lieu	Département ou région	Année	Mois	Jour
<b>Plouguerneau</b>	Saint-Cava	Cousquer	Yves	1872	Plouguerneau	Lostrouc'h	Souville	Meuse	1916	02	26	Plouguerneau	Plouguerneau
		Ogor	Claude	1877	Plouguerneau	Kerscao	Souain	Marne	1915	10	02	Plouguerneau	Plouguerneau
		Ogor	Joseph	1891	Plouguerneau	Kerscao	Saint-Cava (Plouguerneau)	Finistère	1919	03	16	Plouguerneau	
	Saint-Quéan	Cabon	Etienne	1896	Plouguerneau	Saint-Quéan	Mont-Cornillet	Marne	1917	05	03	Plouguerneau	Plouguerneau
	Thévézan	Breton	Laurent	1876	Plouguerneau	Prat-Ménan	Bois de la Gruerie	Marne	1915	07	14	Plouguerneau	Plouguerneau
		Talec	Jean-Marie	1886	Plouguerneau	Thévézan-Bian	Thévézan (Plouguerneau)	Finistère	1919	02	09	Plouguerneau	
	Traon	Calvez	Joseph	1896	Plouguerneau	Lesmel	Uskub	Serbie	1918	11	03	Plouguerneau	Plouguerneau
		Rideau	Raymond	1889	Plouider	Gouerven	Vaux-Varennes	Marne	1917	06	13	Plouguerneau	Plouguerneau
		Roudaut	Jean-Marie	1877	Plouguerneau	Kerferré-Vras	Brest (rue Lannouron)	Finistère	1918	11	22	Plouguerneau	Plouguerneau
	Tréguestan	Appriou	Jean-Louis	1893	Plouguerneau	Tréguestan	Dixmude	Belgique-Flandres	1914	11	01	Plouguerneau	Plouguerneau
		Galliou	François	1882	Plouguerneau	Lostrouc'h	Bassens	Gironde	1917	12	16	Plouguerneau	Plouguerneau
	Tréongar	Collic	François-Marie	1887	Plouguerneau	Gavré	Autrêches	Oise	1914	09	23	Plouguerneau	Plouguerneau
	Trolouc'h	Calvez	Auguste	1899	Plouguerneau	Saint-Michel	Brest (hôpital)	Finistère	1918	06	24	Plouguerneau	Plouguerneau
		Calvez	François	1892	Plouguerneau	Trolouc'h	Trolouc'h (Plouguerneau)	Finistère	1915	04	01	Plouguerneau	Plouguerneau
Indéterminé	Abarnou	Charles	1896	Lannilis	La Roche	Fleury sous Douaumont	Meuse	1916	08	08	Plouguerneau	Lannilis	
Communes pas identifiées		Calvez	Jean	1895	Plouguerneau	Grouanec-Coz	Vaux-Chapitre	Meuse	1916	08	18	Lambézellec	
		Inizan	Hervé	1887	Drennec (Le)	Pentreff	Ville-sur-Tourbe	Marne	1914	09	15	Plouguerneau	Lesneven

## Sources non-exhaustives de ce document :

- Georges Le Bail. *La brigade des Jean Le Gouin*. Editions Perrin (1917).
- Claude Prieur. *De Dixmude à Nieuport, journal de campagne d'un officier de fusiliers-marins*. Editions Perrin (1916)
- Charles Le Goffic. *Dixmude, un chapitre de l'histoire des fusiliers marins*. Librairie Plon, 1915.
- Charles Le Goffic. *Steenstraete, un deuxième chapitre de l'histoire des fusiliers marins*. Librairie Plon, 1917.
- Roger Laouénan. *Les coquelicots de la Marne*. Coop Breizh, 1994.
- Roger Laouénan. *Des demoiselles au feu, l'épopée des fusiliers marins*. Coop Breizh, 2004.
- Lucien Morareau, etc. *L'aviation maritime française pendant la grande guerre*. ARDHAN, 1999.
- G. Clerc-Rampal. *La marine française pendant la Grande Guerre*. Larousse, 1919.
- Collectif sous la direction de Christian Frogé. *La Grande Guerre vue par les combattants*. Quillet – 1922.
- René-Noël Abjean. *La guerre finira bientôt. 1914-1918 à Plouguerneau et au front*. Brest, éd. Emgleo Breiz, 2009
- Commandant émile Vedel. *Nos marins à la guerre (sur mer et sur terre)*. Paris 1916.
- G. Pondaven, *Le livre d'or du clergé pendant la guerre (1914-1919)*. Quimper, Imp.de Kerangall, 1919
- Revue municipale *Mouez Plougerne*. n° 11-1987
- Archives de la mairie de Plouguerneau
- Extraits des registres des décès des mairies de : Amiens (Somme), Brest, Carantec, Cherbourg (Manche), Eu (Seine-Maritime), Guilers, Guipavas, Kernilis, Landéda, Lannilis, Lanrivoaré, Le Touquet (Pas-de-Calais), Plouguin, Plouvien, Saint-Pabu, Sainte-Radegonde (Indre & Loire), Tréglonou, Vichy (Allier)
- Service Historique de la Défense (Marine-Brest), sous-séries 2P, 1M, 4E, 2Fi, 3Fi
- Archives Départementales du Finistère, sous-séries 1R, 6M (<http://mnesys-portail.archives-finistere.fr>)
- Archives diocésaines de Quimper et Léon (<https://diocese-quimper.fr>)
- Revue *La semaine religieuse du diocèse de Quimper et de Léon*
- <https://www.assomption.org>
- Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC, Brest). *Le courrier du Finistère (1913 à 1919)*.
- <https://argonne1418.com>
- <https://www.chemindesdames.fr>
- <http://www.memorial-chemindesdames.fr>
- <http://secretdefense.blogs.liberation.fr>
- <http://www.chtimiste.com>
- <https://recif2.cgf.bzh>
- <http://archives.quimper.bzh>
- <https://www.geneanet.org>
- <https://www.ancestry.ca>
- <https://www.familysearch.org>
- <https://www.libertyellisfoundation.org>
- <http://www.auxmarins.net>
- <http://www.centenaire.org>
- <http://www.cheminsdememoire.gouv.fr>
- <http://www.culture.gouv.fr>
- <https://mk.ambafrance.org>
- <http://www.histomar.net>
- <http://musee.fusco.lorient.free.fr>
- <http://www.sahpl.asso.fr>
- <https://grandeguerre.icrc.org/fr>
- <https://forum.pages14-18.com/>
- <http://www.memorial-genweb.org>
- <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr>
- <https://archives.vosges.fr>
- <http://archives.haute-vienne.fr>
- <http://archives.aisne.fr>
- <http://www.gallica.bnf.fr>
- <http://www.14-18-marine-livredor.wifeo.com>
- <http://www.archeosousmarine.net>
- <http://www.ladepechedebrest.fr>
- <http://www.navires-14-18.com>

- <https://www.naval-history.net>
- <https://bretagne1418.catholique.fr>
- <https://grandeguerre.icrc.org>
- Archives de Jean-Jo Bernard
- Carnets des souvenirs de guerre de Jean Landuré de Lannebeur et de Jacques Le Roy de Rannenezzy.
- Photos de familles de René Abjean, André Jollé, Yves Bramoullé, Jeanne Nicolas, Bernadette Kérandel, Marie Le Roy, Jeannine Sanquer, André Nicolas.

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*